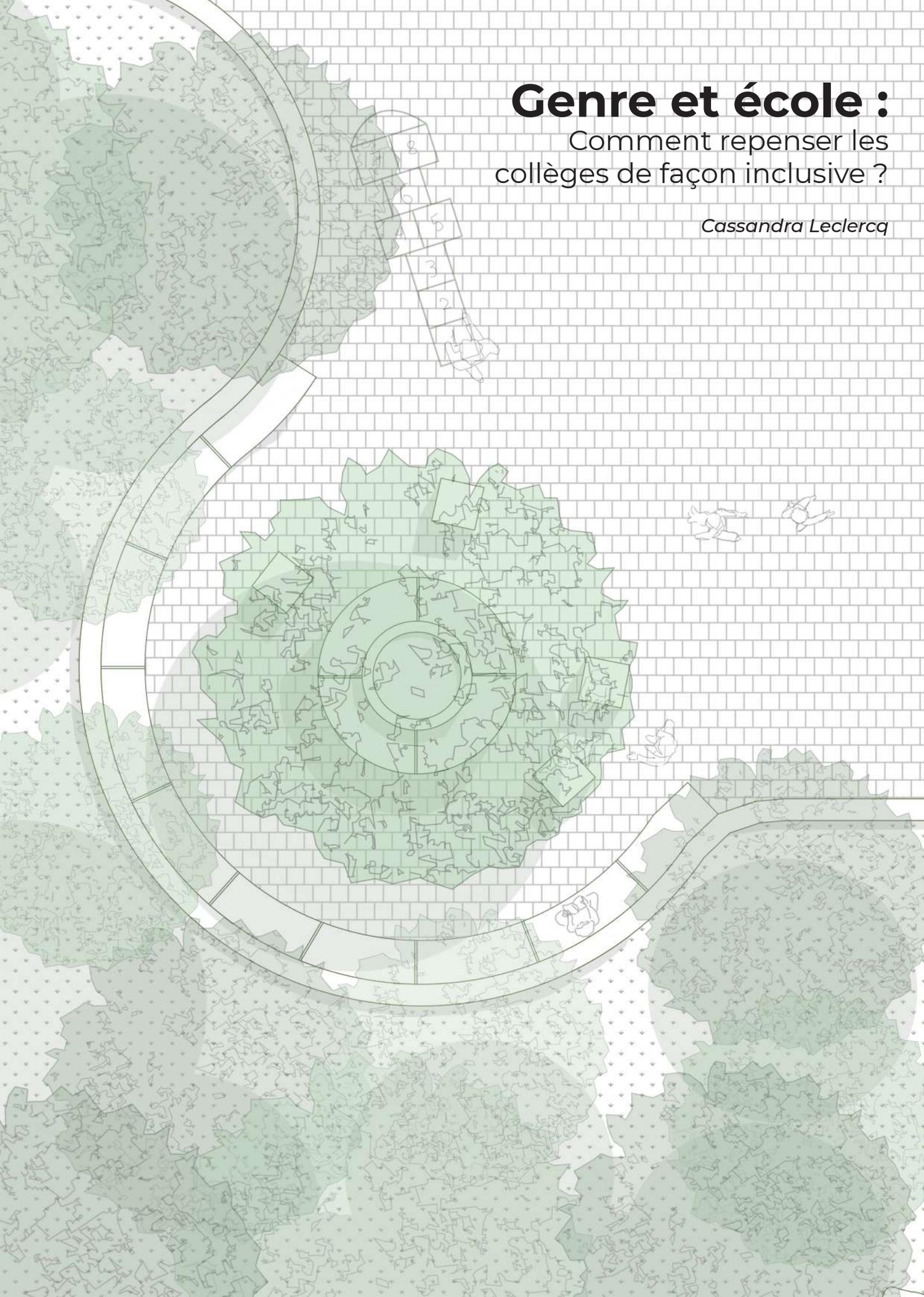


Genre et école :

Comment repenser les collèges de façon inclusive ?

Cassandra Leclercq



Genre et école

Comment repenser les
collèges de façon inclusive ?

Travail de fin d'étude
Cassandra Leclercq

Promotrice : Chloé Salembier
Copromotrice : Elodie Degarve
Experte : Edith Maruéjols, Célia Ferrer

*“C’est l’absence de relation dès l’enfance
qui “fait” relation violente plus tard”*

MARUEJOULS, Edith. Faire je(u) égal

Remerciement

Je remercie chaleureusement toutes les personnes m'ayant accompagnée durant ce TFE, et grâce à qui ce projet a pu voir le jour. Tout d'abord ma promotrice Chloé Salembier ainsi que ma copromotrice Elodie Degarve. Merci pour leur investissement, leurs conseils ainsi que tous leurs encouragements tout au long de ce projet.

Je remercie mes expertes Edith Maruéjols et Célia Ferrer ainsi que l'ensemble du bureau l'Arobe, pour leur confiance, leur investissement ainsi que tous les précieux conseils qu'elles m'ont partagés.

Je remercie mes professeurs d'atelier En & Sur l'architecture Olivier Camus et Dimitri Fache pour leurs conseils et leur encouragement.

Un grand merci au collège Saint-Joseph de Wattrelos et à la directrice adjointe Perrine Gabriel, qui m'ont fait confiance et m'ont ouvert les portes pour la réalisation de ce travail. Merci à la classe de 5ème J pour leur participation.

Un grand merci à tou·tes mes ami·es et mes proches, pour leurs précieux encouragements. Je tiens à remercier ma famille, merci à mes parents, merci à ma mère d'avoir toujours été présente pour me remonter le moral dans les moments difficiles. Merci à mes petites sœurs Noëlline et Janelle ainsi que mon frère Alexis.

Enfin, merci à vous pour votre lecture

Avant propos

Comme pour de nombreuses personnes, l'adolescence a été pour moi une période assez difficile jalonnée de questionnements et d'incertitudes... Durant la période du collège, je ne dirais pas que j'étais malheureuse, mais je n'étais pas épanouie pour autant. Venant d'une famille de classe moyenne de tradition catholique. J'ai grandi dans un milieu aux valeurs relativement traditionnelles, où le modèle des relations hétérosexuelles/cisgenres était la norme, personne autour de moi n'avait « osé » sortir de ce modèle.

Avec les années, j'ai très vite compris que je ne rentrais pas dans ces cadres normatifs. Malgré tout il m'a fallu du temps avant de véritablement l'accepter. En tant que personne « queer », je me suis beaucoup questionnée sur mon propre genre et celui des autres : qu'est-ce que c'est « être une fille », « être un garçon » ? Ces notions m'ont toujours paru assez superficielles, après tout, nous ne sommes que des corps, pourquoi y apporter tant d'importance ?

Malgré le fait que je sois une personne LGBTQIA+, ma période de collège était relativement normale. Je n'ai jamais été harcelée, mais ce n'est malheureusement pas le cas de tous les élèves. La jeunesse peut parfois être très violente, en particulier envers les personnes jugées « différentes ». J'aimerais pouvoir, avec ce travail, offrir une opportunité de réflexions sur les espaces que l'on offre à nos enfants, en particulier pour tou·tes celles et ceux qui sont discriminé·es.

J'écris aujourd'hui ce travail de fin d'étude pour la Cassandra du collège et tout.es ses ami.es, beaucoup ont malheureusement souffert de ces années.

Contexte d'écriture

Ce travail, bien qu'il se centre sur des notions d'identité de genre, est écrit avec une perspective intersectionnelle. Il est important de rappeler qu'un travail féministe, ne peut être complet sans la compréhension des relations entre les différentes formes de dominations, qu'elles soient liées à l'origine, au handicap ou à la classe sociale

Ce travail sera rédigé en écriture inclusive, cela signifie que les termes utilisés seront neutres au possible (par exemple : élèves) ou, dans le cas où la forme n'existe pas, un point médian sera utilisé (par exemple professeur·e). Pour les mots dont la lecture serait difficile avec un point médian, j'utiliserai une formule de répétition (Par exemple : Les instituteurs et les institutrices).

Dans ce travail j'utiliserais également le pronom « iel » au singulier et « iels » au pluriel, c'est un mélange entre « il » et « elle », sans connotation genrée ce qui permet de parler d'une ou d'un groupe de personne sans mentionner leur genre.

Sommaire

6	Remerciement
8	Avant-propos
10	Contexte d'écriture
12	Sommaire
14	Introduction
18	Méthodologie
20	Lexique

22. **Chapitre 1 : La séparation des genres à travers le temps**

24	Introduction
26	Non-mixité
30	Mixité
36	Inclusivité
40	Conclusion

42. **Chapitre 2 : Collège Saint Joseph à Wattrelos : analyse genrée**

44	Présentation du collège
48	Entretiens avec les professionnel·les : leurs mobilités et leurs besoins spécifiques
56	Entretiens avec les élèves : une utilisation genrée de la cour
78	Conclusion

80. **Chapitre 3 : Le développement de critères d'analyses d'un collège au prisme du genre**

82	Introduction
84	Privé/public
85	Hiérarchisation
86	Autonomie
87	Mixité
88	Végétalisation
92	Comparaison entre un collège «classique» et un collège «type»

Chapitre 4 : Les espaces «clés» pour créer un collège inclusif : études de cas 100.

Introduction	102
Ecole Montessori de Delft, Pays-Bas, Herman Hertzberger, 1960	104
Ecole maternelle et primaire Frida Khalo, Bruges, France, Compagnie architecte, 2022	108
Ecole secondaire de Sauland, Norvège, PPAG architects, 2018	114
Conclusion	118

Chapitre 5 : Dégenrer le collège, une expérimentation à Quesnoy-Sur-Deule 120.

Explication du projet	122
La circulation	144
Les espaces intermédiaires	148
La cour	160
Les sanitaires	168

Conclusion 174.

Bibliographie 180.

Introduction

« 80% de l'espace de la cour est occupé par 20% des élèves, surtout des garçons » voici la conclusion à laquelle une enquête de terrain dans la ville de Strasbourg est arrivé (DORY, 2024).

En 2024, la mairie de Strasbourg a lancé une enquête de terrain inédites, dans les écoles primaires Paul Langevin et Camille Hirtz, des enfants ont été équipé d'un gilet GPS afin d'voir un relevé précis et quantitatif de leurs déplacements. Avant cette enquête, les différences d'occupation de la cour par les enfants en fonction de leur genre étaient observables, mais cette enquête a permis d'objectiver les inégalités entre les filles et les garçons.

Les questionnements quant aux cours de récréation et le genre ne datent pas d'hier, Edith Maruéjols, géographe du genre travaille sur ce sujet depuis de nombreuses années, elle a notamment écrit le livre « faire je(u) égal » qui analyse une étude de terrain que l'autrice a pu réaliser. Avec son bureau l'Arobe, elle continue d'explorer ce sujet et travaille avec des villes et des architectes à la conception de cour de récréation « moins genrée ».

La définition de la problématique de ce travail « comment repenser les collèges de façons inclusif » s'est construite à la suite de la lecture de l'ouvrage mentionné précédemment. C'est une question qui m'a toujours interpellé.e. Comme beaucoup de filles, j'ai moi-même subi de la discrimination vis-à-vis de mon genre dans la cour de récréation. Dans ce travail, j'étends la question à l'ensemble du bâtiment. Pour cette étude, j'ai choisi de m'intéresser au collège, car, c'est

un âge particulièrement difficile : les discriminations et les violences sont très présentes. Bien que ce travail reste principalement centré sur les questions de genre, j'utilise le terme « inclusif » pour signifier que je prends en compte l'intersection entre différentes formes de discriminations vécues dans les collèges.

Le premier chapitre de ce travail propose un récit historique sur les normes de séparation entre « filles » et « garçons » dans le cadre scolaire, et l'impact de celles-ci sur les aménagements spatiaux. La partie « mixité » décrit l'époque moderne et les formes d'éducatons genrées avant la naissance de l'école telle que nous la connaissons aujourd'hui. La partie « non-mixité » analyse comment la séparation des genres s'est inscrite spatialement lors des constructions des premières écoles. Enfin, la partie « inclusivité » aborde l'école aujourd'hui, mettant en avant la façon dont les aménagements spatiaux contribuent à la reproduction de formes d'inégalité entre filles et garçons.

Le deuxième chapitre est consacré à l'étude de terrain réalisée dans le collège Saint-Joseph à Wattrelos. Dans un premier temps, j'analyse les données récoltées lors des interviews réalisées avec les membres du personnel de l'école. Dans un second temps, j'analyse les données récoltées grâce aux questionnaires soumis aux élèves afin de comprendre comment ils et elles occupent l'espace de la cour.

Dans le troisième chapitre, à la suite de l'étude de terrain, je dresserai des critères qui « font » un espace inclusif. Ensuite, j'observerai le fonctionnement d'un collège « classique » et, grâce aux critères, essaierai de dresser un schéma de fonctionnement d'un collège « inclusif ». L'objectif de ce chapitre est de comprendre, dans toute sa complexité, le terme « inclusif » et pouvoir l'appliquer à des situations concrètes grâce à une « grille d'analyse ».

Le quatrième chapitre est dédié aux analyses d'étude de cas, j'analyse trois références qui sont pertinentes vis-à-vis du sujet grâce à la grille d'analyse construite en amont. Ces analyses permettront de mettre en avant les conditions matérielles qui fonctionnent ou non pour amener plus d'inclusivité à l'école. A partir de ces analyses, j'identifie quatre espaces qui « font » une école inclusive et que je développerai dans le projet du chapitre 5.

Enfin, le cinquième chapitre sera dédié à la description du projet réalisé. Tout d'abord, j'en ferai une description générale dans laquelle j'explique mes intentions. Ensuite, je détaillerai les quatre espaces clés que j'ai cités dans le chapitre 4 en expliquant comment j'ai appliqué la théorie dans le projet.

Avant de poursuivre ce travail, il est important de considérer que ce TFE, bien qu'il soit un travail académique, aura un point de vue situé. Comme dit dans l'avant-propos, je suis une femme queer blanche venant d'une famille de classe moyenne, le texte que vous allez lire a donc été influencé par ce parcours et mes expériences. Cette notion de « point de vue situé » a été conceptualisée par Donna Haraway en 1988. Cette notion s'oppose à l'idée qu'il existe une objectivité scientifique abstraite, il est important de se questionner sur la position de la personne qui produit la connaissance, son vécu et les limites de ses connaissances.

Méthodologie

Dans le cadre de ce TFE, j'ai utilisé plusieurs approches méthodologiques.

Tout d'abord, j'ai utilisé la littérature afin d'apporter des informations ou appuyer des propos. J'ai lu plusieurs ouvrages féministes, mettant en avant une architecture plus inclusive. Le principal livre sur lequel je m'appuie, est le livre « Faire je(u) égal » écrit par mon experte Edith Maruejols en 2022 (Fig 1). Aussi, dans le chapitre 1, consacré à l'analyse historique de la séparation des genres à l'école, les recherches se basent sur le travail d'historiennes et de chercheuses ayant étudié le sujet.

Ensuite, j'utilise les études de terrains et les entretiens afin d'observer et analyser comment les différents « acteurs » de l'école évoluent et se déplacent. Ces données qualitatives permettent de mettre en évidence les besoins spécifiques du personnel travaillant à l'école (du personnel de ménage à la direction), sans hiérarchiser les désirs de chacun·e. Les besoins et les insatisfactions des étudiant·es ont été récoltés lors d'un cours en classe où j'ai eu l'opportunité de faire remplir un questionnaire et de débattre avec le groupe. Grâce aux précieux conseils de mes expertes, ainsi que mes observations, je tirerais des conclusions de ces analyses qui permettront d'étoffer mon propos.

Enfin, j'utilise les études de cas pour lesquelles j'analyserai plusieurs projets existants, afin de comprendre leur fonctionnement et ce qu'ils peuvent apporter dans le cadre d'une architecture inclusive.

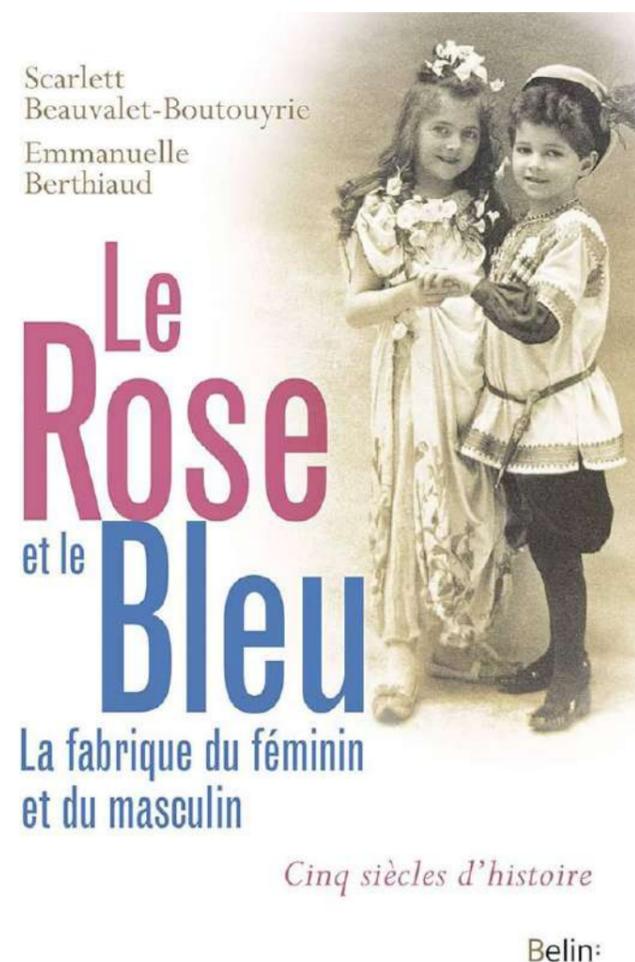
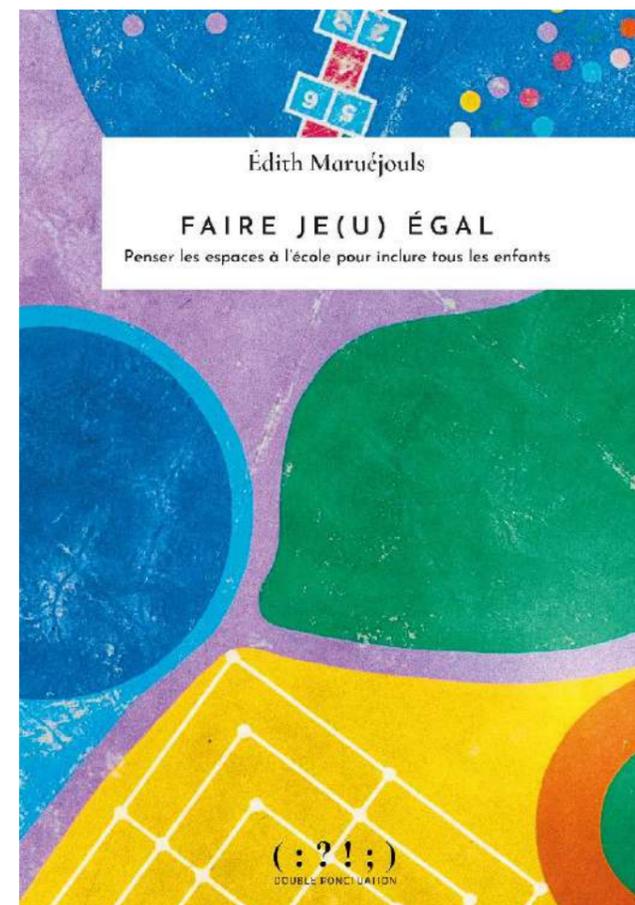


Fig 1 : Couverture du livre «Faire je(u) égale» écrit par Edith Maruéjols

Fig 2 : Couverture du livre "Le Rose et le Bleu, La fabrique du féminin et du masculin" écrit par Scarlett Beauvalet-Bououyerie et Emmanuelle Berthiaud

Lexique

Identité de genre : L'identité de genre est la conviction intime et personnelle de se sentir « homme », « femme », ni l'un ni l'autre ou les deux à la fois. C'est un sentiment profond et fort, qui ne se contrôle pas et qui ne se choisit pas. (QuestionSéxualité, 2025)

Éducation non genrée : Permet à l'enfant d'être lui-même et en lui proposant des activités variées, indépendamment de son sexe. Une éducation non genrée laisse l'enfant exprimer son caractère individuel et ses talents sans chercher à le faire se conformer à ce que l'on pense que doit être un garçon ou une fille. (QuestionSéxualité, 2025)

Féminisme : Le féminisme, c'est le mouvement de lutte pour l'égalité entre les genres. Cela englobe l'égalité politique, économique, culturelle, personnelle, sociale et juridique. (Feminists in the city, 2019)

Chapitre 1 :
La séparation des
genres à travers le
temps

Introduction

La transmission de savoir aux nouvelles générations existe depuis l'apparition de la vie. Ce besoin de transmission est inné et observable chez de très nombreuses espèces, l'humain en faisant partie. Cependant, « l'école » telle qu'on la définit aujourd'hui est une invention très récente à l'échelle de l'humanité. Des questionnements éthiques sur l'éducation de nos enfants se posent, quelles valeurs souhaitons-nous leur transmettre ?

Nous allons rapidement retracer l'histoire de l'école, en particulier en France, en s'intéressant tout particulièrement à la mixité. Comment les jeunes filles étaient-elles éduquées ? Partageaient-elles les mêmes établissements que les garçons ? Leurs espaces étaient-ils différents ? Ensuite nous observerons et analyserons le système éducatif français tel qu'il est aujourd'hui. Des inégalités de genre persistent-elles aujourd'hui ? D'autres inégalités sont-elles observables ?

L'écriture de ce chapitre s'inspire du travail de plusieurs travaux de chercheuses ayant étudiées le genre et l'éducation. Il y a tout d'abord l'historienne Rebecca Rogers avec son livre « l'éducation des filles » (ROGERS, 2007). Livre duquel proviennent les termes : éducation « féminine » et « masculine », en effet, ici on parle de la construction des normes de genre au travers de l'éducation.

Ensuite les historiennes Scarlett Beauvalet-Boutouyrie et Emmanuelle Berthiaud dans leur livre « Le rose et le bleu : La fabrique du féminin et du masculin, cinq siècles d'histoire » (BEAUVALET-BOUTOUYRIE & BERTHIAUD, 2016). Enfin la philosophe Nicole Mosconi dans ses articles « La mixité scolaire : enjeux sociaux et éthico-politiques » (MOSCONI, 2022) et « Effets et limites de la mixité scolaire » (MOSCONI, 2004)

J'ai choisi de structurer l'histoire de l'inclusivité à l'école au travers d'enjeux tangibles spatialement : la non-mixité, la mixité et enfin l'inclusivité. Nous allons tout d'abord voir comment cette différenciation genrée se faisait dans un contexte historique qui séparait strictement les genres.

Ensuite, dans un contexte où la mixité s'installe de plus en plus, mais où les élèves restent strictement séparés par l'architecture et l'éducation qui reste très genrée. Enfin nous irons voir comment, aujourd'hui, cette mixité s'établit.

Non-mixité

La « mixité » est en réalité un terme bien récent, il faut attendre les années 1950 avant qu'il ne soit employé, avant cela, nous parlions plutôt de « co-éducation ». (BEAUVALET-BOUTOUYRIE & BERTHIAUD, 2016, p. 155) D'après Mosconi, la coéducation c'est : « le système qui consiste à réunir les garçons et les filles dans la même école et dans la même classe et à leur donner ensemble une éducation identique » (MOSCONI, 2022, p. 197).

Mais pourquoi cette co-éducation était-elle jugée comme négative pendant des décennies ? Dans la sphère de l'école, la raison est principalement religieuse et politique, dans les pays catholiques comme la France, la religion fut utilisée comme un moyen de « légitimer » des croyances déjà en place. Comme le dit Mosconi : « On est encore généralement persuadé que garçons et filles ont des « destinations » différentes et qu'il est, par conséquent, logique de leur donner des éducations différentes, conformes à cette différence de destination » (MOSCONI, 2022, p. 197).

Cette idée de « destination » de l'être est très présente dans le catholicisme, chacun serait venu sur Terre avec une « mission ». Pour l'homme le pouvoir et la femme procréation, cela permet de « légitimer » l'idée que les hommes seraient faits pour l'espace public et les femmes pour le foyer et l'espace privé.

Dans les pays à majorité protestantes, comme les Pays-Bas, l'Angleterre, les pays nordiques mais également les Etats-Unis, la mixité scolaire fut plus simple à mettre en place que dans les pays catholiques comme la France, l'Italie ou l'Espagne. Cela est dû aux morales véhiculées par la société, et par la religion. Dans le protestantisme, les femmes jouissent d'une plus grande indépendance, ce qui a facilité la mixité à l'école (MOSCONI, 2022, p. 198).

Comme représenté dans le schéma ci-contre (Fig 3), à l'époque moderne, l'éducation féminine et masculine était très différente. En milieu populaire, l'éducation passait avant tout par l'apprentissage du métier des parents, l'éducation des jeunes

Epoque moderne

Les filières accessibles aux enfants en fonctions de leur genre

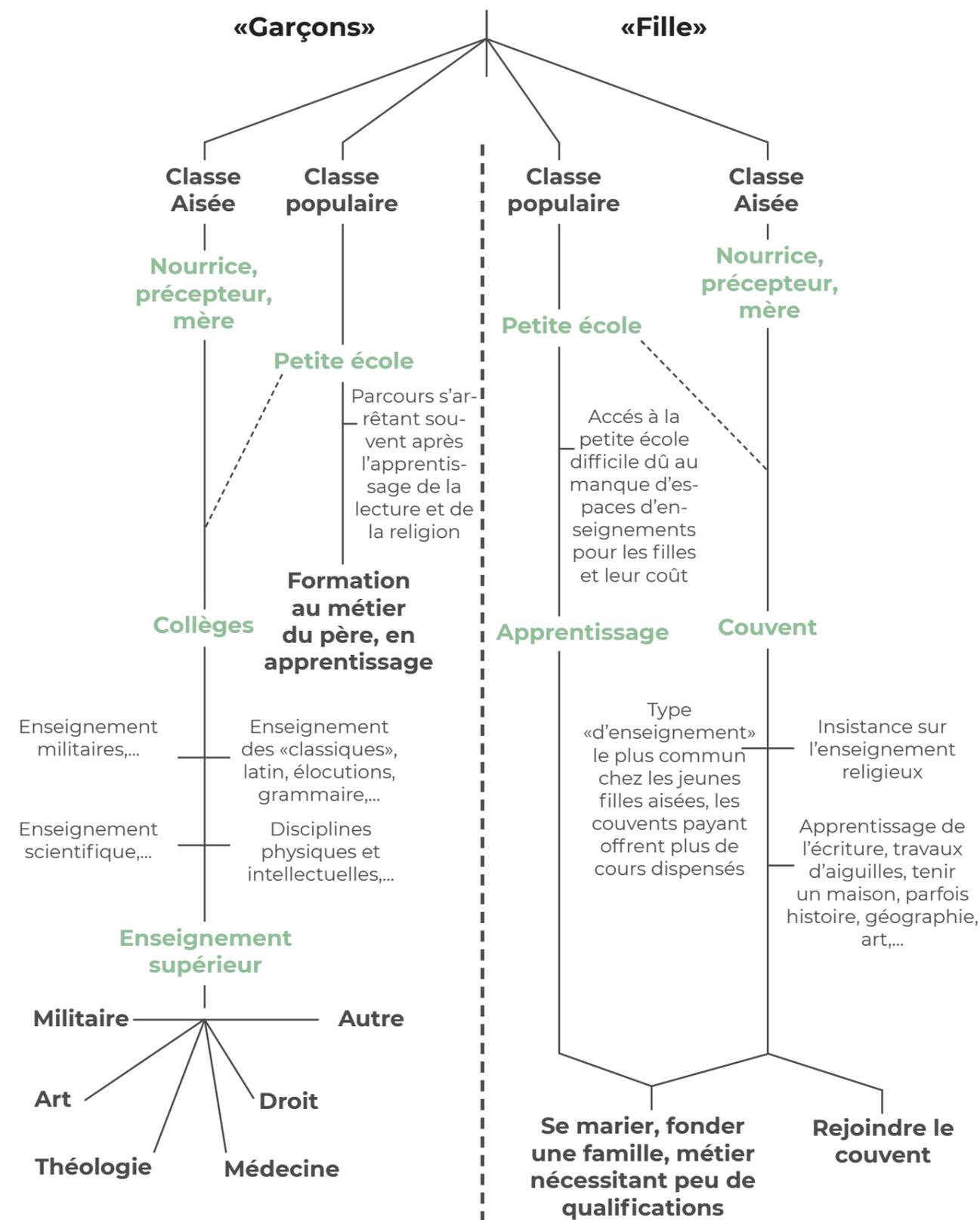


Fig 3

filles était bien souvent limitée. L'éducation féminine des milieux bourgeois et aristocratique, quant à elle, était plus diversifiée. Les jeunes filles apprenaient à lire, compter, la grammaire, l'orthographe, la musique, le dessin,... Cependant leur éducation restait bien souvent limitée, elles ne devaient pas devenir des « femmes savantes » (BEAUXVALET-BOUTOURYRIE & BERTHIAUD, 2016, p. 124).

Dans leur livre, Beauvalet-Boutouryrie & Berthiaud nous partagent cette de Jean-Jacques Rousseau : « *toute l'éducation des femmes doit être relative aux hommes. Leur plaire, leur être utiles, se faire aimer et honorer d'eux, les élever jeunes, les soigner grands, les consoler, leur rendre la vie agréable et douce : voilà les devoirs des femmes dans tous les temps, et ce qu'on doit leur apprendre dès leur enfance* » (BEAUXVALET-BOUTOURYRIE & BERTHIAUD, 2016, p. 139).

L'éducation féminine est perçue comme « utile » car, dans une certaine mesure, elle bénéficie à l'homme. Les femmes doivent savoir tenir un foyer, avoir une discussion, distraire leur mari, mais jamais être suffisamment savante pour remettre en question sa condition. Cette limitation d'accès au savoir est utilisée par les groupes dominants pour empêcher les groupes dominés d'avoir, tout d'abord, conscience de leur situation, mais également pour limiter leur rébellion. On retrouve ce principe entre les classes sociales, l'éducation des classes populaire est limitée, tandis que les classes aisées ont accès à l'éducation savante, politique, religieuse et artistiques.



Fig 4 : Petites dentellières, LUCAS Mary Lancaster, 1907

Fig 5 : Jeunes filles suivant un cours de couture, 1937

Fig 6 : Jeunes filles suivant un cours de puériculture, 1950

Mixité

Au XIX^{ème} siècle (Fig 7), à la suite des nombreuses lois rendant l'éducation obligatoire, d'abord pour les garçons et ensuite pour les filles, de nombreuses écoles furent ouvertes et construites. L'éducation féminine était, cependant, jugée comme moins importante comme nous le disent Beauvalet-Boutouryrie & Berthiaud : « *des études poussées et trop de sciences risquent de menacer l'une des principales qualités féminines, la modestie, et sont perçues comme un facteur de subversion sociale. L'éducation des filles doit au contraire leur couper toute velléité de contestation* » (BEAUVALET-BOUTOUYRIE & BERTHIAUD, 2016, p. 147).

Les écoles pour filles étaient donc moins nombreuses, et souffraient d'un manque cruel de moyen. Julie-Victoire Daubié, journaliste et première bachelière de France écrit en 1869 dans son recueil « La femme pauvre au XIX^{ème} siècle » : « *Aussi l'école pour filles et l'institutrice végétèrent-elles dans le dénuement à côté de l'école des garçons subventionnée, par l'Etat, le département et la commune* » (DAUBIE, 1869, p. 101).

En 1833, La loi Guizot rend obligatoire la construction d'école pour garçons dans les communes de plus de 500 habitants, il faut attendre 1850 pour que la loi Falloux rende obligatoire la construction d'école pour fille dans les communes de plus de 800 habitants (BEAUVALET-BOUTOUYRIE & BERTHIAUD, 2016, pp. 157,158). Dans les plus petites communes, pour assurer un enseignement aux filles, des classes géminés sont créés. Les deux genres peuvent suivre un même cours, à condition qu'ils soient séparés de façon très stricte, par une cloison ou tout autre dispositif afin d'éviter toute « promiscuité » (MOSCONI, 2022, p. 196).

L'architecture du XIX^{ème} siècle, était bien souvent symétriques, comme on peut l'observer sur les plans d'écoles mixtes anciennes (Fig 8 et 9), le bâtiment est coupé en deux en son centre, les « filles » d'un côté, et les « garçons » de l'autre. Bien que les élèves soient physiquement proches, ils ne se croisent jamais, ils empruntent des entrées et une cour différente, le seul espace où ils peuvent parfois se croiser (dans les plus

XIX^{ème} siècle

Les filières accessibles aux enfants en fonctions de leur genre

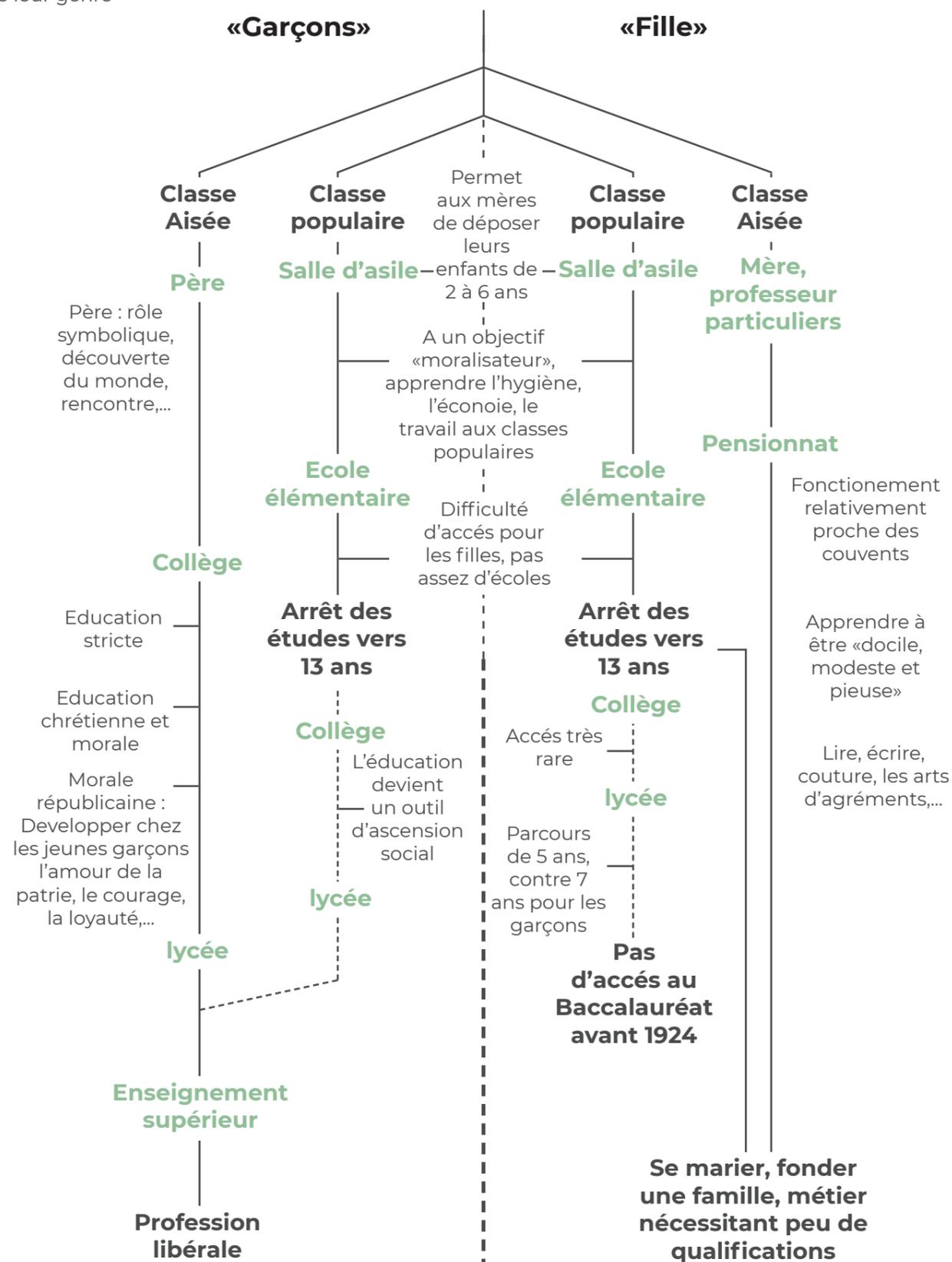


Fig 7

École «géméné»

Typologie d'une école géminé de campagne au XIXème siècle

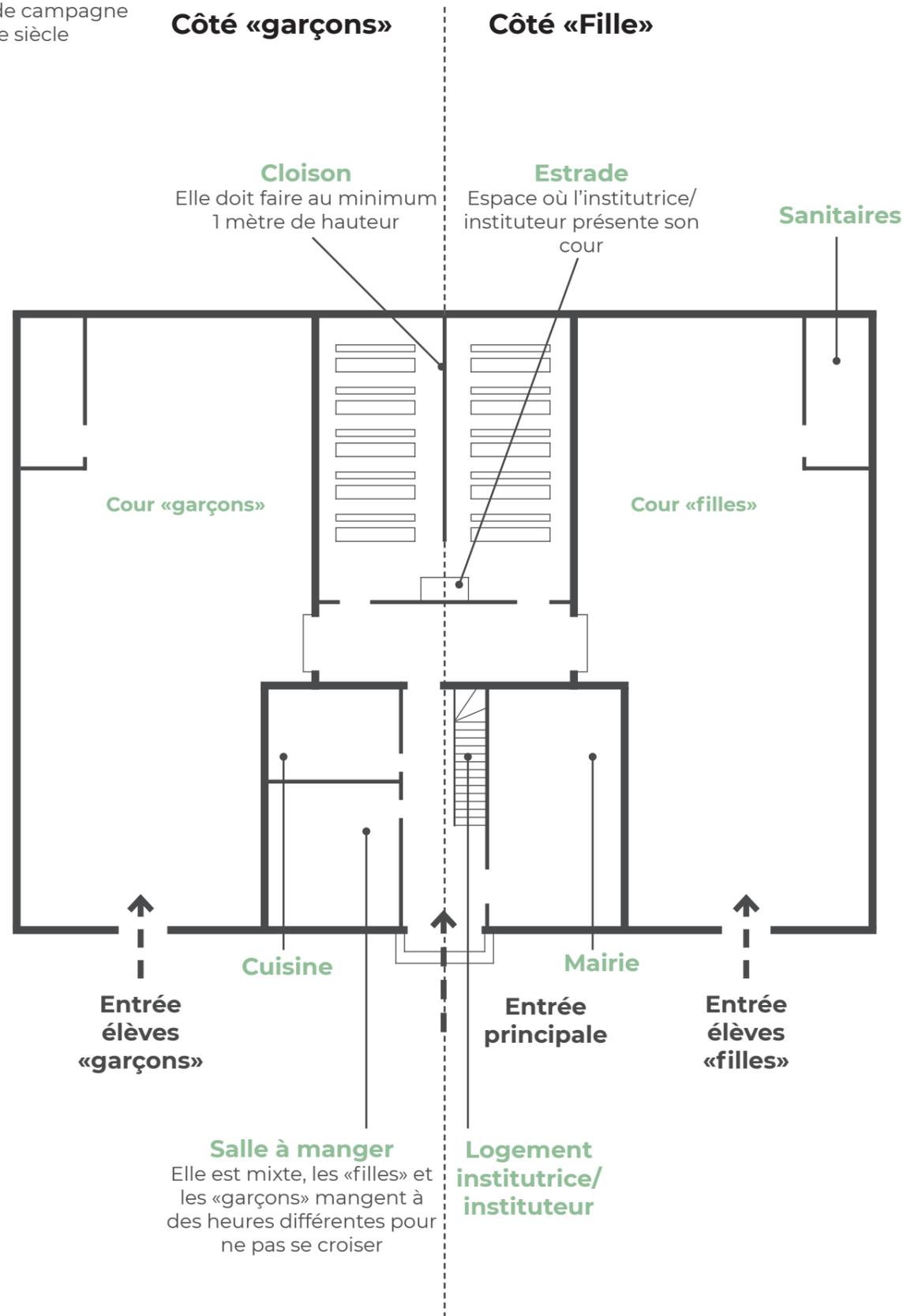


Fig 8

École mixte

Typologie d'une école mixte au XIXème siècle

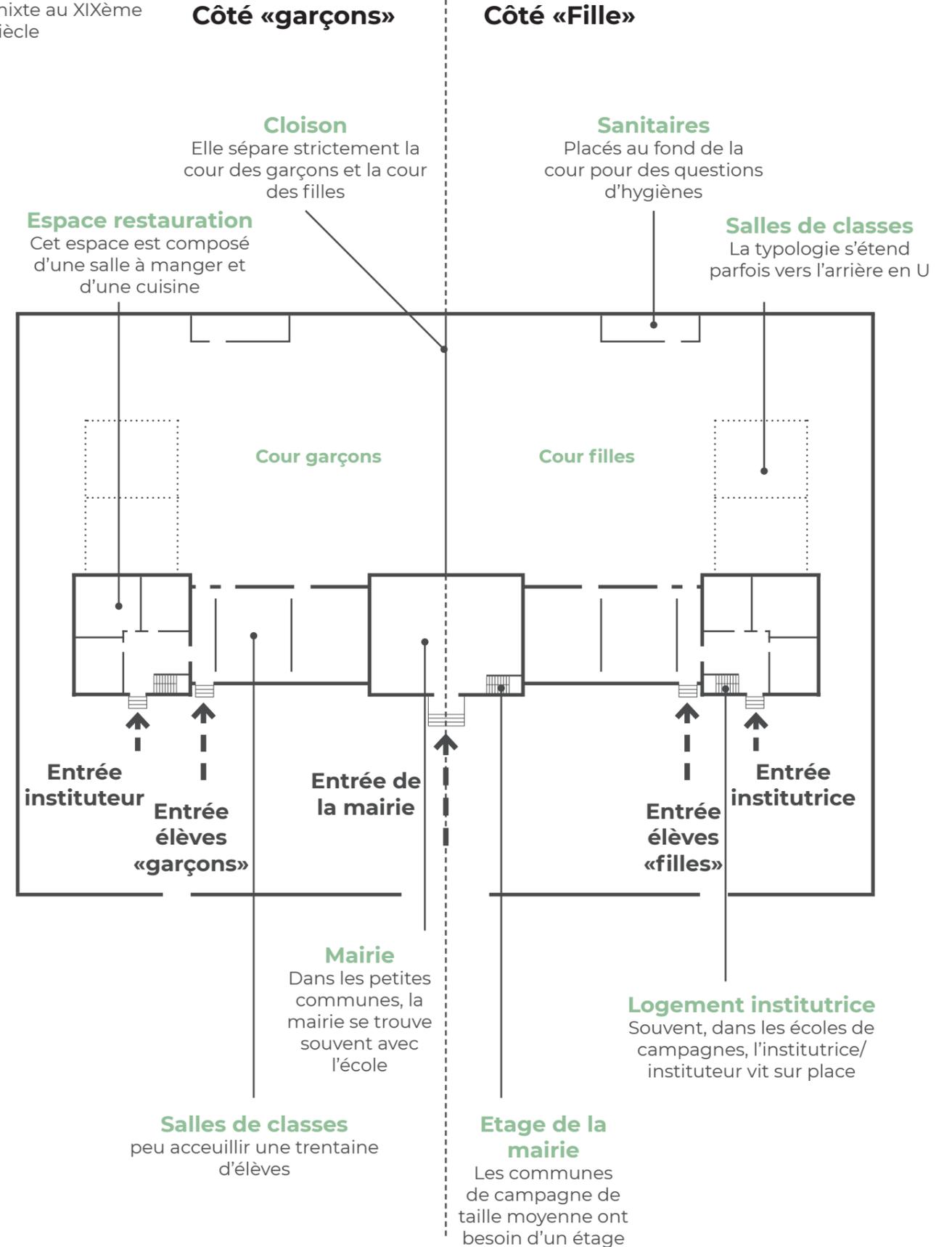


Fig 9

petites écoles) est la salle à manger. Ces petites écoles mixtes de campagne héberge bien souvent aussi la maison de l'institutrice et/ou de l'instituteur. Dans les écoles non-mixtes, les plans entre école pour filles et école pour garçons sont généralement très similaires.

La distinction principale entre l'éducation féminine et masculine vient avant tout d'une pédagogie différente, les filles et les garçons n'étudient pas les mêmes choses et cela se répercute parfois sur l'architecture.

Prenons l'exemple des ouvoirs et des salles de dessins, ces espaces correspondent aujourd'hui à nos salles d'arts et d'ateliers. Ces deux pièces, aux dimensions pourtant similaires, ne remplissaient pas la même fonction. Les salles de dessins étaient plutôt réservées pour l'éducation masculine, tandis que les ouvoirs (des salles de coutures et de travaux manuels) étaient réservés pour l'éducation féminine.

Dans son texte « Les écoles publics en France et en Angleterre, construction et installation » (1877), l'architecte Félix Narjoux insiste sur l'importance de ces ouvoirs pour l'éducation des jeunes filles :

« L'importance et l'utilité de cette pièce est donc très-grande mais par malheur, l'ouvoir tend à être remplacé par la salle de dessin : c'est une disposition fâcheuse. Quels que soit en effet les avantages que présente pour les femmes l'enseignement du dessin, il n'y a bien souvent pour elles quand il n'est pas donné avec discernement, d'autre résultat que d'en faire de faux artistes et par la suite des déclassées [...], impropres aux soins du ménage et aux occupations que notre état social leur réserve » (NARJOUX, 1877).

Cet extrait nous rappelle à nouveau l'empêchement pour les femmes d'accéder à des métiers artistiques, mais cela prive également les garçons d'accéder à des connaissances dites « féminines ».



Fig 10 : Classe de jeunes filles suivant un cour de botanique, 1900

Fig 11 : Classe de jeunes filles suivant un cour de botanique, 1905

Fig 12 : Classe de jeunes filles suivant un cour de gymnastique, 1936

Inclusivité

Aujourd'hui en France et en Belgique, excepté quelques rares écoles privées, toutes les écoles sont entièrement mixtes. Les filles comme les garçons peuvent suivre les mêmes cours. Cependant, malgré cette égalité légale, on peut observer des différences.

La première différence repose sur le choix de la filière. Ci-contre, voici un schéma reprenant certaines données de la DEPP (la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, en France) (Fig 13), le choix de la filière d'étude reste extrêmement genré, les jeunes femmes se tournent d'avantage vers des filières générales et vers des études dans le domaine des sciences sociales et des lettres, tandis que les jeunes hommes sont plus nombreux dans les filières professionnelles et choisissent des études plutôt tournées vers l'ingénierie.

La deuxième différence concerne la réussite des études, les jeunes femmes réussissent en moyenne mieux leurs études, pourtant, elles ont moins confiance en leurs compétences et ont plus de difficulté à trouver un travail. Elles se sentent également moins en sécurité dans leur établissement et aux alentours que les garçons (DEPP, 2025, pp. 12,15,23).

La troisième différence touche aux questions de sécurité, c'est en majorité les filles qui ne se sentent pas en sécurité dans leur école. Elles ont moins confiance en leur résultat scolaire que les garçons malgré, en moyenne, de meilleurs résultats. Nous pouvons donc observer que, malgré un enseignement mixte, et une égalité légale, cela ne suffit pas à assurer une véritable équité entre les élèves. Nous vivons toujours dans une société patriarcale, où la parole des femmes est plus souvent remise en question, pas prise au sérieux.

Aujourd'hui

Les filières accessibles aux enfants en fonction de leur genre d'après la DEPP

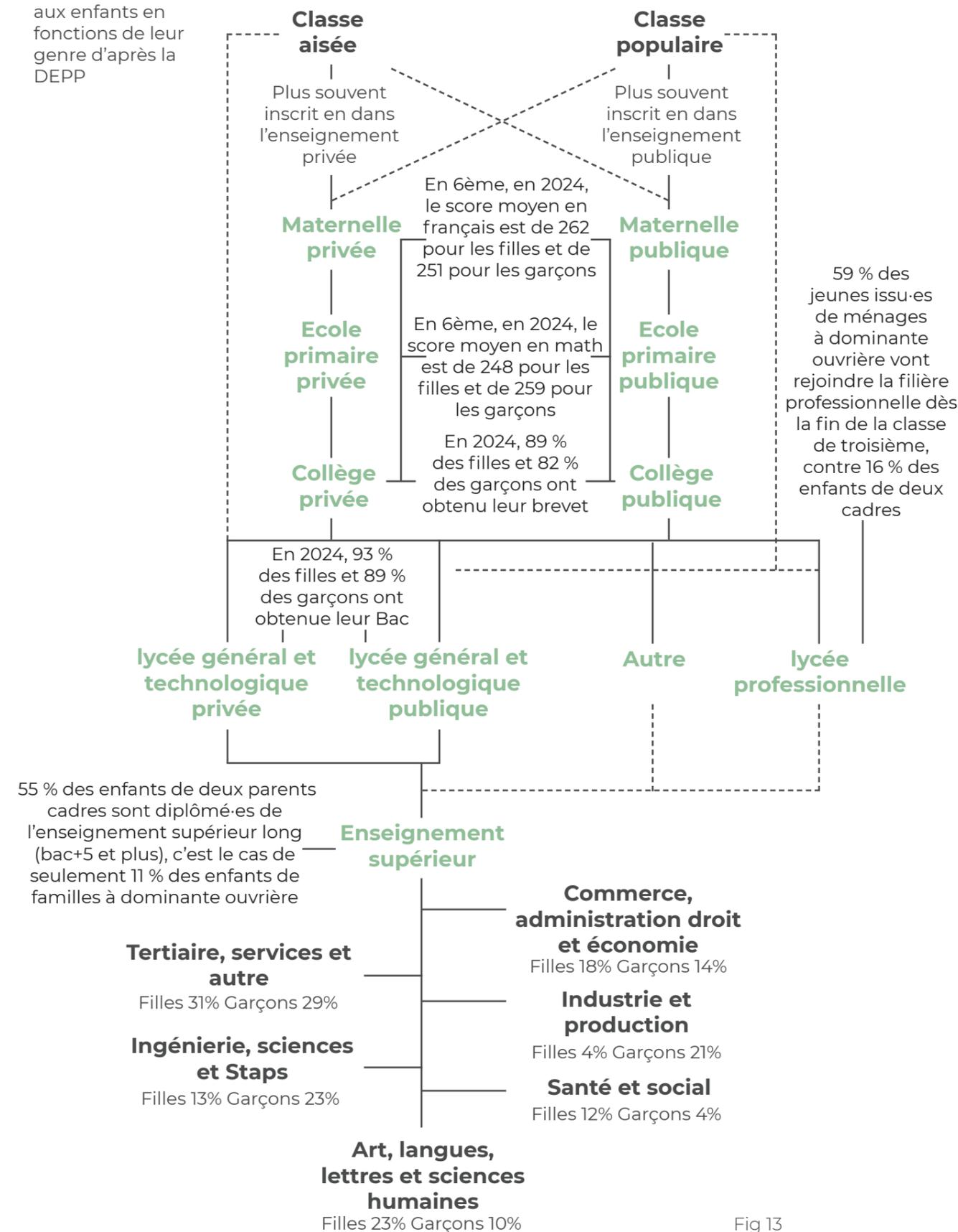


Fig 13
37.

Enfin une quatrième différence est celle de l'appropriation de l'espace qui est toujours inégale en fonction du genre. Le bureau Arobe, spécialisé sur ces questions, continue d'observer des espaces scolaires où les garçons occupent les terrains de sport et les filles les périphéries. Ces comportements sont liés à l'éducation mais aussi à l'agencement de l'espace qui encourage une utilisation stéréotypée de ces espaces.

Ce comportement discriminatoire, aujourd'hui est bien souvent, inconscient, il est systémique, cela veut dire qu'il est « ancré » dans notre société et notre inconscient collectif. C'est pour cela qu'il est important de redoubler d'effort, pour s'assurer de ne laisser aucun élève de côté. La direction de l'école et les enseignant.es peuvent avoir, inconsciemment des comportements discriminatoires, comme le dit Nicole Mosconi :

« Les enseignants évaluent comportements et résultats selon un « double standard », tolérant l'indiscipline des garçons, stigmatisant celle des filles, attribuant les performances scolaires des filles à leur travail et celle des garçons à leurs capacités » (MOSCONI, 2004, p. 168).

Le terme « double standard » signifie que l'on traite différemment deux groupes pour des raisons bien souvent arbitraires un même mauvais comportement sera plus sévèrement sanctionné pour une fille qu'un garçon. Les filles doivent redoubler d'efforts pour « prouver » leur capacité, ce qui n'est pas le cas des garçons.

En anglais, l'expression « Boys will be boys » (COLLEEN, 2017), insinue que les garçons serait naturellement plus « violent » et « agressif », qu'ils auraient « besoin » de ces moments de transgression. Cette idée est bien évidemment fautive et il est important d'en avoir conscience. Il nous reste encore un long chemin avant une véritable équité des genres dans l'enseignement.

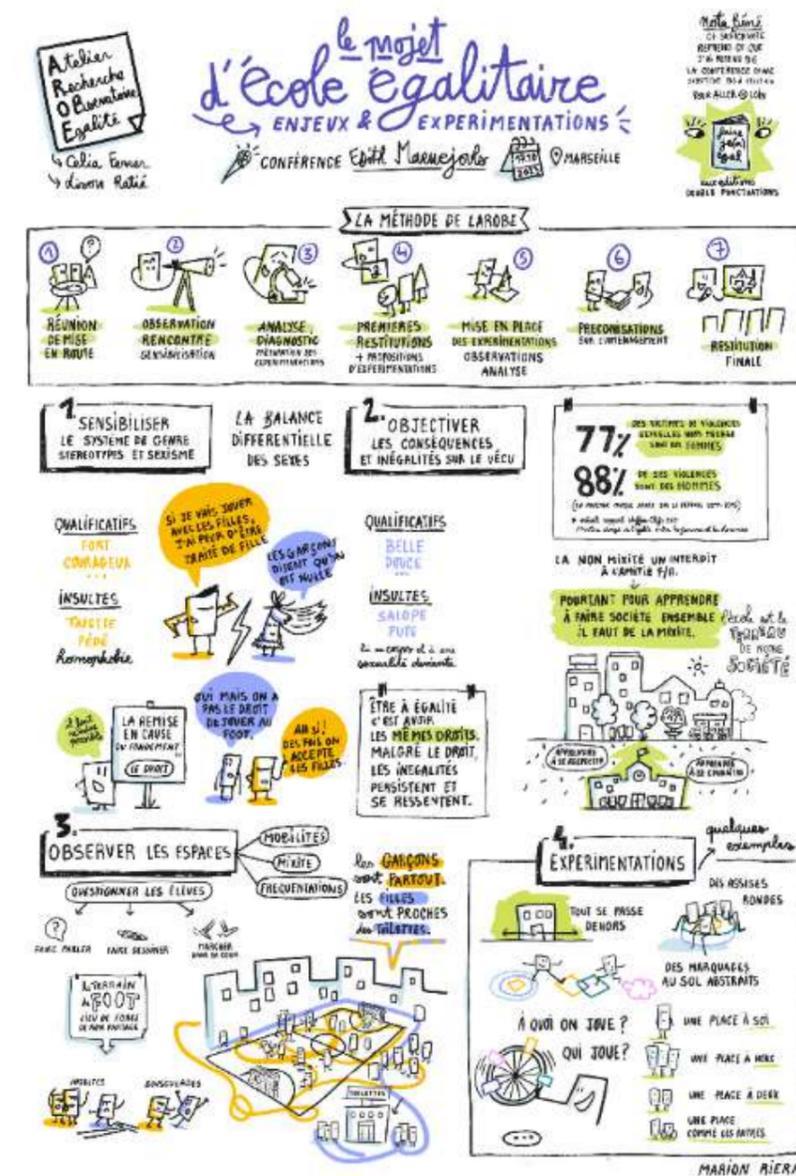


Fig 14 : Fresque par AlineRollin dans le cadre de la résidence artistique : «Place aux fille !», 2022

Fig 15 : Facilitation graphique par MarionRiera pour l'Arobe, 2023

Conclusion

L'inégalité des genres dans l'enseignement, comme nous avons pu le voir, est avant tout dû à une pédagogie qui, même aujourd'hui, reste genrée. C'est au quotidien que les institutions et les citoyen.nes doivent agir pour assurer l'équité entre les genres à l'écoles. Mais est-ce que les espaces peuvent changer quelque chose ?

Dans une certaine mesure, oui. L'espace n'est pas capable de résoudre tous les problèmes mais participe à les résoudre. Les espaces que nous créons sont, parfois malgré nous, genrée, et il est important d'avoir conscience de ces stéréotypes afin de les contourner. Quels cours seront enseignés ? Quels types d'espaces ont-ils besoin ?

“

Comment vous faites les équipes ?

_ On fait **les filles** d'un côté et **les garçons** de l'autre !

”

 @larobe2025 _ Escautpont
#ParolesDeTerrain _ Fille, CE2

“

Y'a des gens qui vont **insulter mon physique**. Parce que je traîne avec des **filles**.

”

 @larobe2025 _ Escautpont
#ParolesDeTerrain _ Garçon, CM1-CM2

“

Au niveau des **droits**, en principe **on devrait avoir les mêmes** mais dans la réalité c'est pas pareil...

”

 @larobe2025 _ Rieux-Minervois
#ParolesDeTerrain _ Fille, 4ème

Fig 16 : Témoignage recueilli par l'Arabe

Fig 17 : Témoignage recueilli par l'Arabe

Fig 18 : Témoignage recueilli par l'Arabe

Chapitre 2 :
Collège Saint Joseph
à Wattrelos : analyse
genrée

Présentation du collège



Dans le cadre de ce TFE, j'ai réalisé des enquêtes de terrain dans le collège Saint-Joseph à Wattlelos, collège où j'ai étudié de 2013 à 2017. Ce fut un exercice intéressant de revenir dans son école et échanger avec le personnel, mais aussi avec les jeunes. Ayant moi-même déjà pratiqué ces lieux, j'ai pu comparer mon expérience avec l'utilisation des espaces aujourd'hui, presque 10 ans plus tard.

Le collège en tant que tel est un établissement privé catholique, fondé par l'institut des Frères des Écoles Chrétiennes, fondé par Jean-Baptiste de La Salle. Il accueille chaque jour plus de 1300 élèves. L'école ouvrit ses portes en 1868, c'est à l'origine une école pour garçons. C'est en 1976 que l'établissement deviens mixte après la création d'un ensemble scolaire avec l'école maternelle et primaire de l'enfant Jésus de Wattlelos, qui était jusque-là une école pour fille. (Collège Saint Joseph - La Salle, 2025)

Le collège ne fait que grandir d'année en année, il y a constamment de nouveaux projets en cours afin de créer de nouveaux espaces, permettant d'accueillir confortablement tous les élèves. A la page suivante, vous trouverez le plan schématique de l'école fourni par le collège (Fig 22). Comme nous pouvons le constater, la particularité première de ce bâtiment est que, faute d'espace disponible, les 5ème/6ème et les 4ème/3ème sont séparés dans deux bâtiments différents, il faut traverser la rue pour rejoindre l'autre partie de l'école.

Dans ce chapitre, nous allons tout d'abord analyser les réponses du personnel de l'école et analyser leurs déplacements/besoins au sein de l'école, afin de mieux comprendre son fonctionnement. Ensuite nous présenterons les réponses des élèves de la classe de 5ème J avec qui j'ai eu l'occasion d'échanger, cette partie se centrera uniquement sur l'analyse de la cour et de ses abords et de la partie 6ème/5ème de l'école, les élèves de ces niveaux ne se rendent presque jamais dans la partie 4ème/3ème.

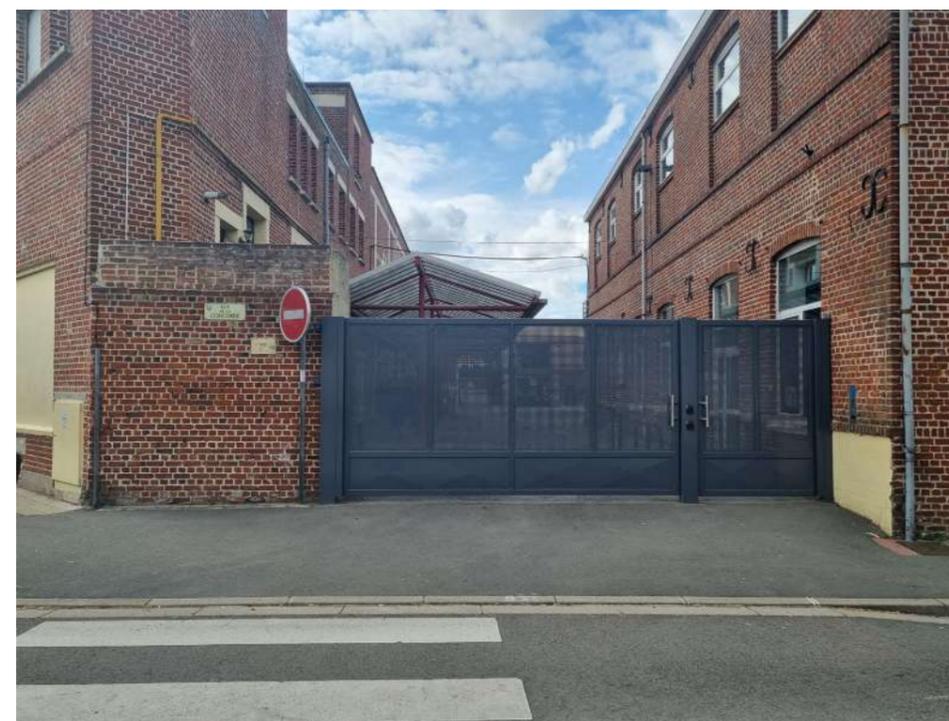


Fig 19 : Logo du collège

Fig 20 : Entrée du côté 6ème/5ème

Fig 21 : Entrée du côté 4ème/3ème

Plan

Plan schématique du collège Saint-Joseph, Watrelos

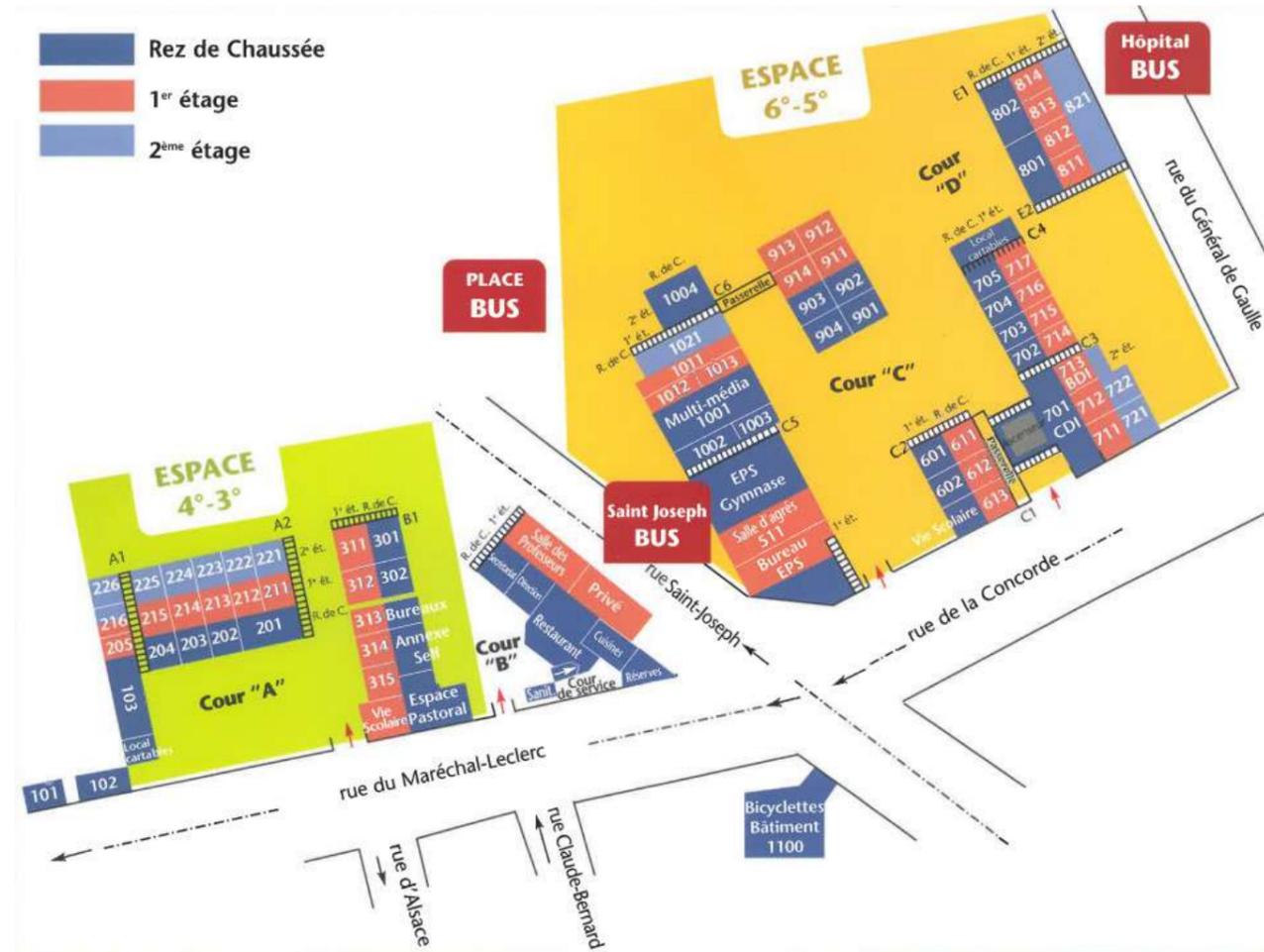


Fig 22

Vue satellite

Vue satellite du collège Saint-Joseph, Watrelos



Partie
4ème/3ème

Cantine/
secretariat

Partie
6ème/5ème

Fig 23

Entretiens avec les professionnel·les : leurs mobilités et leurs besoins spécifiques

Dans le cadre de ce TFE j'ai réalisé le 17 janvier 2025 4 interviews avec des personnes travaillant sur le site du collège : M. Farvacque (attaché de gestion), M. Piazza (cadre éducatif), M. François (assistant d'éducation) et enfin Mme Gabriel (directrice adjointe qui est également professeure de mathématique).

Ci-contre vous trouverez le guide d'entretien que j'ai rédigé puis utilisé pour ces interviews (Fig 24). L'objectif est de chercher à comprendre les déplacements de chacun.e au sein du collège. Quels sont les lieux qu'ils fréquentent le plus ? Se déplacent-ils beaucoup ? Sur la page suivante, vous trouverez des schémas retraçant le parcours « type » de chaque personne interviewée, nous analyseront personnes par personnes les parcours, mais tout d'abord, regardons ce que tous ont en commun.

Une première chose observable est que toutes les personnes interrogées se rendent à l'école en voiture, certaines habitent dans des villes éloignées et mobilisent 20-30 jusqu'à 40 minutes pour se déplacer entre le collège et leur habitat. La plupart se garent plus loin car il n'y a pas de parking pour le collège. Les déplacements de chaque personne interrogée sont différents mais chacun.e marche beaucoup dans une journée.

Les horaires d'arrivée sont globalement les mêmes, avant l'ouverture de l'école aux alentours de 7h30, les horaires de départ peuvent changer en fonction des jours, la plupart partent vers 17h mais certains peuvent rester jusqu'à 19h. « *Le soir, c'est un peu plus compliqué, bien sûr, parce que les départs sont aléatoires, des fois, je peux finir à 17h à 18h, à 19h* » (extrait d'entretien, M. Piazza cadre éducatif, Saint Joseph, 17/01/2025)

Guide d'entretien

Questions posées aux personnes lors des entretiens

	Nom :	Profession :
Métier	<ul style="list-style-type: none"> - Quel est votre métier ? En quoi consiste-t-il ? - Avez-vous besoin d'un type d'espace adapté ? - Quel est votre lieu de travail principale ? - Depuis combien de temps travaillez vous ici ? - Comment vous êtes vous retrouvé à travailler ici ? un choix ? 	
Déplacement de chez soi à l'école	<ul style="list-style-type: none"> - Habitez-vous dans la même ville que l'école ? - Quel moyen de transport utilisez-vous pour vous rendre à l'école ? - Combien de temps vous prend ce trajet ? - Habitez-vous dans la même ville que l'école ? - Comment se passe votre arrivée sur le site de l'école ? Rencontrez-vous des difficultés ? 	
Mobilité dans l'école	<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que vous vous déplacez souvent au sein de l'école ? - Dans quels espaces ? - Qualité des déplacements ? - Est-ce que vous évitez de vous déplacer parfois ? 	
Temporalité	<ul style="list-style-type: none"> - Quels sont vos horaires ? - A quelle heure arrivez-vous à l'école le matin ? A quelle heure partez-vous le soir ? - Mangez-vous le midi à l'école ? - Si oui : à la cantine ? Ou avec un plat que vous avez apporté ? - Que pensez-vous de l'espace cantine ? - Si non : Est-ce que vous rentrez chez-vous ? Ou est-ce que vous manger quelque part d'autre ? Pour quelle raison ne restez-vous pas manger sur le site ? 	
Besoin, projections	<ul style="list-style-type: none"> - Quel serait pour vous le collège idéal ? Avez vous des insatisfactions ? Des choses que vous appréciez ? Que souhaiteriez-vous changer ? 	

Fig 24

L'attaché de gestion (Fig 25) a pour mission de veiller à la maintenance du site, faire attention à ce que tout fonctionne bien, que rien ne soit endommagé, etc... Il se déplace de façon variable de jour en jour. S'il sait déjà ce qu'il doit faire dans la journée, il se rend immédiatement sur le lieu en question, sinon il commence sa journée dans son bureau qui se trouve dans le secrétariat.

Sa journée est très rythmée et dépend bien souvent de la situation le jour même, le retour principal qu'il m'a partagé lors de son interview est le manque d'espaces de rangement pour son matériel : « *Donc voilà, ça c'est le problème, c'est les lieux de stockage, on ne sait pas trop où et puis bon, là on a des constructions comme maintenant, on a un projet de construction d'une salle de sport, mais il faut vider les armoires et tout ça. Mais il faut bien les stocker quelque part.* » (extrait d'entretien, M. Farvacque attaché de gestion, Saint Joseph, 17/01/2025).

Le matériel qui est bien souvent dispersé dans plusieurs espaces. Une autre difficulté rencontrée est que, lorsqu'il doit intervenir dans un espace, ce même espace soit presque toujours occupée durant la journée, il faut donc intervenir le soir ou un autre jour.

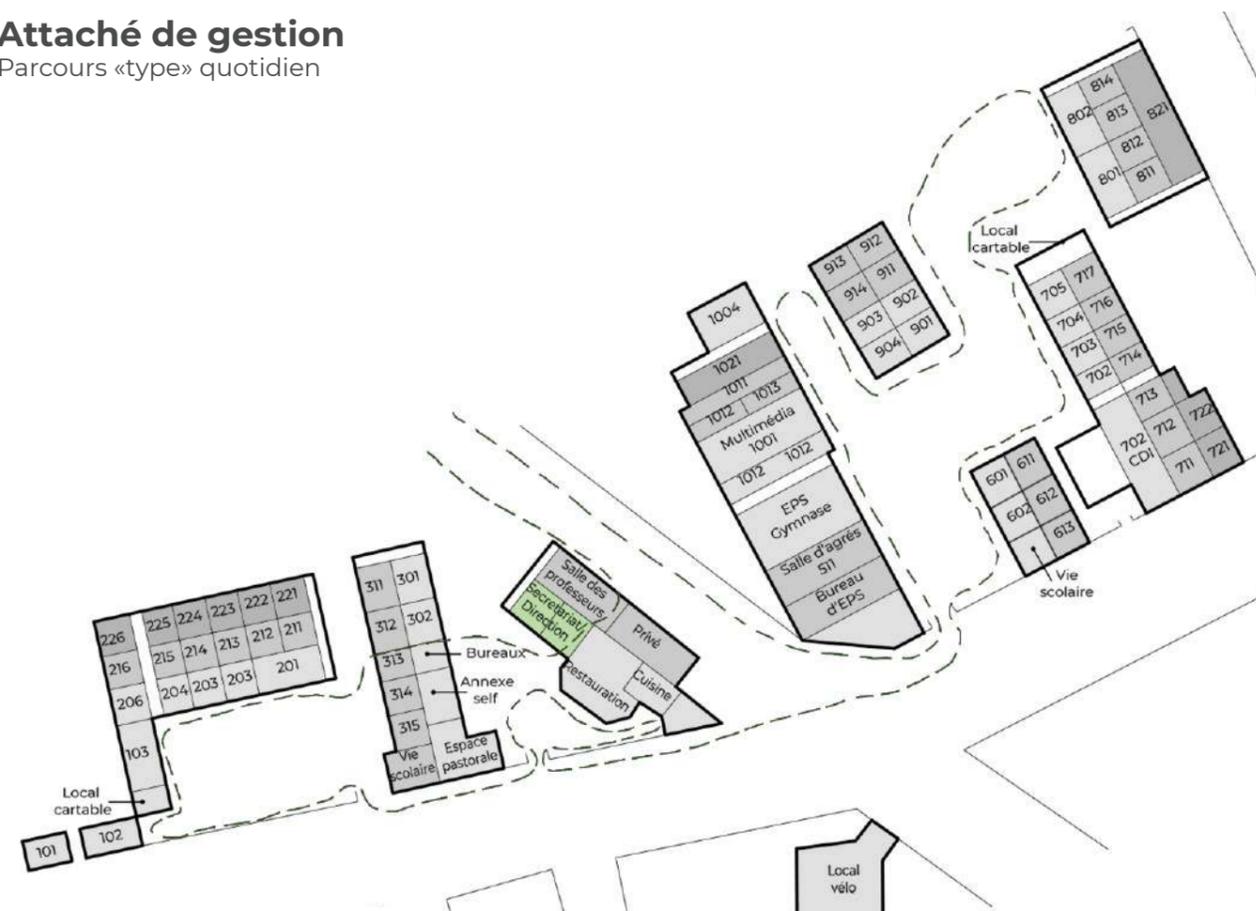
Le travail du cadre éducatif (Fig 26) est de « veiller » sur les élèves, récupérer leurs mots d'absences etc, ... La personne interviewée est dans la cour lors de la récréation et de l'arrivée des élèves le matin, pour surveiller les élèves et s'assurer que tout aille bien. Le reste du temps il se trouve dans son bureau, qui se trouve du côté des 4ème /3ème du collège où il a des rendez-vous avec des parents d'élèves, il a parfois des rendez-vous avec des professeur.es dans d'autres pièces. Une difficulté rencontrée est le manque d'un bureau dans la partie 5ème /6ème de l'établissement.

L'assistant d'éducation (Fig 27) est un surveillant, mais a également comme mission de s'occuper des absences des professeur.es, il doit donc passer dans les classes pour transmettre les messages aux élèves. C'est donc une journée très chargée avec beaucoup de déplacements : « *Je me déplace pas mal, sur les deux sites pour aller voir les professeur.es et faire des changements* » (extrait d'entretien, M. François assistant d'éducation, Saint Joseph, 17/01/2025).

Lorsque les messages ont été transmis, il retourne dans son bureau. Il y a deux bureaux, un sur chaque site, ce qui est avantageux, cependant, d'après la personne interviewée, ces locaux sont assez mal entretenus ce qui rend leur occupation assez désagréable. Le retour principal est le manque de foyer pour les élèves, d'un espace qu'ils pourraient occuper et se réapproprier.

Attaché de gestion

Parcours «type» quotidien



Cadre éducatif

Parcours «type» quotidien

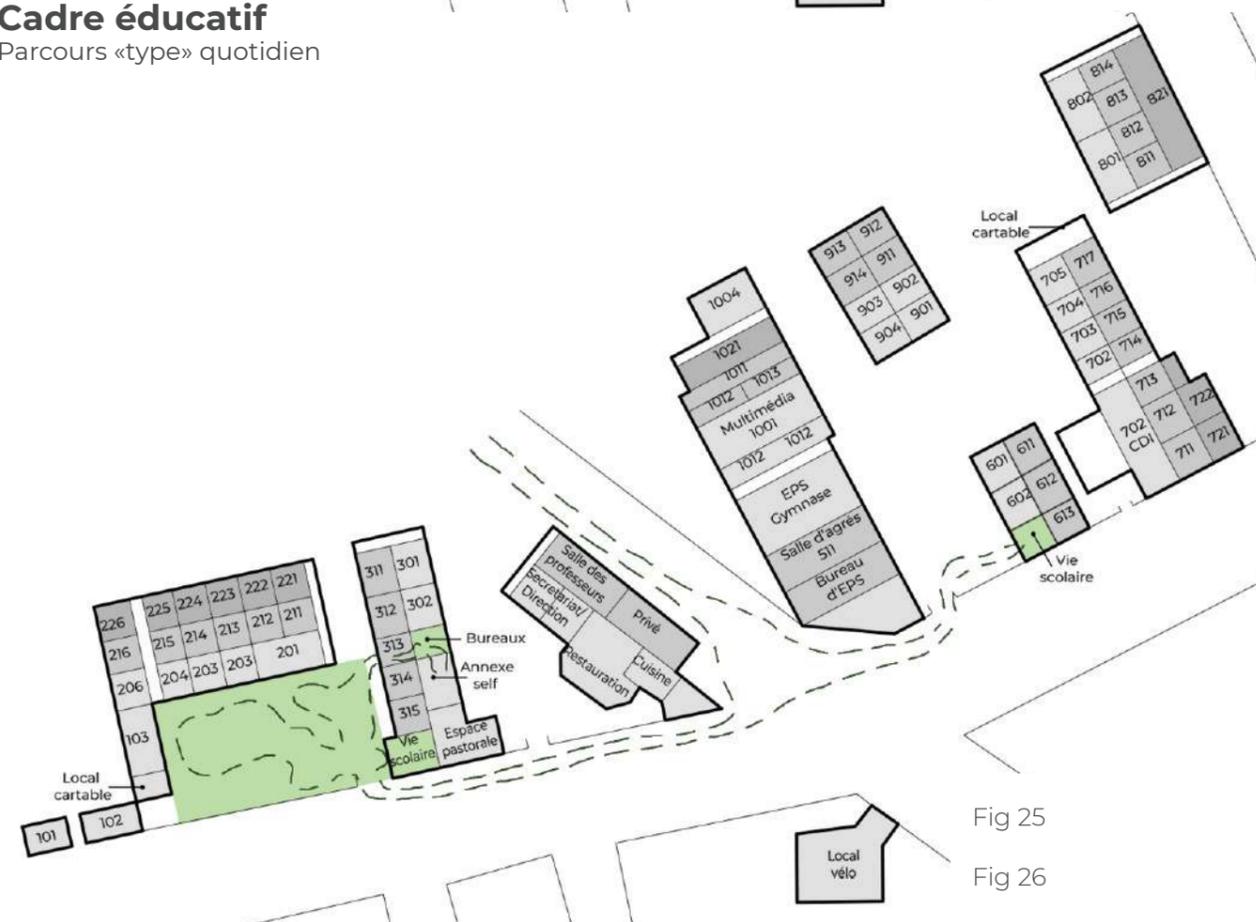


Fig 25

Fig 26

Enfin, la professeure de mathématique et directrice adjointe (**Fig 28**) exerce son métier de professeur le matin et de directrice adjointe l'après-midi. Le matin, elle se rend sur le site 5ème/6ème où elle donne principalement cours à des 5ème. Lors de l'interviews elle parlait de l'importance de rangements pour les professeur.es dans les classes afin de stocker le matériel. L'après-midi elle se rend au secrétariat où se trouve son bureau, elle apprécie de se trouver à proximité des autres bureaux, c'est plus agréable selon elle pour la communication et le social.

Concernant le temps de midi, il y a deux espaces que les personnes interviewées côtoient, à la cantine où il y a une petite salle réservé pour le personnel ou la salle à manger équipée d'une cuisine. La salle de la cantine, comme le reste de la cantine, est considérée comme trop petite et trop sombre, elle est pratique pour manger pas cher et de façon efficace mais assez peu agréable. : « *cette salle est petite, elle est assez sombre, et je ne la trouve pas très bien agencée, on n'a pas beaucoup de place, ce n'est pas une salle où je me dis super je vais aller faire ma pause midi.* » (extrait d'entretien, Mme. Gabriel professeure de mathématique et directrice adjointe, Saint Joseph, 17/01/2025). La salle à manger est considérée comme plus agréable. Les personnes interviewées changent généralement d'espaces où manger en fonction des jours.

Comme nous avons pu le constater, la vie dans un collège peut être mouvementée, c'est pour cela qu'il est important de prendre en compte tous ces déplacements dans la conception d'un espace scolaire, il faut que les couloirs soient qualitatifs autant en dimensions qu'en qualité de vie

Assistant d'éducation

Parcours «type» quotidien



Directrice adjointe et professeure de mathématique

Parcours «type» quotidien

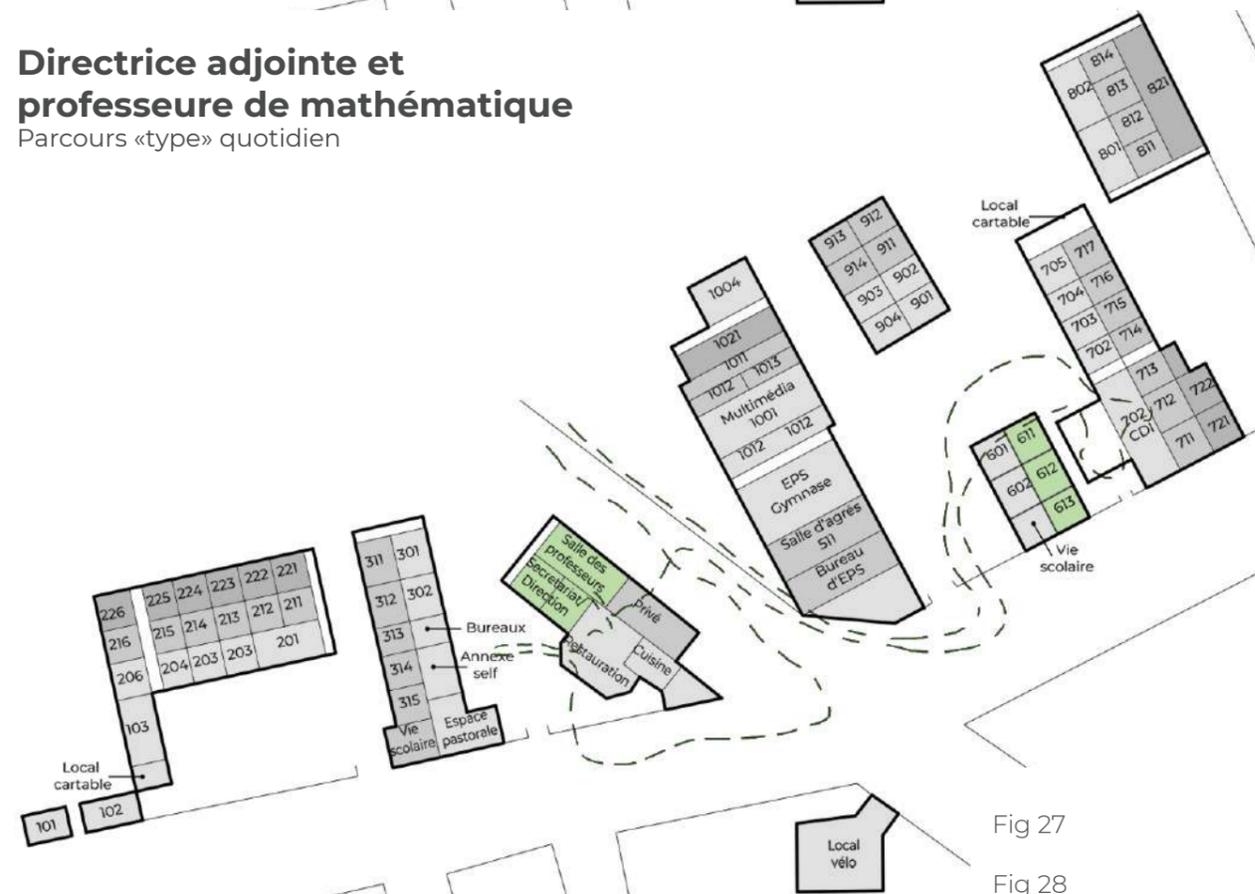


Fig 27

Fig 28

Envies et besoins

Tableaux récapitulatifs
des envies et besoins des
personnes interviewés

	<i>Attaché de gestion</i>	<i>Cadre éducatif</i>	<i>Assistant d'éducation</i>	<i>Directrice adjointe et professeure de mathématique</i>
<i>Besoins</i>	<p>Plus d'espaces pour stocker le nécessaire</p> <p>Avoir un espace partagé, pour garder contact avec les autres</p> <p>Facilité d'accès avec la voiture, pour pouvoir plus facilement décharger son matériel</p> <p>Une circulation plus fluide, qui n'est pas dérangé par le passage des élèves</p>	<p>Un espace à l'entrée de l'école, pour accueillir les élèves</p> <p>Un espace privé pour rencontre les élèves, parents, ...</p> <p>Proximité avec l'infirmierie</p> <p>Espaces pour accueillir les élèves qui viennent déposer leurs carnets, ...</p>	<p>Besoin d'avoir un bureau, en bonne état</p> <p>Besoin d'un foyer pour les élèves</p>	<p>Besoin d'un bureau</p> <p>Espaces de rangements dans la classe nécessaires</p> <p>Besoin d'une meilleure salle à manger, plus lumineuse, plus conviviale, ...</p>
<i>Envies</i>	<p>Plus d'espaces (pièces) disponibles, par exemple pour intervenir dans une salle de classe pendant les heures de travail habituel sans déranger personne</p>	<p>Avoir des locaux plus High Teh</p> <p>Accessibilité aux élèves PMR</p> <p>Plus d'espaces verts</p> <p>Plus de couleur</p> <p>Musique sur le temps de midi, plus d'activités</p> <p>Cantine plus grande</p>	<p>Plus d'espaces pour les élèves, pour travailler en autonomie ou se détendre</p>	<p>15/20 élèves par classes</p> <p>Des classes et du mobiliers modulables, qui permettent de diversifier les activités</p> <p>Que l'école soit plein-pied</p> <p>Des salles bien insonorisés</p> <p>De quoi déposer son manteau, ses affaires</p>

Fig 29

Entretiens avec les élèves : une utilisation genrée de la cour

Le 3 avril 2025, j'ai eu l'occasion de me rendre au collège Saint Joseph, d'observer le déroulement d'une récréation et d'avoir un échange d'environ une heure avec la classe de 5ème J. J'ai partagé aux enfants le questionnaire que vous pouvez voir ci-contre (*Fig 30*). Ce fut un échange très intéressant et les enfants étaient impliqués et curieux. Il y avait en tout 28 élèves, 12 filles, 13 garçons et 3 élèves qui n'ont pas souhaité indiquer leur genre et pour lesquels j'indiquerai la lettre X.

Dans cet exercice, j'ai également demandé aux enfants de dessiner une carte mentale de la cour, la cour représentée est celle des « 6ème /5ème », comme précisé précédemment, l'école est divisée en deux, cette cour est donc pratiquée uniquement par les élèves de 6ème et 5ème année. Cette cour est divisée en deux zones, la cour C et la cour D, cependant les enfants préfèrent utiliser les termes cour 1 et cour 2, je vais donc conserver cette nomenclature pour la suite de l'analyse. La cour 1 qui est entourée par des bâtiments de l'école et la cour 2 qui accueille des terrains de sport et qu'il faut traverser pour rejoindre d'autres salles de classes.

Lors de l'analyse de l'occupation de la cour de récréation, je vais également me baser sur mes observations et expériences personnelles, étant moi-même une ancienne élève, cette comparaison permettra de remarquer les éventuels changements ou non-changements. Il est important d'indiquer que mon utilisation de ces espaces remonte à 10 ans. Mon expérience est possiblement erronée et différente de celle que les élèves peuvent avoir aujourd'hui.

Je vais tout d'abord revenir sur chaque question afin d'analyser les réponses des élèves.

Questionnaire

Questionnaire pour les élèves du collège

Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

.....
.....
.....

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

.....
.....
.....
.....

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

.....
.....
.....
.....
.....

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

.....
.....
.....
.....
.....

Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

« Comment viens-tu à l'école ? »

D'après les réponses des élèves, la voiture reste le moyen de transport privilégié, bien souvent ce sont les parents (ou un autre membre de leur famille) qui déposent les enfants en voiture avant de se rendre au travail, les enfants font assez souvent ce trajet avec leur(s) sœur(s)/frère(s), « avec *ma mère et mon frère en voiture* ».

On peut également voir dans les réponses que des covoiturages entre familles pour déposer les enfants sont mis en place : « *Je vais en bus avec ma copine Thaïs, chaque matin, midi, soir, ou des fois mon père nous conduit* ». Comme nous l'indique également la citation précédente, les modes de transports peuvent varier en fonction des jours, ou de s'il s'agit du matin ou du soir. Il n'est pas rare qu'un enfant soit déposé en voiture le matin par un parent, mais qu'il rentre à pied/en bus après les cours, bien souvent car les horaires de fin de travail ne correspondent pas à ceux de fin de cour.

Enfin très peu d'enfants indiquent se rendre à l'école à pied, probablement à cause de la distance trop importante entre leur domicile et le collège. Aucun élève ne mentionne le vélo comme moyen de transport, malgré la présence d'un local à vélo devant l'école (Fig 31).

« Comment se passe ton arrivée à l'école ? »

Les élèves ont majoritairement indiqué ne pas rencontrer de problèmes lors de leur arrivée à l'école. Certains parlent de la fatigue, dû à la longueur des trajets mais aussi du fait de se lever tôt : « *Bien j'arrive souvent aux ouvertures comme j'arrive avec le bus scolaire, et je suis aussi un peu fatiguée car je prends le bus de 7h19 à 17h45* ». Certains indiquent également rencontrer des difficultés à être ponctuels tous les jours, à cause des bouchons ou des retards de bus, deux facteurs qui peuvent également accentuer la fatigue que certains enfants peuvent ressentir.

L'arrivée à l'école est aussi le moment où les enfants vont chercher à rejoindre leurs amis, certains indiquent les attendre devant l'école, d'autres se retrouvent dans la cour de récréation après être entré dans le collège.



Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)
avec ma mère et mon frère en voiture.

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)
Des fois je viens au pied seul et des fois on va faire avec ma mère.

Fig 31 : Entrée vers le local à vélo

Fig 32 : Arrêt de bus

Fig 33 : Réponses d'élèves

« *Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ?* »

Les lieux qui reviennent le plus dans les questionnaires sont la cour de récréation et la salle de classe. La première est décrite comme « amusante », en opposition à la deuxième qui est décrite comme « ennuyeuse et petite ». La cantine, quant à elle, est assez vivement critiquée par les élèves : « *la cantine : trop petite pour le nombre d'élèves, on perd du temps dans la file d'attente* ».

Des espaces plus précis de la cours sont mentionnés comme les bancs et les escaliers : « *Je m'assois souvent sur un banc avec mes copines ou sur des escaliers* », les bancs sont assez nombreux dans la cour, mais les élèves aiment beaucoup s'asseoir sur les escaliers, ils se trouvent sous le préau et à proximité des toilettes.

« *Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ?* »

Une vaste majorité des élèves ont répondu « *je ne pense pas* » ou « *je ne sais pas* », ils ne nient pas nécessairement la présence d'élèves isolés mais indiquent ne pas les connaître/ne pas les voir : « *je ne trouve pas qu'il y a des personnes qui s'isolent ou je ne les vois peut-être pas* », ou encore « *il y a beaucoup de personnes qui sont timides mais je ne sais pas identifier celles ou ceux qui sont isolés* ».

« *Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?* »

Plusieurs élèves indiquent clairement que cela est important pour elles et eux, ce résultat est paritaire chez les deux genres. Cependant, chez les élèves qui n'ont pas clairement répondu oui, la justification dépend en fonction du genre. Aucune fille n'indique une claire opposition à l'amitié filles/garçons, la plupart expliquent que ce n'est pas « obligatoire » mais bienvenue quand cela arrive : « *je trouve que ce n'est pas important mais c'est bien* ».

Les garçons se montrent plus réticents, certains répondent « non », un garçon dit : « *non, car on peut être que avec des copains garçons* ». Les mentalités évoluent, mais cette « interdiction » d'être ami-es avec des filles reste bien ancré dans le comportement de certains garçons.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

les classes ennuyeux, la cour amusante, la cantine trop petite pour le nombre d'élèves, on perd du temps dans la file d'attente

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

les bancs et escaliers, l'espace avec du soleil quand il y en a et sous le préau

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

je m'assois souvent sur un banc avec mes copines ou sur des escaliers après je ne sais pas trop

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Il y a beaucoup de personnes qui sont timides mais je ne sais pas identifier celles ou ceux qui sont isolés

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Je ne pense pas

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

car la personne ne voit aucune autre personne pour être amis

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

je trouve pas qu'il y a des personnes qui s'isolent ou je ne les vois peut-être pas

Fig 34 : Réponses d'élèves

Dans les réponses des enfants favorables aux amitiés filles/garçons, beaucoup se justifient en disant que ces amitiés permettent de découvrir plus de choses, mais également de passer de meilleurs moments : « *oui j'aime bien ça car je trouve qu'on rigole plus* », « *oui car le fait d'être mélangées permet de découvrir beaucoup de choses* ». Un garçon de la classe écrit : « *oui parce que en soi on est humain, il devrait pas avoir des filles d'un côté et les garçons de l'autre comme à l'époque* ».

« Quelle est ton école idéale ? »

Enfin, beaucoup d'élèves ont parlé d'aménagement supplémentaire, comme des équipements en plus dans la cour comme des tables, des espaces verts où l'on peut s'allonger ou bien des salles de classes redécorées qui soient plus accueillantes avec des assises différentes : « *Des grandes classes colorés joyeuses avec des poufs et des chaises confortables* ».

Certain-es élèves (majoritairement des filles) ont également partagé ce qu'ils désiraient en termes de taille de l'école, de social, iels parlent d'une école plus petite avec moins d'élèves, des cours aux choix, une élève dit : « *Mon école idéale serait une école sans racisme* » Un-e autre élève dit qu'il souhaite une « école plus proche de chez moi ».

Il est important de se questionner sur les raisons des désirs des enfants pour leur école idéale. Certain-es ont laissé parler leur imagination et proposé des idées assez farfelues, bien souvent basées sur des idées préconçues transmises par la société ou les diverse médias qu'ils consomment. Mais certain-es élèves posent aussi des questions sur lesquelles nous devons agir dès aujourd'hui, comment faire une école sans racisme ? Nous serions tentées de répondre à cette question en disant que l'architecture n'a rien à voir, et que c'est avant tout une question d'éducation, ce qui est en partie vraie, mais nous minimisons bien souvent l'impact qu'un agencement spatial peut avoir.

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?
de trouve que ce n'est pas important
mais pas bien

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?
oui car le fait d'être mélangés permet de découvrir beaucoup de chose

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?
J'ai énormément d'amis garçons et je ne pense pas que ce soit un problème. Mais oui j'adore passer du temps avec mes amis

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?
C'est important car déjà c'est déjà mieux que d'être seule et au moins on peut rigoler ensemble ect.

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?
non car on peut être que avec des copains garçons

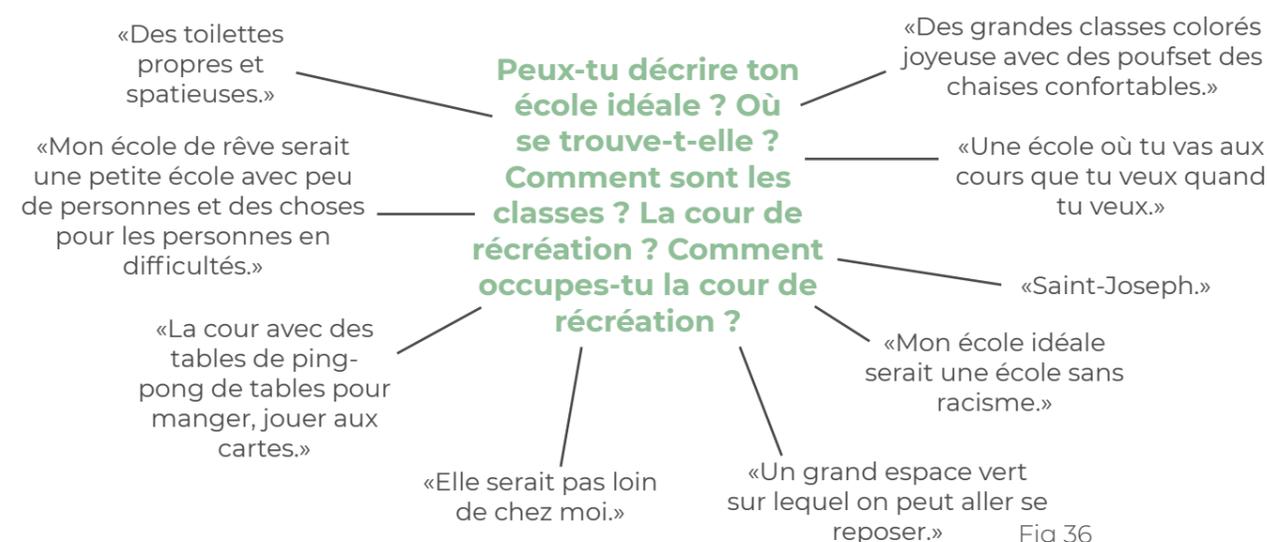
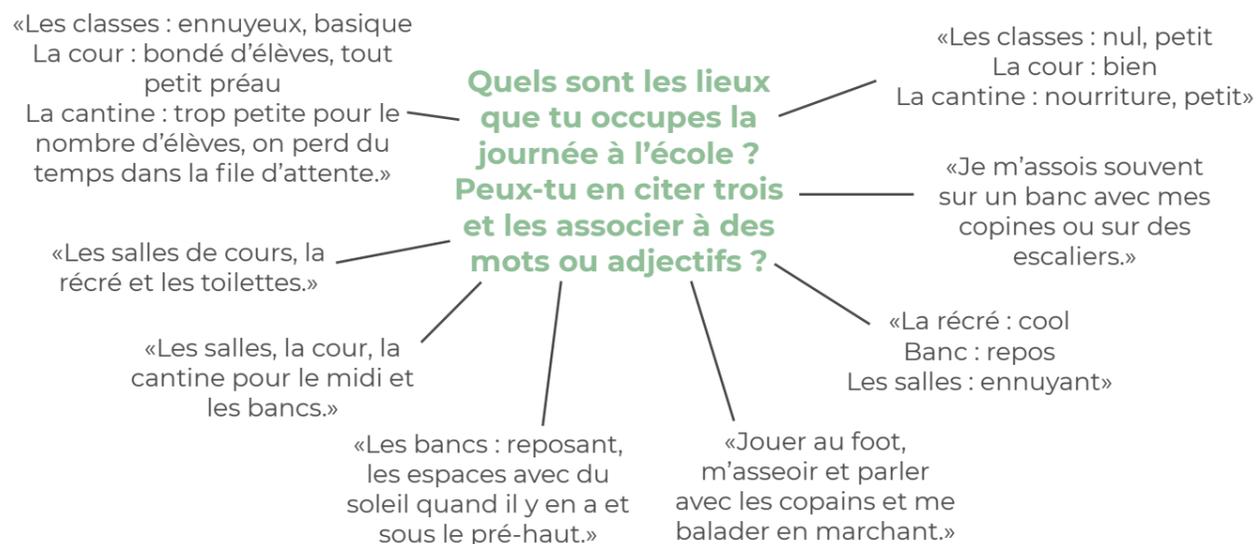
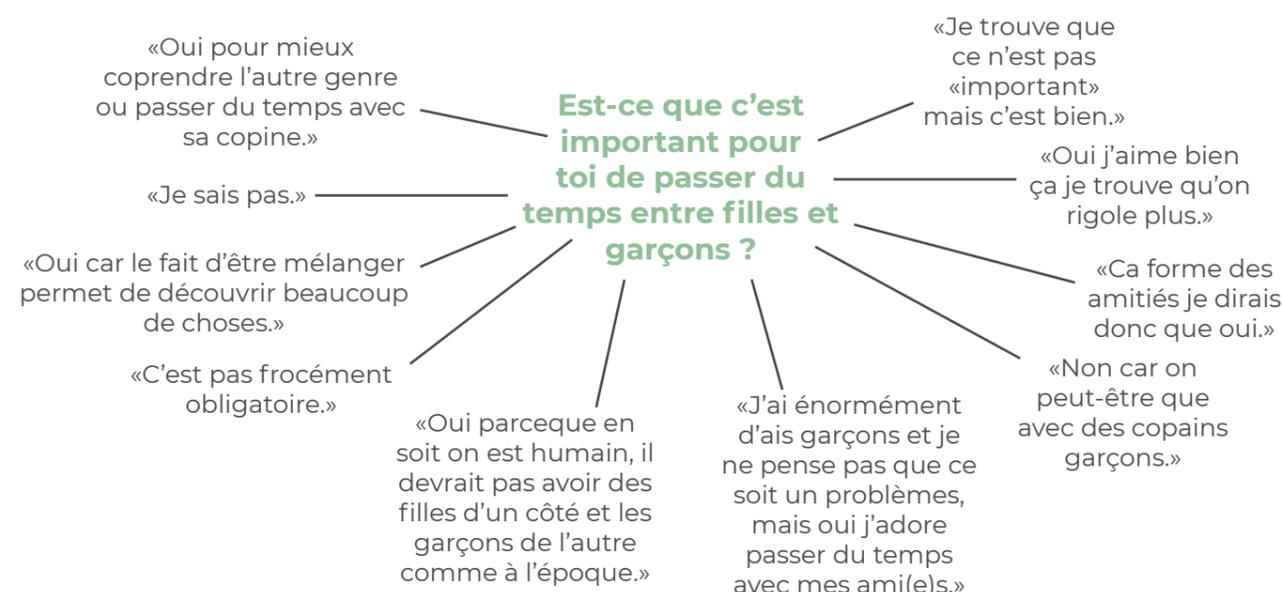
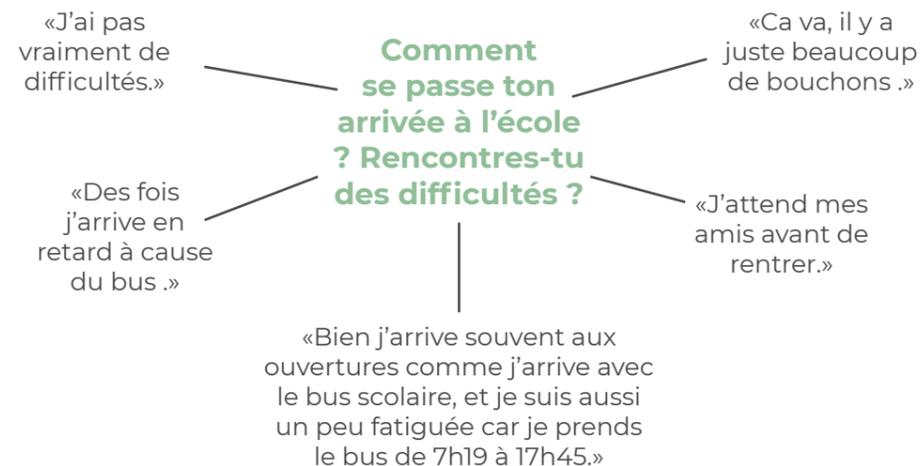
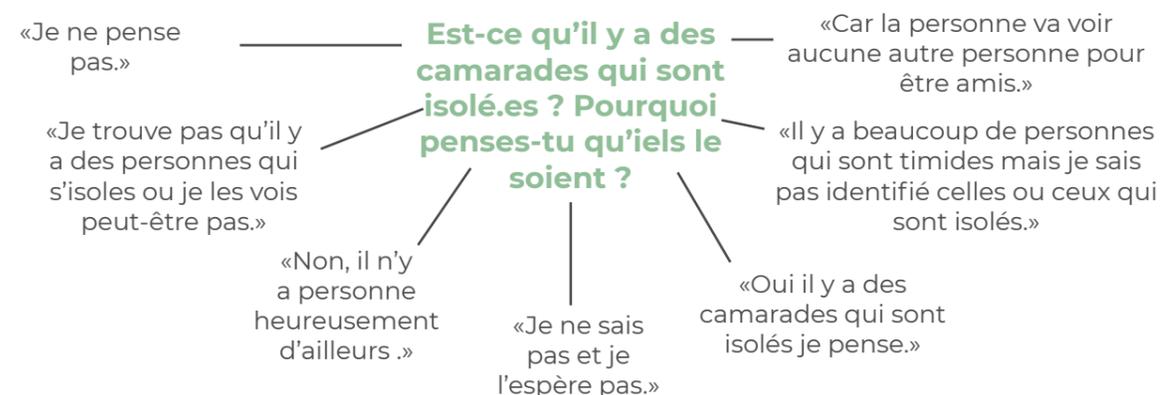
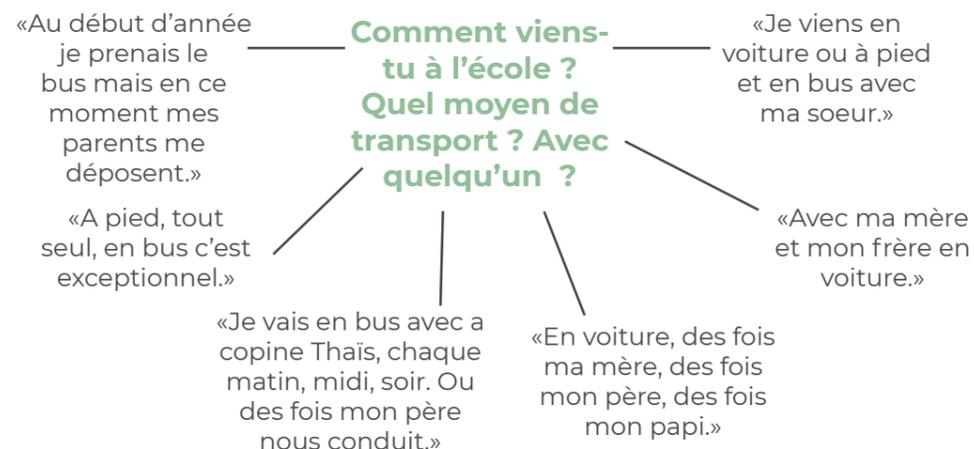
Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?
Oui parce que on sera en humain et devrai pas avoir des filles d'un côté et les garçons de l'autre comme à l'époque

Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?
mon école idéale serait une école sans racisme, elle se trouve à Rio De Janeiro, les classes sont espacés, très grande cour,

Fig 35 : Réponses d'élèves

Réponses des élèves

Échantillon de réponses d'élèves



« Carte mentale ? »

Les consignes pour le dessin de ces cartes mentales, étaient, tout d'abord, de représenter la cour telle que l'élève se la représente, puis de dessiner le trajet qu'il à l'habitude de prendre et de représenter des espaces qu'il utilise comme des bancs ou des escaliers.

Enfin, l'enfant pouvait représenter avec des F (filles) et des G (garçons) la distribution par genre de ses camarades dans la cour. Ces consignes permettent d'analyser pour chaque lieu les espaces qu'il fréquente, mais aussi de faire une analyse genrée de l'occupation des espaces.

Questionnaire

Questionnaire pour les
élèves du collège

Carte mentale de l'école

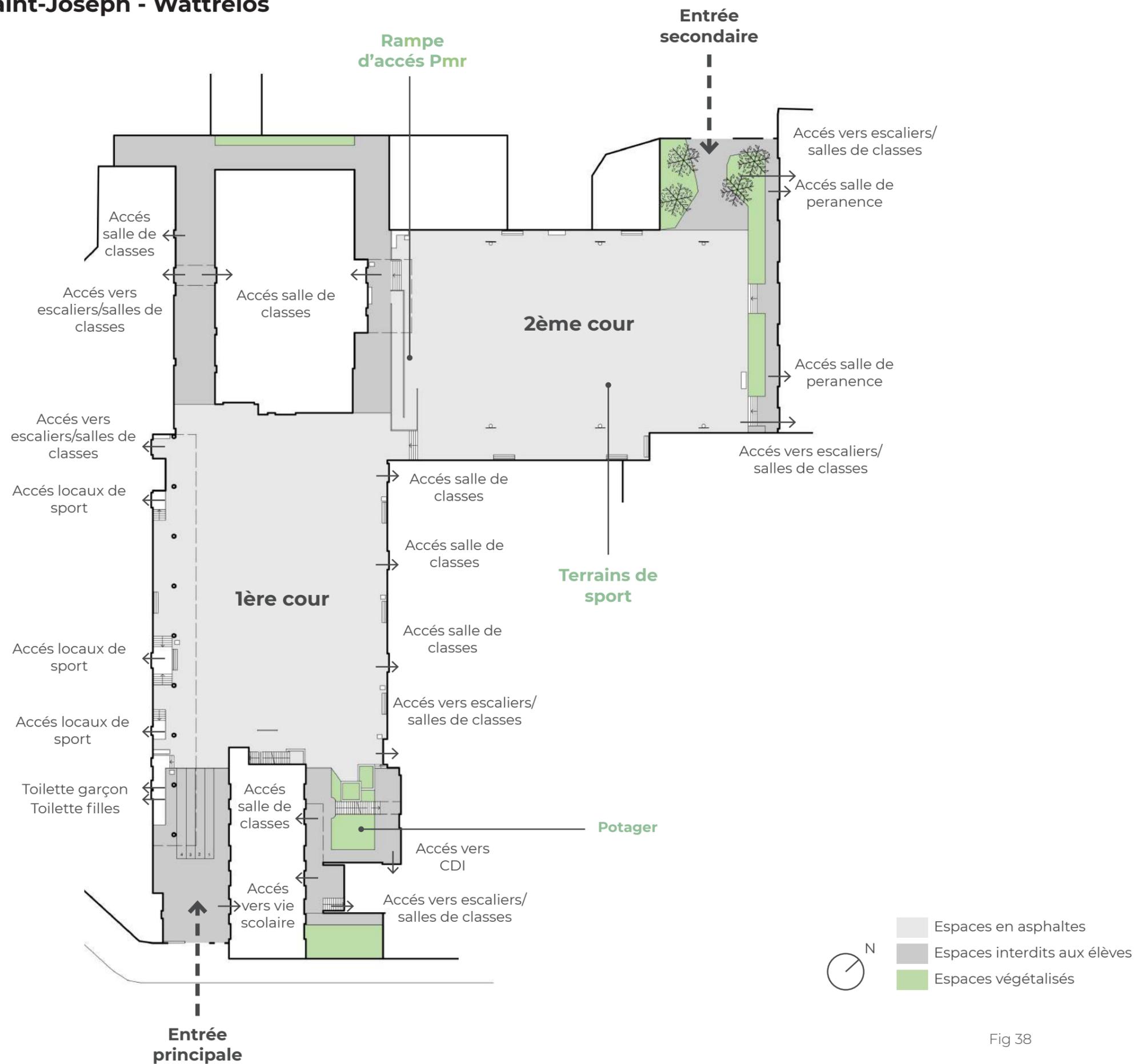
Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.

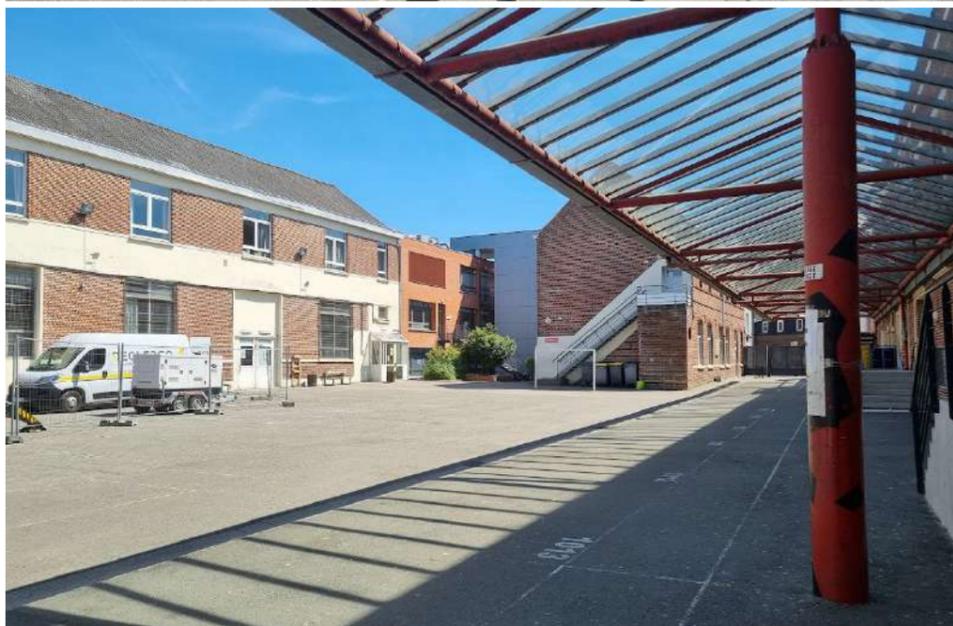
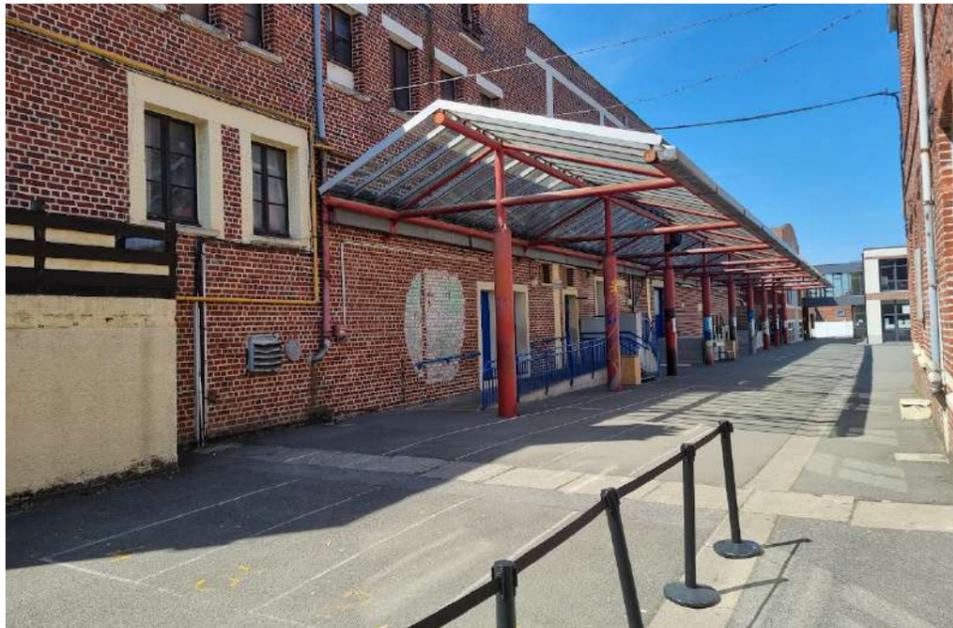
Cour 6ème/5ème du collège Saint-Joseph - Wattrelos

Cour 6ème/5ème

Plan de la cour du côté
6ème/5ème du collège
Saint-Joseph, Wattrelos



Photos
Photos générales de
la cour 6ème/5ème



L'analyse des dessins réalisés par les élèves (Fig 40), permet de mettre en évidence certains enjeux. Tout d'abord, on observe une inégale occupation de la cour 1 et 2, la cour 1 (celle accessible directement par l'entrée principale) est densément occupée, tandis que la cour 2 (il faut emprunter un escalier pour y accéder) est plus faiblement occupée. Nous pouvons observer cela grâce aux dessins des élèves, tou·tes représentent la cour 1 mais certain·es ne dessinent pas la cour 2. Cette analyse correspond également à mon expérience en tant qu'élève il y a 10 ans dans cette école.

Cette deuxième cour a comme particularité principale de posséder des paniers de baskets et des marquages au sol encourageant une pratique sportive. Grâce aux dessins des élèves, nous pouvons voir que le centre de cette cour est pratiqué presque exclusivement par des garçons comme vous pouvez le voir sur le dessin ci-contre. Les filles et les garçons ne souhaitant pas prendre part à une activité sportive se placent en périphérie de cette cour, sur les bancs.

Cependant, assez ironiquement, cette cour qui est censé être « dynamique » est relativement calme car elle est plus faiblement occupée. Lorsque j'étais élève, je me rendais presque toujours dans cette cour pour fuir le monde et le brouhaha de la cour 1. Cette cour, d'une certaine façon, devient une rencontre assez étrange entre espace dynamique et calme.

C'est aussi dans cette cour que l'on rencontre le seul espace avec des arbres, espaces que j'affectionnais particulièrement mais dont l'accès est limité/interdit par les surveillant.es, probablement par peur que les élèves ne se cachent ou ne se fassent mal.

Les activités sportives ne prenant pas place dans la cour 2 ont tendance à se reporter dans la cour 1, bien que les ballons soient aujourd'hui interdits pendant le temps de récréation, il y a toujours cet « instinct » de certains élèves à occuper cet espace central. Comme vous pouvez le voir sur le même dessin que précédemment, cet espace central est aussi plutôt occupé par des garçons.

Du côté de l'entrée se trouve un goal de foot et un ancien tracé sur le sol d'un terrain de foot (Fig 41), cet équipement est principalement utilisé par des garçons. La présence de panier de basket, renforce l'occupation genrée de cet espace. De façon générale, dans les cartes mentales, aucune fille n'a représenté ou fait la mention d'équipement sportif, ce qui n'est pas le cas des garçons.

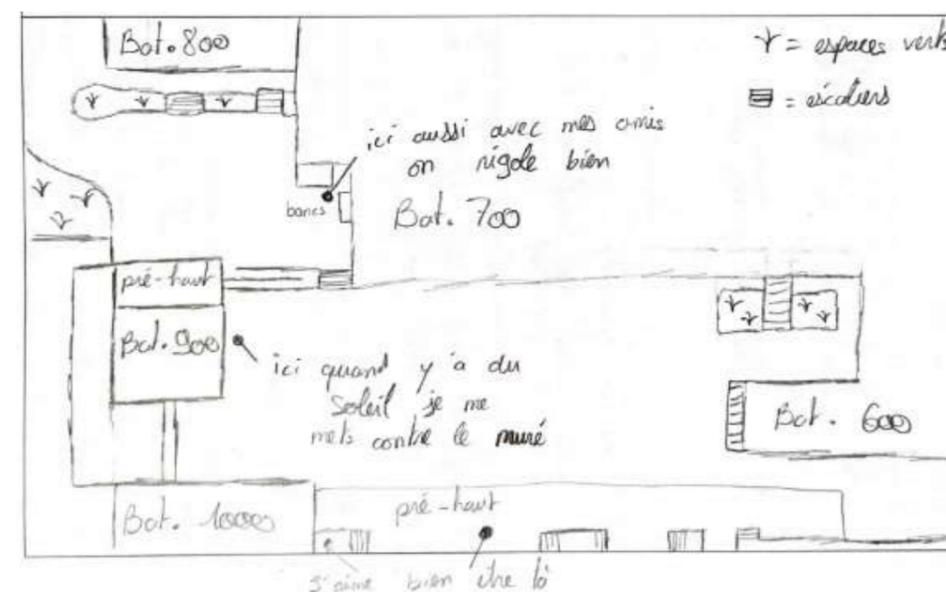


Fig 40 : Dessins réalisés par des élèves

Une autre observation peut être faite dans ces cours grâce aux dessins, c'est l'occupation relativement mixte des escaliers. Sous le préau se trouve une suite d'escaliers (Fig 42) menant aux entrées de la salle de sport, entrées qui sont bien souvent fermées. Les enfants apprécient de s'installer sur les marches, à différentes hauteurs, et regarder la cour depuis le haut des plateformes. En discutant avec mon experte et son bureau l'Arobe, les enfants de cet âge apprécient particulièrement de s'installer à des hauteurs différentes, ce type d'espaces est bien moins connoté en termes d'utilisation genrée et facilite la mixité fille/garçon. Les positionnements de ces escaliers sous le préau et sa proximité avec les toilettes assurent également un sentiment de « confort » pour certains élèves.

Cette cour de récréation, étant assez grande et complexe en termes de forme, plusieurs espaces sont interdits d'accès, cette interdiction est marquée par un tracé jaune sur le sol (Fig 43). Ces interdictions sont mises en place afin de faciliter la surveillance des élèves. Comme mentionné précédemment, il est intéressant de constater que les quelques espaces verts de la cour sont tous interdits d'accès. Cette interdiction est mise en place également pour protéger la végétation, je pense notamment au potager. Cependant, d'après les études de mon experte, lorsque les enfants ont accès à des espaces végétalisés, ils font relativement attention, ils ont conscience que ces espaces sont fragiles. La protection de ces espaces pourrait être assurée par une « barrière symbolique » telle qu'un muret ou un bas grillage.

Concernant le mobilier, il y a une présence importante de banc assez « classique » qui font face au reste de la cour. Et l'école a aussi expérimenté l'ajout de bancs plus « alternatifs » fabriqués à l'aide de palettes comme vous pouvez l'observer sur la photo ci-contre (Fig 44). Ces bancs gardent cependant toujours une forme traditionnelle, dos au muret et face à la cour.

Enfin, un très grand avantage de cette cour, est la présence d'accès PMR (Fig 45), une grande rampe sépare les deux cours, et assurent aux enfants PMR de se déplacer librement dans la cour, ce qui n'est malheureusement pas le cas de toutes les écoles.

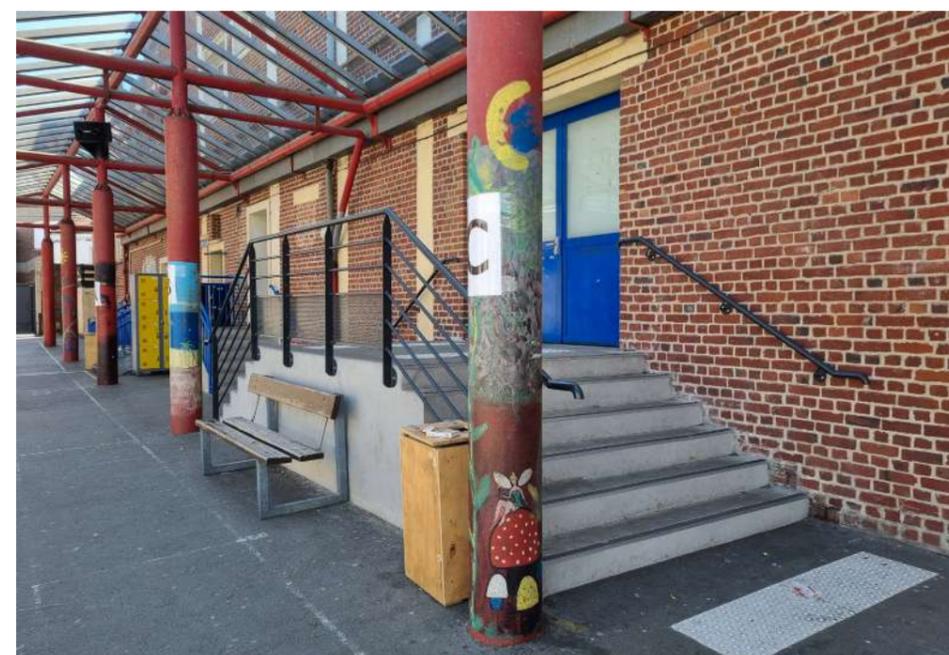


Fig 41 : Goal de foot au milieu de la cour

Fig 42 : Escaliers sous le préau

Fig 43 : Marquage jaune au sol qui interdit l'accès à l'espace végétalisé

Pour conclure cette analyse des retours des élèves, nous pouvons noter que malgré des retours écrits qui paraissent de plus en plus progressistes, l'occupation de la cour reste assez genrée. Cette occupation ne me semble pas vraiment différente de celle que j'ai connu lorsque je pratiquais cette cour en tant qu'élève il y a 10 ans. Il subsiste également une forme de décalage entre les réponses des filles et des garçons, les garçons sont assez réticents aux amitiés filles/garçons.

Mais alors comment changer les choses ? À la suite de l'analyse, nous avons pu constater que le point critique de cette cour se trouve dans l'occupation de son centre et de la relation entre la cour 1 et 2. Après avoir échangé avec mon experte, il serait intéressant de repenser le centre des deux cours, en y ajoutant un espace végétalisé, qui permette à la fois d'ajouter un espace de biodiversité mais aussi de l'ombre, et en empêchant, des déplacements et activités sportives gênantes et réalisées presque exclusivement par des garçons.

Quant à la cour 2, un espace végétalisé serait également intéressant, concernant les paniers de baskets (qui servent pour certaines cours de sport). Ils pourraient être déplacés de façon à ne pas déranger le centre de la cour ? Il pourrait être intéressant de n'avoir qu'une seule rangée de panier, et non pas des paniers qui se font face, afin d'encourager une pratique du sport plus « collectif » mettant moins en compétition les élèves. L'idéale serait même de supprimer ces paniers, afin d'encourager des activités dynamiques moins compétitives, plutôt tournées vers le jeu ? Comme l'explique Celia Ferrer, designer sociale, membre du bureau d'étude l'Arobe dans son article : « *Pour un égal accès à la pratique dynamique* », *beaucoup de filles ne se sentent pas « légitimes » dans des espaces sportifs, l'intention serait donc d'encourager des activités dynamiques à connotation moins genrée* » (FERRER, 2024)

Repenser les assises serait également très intéressant, comme démontré précédemment, les enfants apprécient de s'asseoir à des hauteurs différentes. Les assises en palettes actuellement en places sont très intéressantes, mais elles pourraient être placées au centre de la cour, l'intention est que les espaces « d'assise et de calme » ne se trouvent plus en périphérie de l'espace, mais en son centre.

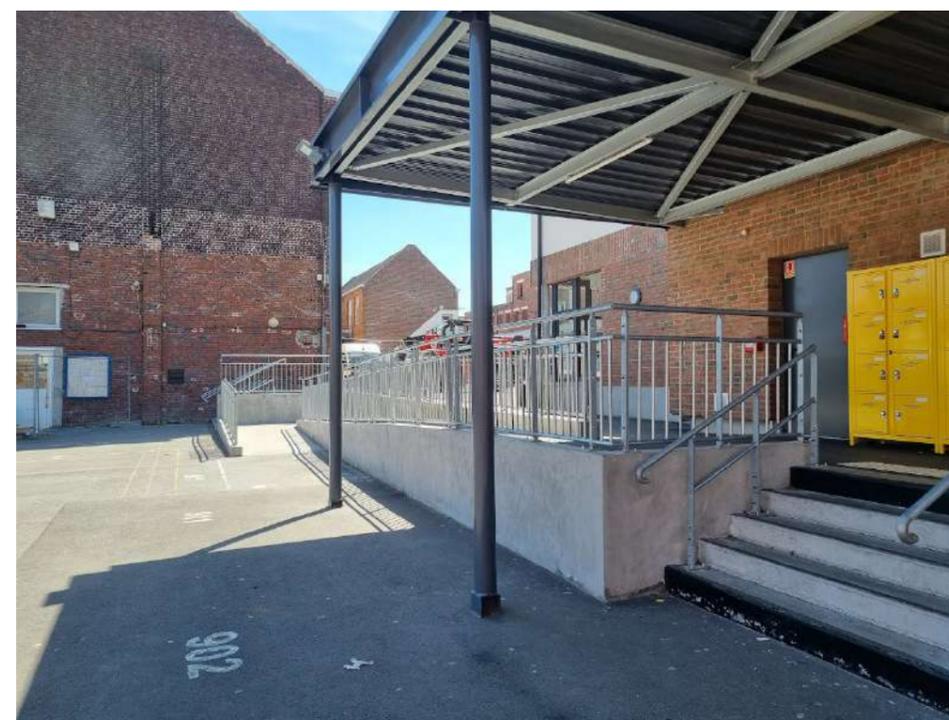


Fig 44 : Mobilier alternatif réalisé en palette de bois

Fig 45 : Rampe d'accès PMR

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons pu observer, analyser et comprendre le fonctionnement d'un collège, et l'occupation de l'espace par les différentes personnes qui pratiquent les lieux. Nous avons pu voir que l'espace scolaire est toujours genrée.

À partir des observations de ce chapitre, mais aussi d'autres lectures, dans le prochain chapitre nous nous demanderons quels sont les critères pour rendre « inclusifs » un espace.

Chapitre 3 : Le développement de critères d'analyses d'un collège au prisme du genre

Introduction

A la suite de la présentation des résultats des enquêtes de terrain il est légitime de se demander : « Qu'est-ce qu'une école inclusive ? Et en quoi est-elle différente d'une école type ? ». L'inclusivité est un principe qui vise à accepter, favoriser et défendre toute personne peu importe son origine, son genre, ses capacités ou son orientation sexuelle et/ou romantique. L'objectif d'une école inclusive serait de créer des environnements respectueux de toutes et tous.

Pour atteindre les objectifs de l'inclusivité, il est nécessaire dans un premier temps, d'établir des critères permettant d'analyser et de réaliser une proposition de projet d'une école inclusive « type ». Dans un second temps nous pourrions alors nous attarder sur le programme d'une école type et le remettre en question, quel espace faudrait-il changer ou conserver ?

À la suite des différentes lectures et observations, voici les 5 critères qui, selon les recherches, permettraient de créer des espaces plus inclusifs : Privé/public, Hiérarchisation, Autonomie, Mixité et Naturalisation. Nous allons voir chacun de ces critères.

Comme énoncé dans le chapitre 1, les femmes sont souvent cantonnées à l'espace privé. Dans l'espace public les filles et les femmes ont tendance à se retrouver en périphéries, à la marge. La remise en question de la relation entre privé et public est l'une des notions centrales dans ce que l'on pourrait appeler l'« architecture féministe ». On peut par exemple citer l'architecte Dolores Hayden dans son article « Two Utopian Feminists and Their Campaigns for Kitchenless Houses. » paru en 1978, qui remet en question la place de la cuisine dans la maison et propose l'idée d'une cuisine collective, permettant de collectiviser les tâches domestiques et de le rendre plus visibles. (HAYDEN, 1978)

Dans une école inclusive, l'intention serait donc de mettre en avant des activités et des espaces qui sont plutôt traditionnellement associés à des espaces privés. Par exemple par une mise en valeur de la cuisine, en rendant plus visible le travail du personnel mais également en proposant aux enfants de participer à l'élaboration des plats.

Notre société est régie par une hiérarchie, plus ou moins visible. Cette hiérarchisation est bien souvent problématique car elle donne différentes « valeurs » aux individus. En fonction du rôle qui nous a été assigné, nous avons des obligations, des droits et des devoirs distincts. Du point de vue du genre, Edith Maruéjols écrit : « *La question n'est pas uniquement de savoir s'il est vraiment important que les filles jouent au football ou s'il est vraiment important que les garçons portent du rose. Ce que le système de genre pose fondamentalement comme question sociale, c'est l'impact qu'il a sur les groupes humains, les individus et les relations qui s'établissent entre elles et eux c'est sa capacité à fabriquer des classifications, des hiérarchisations, des stéréotypes, des discriminations et, au final, des inégalités* » (MARUEJOULS, 2022, p. 19).

Le problème n'est pas tant que les filles ont tendance à préférer certaines activités, mais plutôt que ces dernières soient mal perçues par le reste de la société. Les valeurs dites « masculines » comme la force ou la rationalité sont toujours aujourd'hui mieux considérées que des valeurs dites « féminines » comme la gentillesse ou la sensibilité. Créer un espace en prenant en compte la hiérarchisation, ne consiste pas à supprimer toute forme de hiérarchies, mais plutôt de chercher à savoir ce qu'il faut ou non mettre en avant.

Dans son travail, Maruéjols s'intéresse notamment au développement d'espaces de travail et d'exposition artistique, qui sont bien moins connotés en termes de genre que les espaces sportifs. Ces espaces permettent aux élèves de pouvoir s'exprimer de façon plus équitable

Il est également important de se questionner sur les relations professeur.es/élèves/personnel d'entretien. L'entretien de l'école est aujourd'hui principalement réalisé par des femmes, ce sont des femmes dont le métier est invisibilisé au sein des institutions et qu'il est important de plus mettre en avant.

Autonomie

Les élèves scolarisé.es dans un collège sont âgé.es de 11 à 15 ans, c'est le début de l'adolescence et l'âge auquel on commence à créer nos propres expériences. Il est important d'avoir des espaces où l'on est vu, mais également des espaces où l'on est caché, comme le dit l'architecte Herman Hertzberger : « *« Un nid sûr », un espace familial où vous savez que vos affaires sont en sécurité et où l'on peut se concentrer sans être dérangé, est quelque chose que chaque personne a besoins tout autant que chaque groupe. Sans cela il ne peut y avoir de collaborations avec les autres. Si vous n'avez pas d'espace que vous considérez comme le vôtre, vous ne savez pas où vous tenir ! Il ne peut y avoir d'aventure sans une maison vers laquelle rentrer : tout le monde a besoin d'une sorte de nid où retourner* » (HERTZBERGER, 1991, p. 28).

L'autonomie, c'est offrir à tou.tes les élèves des espaces adaptées, à la fois pour se retrouver, mais aussi pour s'isoler. Un collège peut-être très grand, bruyant, toujours en mouvement, ce qui peut parfois devenir trop stimulant pour certain.es élèves, notamment celles et ceux qui sont autistes, porteu.ses d'un handicap et/ou neuro-atypiques. C'est pour cela qu'il est important de créer des « ambiances » différentes, par exemple des zones calmes à basse luminosité avec peu de bruit et de passage.

Une notion très importante des espaces inclusifs est le principe du « vu et être vu », c'est-à-dire créer des espaces où l'on peut facilement observer ce qu'il se passe, c'est un principe de coveillance où chacun.e veille les un.es sur les autres. Il est important que les élèves aient des espaces où ils peuvent « se cacher », mais où un adulte pourrait rapidement jeter un coup d'œil afin de s'assurer qu'ils ne font pas de « bêtises ».

Mixité

Une école inclusive est, par nature, un espace accueillant pour tout type de personnes et de corps. Par « mixité », j'entends plutôt une mixité totale de tous les espaces, que chaque élève puisse accéder à n'importe quel espace peu importe son genre ou ses capacités physique. Dans nos écoles aujourd'hui, presque tous les espaces sont mixtes, sauf les sanitaires et les vestiaires qui restent strictement genrés.

Maruéjols nous dit : « *Penser la rencontre des filles et des garçons dans un espace tel que le bloc sanitaire, c'est anticiper le conflit, c'est surtout leur permettre de faire l'expérience de la limite physique des corps* » (MARUEJOULS, 2022, p. 114). En d'autres termes, rendre tous les espaces mixtes permet de faire prendre conscience aux enfants qu'ils ne sont pas si différents les uns les autres, mais également de visibiliser des différences qui deviennent ensuite des tabous comme les menstruations par exemple.

Végétalisation

La végétalisation de notre espace est très importante, tout d'abord pour des raisons d'écologie. Apprendre aux enfants dès l'enfance à respecter la nature et la protéger est primordiale pour la protection de notre Terre. Mais cette naturalisation est également intéressante d'un point de vue social. Comme le dit Maruéjols : « *Je me demande parfois si l'absence d'arbres et de végétaux dans de si nombreuses cours de récréation ne vient pas du projet de 'faire jouer les garçons' - dégageant ainsi un terrain immense et bétonné* » (MARUEJOULS, 2022, p. 97). Les relations entre la nature et l'inclusion sont en réalité intimement liées.

Nous pouvons nous intéresser à la notion « d'écoféminisme » développé notamment par les autrices Maria Mies et Vandana Shiva dans leur livre « Ecoféminisme » paru en 1997. Cette notion tend à comparer la domination des humains sur la nature à d'autres formes de domination comme celle des hommes sur les femmes, de la colonisation, de l'exploitation d'une population sur une autre, etc... (MIES & SHIVA, 1999)

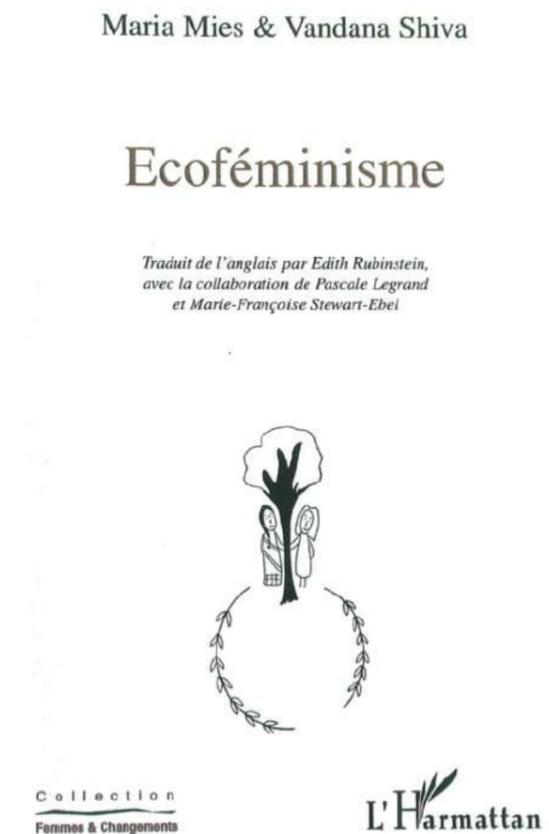
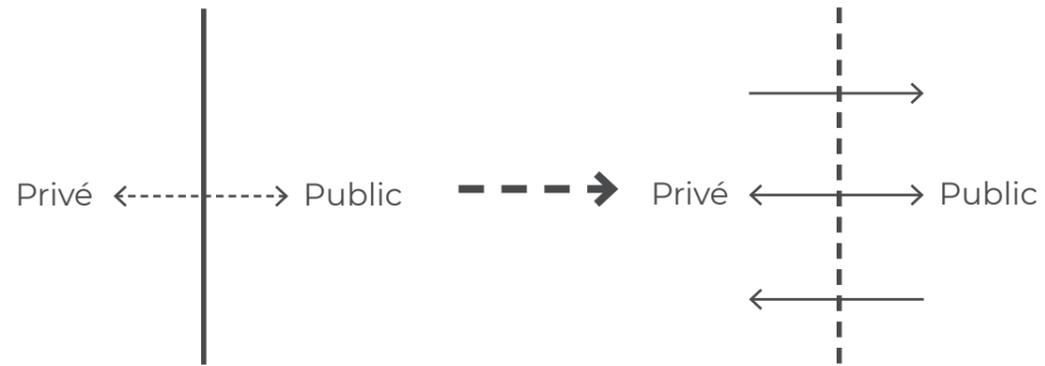


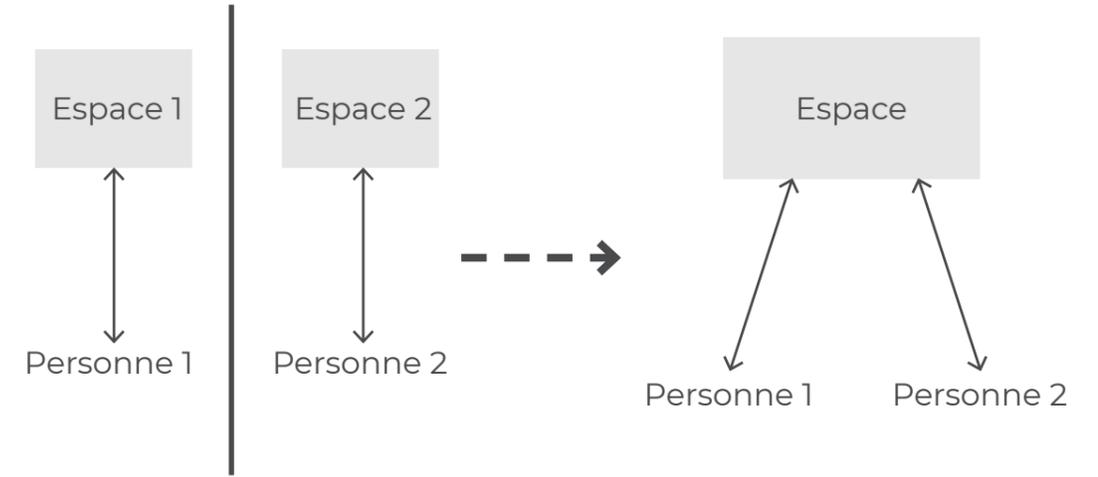
Fig 46 : Couverture du livre «Ecoféminisme» par Maria Mies et Vandana Shiva

Les critères
Schématisation des
différents critères d'analyse

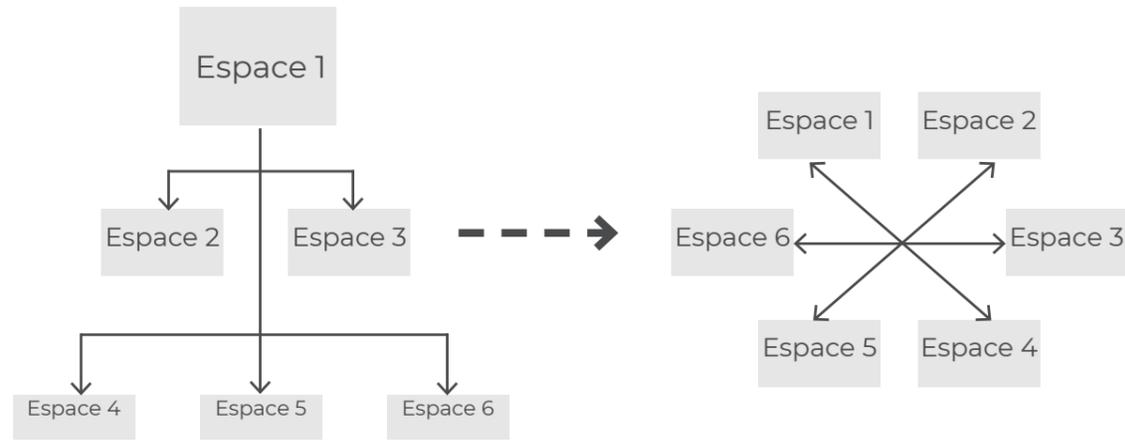
Privé/public



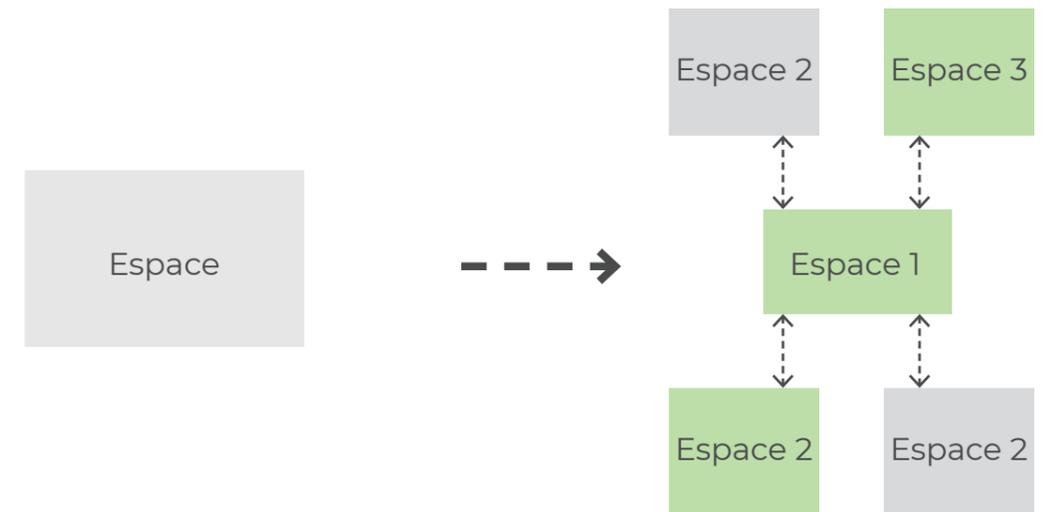
Mixité



Hierarchisation



Végétalisation



Autonomie

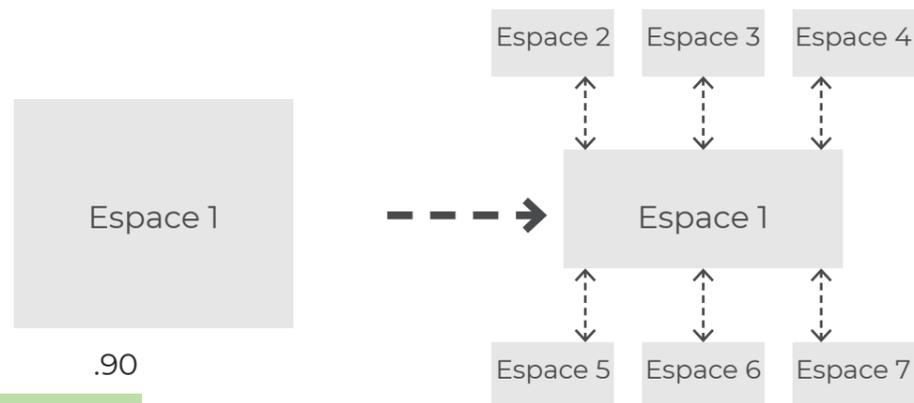


Fig 47
91.

Comparaison collège « classique » et collège « inclusif »

Grâce à ces différents critères que nous avons établis, nous allons analyser le programme d'un collège « classique » afin de comprendre ce qu'il faudrait changer ou non. Revenons à notre étude de terrain : le collège Saint-Joseph à Wattrelos, à la page suivante, vous trouverez un organigramme de l'organisation des espaces. Si nous mettons de côté sa division en 2 sites, ce collège est relativement « classique » dans sa composition.

L'entrée se fait directement dans la cour, cour qui a un accès direct à des escaliers menant à des salles de classes. Cette cour est également à proximité directe de la vie scolaire, permettant de faciliter la communication élèves/personnel, de la salle de permanence mais aussi de sanitaires extérieurs. Les salles de classes dites « non-classiques », c'est-à-dire qui ont besoin de matériel en particulier, sont proches les unes des autres.

Le secrétariat et l'espace de restauration se trouvent en retrait par rapport au reste de l'école, il faut traverser un bâtiment du côté 4ème/3ème afin d'accéder à la cour de service et il faut sortir de l'école et traverser la rue du côté 6ème/5ème ce qui met une certaine distance entre les élèves et le personnel de direction. Ce collège possède aussi un théâtre, cependant uniquement dans la partie 6ème/5ème.

Ce qu'il pourrait manquer, comparé à un autre établissement, serait des espaces de « foyer », comme mentionné plus tôt par l'assistant d'éducation, c'est-à-dire un espace intérieur pour les élèves qu'ils peuvent utiliser avec une certaine liberté.

Organigramme
 Organigramme du
 programme du collège
 Saint-Joseph de Wattrelos

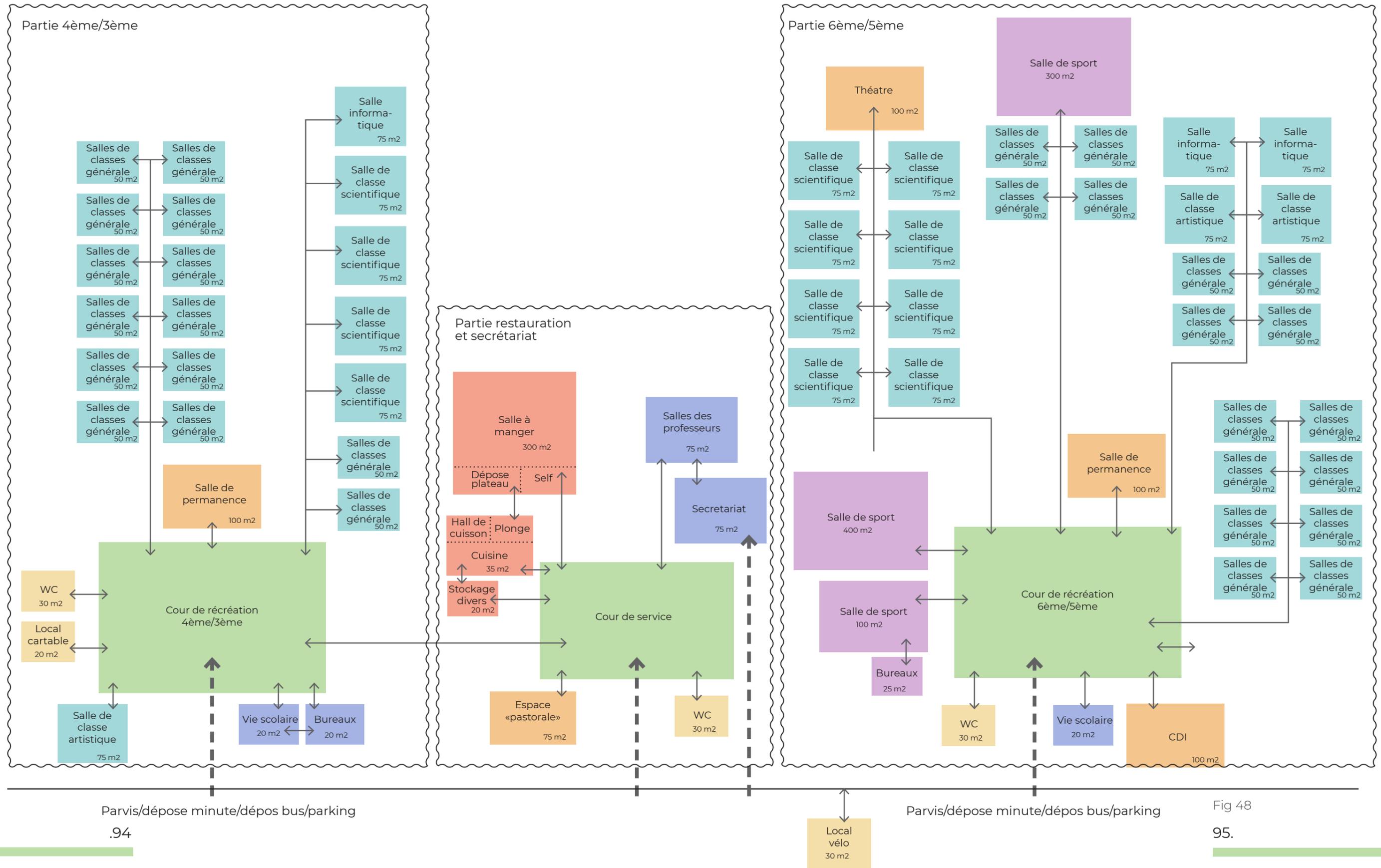


Fig 48

Maintenant que nous avons vu une organisation « classique » de collège, comment le rendre plus inclusif ? A la page suivante vous trouverez un schéma reprenant un modèle « type » de collège « classique » en comparaison à un collège « inclusif » (*Fig 49 et 50*), je vais détailler les différences entre les deux en reprenant les critères mentionnés plus tôt.

Rendre « publics » certains espaces serait bénéfique à la fois pour l'école mais aussi pour le reste de la ville. L'intention serait de collectiviser certains espaces afin qu'ils ne soient pas « vacants » durant les soirées, les week-ends et les congés scolaires. Ceci est déjà le cas pour certains locaux sportifs, qui sont utilisés le jour par l'école et le soir par des clubs ou associations. Mais cette idée pourrait être étendue à d'autres fonctions de l'école ? En effet, dans de nombreux pays comme par exemples les Pays-Bas ou la Norvège pour lesquels nous analyseront des études de cas dans le chapitre 4, la cour de récréation n'est pas clôturée, mais ouverte et accessible pour la ville. La cuisine pourrait aussi être collectivisée, servir de « restaurant social » en dehors des heures de cours, les salles de classe pourraient aussi servir à des associations.

Ensuite, il est nécessaire de considérer le placement de chaque fonction, lesquelles doivent être le plus facilement accessibles ? Dans l'idéal, toutes, mais certaines relations sont importantes à mettre en avant, comme rapprocher le secrétariat et la direction de la cour, afin de faciliter la communication élève/personnel. Mais aussi, comme mentionné précédemment, de rendre plus visible les espaces de stockages et espaces de travail du personnel d'entretien. Il est aussi très important que le CDI/bibliothèque soit à proximité directe de la cour, afin d'encourager les élèves à y accéder.

Comme mentionné précédemment, l'autonomie des élèves dans une école inclusive est importante, nous aurons l'occasion de détailler cela dans la suite de ce travail mais il est intéressant de proposer des « anticlasse », c'est-à-dire des espaces de travaux individuel ou en petit groupe. Je tire ce terme d'« anticlasse » du groupe d'architecte Québécois Lab école dans leur document « comment penser les écoles de demain » (Lab école, 2019, p. 51). Cet espace permet de responsabiliser l'élèves tout en permettant à un adulte de pouvoir superviser ou surveiller l'espace.

Dans un collège inclusif il faut aussi que tout soit mixte, autant les sanitaires que les vestiaires, nous verrons plus tard dans ce travail comment il est possible de concevoir des sanitaires mixtes qui « fonctionnent ».

Enfin, la végétalisation est primordiale pour des raisons écologiques et sociales, nous avons déjà pu aborder ce sujet lors de l'étude de terrains, mais nous verrons cet aspect plus en détail dans la suite.

Pour clôturer ce chapitre, je dirais que deux autres éléments « non spatiaux » sont important à prendre en compte. Tout d'abord, le nombre d'élève par classe, en France, une classe est généralement composé de 30 élèves, pour un-e professeur.e. Ce grand nombre d'élèves ne permet pas un suivi individuel complet des élèves, comme l'a partagé la directrice adjointe et professeure de mathématique dans son interview : « *pour moi ce serait 15/20 élèves par classe maximum* ». (extrait d'entretien, Mme. Gabriel professeure de mathématique et directrice adjointe, Saint Joseph, 17/01/2025)

Un autre élément important est la nomenclature des espaces, c'est-à-dire les noms qu'on leur donne. Les noms ont un impact, des enfants appelant une partie de la cour le « terrain » indique la fonction de cet espace, même s'il n'est pas « officiellement » nommé ainsi. Renommer des choses permet de travailler notre imaginaire, c'est-à-dire apprendre à sortir des cases et à concevoir différemment. Par exemple, le terme de « cour d'école », dans notre inconscient collectif, nous fait imaginer un grand espace vide en bitume, en changeant ce terme par « jardin récréatif », notre imaginaire se transforme, on pense tout d'abord à des arbres, des jeux, de la verdure ... un espace amusant et vivant.

Dans le prochain chapitre, nous allons analyser des études de références, afin de voir de façon concrète comment ces critères peuvent être appliqués.

Chapitre 4 : Les
espaces «clés» pour
créer un collège
inclusif : études de cas

Introduction

Comme nous l'avons observé dans le chapitre précédent, un collège est un ensemble d'espaces complexes mais aussi très réglementés. Dans ce chapitre, nous allons analyser trois écoles qui sont chacune très intéressantes du point de vue de l'inclusivité, ces analyses seront produites grâce aux critères établis au chapitre précédent qui sont : Privé/public, hiérarchisation, autonomie, mixité et végétalisation.

A partir de ces analyses, je mettrai en évidence des espaces « clés » dans la création d'un collège inclusif et je détaillerai comment chacun de ces espaces peut être conçu grâce aux observations et à la théorie.

Inventaire

Les caractéristiques des 3 études de cas

	<i>Ecole Montessori de Delft</i>	<i>Ecole Frida Khalo</i>	<i>Ecole secondaire de Sauland</i>
<i>Architecte.s</i>	Herman Hertzberger	Compagnie architectes	PPAG Architects
<i>Année de construction</i>	1966	2018	2022
<i>Localisation</i>	Delft, Pays-Bas	Brugge, France	Sauland, Norvège
<i>Niveau d'étude</i>	Primaire	Primaire, maternelle	Secondaire
<i>Matérialité</i>	Brique, blocs bétons	Bois	Bois
<i>Intérêt/ pourquoi le choix de ces écoles</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Pédagogie alternative - Reconnaissance dans le milieu de l'architecture scolaire - Composition de plan intéressante - Espace de récréation ouvert sur la ville 	<ul style="list-style-type: none"> - Construite avec l'intention d'être inclusif - Matérialité intéressante - Espaces extérieurs travaillés et complexes - Circulation intéressante - Système scolaire français, le même que le projet de ce TFE 	<ul style="list-style-type: none"> - Dimensionnement intéressant - Matérialité intéressante - Espaces extérieurs ouvert sur le reste de la ville - Grand hall d'accueil - Cuisine autogérée par les élèves - Niveau d'étude secondaire, le même que le projet de ce TFE

Fig 51

Ecole Montessori de Delft, Pays-Bas, Herman Hertzberger, 1960

L'école Montessori de Delft réalisée par l'architecte Herman Hertzberger entre 1960 et 1966 s'inspire de la pédagogie Montessori, une pédagogie encourageant à « cultiver l'envie d'apprendre » chez l'enfant. Cela se concrétise par une architecture longuement réfléchie avec des espaces modulables.

La cour de l'école, comme cela se fait couramment aux Pays-Bas, n'est pas clôturée. C'est en réalité un parvis pouvant être utilisé par les habitant·es du quartier. La seule délimitation entre la rue et la cour est un muret que l'on peut facilement enjamber, servant de « barrière symbolique ». Les espaces intérieurs de l'école peuvent également être utilisés par les habitant·es en dehors des heures de cours.

Toutes les salles de classes s'organisent autour d'un grand espace de circulation allongé, les salles de classes sont parfois interrompues par des rangements ou des sanitaires. Toutes les salles de classes ont un accès direct vers l'extérieur, permettant de donner cour dehors. Il est intéressant de noter que la salle des professeur·es et l'espace dédié à la direction se trouve sur la pointe du bâtiment, placés de façon à pouvoir efficacement observer les allées et venues des élèves dans l'école. La salle de sport ressort également, on peut facilement observer ce qu'il s'y passe depuis l'extérieur. Le plan ne reprend aucun espace de restauration, les élèves doivent certainement emmener à l'école leur repas ou bien rentrer chez eux sur le temps de midi.

Dans cette école, les seuils ont été grandement travaillés afin d'encourager les enfants à être plus autonomes. Ce grand espace central intérieur peut être occupé, des installations peuvent y être placées afin de créer un espace de jeux et de travail en autonomie. Sur les seuils de chaque salle de classe se trouve un espace où l'élève peut déposer ses affaires, cet espace est transparent afin d'assurer la surveillance.



Fig 52 : Entrée de l'école Montessori de Delft

Fig 53 : Salle de classe avec assises sous les fenêtres

Fig 54 : Hall de l'école avec estrade qui peut être occupée

La salle de classe est séparée en deux. La partie basse, plus sombre, est dédiée à des activités calmes, où l'on retrouve notamment un lavabo. La partie haute, ouverte par de grandes baies vitrées, propose du mobilier qui peut facilement être déplacé. Les sanitaires ne sont pas mixtes, assez peu surprenant pour une école de cette époque.

Enfin, la végétalisation prend une part très importante dans ce projet. Comme mentionné plus tôt, toutes les classes ont un accès direct à l'extérieur. Il y a même un potager et un espace « découverte de la nature » à l'arrière de l'école. Grâce à cette architecture, les enfants apprennent à grandir avec la nature et à la connaître.

Cette école, bien que datant des années 60 reste un modèle d'architecture scolaire et d'inclusivité, très avant-gardiste. Sa cour, pourtant assez banale dans son espace géographique, nous prouve que ce système peut fonctionner même dans d'autres contextes comme la France ou la Belgique. Ses seuils complexes permettent de voir les salles de classes autrement. Enfin, l'école encourage les enfants à découvrir l'extérieur et la nature.

Plan RDC
Plan du rez-de-chaussé
à l'échelle 1/500

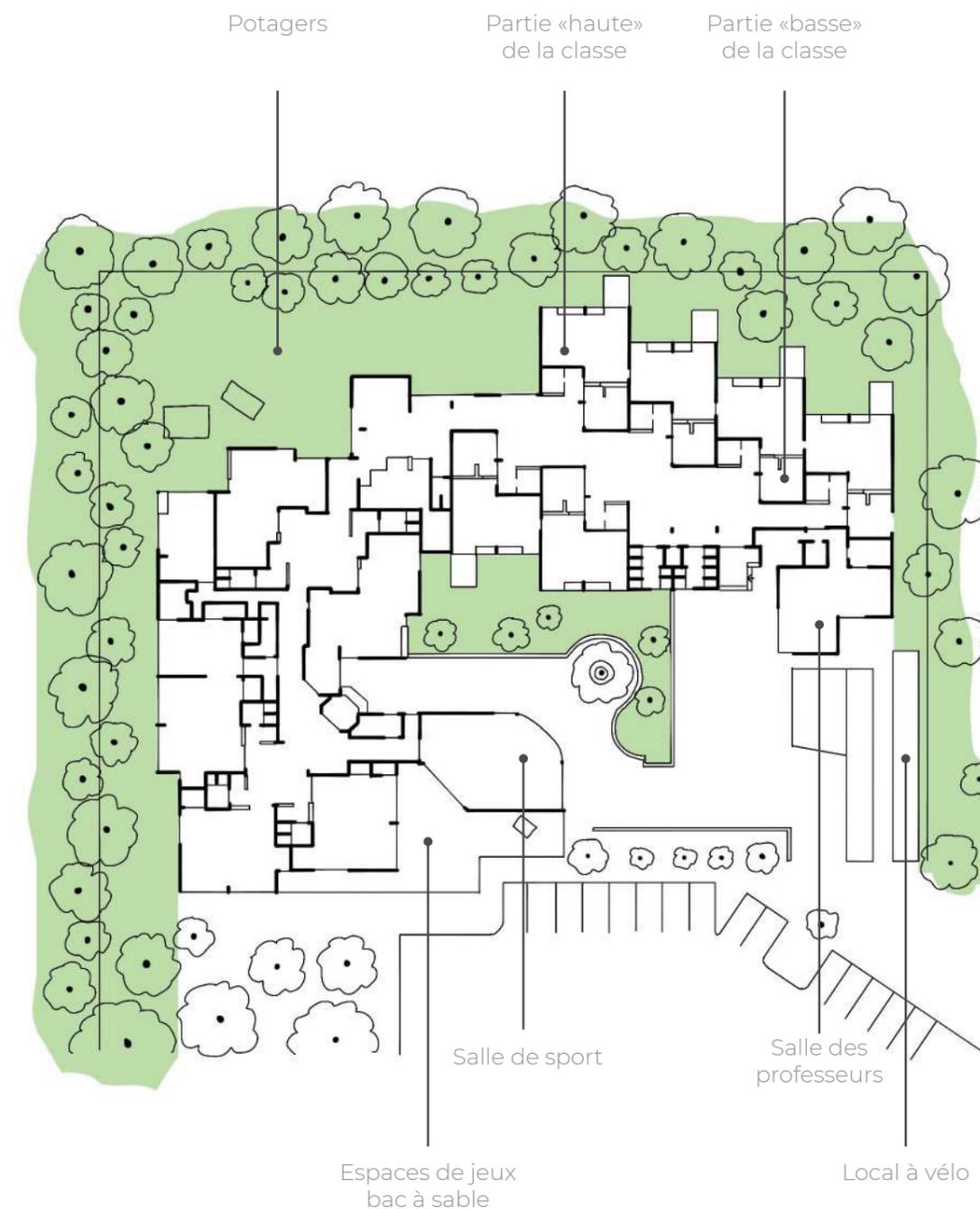


Fig 55



107.

Ecole primaire et maternelle Frida Khalo, Brugge, France, Compagnie architectes, 2022

L'école primaire et maternelle Frida Kahlo, est l'une des toutes première école en France à avoir été construite avec comme intention première l'inclusivité de tou.tes les élèves. Conçue par Compagnie architecte en 2022, cette école a également des intentions écologiques, elle a été construite en bois et les toitures servent soit à récupérer les eaux de pluie soit comme espaces végétalisés.

La force principale de cette école se trouve dans sa coursive qui fait le tour de tous les « bâtiments », la circulation est extérieure, cela permet une grande liberté de mouvement pour les élèves.

L'école se trouve à distance de la rue, séparée par un parking. Cela crée une sorte de parvis allongé devant l'école qui est plus « sécurisé ». Sur ce parvis, se trouvent des équipements et des tracés sur le sol pouvant servir également en dehors des heures de cour, bien qu'il y ait des paniers de baskets, leur placement (non en face à face) et leur forme (trois paniers sur un mat, tournés dans des directions différentes) encouragent une pratique du sport différente.

Cependant, on peut se demander si de tels équipements sur un parvis ne dérangent pas la circulation et son utilisation par certain.es usager.es, surtout pour les filles qui n'oseraient pas utiliser ces équipements.

Concernant la hiérarchisation des espaces, toutes les fonctions sont organisées autour d'une cour et de cette grande coursive, tous les espaces ont la même « facilité » d'accès. Il n'y a pas de hiérarchie entre les espaces. L'espace de l'administration, par exemple, est accessible directement depuis la cour, ce qui est un espace stratégique pour à la fois surveiller les élèves mais aussi faciliter les rencontres professeur.es/élèves.



Fig 56 : Vue générale de l'école Frida Khalo

Fig 57 : Axonométrie de l'école

De nombreux espaces de stockages sont présents dans tous les « bâtiments », ce qui facilite mais aussi visibilisent le travail du personnel d'entretien. Il est peut-être cependant dommage que l'espace de documentation/bibliothèque se trouve aux étages. Bien que cela permette sans nul doute de rendre cet espace plus calme, cela pourrait créer une forme de « distance » qui n'encourage pas les élèves à la côtoyer ?

Cette école, étant une école primaire/maternelle, l'autonomie des élèves se doit d'être, dans une certaine mesure « limitée ». Cependant l'école offre aux élèves des espaces d'échanges et de rencontre. Par exemple, on peut observer en plan que chaque « îlot » d'éducation est composé d'un espace d'accueil, dans lesquels les enfants peuvent déposer leurs affaires ou bien travailler ensemble, de toilettes mixtes, de trois salles de classes (celles au RDC ayant toutes accès à l'extérieur) et d'espaces de rangements. Tous ces éléments permettent de créer une forme d'espace « autogéré ». A l'étage, la passerelle s'agrandit à certains endroits, créant des espaces où il devient possible de travailler en extérieur.

Dans cette école, tous les espaces sont mixtes, les ascenseurs permettent aux personnes PMR d'accéder à l'ensemble des infrastructures. Les toilettes sont également toutes mixtes, il est intéressant de noter que l'agencement des toilettes est différent entre celles pour les maternelles et le reste de l'école. Pour les maternelles, comme cela se fait couramment, les toilettes ne sont pas fermées, elles ne sont séparées que par une fine cloison. Les autres toilettes sont fermées de bas en haut et accessibles soit directement depuis le couloir, soit depuis le chemin menant à un espace de stockage.

Enfin, l'approche de cette école vis-à-vis de sa végétalisation est très intéressante. L'axonométrie (Fig 57) met en évidence, des espaces fortement végétalisés. L'espace de la cour est ici occupé en son centre par des espaces végétalisés et des arbres. Ils forment de légers talus sur lesquels les enfants peuvent jouer. Les bordures de l'école, qui peuvent servir d'espace de classes extérieure, sont aussi végétalisés. Les toitures plates deviennent aussi des terrains de jeux verts, notamment un qui sert de potager. La nature, mais aussi la matérialité du bâtiment, rendent l'ensemble de l'école très « ludique ». Se déplacer dans l'école devient un jeu et un support pour l'éducation.

Plan RDC

Plan du rez-de-chaussé
à l'échelle 1/500



Fig 58

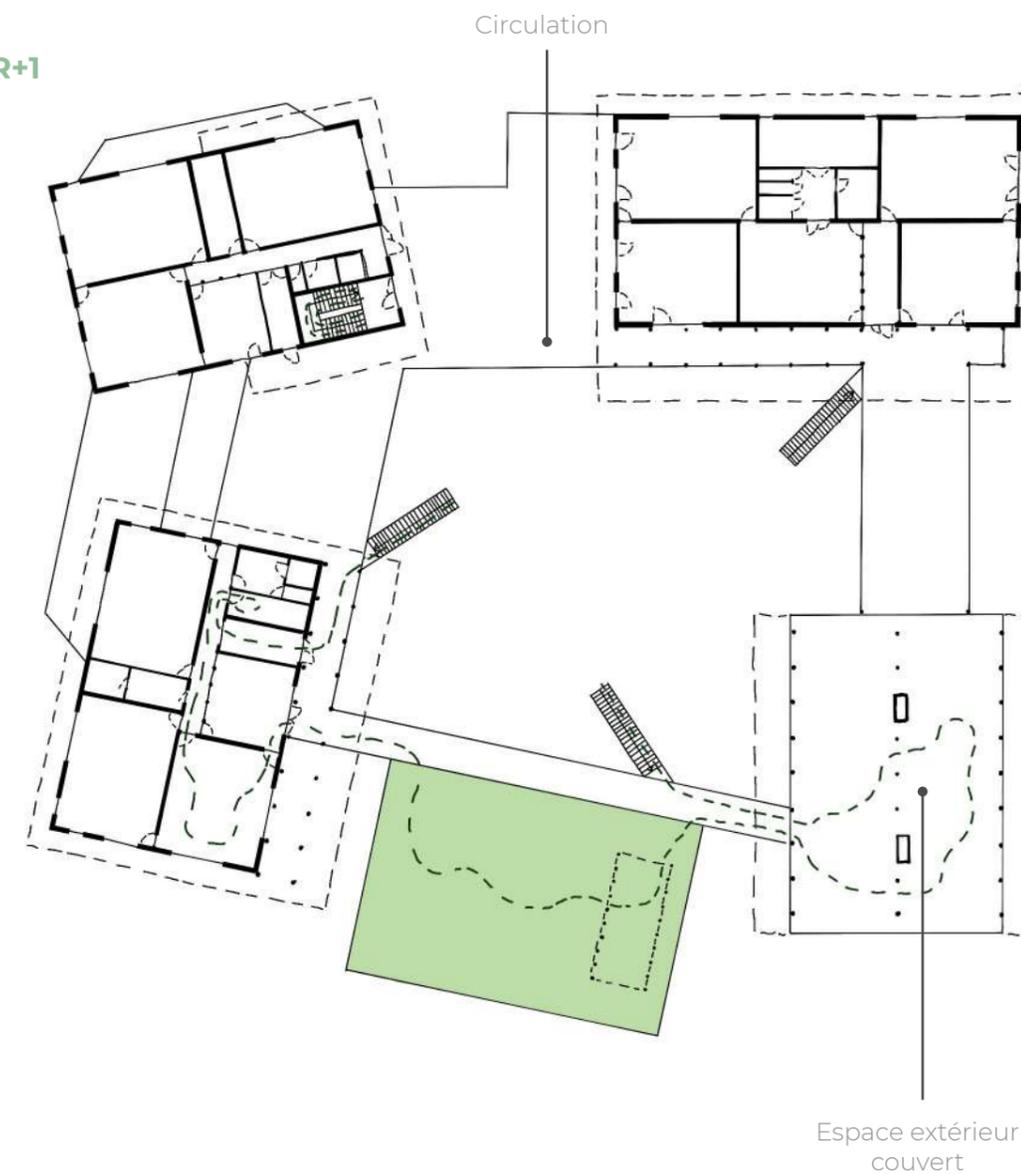
111.

Pour conclure, ce projet est extrêmement intéressant et complexe, très réussi dans son intention d'être inclusif malgré quelques bémols que j'ai émis plus tôt. En discutant avec mon experte, qui a eu l'occasion d'échanger avec l'une des architectes du projet, le système de distribution en coursive est très intéressant et permet de créer des espaces plus ludiques et inclusifs. Cependant, il ne faut pas oublier que cette école est à destination d'élèves en classe maternelle et primaire, un tel système est-il applicable pour un collège ?

Plan R+1 et R+2

Plan du premier et deuxième étage à l'échelle 1/500

Plan R+1



Plan R+2

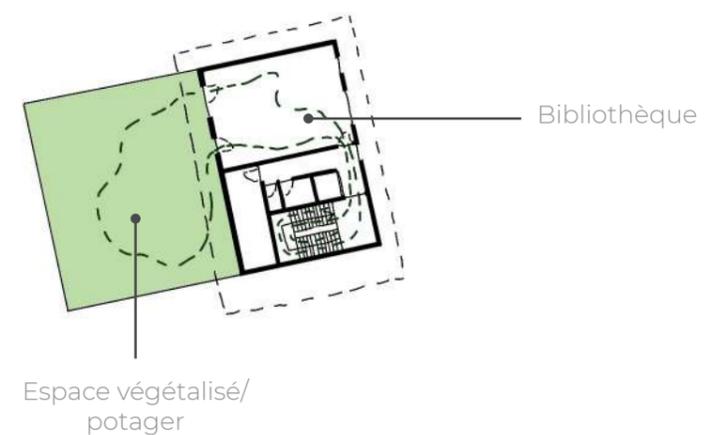


Fig 59

Ecole secondaire de Sauland, Norvège, par PPAG architects, 2018

L'école secondaire de Sauland a été conçue par PPAG architects en 2018. L'établissement est petit, capable d'accueillir les adolescent.es d'un village. Cette école se caractérise principalement par son large espace intérieur autour duquel s'articule les différentes fonctions, un large escalier en son centre permet de desservir l'étage.

Dans cette école il n'y a pas de cour à proprement parlé. Il y a un grand espace non-clôturé que les habitant.es du village peuvent utiliser. Les autres fonctions telles que la salle de sport sont aussi utilisées en dehors des heures de cours.

Contrairement à l'école Frida Kahlo qui s'articule autour d'une cour, ici la circulation se fait autour d'un espace couvert et isolé. Les salles de classes, les anticlasses, la bibliothèque mais aussi la cuisine s'organise autour de ce grand espace intérieur, l'espace de sport est légèrement en retrait dû à ces dimensions. Il est intéressant de noter que la cuisine a les mêmes dimensions et se trouve dans le même agencement que les salles de classes, les deux sont placés à la même échelle.

Dans cette école, les repas du midi sont préparés directement par les élèves, cet espace devient un véritable lieu d'apprentissage. La seule chose que l'on pourrait trouver dommage concernant l'agencement des espaces est le fait que le secrétariat se trouve en retrait, dans un bâtiment à part qui n'apparaît pas sur les plans, cela crée une distance dans les relations professeur.e/élèves.

Chaque salle de classe propose une anticlasse. Il y a dans cette école également des « training room », ce sont des salles aux fonctions polyvalentes, pouvant être utilisées par les professeur.es mais également par les élèves. Enfin ce grand vide central est pensé afin de créer des zones dans lesquelles les enfants peuvent s'installer pour travailler en autonomie. Les toilettes de cette école sont mixtes, cependant les vestiaires ne le sont pas, ils restent encore clairement séparés entre « filles » et « garçons ».



Fig 60 : Vue générale de l'école secondaire de Sauland

Fig 61 : Hall de l'école avec escalier habitable

Fig 62 : Cuisine autogérée par les élèves

Enfin, pour la végétalisation, nous pouvons voir que l'espace extérieur occupé par les élèves est en bitume, il n'y a pas d'arbres, ou de végétaux, malgré le grand espace extérieur disponible.

Pour conclure cette étude de cas, cette école est particulièrement intéressante dans l'articulation de ses espaces. Beaucoup de place est laissé à l'autonomie des élèves. Cette école est aussi très intéressante dans les échelles qu'elle propose. Il n'y a que 6 espaces qui sont, à proprement parlé, des salles de classes, l'école accueille très peu d'élèves. C'est ce petit nombre d'élève qui permet d'organiser un espace de cuisine autogéré. Dans des écoles secondaires qui accueillent de grand groupe d'élèves, comme on peut en trouver en France, il est difficile d'organiser de ce type d'espace.

Plan RDC et R+1

Plan du rez-de-chaussé et du premier étage à l'échelle 1/500

Plan RDC



Plan R+1

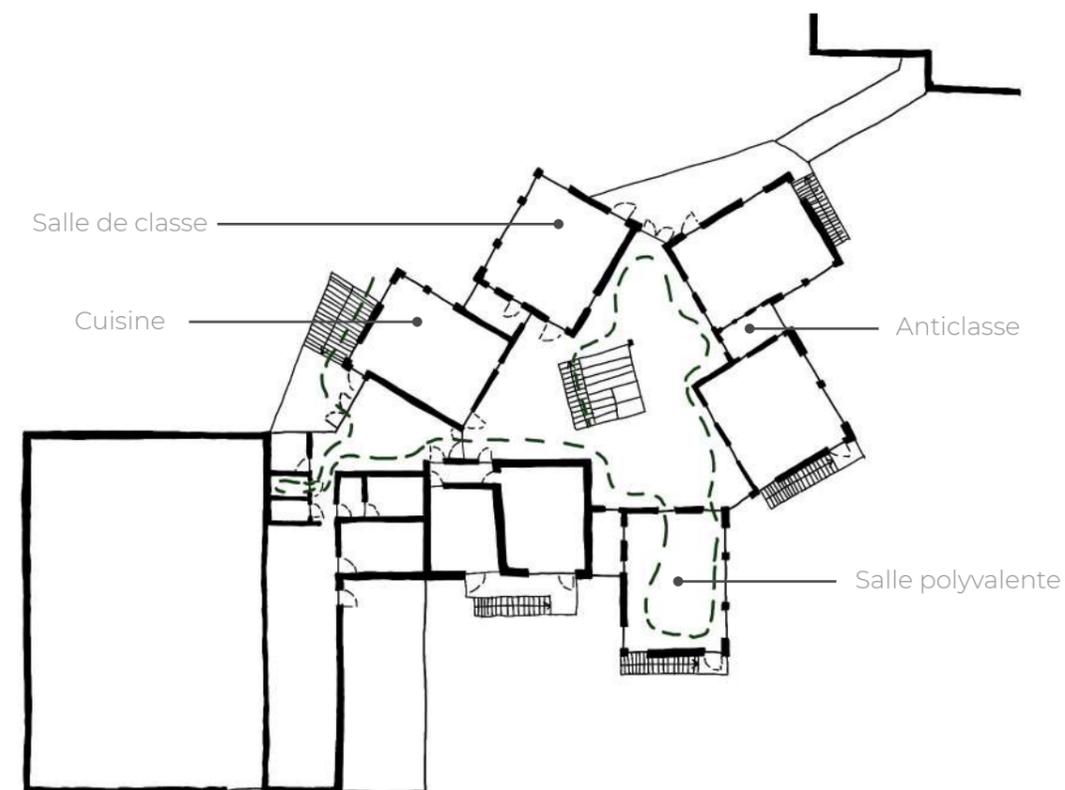


Fig 63

Observations et conclusions

Ces études de cas nous permettent de mieux comprendre l'agencement des espaces dans une école « inclusive », mais également de voir ce qui peut, ou non, fonctionner. Dans la suite de ce chapitre, nous allons nous attarder sur des espaces qui jouent un rôle majeur dans la composition d'une école « inclusive » : La circulation, la cour, les espaces intermédiaires et les sanitaires.

Les espaces sportifs et de cuisine seraient également intéressant à aborder cependant, dans le cadre de ce travail, je m'arrêterai sur les espaces mentionnés plus haut afin de ne pas surcharger la lecture. Voyons maintenant, de façon théorique, comment concevoir ces quatre espaces.

Résumé des analyses

Résumé des analyses au travers de la grille d'analyse

	<i>Ecole Montessori de Delft</i>	<i>Ecole Frida Khalo</i>	<i>Ecole secondaire de Sauland</i>
<i>Privé/public</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Parvis qui sert de cour à l'école - Le reste de l'école peu être occupé en dehors des heures de cours 	<ul style="list-style-type: none"> - La cour peut parfois être utilisée en dehors des heures de cours, mais pas nécessairement les autres fonctions 	<ul style="list-style-type: none"> - Parvis qui sert de cour à l'école - Cuisine autogérée - Equipement sportif utilisé en dehors des heures de cours
<i>Hiérarchisation</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Seuils avant l'accès à la classe avec rangements et sanitaires - Salle des professeur. es. facilement visible 	<ul style="list-style-type: none"> - Toutes les fonctions ont la même importance dans le plan 	<ul style="list-style-type: none"> - Cuisine à la même échelle que les autres espaces - Secretariat/direction trop loin du reste de l'école
<i>Autonomie</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Différents types d'espaces pour travailler - Hall central laissant une grande liberté d'utilisation - Possibilité de «se chacher» tout en étant vu 	<ul style="list-style-type: none"> - Différents types d'espaces pour travailler - Hall d'entrée dans les «ilots d'enseignements» - Possibilité de travailler dehors 	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'anticlasses - Locaux polyvalents pour différents types d'utilisations - Grand hall central laissant la liberté de s'y installer
<i>Mixité</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Les sanitaires ne sont pas mixtes 	<ul style="list-style-type: none"> - Tous les sanitaires sont mixtes 	<ul style="list-style-type: none"> - Tous les sanitaires sont mixtes mais pas les vestiaires
<i>Végétalisation</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Grandes ouvertures sur l'extérieur - Potager - Végétalisation dans la cour 	<ul style="list-style-type: none"> - Grandes ouvertures sur l'extérieur - Potager - Végétalisation dans la cour 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas d'espaces extérieurs végétalisés

Fig 64

Chapitre 5 :
Dégenrer le collège,
une expérience à
Quesnoy-Sur-Deûle

Présentation du contexte

Le projet que j'ai pu réaliser dans le cadre de ce TFE, est né à la suite des différentes analyses qui ont permis de définir ce à quoi peut ressembler un collège inclusif. Comme mentionné dans le chapitre précédent, je décide de développer dans ce travail quatre espaces qui placent les balises pour la production d'une architecture scolaire inclusive : la circulation, les espaces intermédiaires, la cour et les sanitaires. D'autres espaces seraient intéressants à analyser comme les espaces de restauration ou sportifs, mais je prends le parti de ne pas les traiter afin d'offrir un travail qui soit le plus précis possible sur les axes mentionnés. Présentons tout d'abord le contexte et l'implantation de ce projet.

Le choix du site est né à la suite d'une longue analyse du territoire de la métropole lilloise, j'ai réalisé une carte que vous pouvez observer ci-contre (Fig 65) où j'ai représenté les collèges existants dans la métropole. Mon regard s'est tourné vers la ville de Quesnoy-Sur-Deûle, petite commune de 7 000 habitant-es dépourvue d'écoles secondaires. Les élèves de cette ville doivent réaliser tous les jours un trajet important afin de se rendre à l'école. Créer un collège dans cette commune permettrait à la fois de soulager les élèves de ce long trajet, mais serait également une opportunité de développer un projet dont bénéficierait le reste des habitant · es.

Le site choisi se trouve à environ 5 minutes à pied du centre-ville, ce qui encouragera les élèves à venir à pied ou à vélo. Ce site est bordé, en partie nord, par la rue principale de la commune, ce qui facilitera l'arrivée d'un bus ou, éventuellement, des voitures. En partie sud, le site est bordé par la Deûle, le long de laquelle se trouve une promenade, couramment utilisée par les habitant-es de la ville. Sur cette parcelle, se trouve un ancien silo à grains. L'un des objectifs serait de mettre en valeur cet « objet » visuellement marquant dans la ville, afin de lui redonner vie et de nouvelles fonctions.

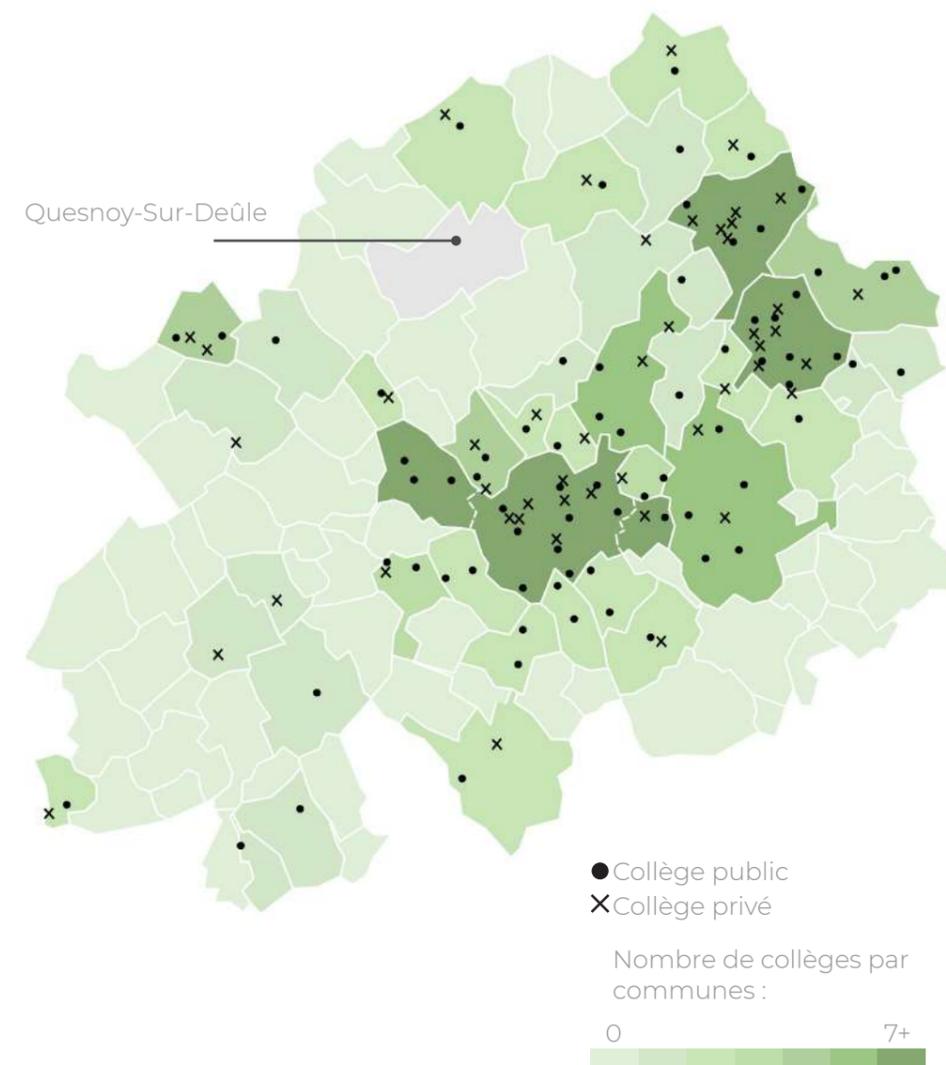


Fig 65 : Carte représentant la densité de collèges par ville

Fig 66 : Plan d'implantation du projet dans la ville de Quesnoy-Sur-Deûle

L'implantation de ce projet se fait en deux parties, une partie « neuve » et le réaménagement de l'ancien silo. Dans la partie neuve, on retrouve les fonctions principales de l'école, au rez-de-chaussée : l'accueil, le théâtre, la bibliothèque et la direction. Aux étages, on retrouve les espaces d'enseignement. Dans le silo, on retrouve au rez-de-chaussée, l'espace de restauration. Dans les étages intermédiaires, sont installés des locaux polyvalents servant aussi bien l'école que la ville. Et enfin, au dernier étage on retrouve des vestiaires avec une salle de sport.

L'intention de ce projet est de collectiviser un maximum d'espaces avec la ville, ces locaux se trouvent au rez-de-chaussée ou bien dans le silo, marqués par la façade « verte » et la hauteur du silo qui le rend facilement visible dans le paysage. La cour de l'école peut être utilisée en dehors des heures de cours. Des portails, notamment dans la partie sud, peuvent être ouverts afin de transformer cette cour en parc le long de la promenade de la Deûle.

Voyons maintenant plus en détails comment les quatre espaces mentionnés plus tôt (la circulation, les espaces intermédiaires, la cour et les sanitaires) ont été conçus dans ce projet grâce aux différents critères et aux études de cas. Je détaillerai principalement la partie « neuve » du projet.



Fig 67 : Perspective façade sud du projet

Fig 68 : Perspective façade nord du projet

Fig 69 : Perspective sous la coursive

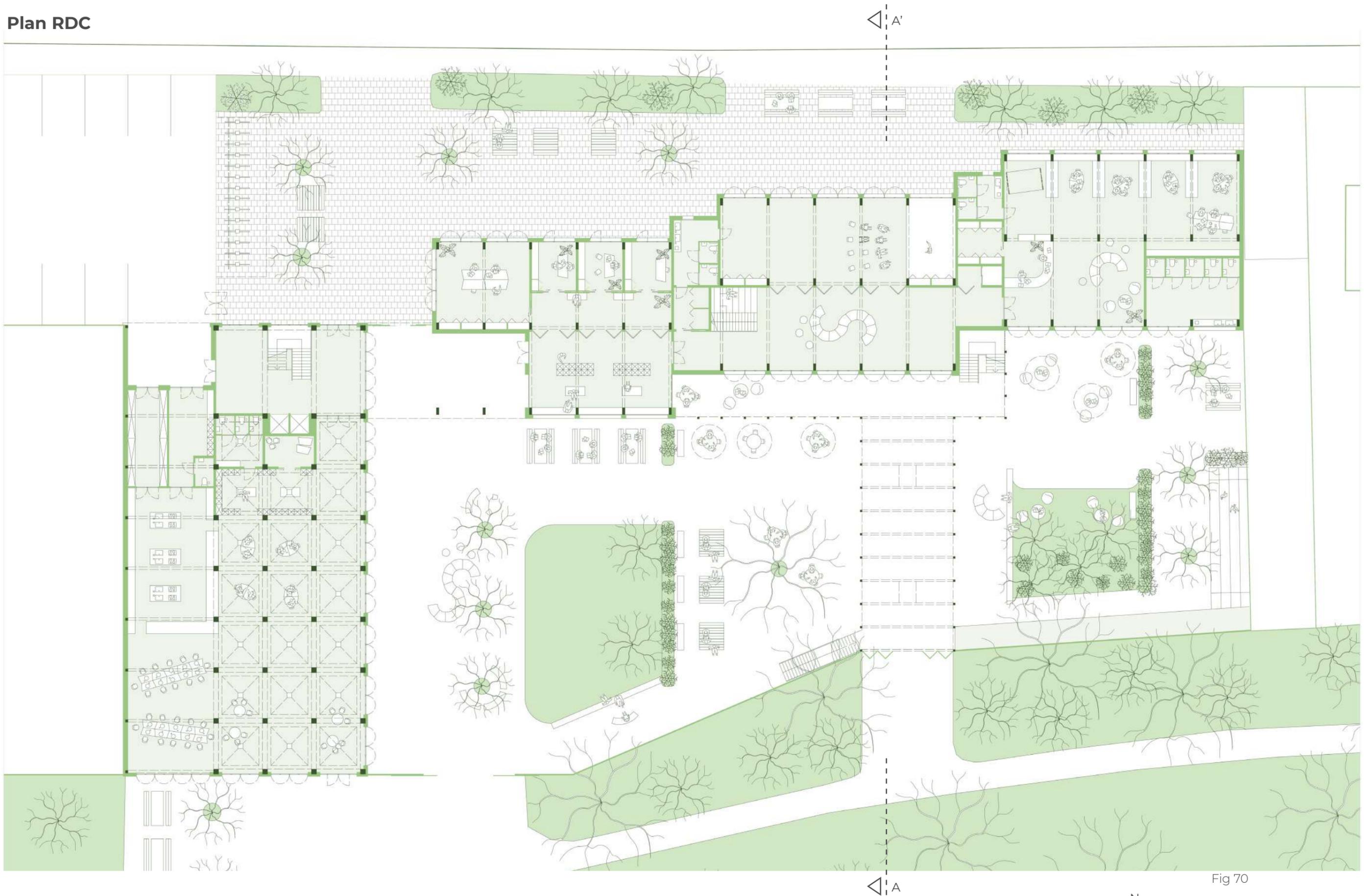
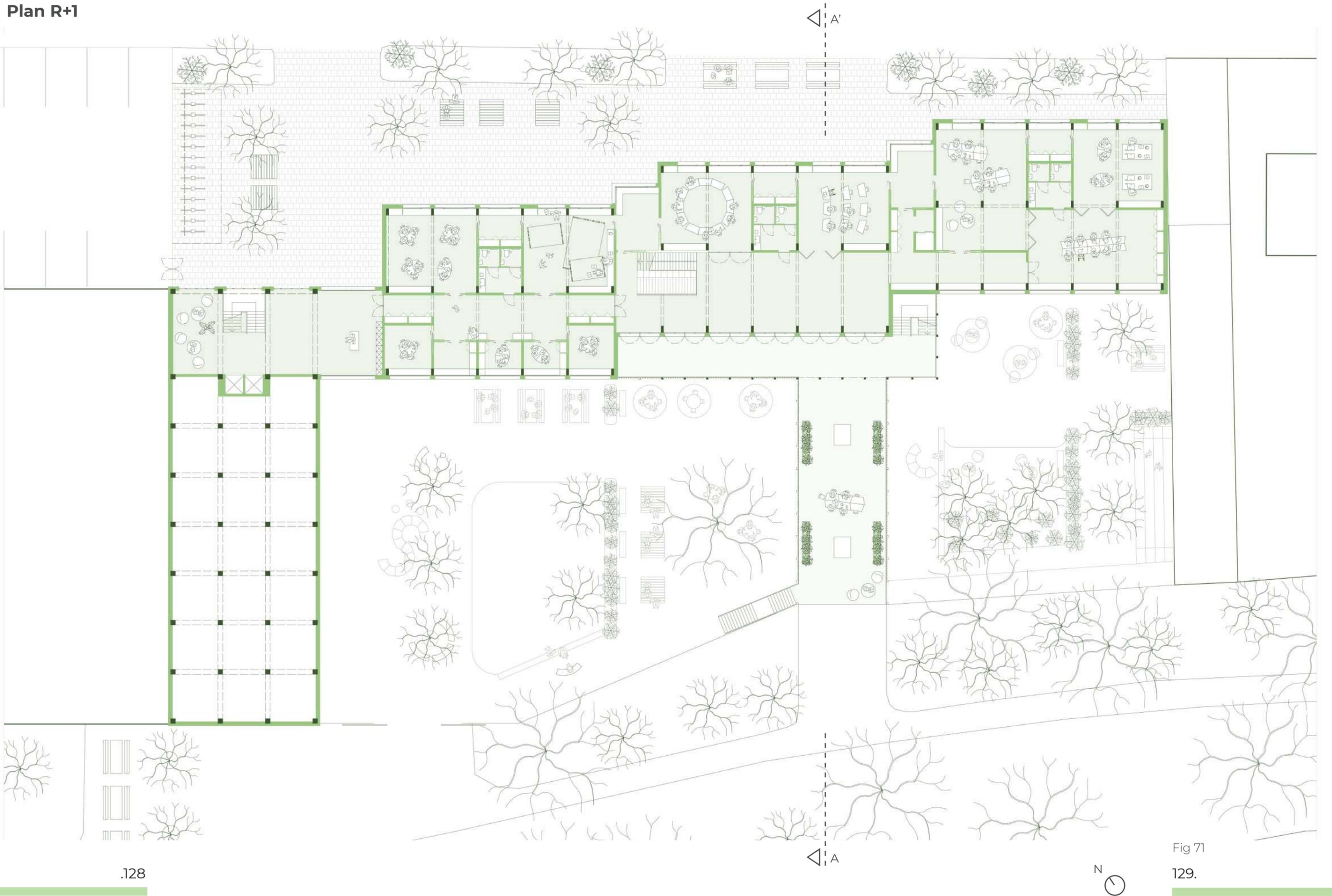


Fig 70





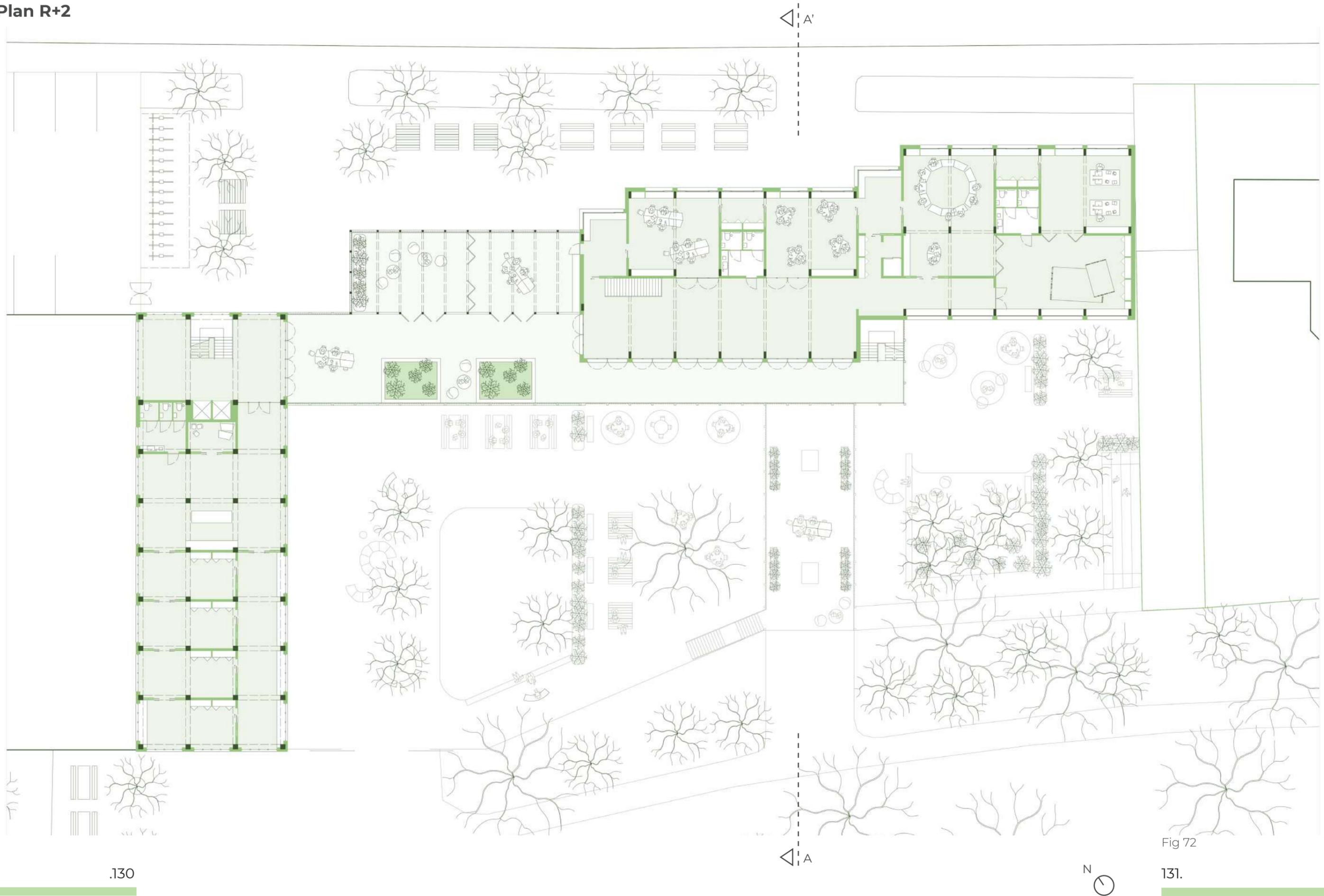


Fig 72

Plan R+3, R+4 et R+5,

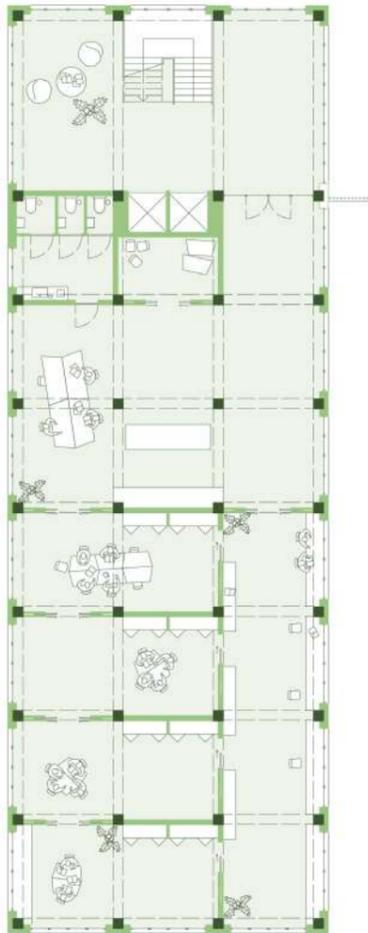


Fig 73
.132

Plan R+6,



Fig 74
133.

Coupe AA'



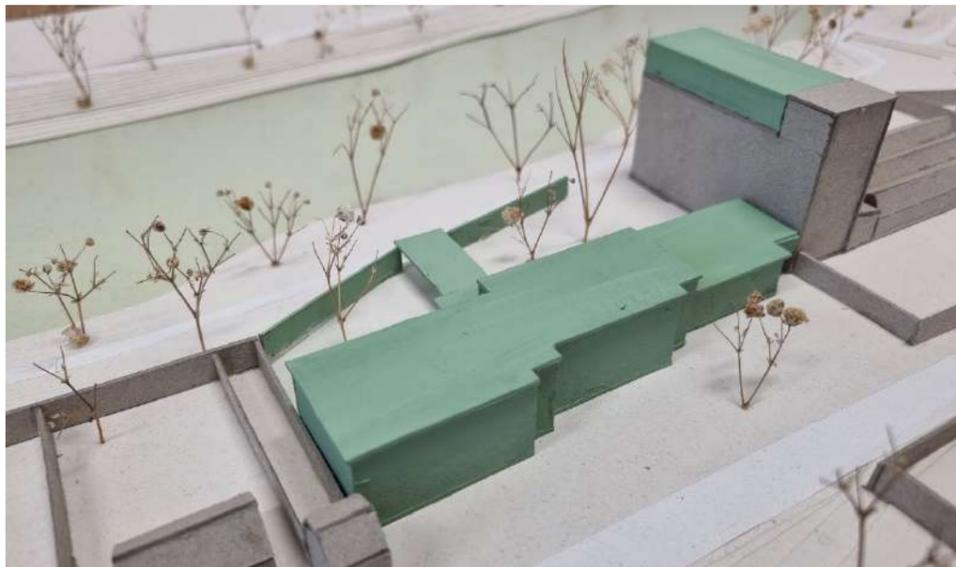


Fig 76 : Maquette 1/500
façade sud

Fig 77 : Maquette 1/500
façade nord

Fig 78 : Maquette 1/500
vue générale



Fig 79 : Maquette 1/50
façade nord

Fig 80 : Maquette 1/500
façade sud

Fig 81 : Maquette 1/500
vue sous la coursive

Schéma extérieur

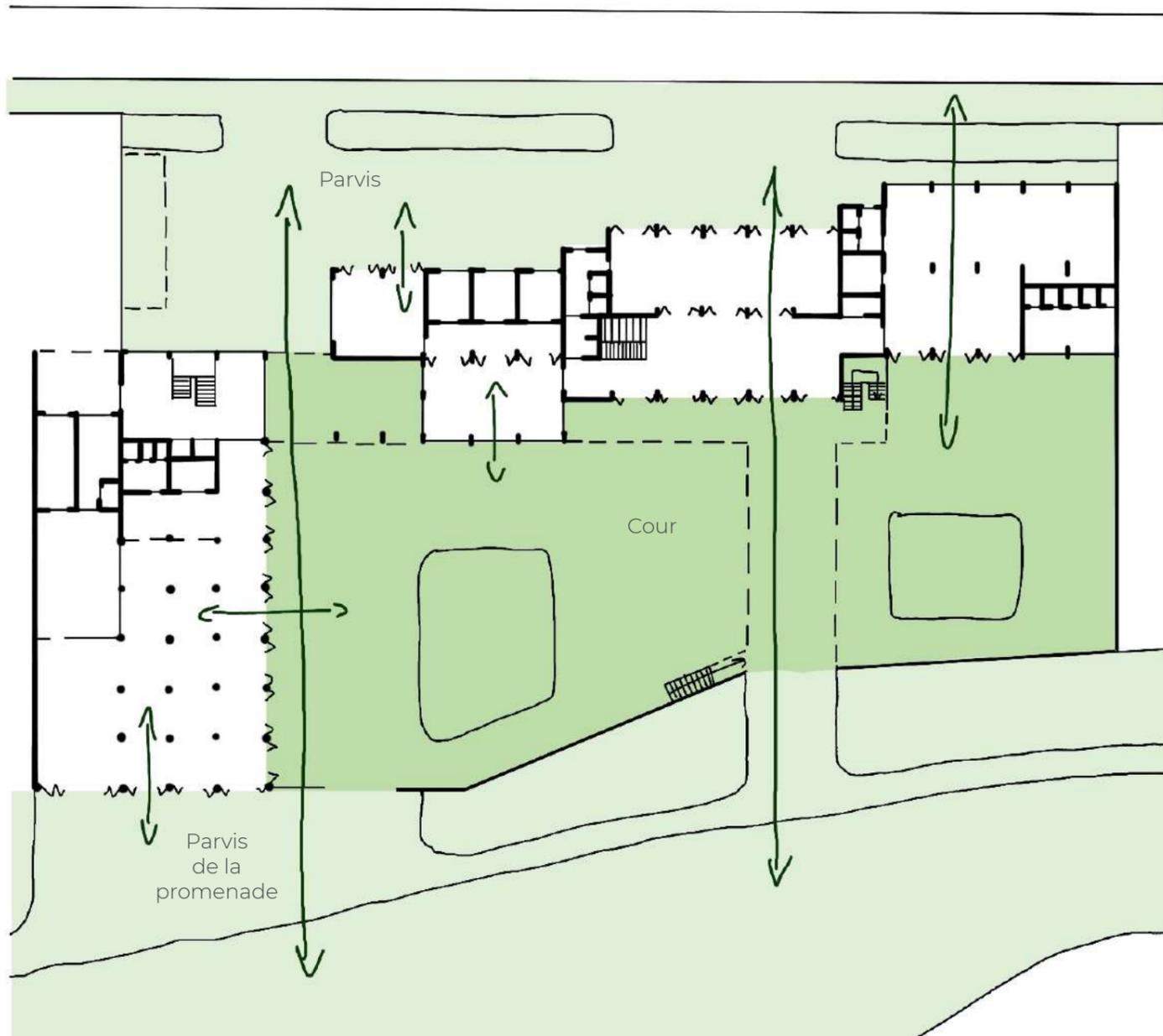


Fig 82

Schéma RDC

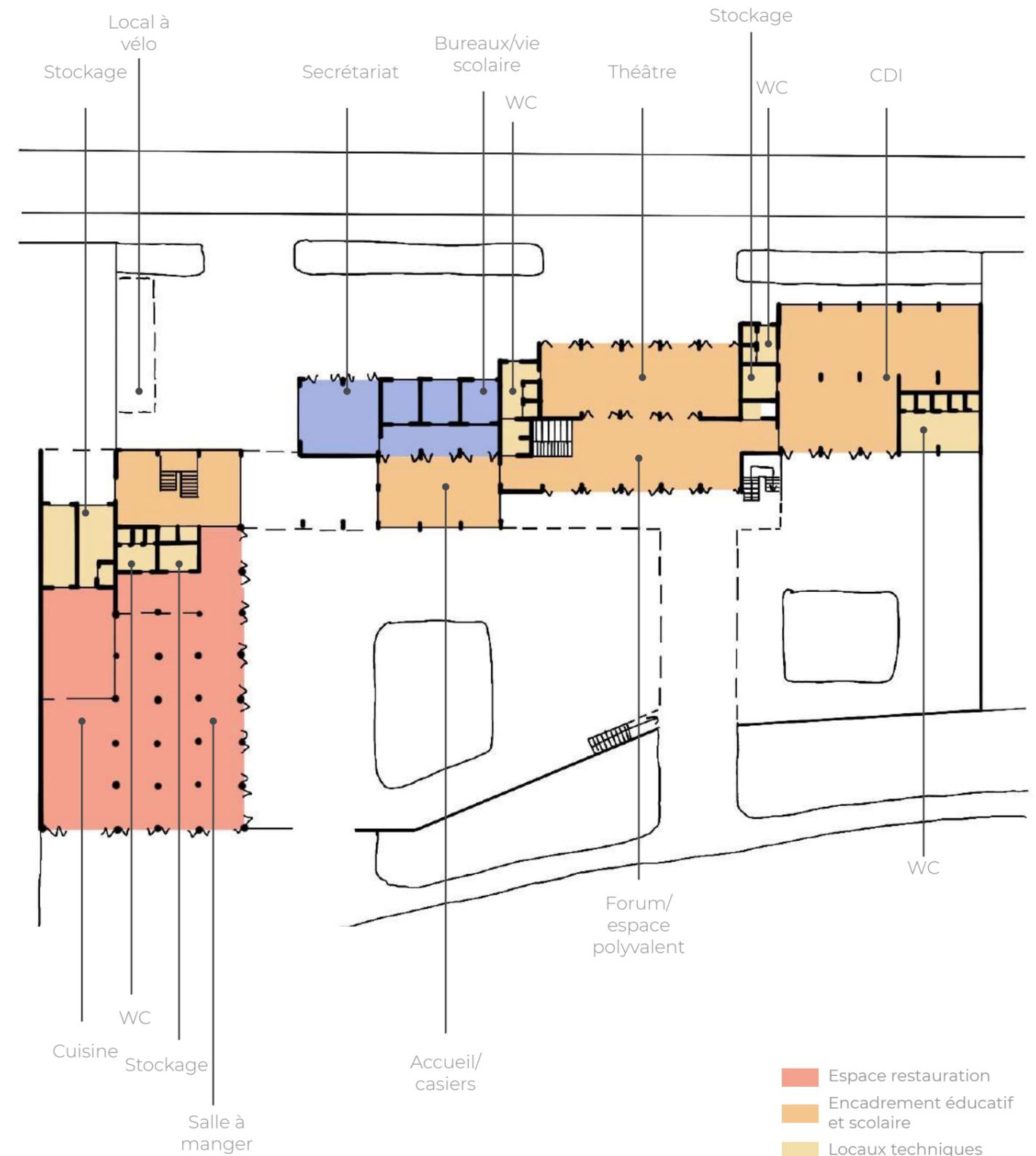


Fig 83

- Espace restauration
- Encadrement éducatif et scolaire
- Locaux techniques
- Locaux direction/secretariat

Schéma R+1

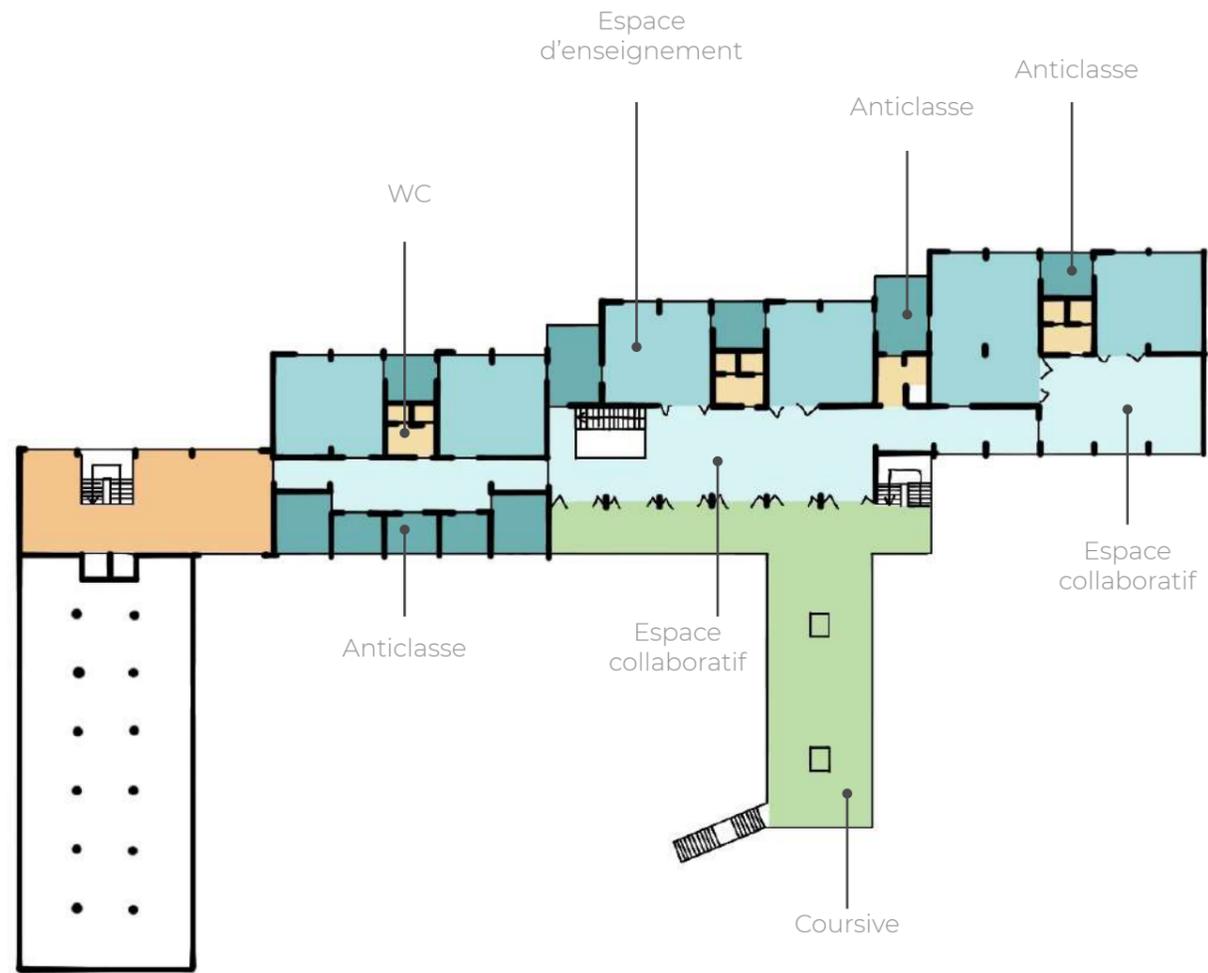
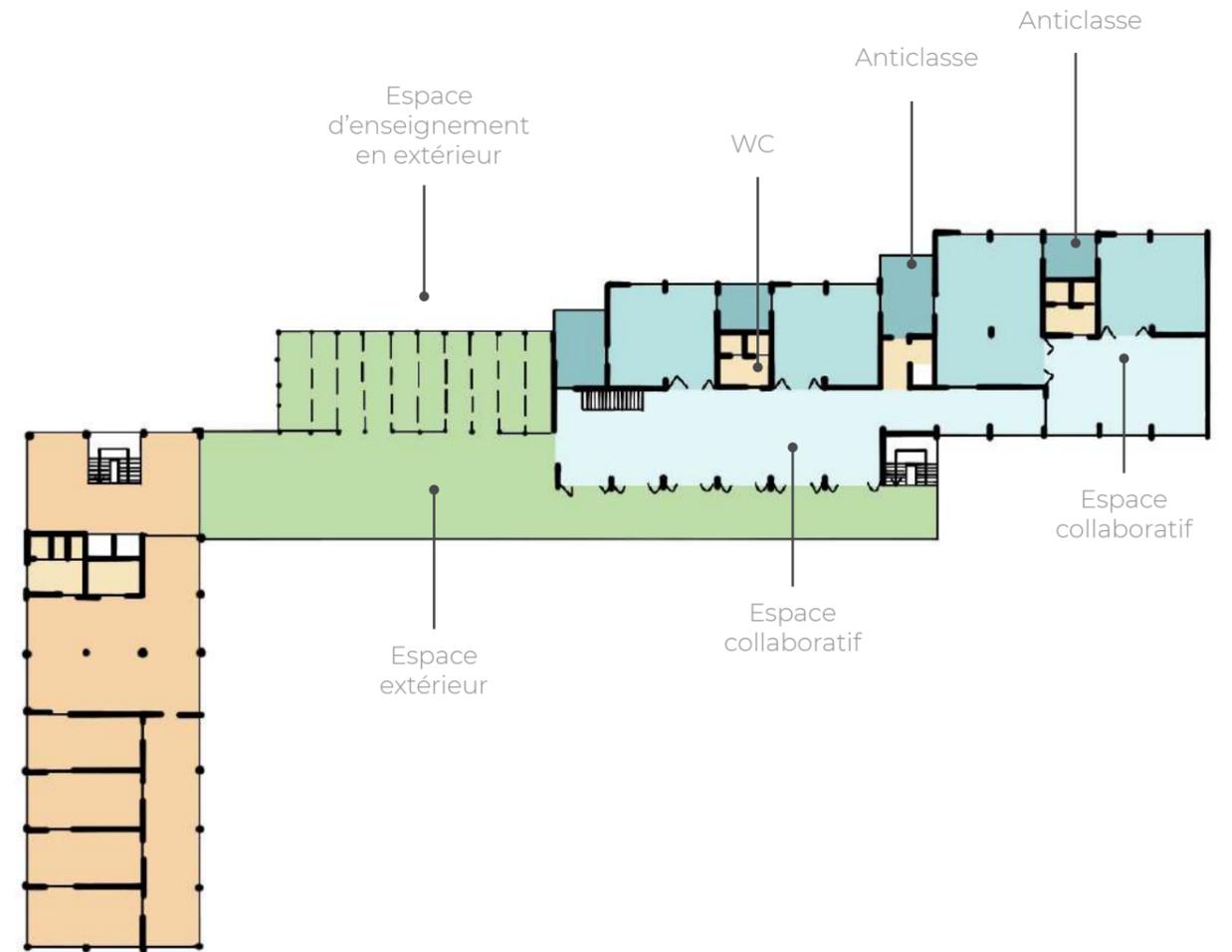


Fig 84

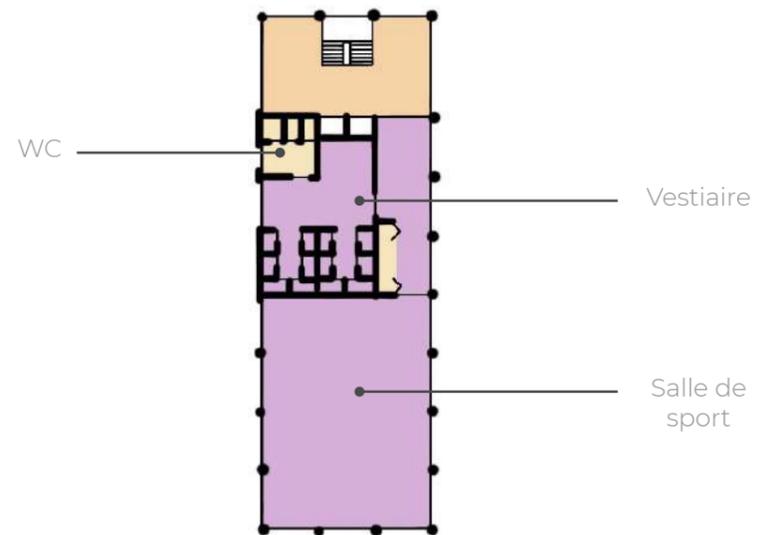
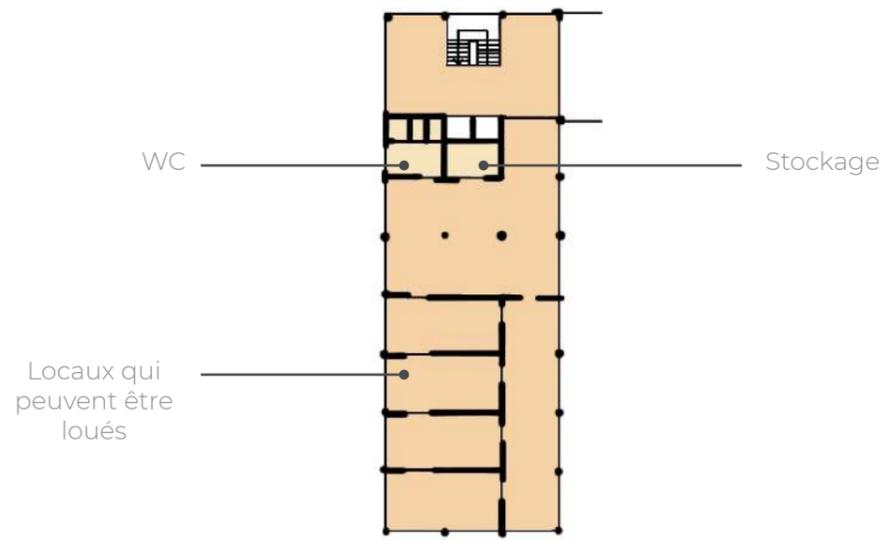
Schéma R+2



- Encadrement éducatif et scolaire
- Locaux techniques
- Espaces extérieurs
- Locaux d'enseignements

Fig 85

**Schéma R+2, R+3,
R+4, R+5 et R+6**



- Encadrement éducatif et scolaire
- Locaux techniques
- Locaux de sport

Fig 86

Modules

Les différents modules construits entre chaque trame structurelle



Fig 87

La circulation

La différence principale, entre l'école primaire et le collège, c'est le déplacement au sein de l'établissement. A l'école, l'élève reste dans la même classe toute la journée, iel ne quitte sa classe que pour suivre des cours nécessitant un matériel spécifique comme le sport ou les sciences. Mais au collège, l'élève change de classe à chaque cours. La circulation devient alors un enjeu crucial. Dans une école classique, les conceptrices et concepteurs s'en tiennent à des enjeux de flux et de sécurité. Comment assurer la circulation, en toute sécurité, à autant d'élèves ? La réponse à cette question est souvent assez simple : faire des couloirs plus larges et des escaliers plus nombreux. L'ambition de l'inclusivité nous amène à tenter de transformer ces lieux de passages en véritables lieux de vie de l'établissement.

Dans les études de cas, les escaliers deviennent un « objet » dans l'architecture, ils sont facilement distinguables et praticables. Ils ont pour objectif de desservir efficacement les étages tout en créant des points d'intérêts. Dans l'école secondaire de Sauland, les escaliers sont au centre et sont larges, créant des espaces d'assises. Dans l'école Frida Kahlo, les escaliers sont étroits mais plus nombreux. Cette différence peut être dû au fait que le premier soit en intérieur et les seconds en extérieur. L'aspect intérieur/extérieur de l'escalier changera son apparence, mais dans tous les cas, les escaliers, dans une école, doivent être facilement visibles.

Dans le projet de ce TFE, il y a différents types d'escaliers. Tout d'abord, l'escalier de la tour de circulation du silo, il est placé au centre afin d'être facilement visible depuis l'extérieur, il est large mais efficace, permettant de facilement passer d'un étage à l'autre. Du fait de la largeur de cet avant du silo, l'enjeu se trouve avant tout dans l'occupation des bords qui sont également des espaces de circulation.

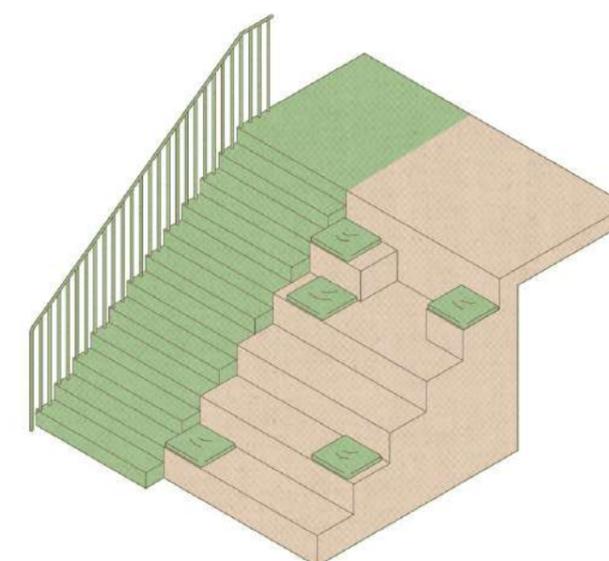


Fig 88 : Escalier dans le hall principal de l'école secondaire de Sauland

Fig 89 : Escalier dans le forum du projet

Un autre escalier intérieur se trouve dans la partie neuve dans le forum (*Fig 89*). Cet escalier (à l'image de celui de l'école de Sauland) est composé de deux volets, l'une permettant de monter efficacement, et une autre avec des marches plus larges laissant la liberté de s'installer comme on le souhaite. Cet escalier devient une extension de ce forum et un lieu d'arrêt.

A l'extérieur, on retrouve deux escaliers. Le premier offre un accès direct aux étages par la coursive (*Fig 90*), cet escalier est efficace, mais la transparence du système de sécurité et la dimension de la coursive offrent des moments d'arrêt lors de la circulation au travers de l'école. L'autre escalier extérieur se trouve au bout de la cour et ne dessert que la coursive traversant la cour (*Fig 92*), la présence de cet escalier permet de fluidifier la circulation et de rendre cette coursive plus facilement occupable par les élèves.

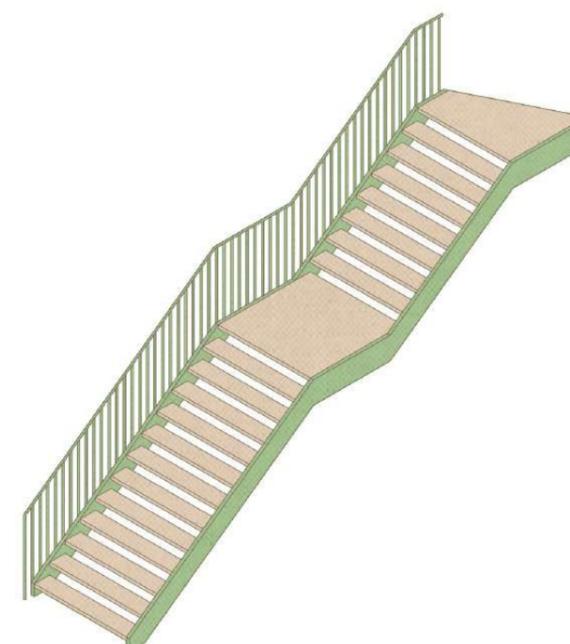


Fig 90 : Escalier extérieur du projet

Fig 91 : Vue depuis la coursive

Fig 92 : Escalier menant à la coursive dans le projet

Les espaces intermédiaires

Les espaces intermédiaires sont des lieux complexes, il est important de se demander : « qu'est-ce qui est nécessaire dans un « îlot » d'enseignement ? ». Quelles sont les caractéristiques d'un lieu d'enseignement inclusif dans ses dimensions, ses articulations ? Pour des raisons pratiques de coût et de construction, les salles de classe ont des dimensions carrées ou rectangulaires, généralement d'environ 50 mètres carrés. Il est important de se questionner sur ces dimensionnements, la classe traditionnelle de 30 élèves n'étant pas toujours l'idéal. Dans un îlot, il faut également des rangements, comme nous avons pu en discuter avec la professeure de mathématique et l'attaché de gestion, ces espaces sont capitaux afin de ranger le matériel d'enseignement et d'entretien. Il faut également des toilettes à proximité. Enfin, l'espace de distribution doit être assez large pour pouvoir s'installer, il est intéressant d'avoir des rangements à proximité pour rentrer et sortir de l'équipement afin d'occuper l'espace.

Sur les pages suivantes, vous trouverez une collection de fragments d'école sélectionnés pour leur originalité et leur innovation (*Fig 95 à 100*). Il n'y a pas une typologie qui serait strictement meilleure qu'une autre, elles ont chacune des avantages, mais aussi des inconvénients, ces dessins sont représentés afin de montrer la complexité des possibilités d'aménagement d'îlot d'enseignement.

Comme nous pouvons l'observer chacun possède un espace de travail commun partagé entre deux classes, bien souvent cet espace se trouve dans la circulation, comme le projet de l'école de la côte par Ardoise architecture (*Fig 96*) où le couloir est large et aménagé, notamment avec du mobilier non amovible. Nous pouvons aussi observer que les espaces de salles de classes sont partagés par des espaces de rangements ou bien des anti-classe, dans l'école secondaire conçue par Waechter + Waechter architekten (*Fig 100*), les salles de classes sont séparées par une anticlasse auxquels elles ont toutes les deux accès, mais aussi par des sanitaires qui s'ouvrent sur le couloir.

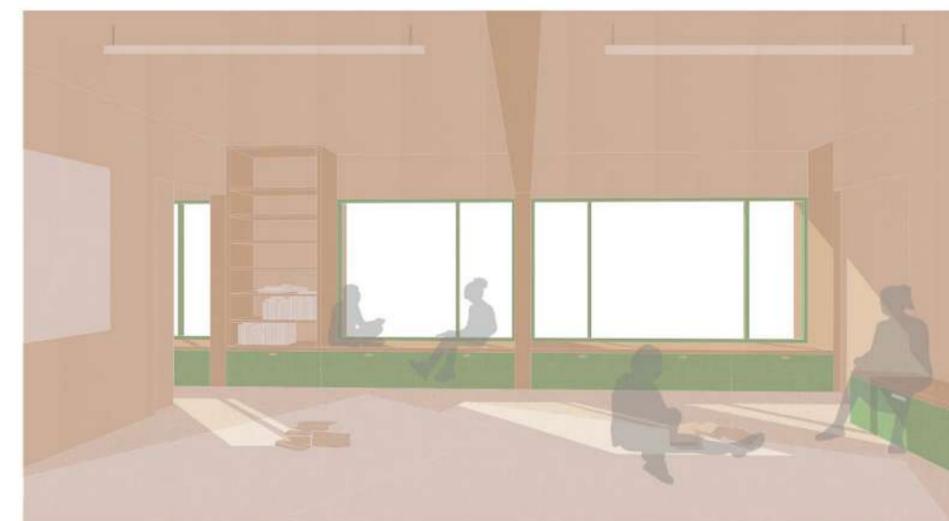


Fig 93: Perspective classe type 1

Fig 94: Perspective classe type 2

Exemples d'aménagements d'îlots

Exemples de projets réalisés ayant des îlots d'enseignements innovants

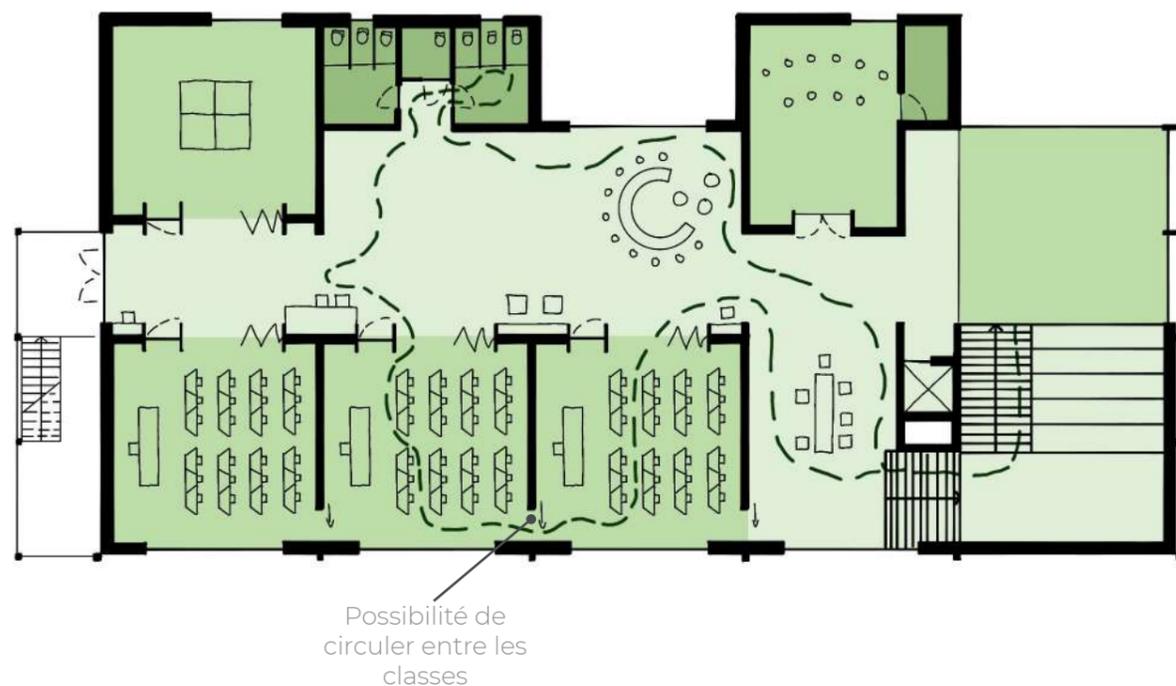
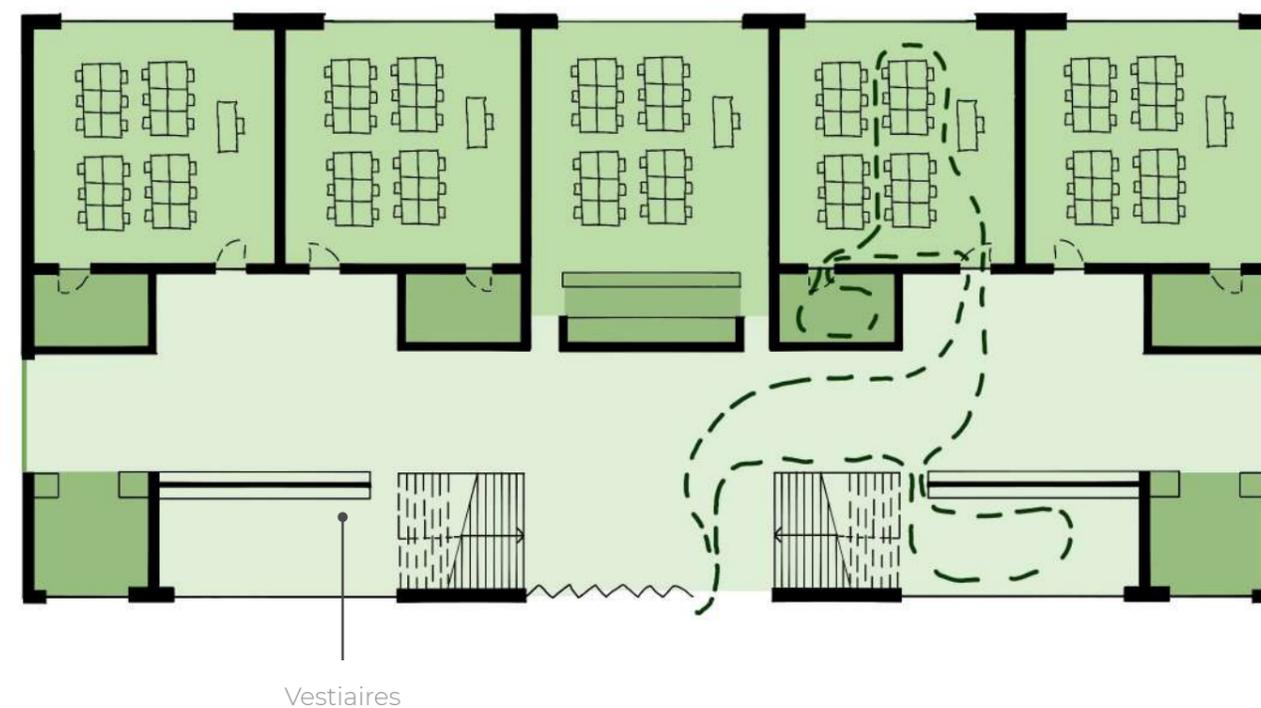


Fig 95 : Plan de l'école «NEW SCHOOL COMPLEX» par SET Architects, Italie, Sassa, 2018

Fig 96 : Plan de l'école de la côte, par Ardoises architecture, Canada, Saguenay, 2019



- Espace de «socialisation»
- Espace d'apprentissage
- Stockage/WC

Fig 97 : Plan du projet «La bibliothèque linéaire» par Labécole, 2019

Exemples d'aménagements d'îlots

Exemples de projets réalisés ayant des îlots d'enseignements innovants

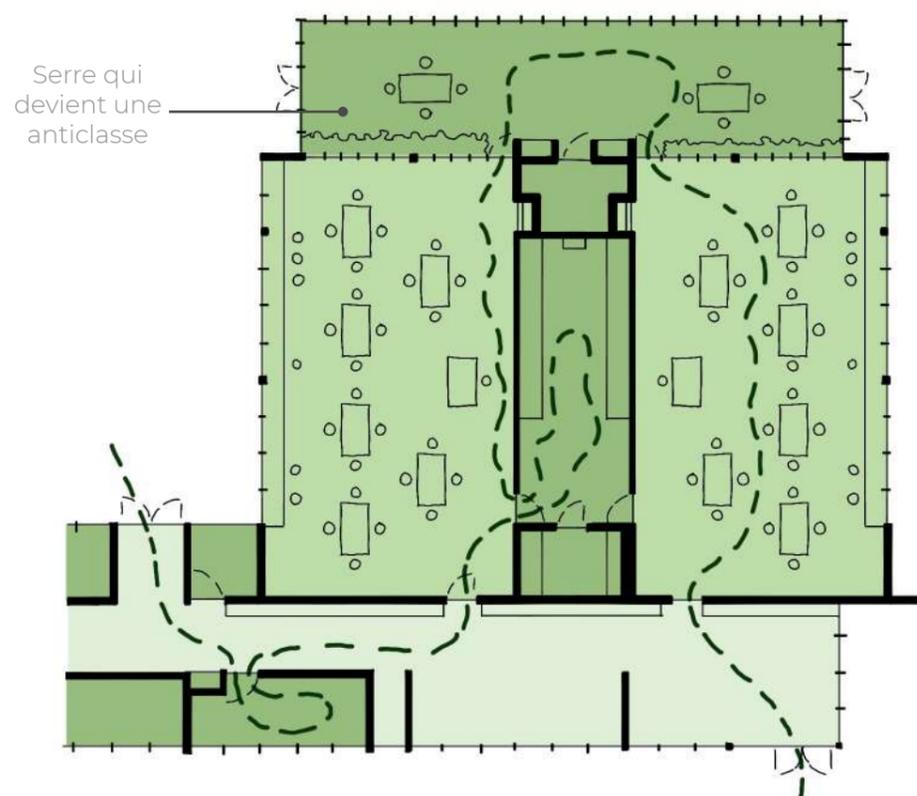
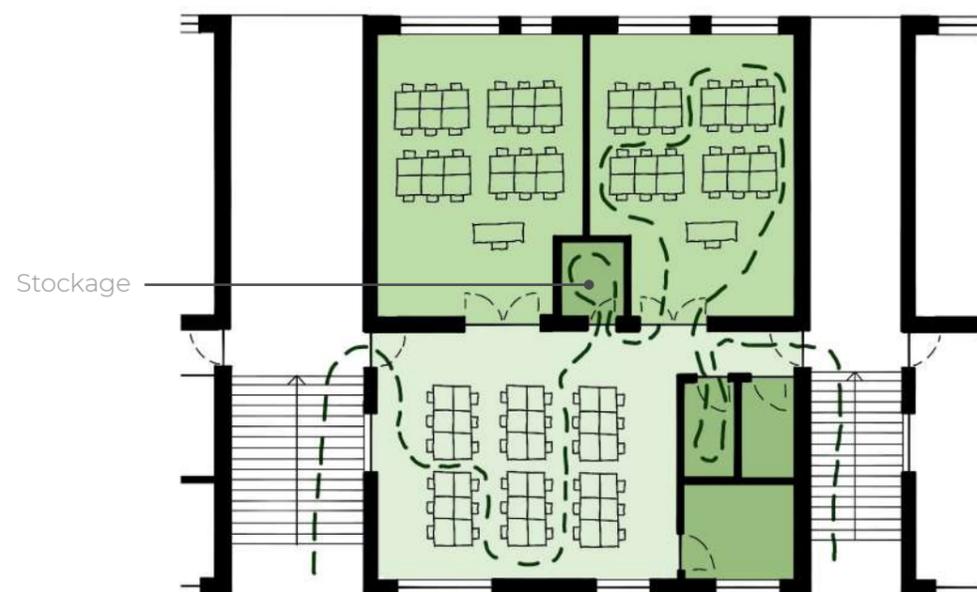
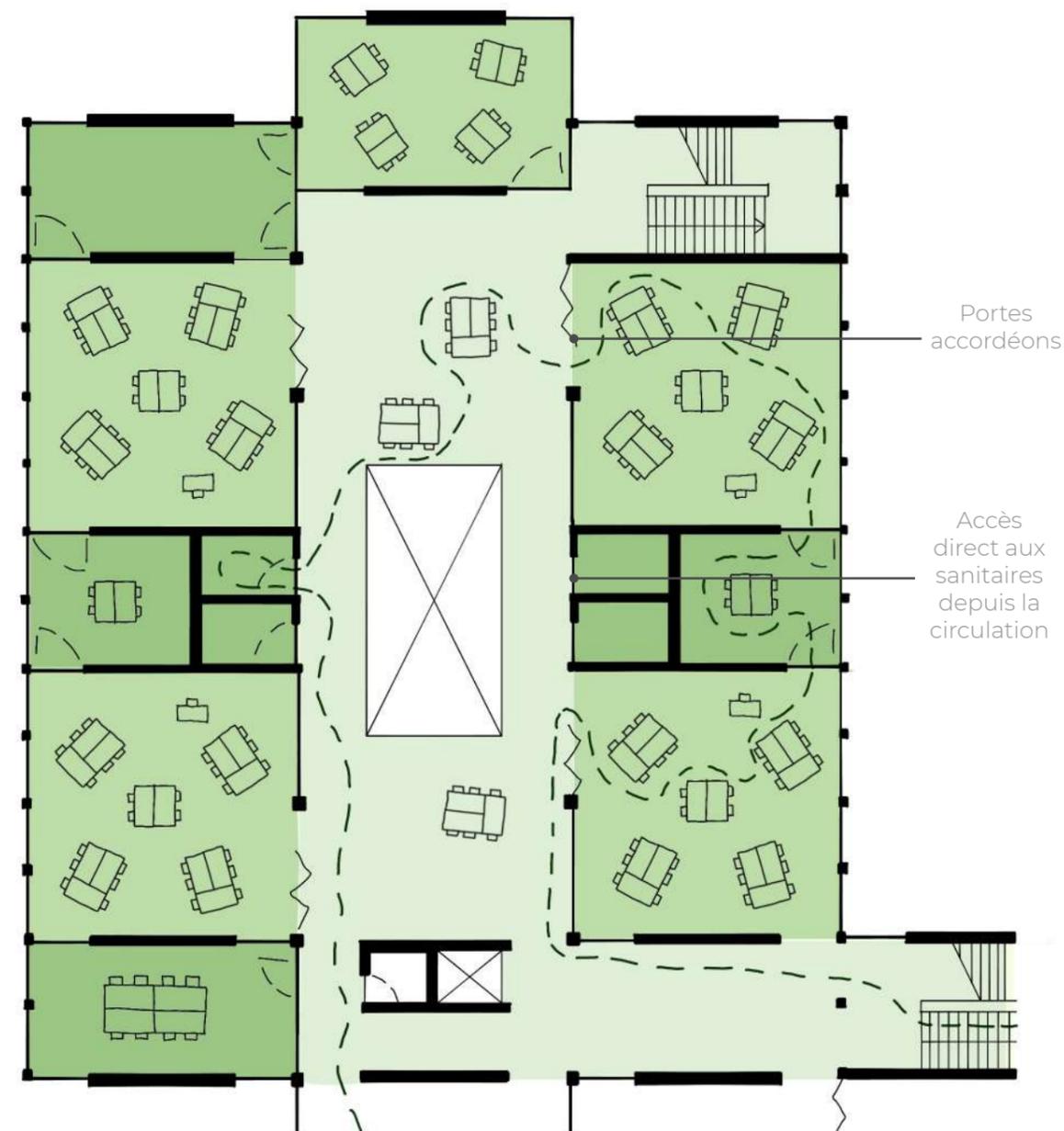


Fig 98 : Plan de l'école Les classes du versant, Etienne bernier architecture + APPAREIL Architecture + BGL A, Canada, Saguenay, 2020

Fig 99 : Plan de l'école St Crispin's school par David Medd, Angleterre, Wokingham, 1953



- Espace de «socialisation»
- Espace d'apprentissage
- Stockage/WC

Fig 100: Plan de l'école secondaire Luisenschule Bielefeld par Waechter + Waechter architekten, Allemagne, Bielefeld, 2023

La conception de ces îlots d'enseignements devient alors un puzzle que l'on peut aménager en fonction, notamment, des matières enseignées. On peut imaginer un espace collaboratif grand, permettant d'accueillir des cours artistiques ou des expositions, ou bien on peut imaginer un espace plus petit, autour duquel se trouve des anticlasses qui pourraient être utilisés par des élèves.

La typologie des espaces d'enseignements de ce TFE se répète à travers le projet (Fig 102 à 104). La partie nord d'un îlot d'enseignement est composée par deux salles de classes séparées par une travée dans lequel se trouvent deux sanitaires et un local intermédiaire. Ce local est un mélange entre une anticlasses est un espace de stockage, on peut y travailler, mais il peut aussi être utilisé par les professeurs afin de ranger le matériel. On peut accéder à ce local grâce à des portes coulissantes, il est possible de traverser toute la partie nord du projet en traversant les classes et anticlasses, ce qui facilite la circulation et la communication entre les lieux d'apprentissages.

Les classes sont de formes carrées (Fig 105 et 106), ce qui n'induit pas un « sens » de travail particuliers, l'espace est pensé afin d'offrir une grande liberté d'aménagement. Le mobilier est varié, les tables sont de formes trapézoïdales afin d'encourager des modes d'installations différents. On retrouve également des assises « alternatives » comme des poufs, voire dans certaines classes des tapis, permettant d'avoir cours en étant assis-e sur le sol.

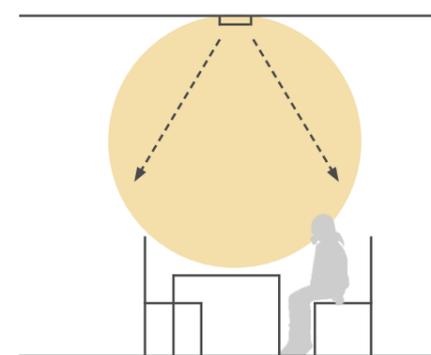
Il est important de se questionner sur le mode d'éclairage (Fig 101). Traditionnellement, dans les écoles, l'éclairage, s'il ne peut pas être naturel, est réalisé grâce à des spots. Ce dispositif qui peut être trop stimulant pour certain-es élèves autistes, porteur-ses d'un handicap et/ou neuro-atypiques. Il faut que la lumière soit plus tamisée, mais aussi que les élèves aient la liberté de l'activer ou non, comme avec des lampes de bureaux.

Enfin, la partie sud de l'îlot, peut-être aménagée comme on le souhaite. Dans ce projet, il y a 3 types d'installations, celle avec des anticlasses pouvant être occupées par des élèves, celle laissée libre ce qui permet de se rassembler ou bien de faire une exposition, et celle intermédiaires proposant des espaces de rassemblement plus privé.

Eclairage

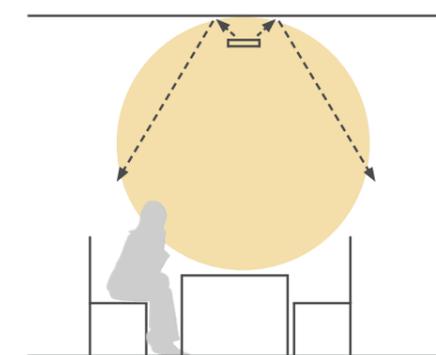
Différents types d'éclairages possible

Plafond - éclairage direct



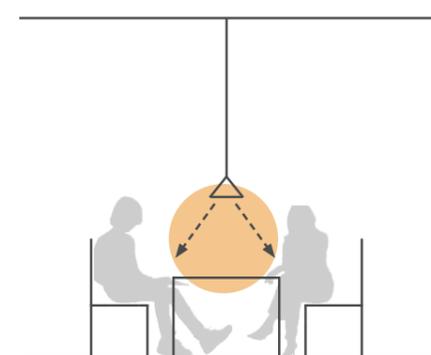
Eclairage classique d'une école, peut créer une fatigue visuelle

Plafond - éclairage indirect



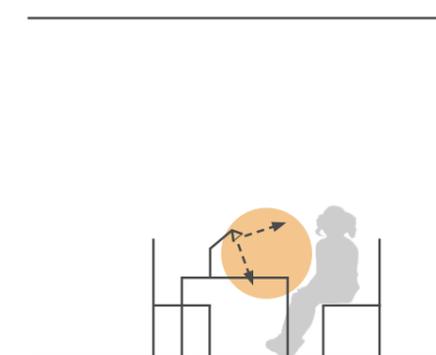
Permet de créer moins de fatigue visuelle

Lampe pendue



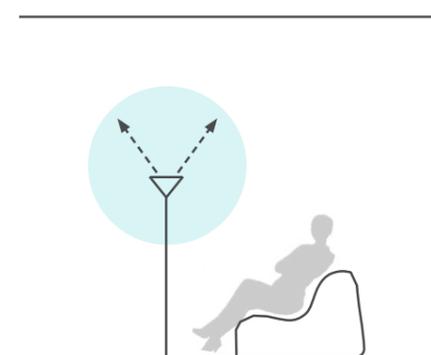
Crée un espace d'apprentissage de groupe plus «privé»

Lampe de bureau



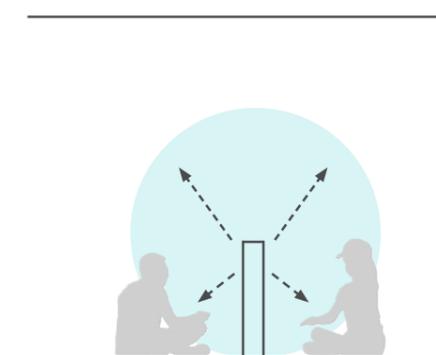
Crée un espace d'apprentissage individuel plus «privé»

Lampe avec lumière indirecte



Lumière indirecte, crée un espace plus «domestique»

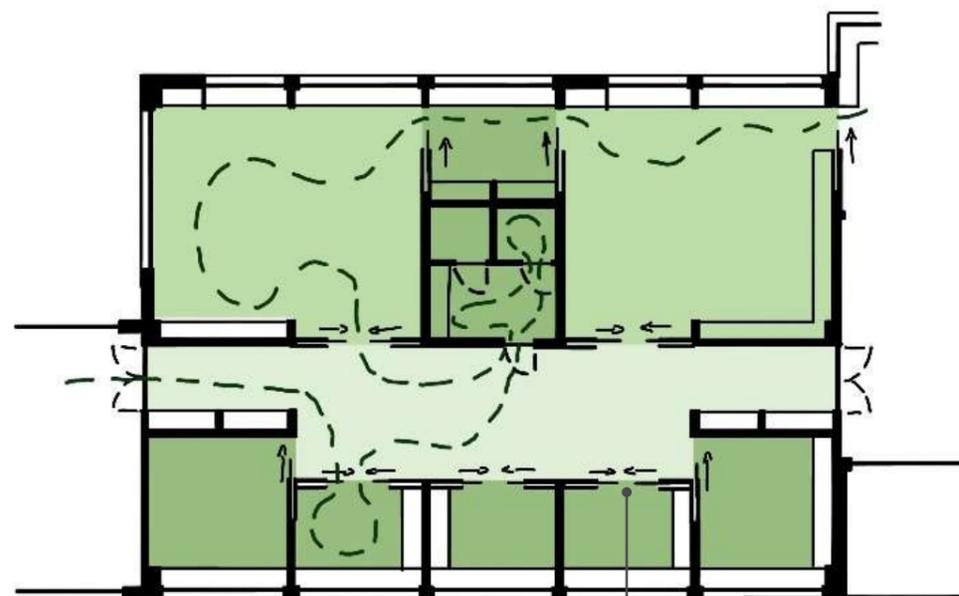
Lampe basse



Lumière à même le sol, peut être déplacée
Fig 101

Modules d'îlots

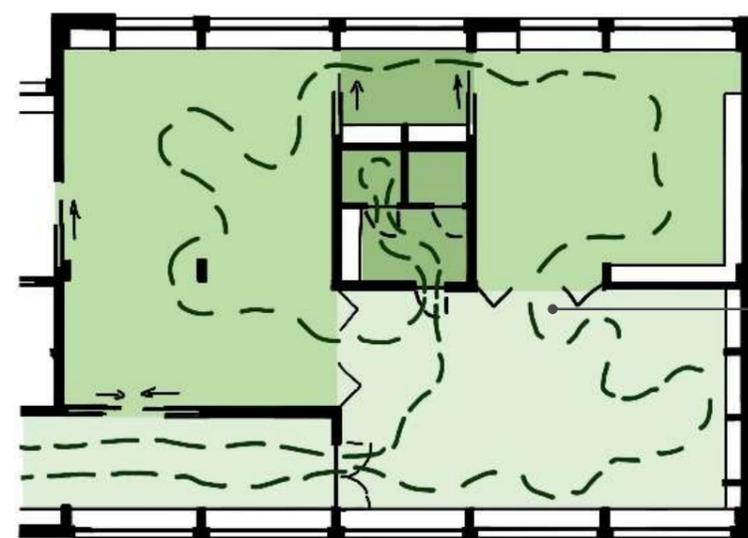
Applications des principes
vues dans les études de cas au
projet



Ilot type 1 : Les anticlasses

Ilôt composé de plusieurs anticlasses
pouvant être occupés par les élèves.

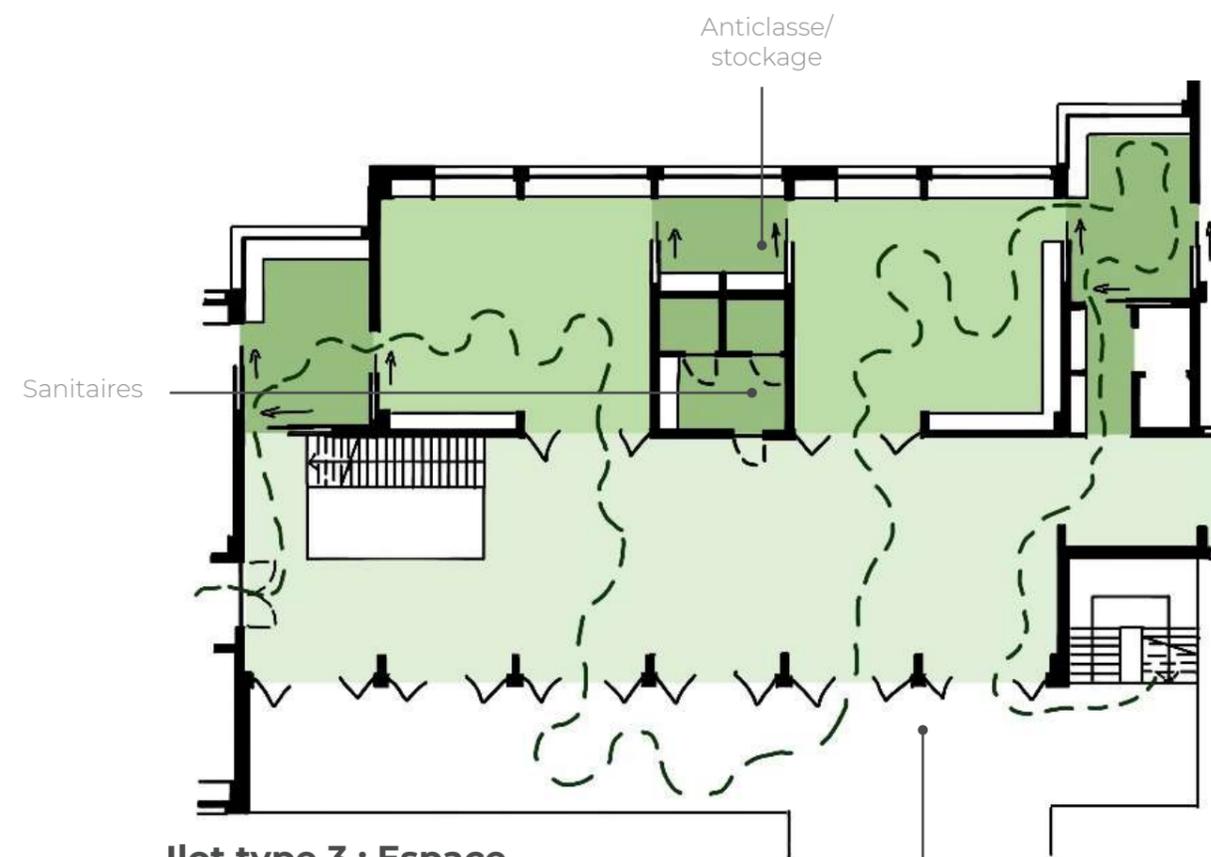
Portes
coulissantes



Ilot type 2 : Espace de collaboration

Ilôt composé d'un espace d'enseignement plus grand
et d'un espace de collaboration entre classes plus
«intime».

Portes
accordéons



Ilot type 3 : Espace d'exposition

Ilôt composé d'un grand espace central avec
un escalier, idéal pour une exposition.

Ouverture sur
l'extérieur

- Espace de «socialisation»
- Espace d'apprentissage
- Stockage/WC

Fig 102
Fig 103

Fig 104

Classe type 1

Plan analysé de la classe type 1

Bibliothèque

Bibliothèque permettant de ranger des livres/du matériel

Mobilier de fenêtre

Mobilier permettant de s'asseoir ou de travailler

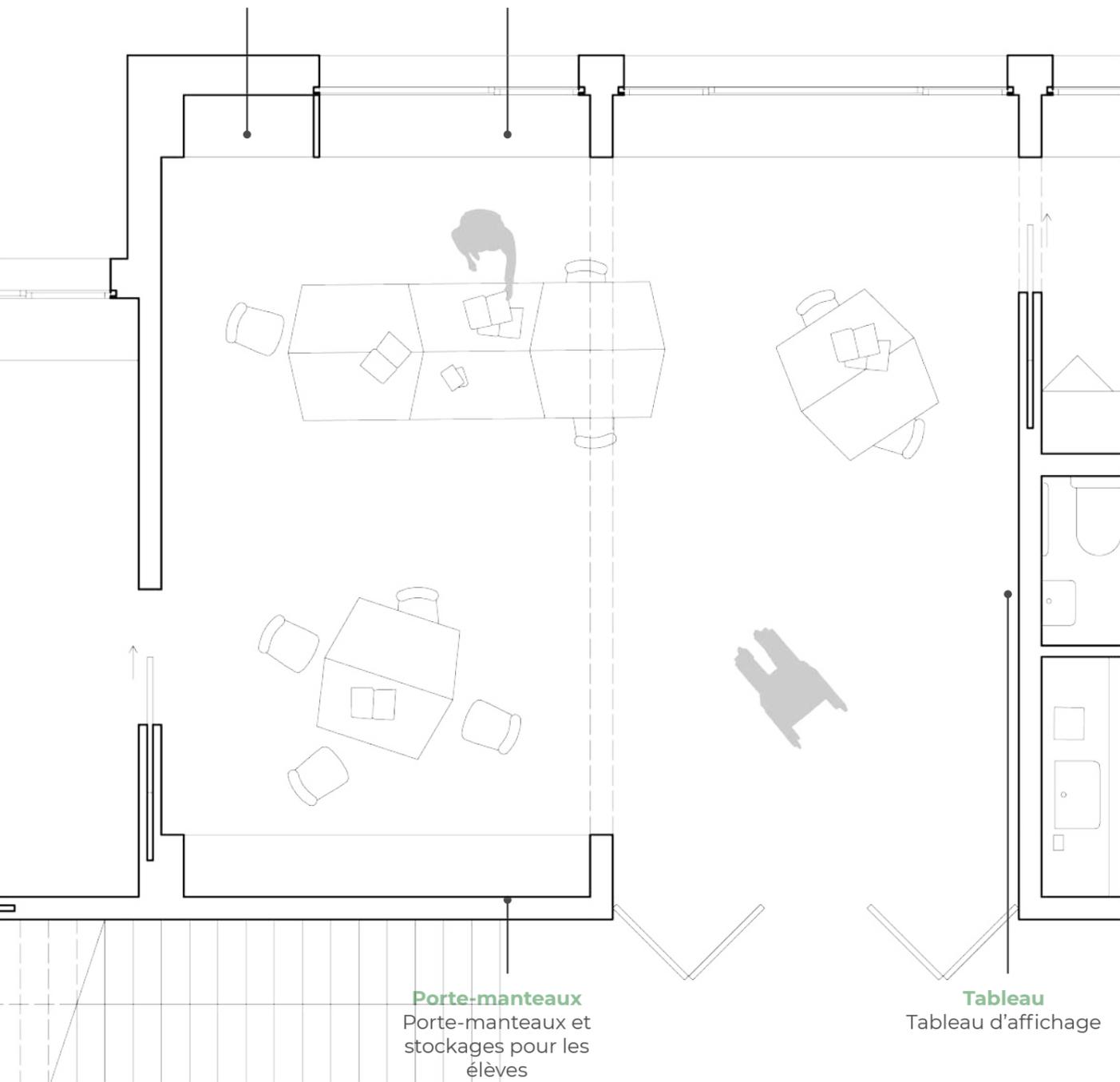


Fig 105

Classe type 2

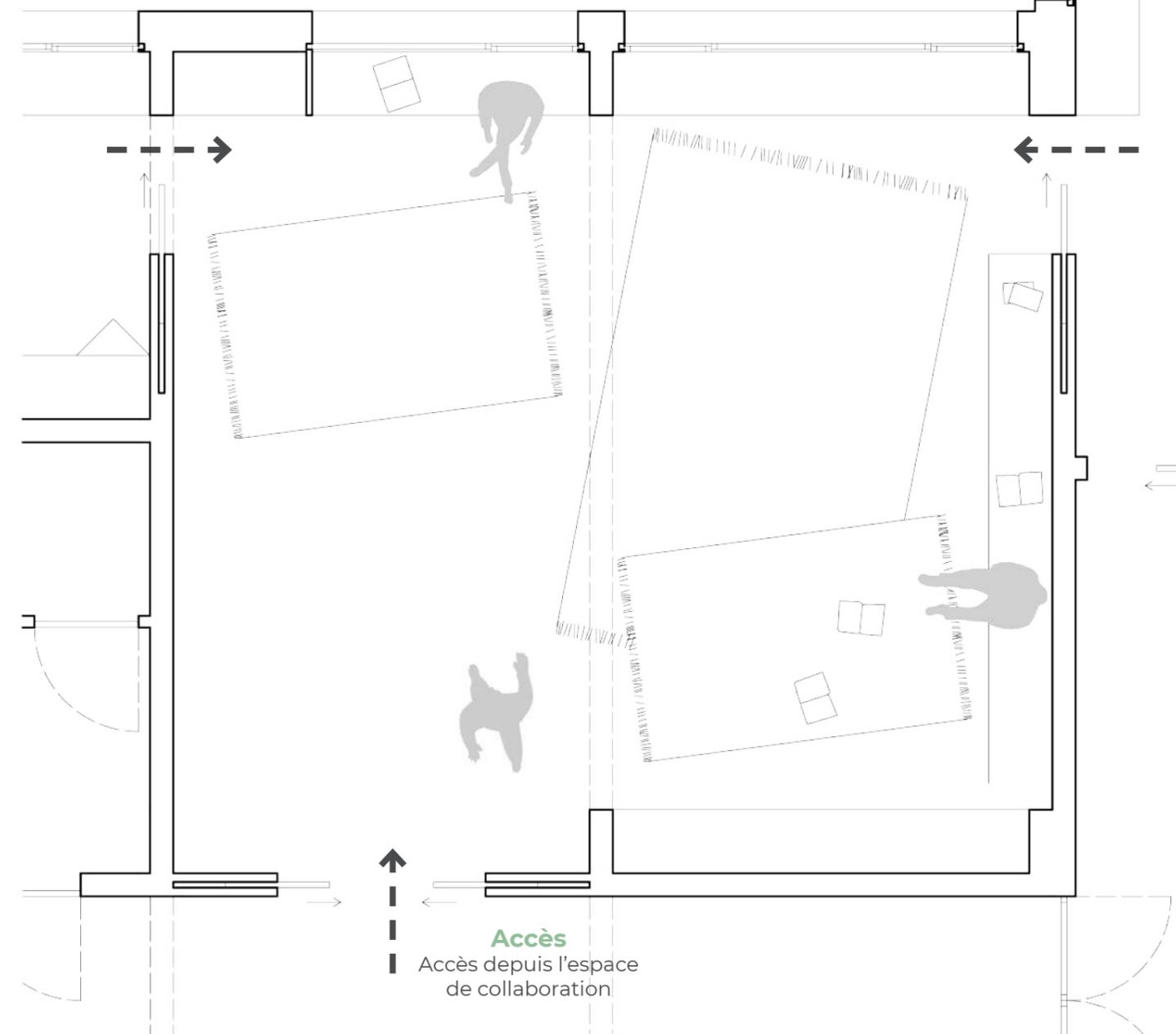
Plan analysé de la classe type 2

Accès

Accès depuis l'antichambre

Accès

Accès depuis l'antichambre



Accès

Accès depuis l'espace de collaboration

Fig 106

La cour

La cour de récréation est un sujet de plus en plus pris en compte aujourd'hui lors de la conception d'écoles. Les recherches récentes, notamment du bureau Arobe, montre l'importance de l'aménagement de la cour pour assurer l'équité des élèves. Comme nous avons pu le constater dans l'analyse du collège Saint-Joseph, la cour reste un espace très genrée.

Le bureau Arobe envisage la cour en partant de 3 espaces « types » (Fig 107), la cour calme, la cour intermédiaire et la cour dynamique. Ces 3 zones présentent des qualités différentes, que ce soit en termes d'aménagement, mais également pour les 5 sens. (MARUEJOULS, Faire je(u) égal, 2022, p. 65)

Dans la zone dynamique se trouvent principalement des activités sportives nécessitant beaucoup de déplacements. Dans une école classique cette zone est bien souvent placée en plein centre de la cour, ce qui est fort dérangent pour le passage des élèves ne souhaitant pas participer, en plus de n'être occupée presque uniquement par des garçons.

La proposition de l'Arobe pour cette zone est de placer des équipements moins connotés du point de vue du genre, en préférant des marquages au sol laissant une plus grande liberté de jeu, mais également que cet espace soit encadré par des adultes, afin de s'assurer de l'égale occupation par les enfants de tous les genres.

La zone intermédiaire est une zone de jeux libres et d'expression, l'idéal d'après l'Arobe serait de placer des assises amovibles, laissant aux enfants la liberté de s'asseoir comme iels le souhaitent. Il faut d'ailleurs faire attention aux types d'assises utilisés, comme le mentionne l'Arobe, les bancs « classiques » ne sont en réalité par optimaux. Sur ces bancs on devient « spectateurs » et non « acteurs », on observe en étant limité dans nos mouvements.

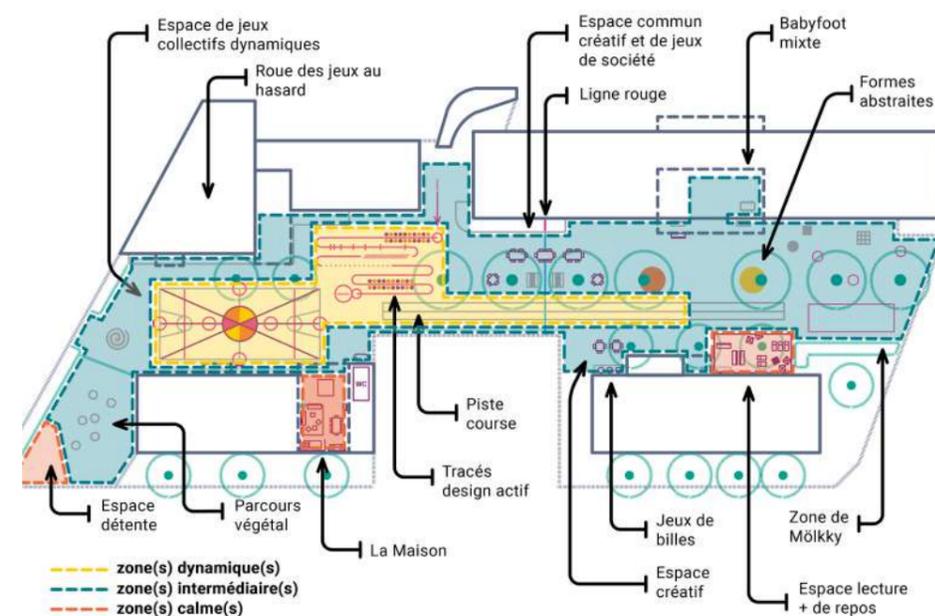
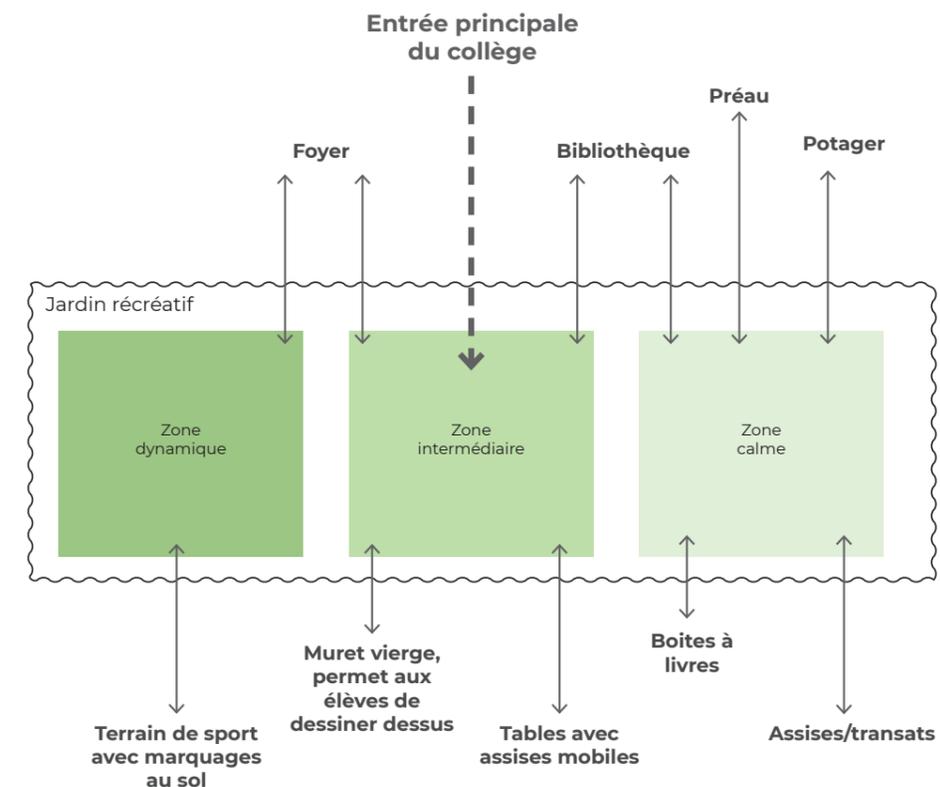


Fig 107 : Schéma des «3 zones»

Fig 108 : Application de ces 3 zones par l'Arobe dans une cour d'école

Des assises aux formes « alternatives » sont idéales pour laisser de la liberté aux enfants (Fig 112 à 114), il est intéressant de jouer sur les hauteurs également. Il faut aussi faire attention à ce que le mobilier puisse être utilisé par les élèves en situations de handicap, ces handicaps peuvent être très variés et il est important d'en avoir conscience lors de la conception de l'espace. Le préau peut aussi devenir un espace d'expressions artistique.

Enfin, la zone calme est organisée autour de la lecture et du repos, on y retrouve des assises permettant de s'allonger. Cette zone est également plus calme en termes de sens, une cour peut-être trop bruyante et mouvementé pour certains élèves, cet espace leur offre alors un lieu de repos et qui vont moins stimuler leurs 5 sens. Idéalement, cette zone se situerait à proximité afin d'en être presque la « continuité ».

C'est grâce à cette « base » que l'on peut agencer les espaces de la cour et proposer différentes activités. D'autres bureaux d'étude que l'Arobe ont également travaillé sur le sujet comme l'observatoire des cours Oasis. Ce bureau rénove des cours de récréation mais cette fois-ci avec un regard plutôt tourné vers le végétal, afin de créer de véritables « oasis » urbain. Ces deux idées de zones et de végétalisations vont de pair et travaillent ensemble, comme expliqué précédemment, la végétalisation des espaces est intimement liée aux questions de genre.

Enfin, comme expliqué dans l'étude de terrain, le mobilier joue un rôle clé, il faut qu'il soit varié et permette des types d'installations et d'assises différentes. Ce mobilier peut être amovibles, afin de laisser aux enfants la liberté de s'installer comme ils le souhaitent.

Dans le projet de TFE (Fig 116), la cour est divisée en deux « zones » grâce à la coursive. La partie qui borde l'entrée est occupée par une végétalisation basse, encourageant l'élève à s'y installer, s'asseoir et s'allonger. De nombreuses assises sont disponibles, notamment des tables qui permettent aux élèves de manger ou travailler dehors. Cette zone correspond à la zone intermédiaire

Dans la partie du « fond » de la cour, la partie qui borde la bibliothèque correspond à la zone calme, elle encourage l'élève à s'y installer avec un livre. La zone dynamique se trouve plus loin, cachée derrière une végétation plus dense. Cacher les zones dynamiques permet que le sport ne soit pas un « spectacle », mais un jeu auquel tout le monde peut participer. Cette zone est composée d'un terrain de course et d'une partie avec un revêtement permettant de jouer à la pétanque molle.

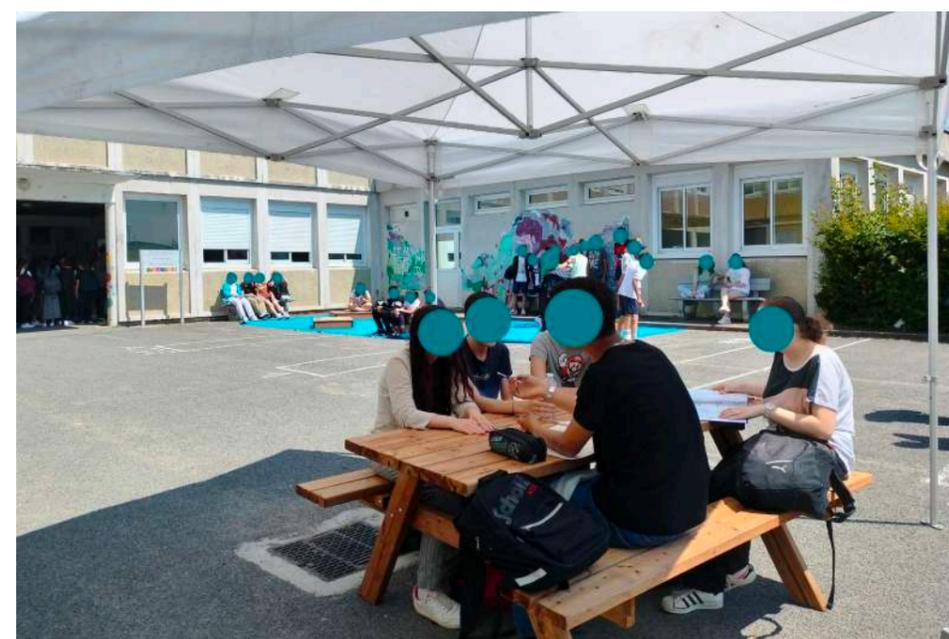


Fig 109 : Aménagement d'une zone calme par l'Arobe

Fig 110 : Aménagement d'une zone conviviale par l'Arobe

Fig 111 : Aménagement d'une zone dynamique par l'Arobe



Fig 112 : Banc conçu par Area furnitures

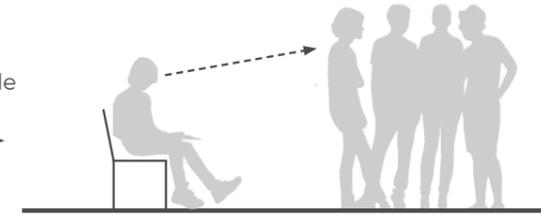
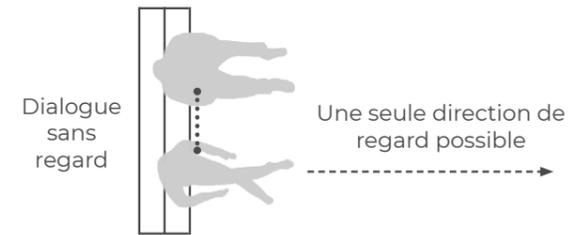
Fig 113 : Mobilier alternatif conçu par l'Arôbe

Fig 114 : Mobilier alternatif conçu par l'Arôbe

Assises dans la cour

Schéma des types d'assises possibles

Assise «classique»
Banc face à la cour



Assise «alternative»
Assises faces à faces, différences de niveaux,...

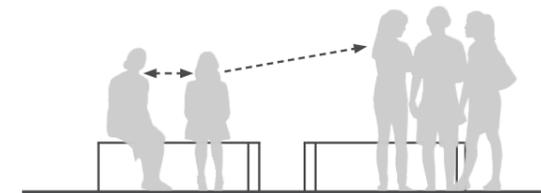
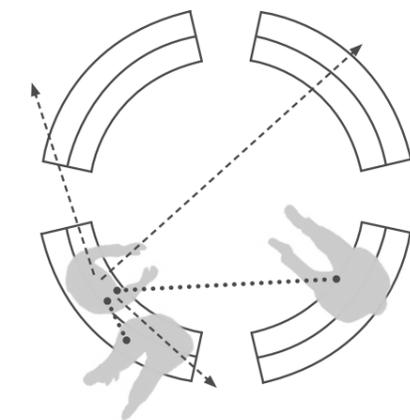
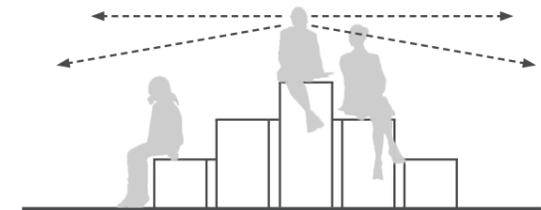
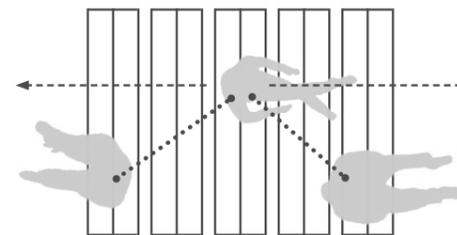
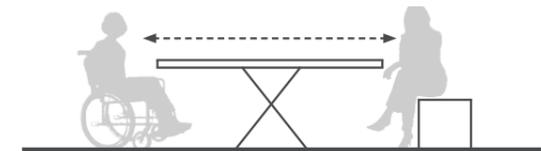
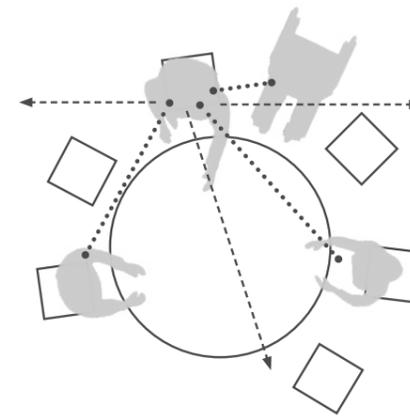
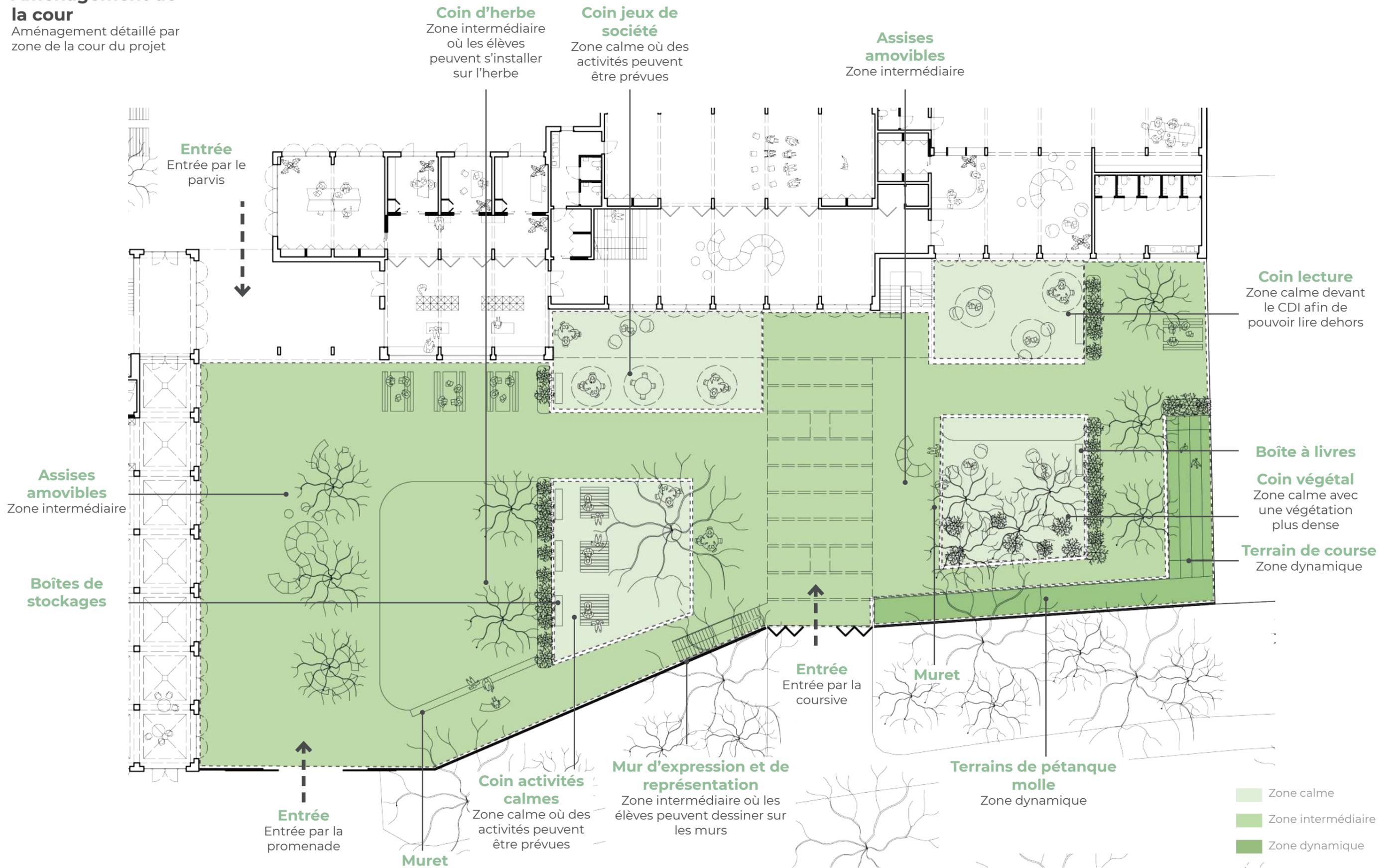


Fig 115

Aménagement de la cour

Aménagement détaillé par zone de la cour du projet



Les sanitaires

Les toilettes sont probablement l'espace dans lequel nous nous rendons le plus souvent dans une journée, mais malheureusement dans une école, ce passage est rarement agréable. Lors d'une enquête de terrain sur un échantillon de 107 élèves, la géographe Edith Maruéjols a relevé qu'1 garçon sur 5 ne va jamais aux toilettes et 1 sur 3 lorsqu'il ne peut plus se retenir, chez les filles, 1 sur 3 ne va jamais aux toilettes et seulement 4 sur 10 lorsqu'elles en ont envie. (MARUEJOULS, Faire je(u) égal, 2022, p. 102)

Bien qu'aller aux toilettes soit une expérience globalement désagréable, c'est aussi une expérience très genrée. En effet c'est le seul espace de l'école, avec les vestiaires, dans lequel il n'y a pas de mixité, Maruéjols nous partage également que les toilettes des garçons ont tendance à être plus sales, et celles des filles trop petites et suroccupées. Ces toilettes sont aussi des lieux de violence comme le harcèlement. Maruéjols nous dit : « *au collège en particulier, les toilettes, lieu riche en violences, participent du maintien d'un système sexiste, une sorte de rite générationnel qui impose (par l'agression, les violences et le harcèlement) la conformité à la norme de genre aux filles comme aux garçons* » (MARUEJOULS, Faire je(u) égal, 2022, p. 106).

Sur le tableau ci-contre (Fig 117) Maruéjols a relevé des commentaires des enfants, et proposé des solutions. L'objectif est de créer un lieu coveillant et d'échange, qui ne soit pas enfermé et qui soit au dehors. Garantir l'intimité est primordial pour lutter contre le harcèlement, c'est pour cela qu'il est préconisé de supprimer les urinoirs et de fermer les cabines de haut en bas. Les cabines ne sont plus uniquement un espace de passage mais un lieu où il devient possible de se cacher et d'être seul-e. Elle conseille également d'encourager les enfants à décorer les toilettes, afin de rendre ce lieu plus convivial et agréable à vivre, qu'il ne soit pas qu'une « simple zone de passage ».

	Réponse à apporter	Actions concrètes
<i>Peur d'être regardé.e.s</i>	Garantir l'intimité	Supprimer les urinoirs
	Garantir l'intimité	Empêcher de regarder par-dessus, fermer le haut de la cabine, tout en garantissant la sécurité, tendre un filet
<i>Peur d'être enfermé, que l'on ouvre la porte de l'extérieur</i>	Garantir l'intimité	Ne pas rendre possible une ouverture aisée depuis l'extérieur de la cabine
<i>Toilettes «pas belle»</i>	Travailler l'esthétique	Inviter les enfants à décorer leurs toilettes, accroche de carrés de couleurs, dessins et phrases
<i>Toilettes pas propres (tire la chasse)</i>	Travailler la civilité	Mettre à disposition du matériel et en inciter l'usage (brosse, poubelle)



Fig 117 : Tableau réalisé par Edith Maruéjols dans son livre «Faire je(u) égal», 2022

Fig 118 : Toilettes conçues par le groupe d'architectes Mahlum pour la modernisation du lycée de Grant aux Etats-Unis, 2019

En termes de toilettes mixtes réalisée, en 2016 le groupe Mahlum a travaillé sur des designs de toilette d'école plus inclusive (*Fig 118*). Leurs toilettes sont ouvertes sur le couloir/la cour, cela permet d'assurer la sécurité mais aussi et surtout de rendre ces lieux plus ouverts.

Ici, plus de pictogrammes pour indiquer que l'on se trouve dans les toilettes des « filles » ou des « garçons », chacun-e peut aller dans les toilettes qu'il souhaite. Rendre les toilettes non-génrés est également important pour l'inclusion de tou-ttes les élèves, notamment pour les élèves transgenre et/ou non-binaire, où le choix d'une toilette peut être vécu comme une forme de violence symbolique. Beaucoup se retiennent, ce qui peut avoir des conséquences sur leur santé.

Dans le projet de ce TFE (*Fig 120 et 121*), les sanitaires sont mixtes et spacieux. Dans les îlots d'enseignements, ils prennent une place centrale, il y a un sas d'entrée dans lequel on retrouve un lavabo, du savon, de quoi s'essuyer les mains mais aussi une boîte dans laquelle des serviettes hygiéniques sont à libre disposition. Les cabines sont fermées de haut en bas et sont spacieuses, elles font 1,5 mètres sur 1,5mètres, ce qui assure un confort tout en étant aux normes PMR. Ces dimensions permettent à ce qu'une cabine ne soit pas juste un lieu de passage rapide, mais un temps d'arrêt dans lequel il est possible de se ressourcer, loin du bruit et de l'agitation du reste de l'école.

Les sanitaires ayant accès directement sur cour sont spacieux et ouverts sur l'espace extérieurs grâce à de grandes baies vitrées. Cela permet d'éviter la stagnation d'élèves en rendant cet espace plus visible, mais cela permet aussi de rendre ce lieu plus agréable.

Plan type de toilettes mixtes

D'après les observations et conclusions d'Edith Maruejols dans son livre «Faire je(u) égal»

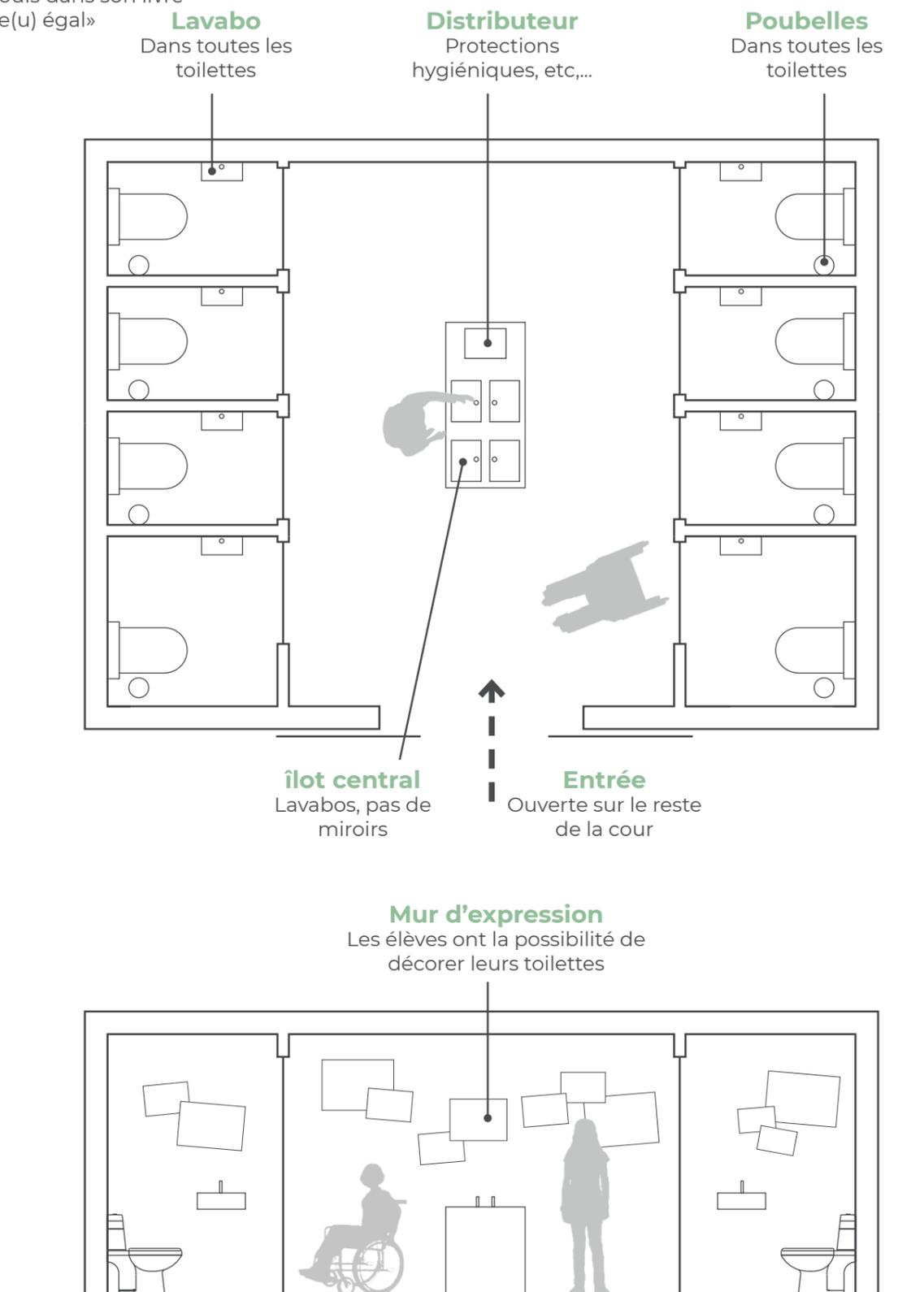


Fig 119

Sanitaires du projet

Plans de sanitaires tels que réalisés dans le projet

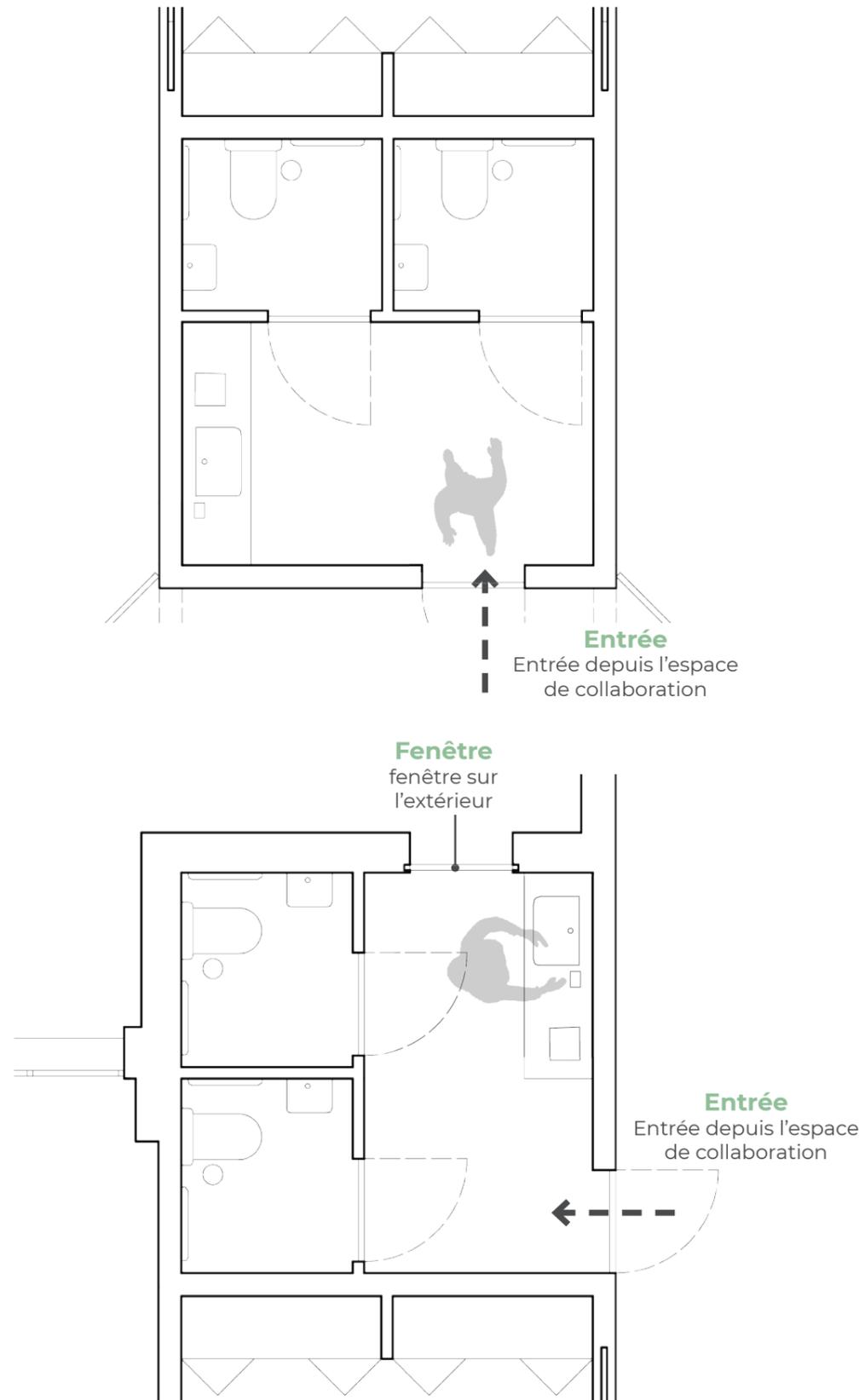


Fig 120

Sanitaires du projet

Plans des sanitaires de la cour tels que réalisés dans le projet

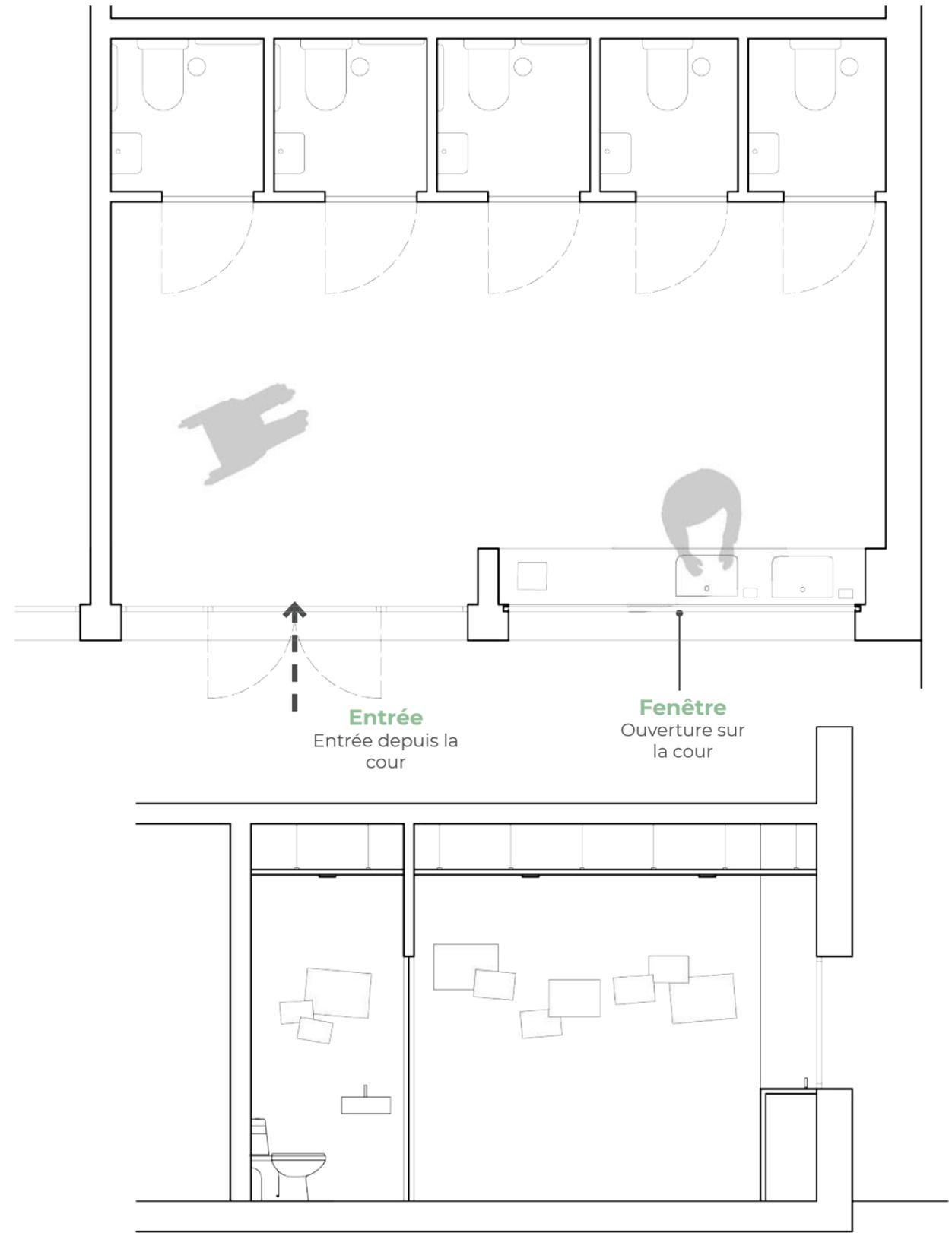


Fig 121

Conclusion

Conclusion

Tout au long de ce travail, nous avons pu observer que les écoles, les collèges en particulier, sont des lieux complexes reprenant des codes architecturaux normés. Nous avons pu voir comment renverser ces normes et rendre l'architecture scolaire plus inclusive.

Tout d'abord, nous avons effectué une analyse historique de la séparation des genres à l'école, afin de comprendre pourquoi cette séparation a été faite et ses conséquences spatiales. Nous avons pu observer que cette séparation a causé une mise en valeur de certaines activités dites « masculines », au détriment des activités « féminines » déléguées au second plan. Nous avons ensuite pu constater que des séparations genrées existent toujours aujourd'hui, dans le choix de la filière, mais aussi spatialement.

Dans le deuxième chapitre, nous nous sommes rendus dans le collège Saint-Joseph à Wattrelos afin de comprendre et d'analyser le fonctionnement d'un collège « classique ». Sur le terrain, nous avons pu observer que des discriminations liées au genre se perpétuent, aussi bien dans le comportement des élèves que dans leur occupation de l'espace.

Dans le troisième chapitre, grâce aux analyses et à la littérature, nous avons établi des « critères d'analyses » servant de levier à une production spatiale inclusive : privé/public, hiérarchisation, autonomie, mixité et végétalisation. Nous avons ensuite, grâce à cette grille d'analyse, établi un organigramme « type » du programme d'un collège inclusif, en le comparant à celui d'un collège « classique ».

La différence principale se trouve dans le « placement » des différentes fonctions de l'école. Il est, par exemple, intéressant de placer l'administration à proximité de la cour et/ou de l'entrée afin d'avoir un « regard adulte » pour s'assurer que tout se passe bien.

Dans le quatrième chapitre, nous avons analysé des études de cas grâce aux critères d'analyse identifiés en amont. Nous avons étudié trois écoles qui présentaient un intérêt par leur approche inclusive. Nous avons pu observer ce qui fonctionnait ou non dans le cadre d'un projet concret et construit. Par exemple, ouvrir l'école en rendant la cour et d'autres fonctions de l'écoles publics peuvent fonctionner. Végétaliser les espaces extérieur fonctionne mais est aussi bénéfique pour le bien-être des élèves.

Dans le cinquième chapitre, grâce à l'ensemble des outils développés précédemment, je présente le projet réalisé dans le cadre de ce TFE. Dans sa présentation, j'ai choisi de m'attarder sur 4 systèmes spatiaux spécifiques : la circulation, les espaces intermédiaires, la cour et les sanitaires. Pour chacun, j'ai comparé la théorie au projet réalisé, ce fut un exercice très intéressant, ces recherches montrent que l'architecture scolaire peut-être bien plus complexe que ce que l'on peut penser. Par exemple le système de distribution par couloir n'est ni le plus optimal ni le plus intéressant d'un point de vue architecturale, l'élargir de quelques mètres permet de créer des espaces d'arrêt. Un regret que je garde concernant ce projet et de ne pas avoir pu plus développer la partie sur la restauration et le sport. Il y a beaucoup de choses très intéressantes à dire sur ces sujets.

Au travers de ce travail, je mets en avant des théories et des concepts permettant d'appliquer de façon concrète, l'idée d'inclusivité dans les plans architecturaux. La notion d'« architecture inclusive » est complexe, il n'y a pas une seule façon de s'en saisir. Mon souhait est d'avoir offert des pistes de réflexions et une forme de « guide » pour toutes personnes souhaitant développer des projets de collège plus inclusifs. Aussi, si le TFE se concentre sur l'architecture scolaire, les leçons développées dans ce travail, pourraient être appliquées dans d'autres programmes. J'espère que ce travail pourra, à son échelle, toucher des acteurs afin qu'ils incluent ces notions dans leurs projets.

Pour clôturer ce travail, je dirais que pour rendre un espace inclusif, il faut tout d'abord apprendre à remettre en question notre façon de réfléchir lorsque l'on conçoit de l'architecture : « est-ce que dans mon plan, je mets en avant des activités valorisant la relation fille/garçons ? Y a-t-il suffisamment d'espace de stockage pour le personnel d'entretien et sont-ils placés de façons à éviter trop de déplacements qui leur seraient pénible ? De quel point de vue est-ce que je regarde l'architecture ? ». Voilà quelques questions qu'il est nécessaire de se poser.

Dans ce travail je mets en avant principalement le « male gaze » qui existe en architecture. Male gaze signifie « regard masculin », c'est un concept développé par la réalisatrice Laura Mulvey en 1975. Ce concept met en avant que la production de différents biens culturels (dont l'architecture fait partie) est bien souvent conçue par des hommes pour des hommes, sans prendre en compte les besoins et le regard d'autres personnes (MULVEY, 1975).

Or, il est également important de prendre en compte l'intersectionnalité des rapports de domination pour mettre en évidence les rapports sociaux de genre, mais aussi d'autres systèmes. En effet, le regard que l'on porte aujourd'hui sur l'architecture reste encore celui de l'homme blanc cisgenre hétérosexuel valide venant d'un milieu aisé. Dans les images produites par des groupes d'architectes lors de concours, combien de personnes racisé·es, porteur·ses de handicap ou bien ne correspondant pas aux « normes de genres », voyons-nous ? Ces personnes sont quasiment absentes de l'imaginaire architectural et il est capital aujourd'hui de les mettre en avant et d'avoir conscience de leurs besoins et envies pour produire une ville plus inclusive.

Merci pour votre lecture.

Bibliographie

Livres, guides et travaux universitaires

BEAUVALET-BOUTOUYRIE, S., & BERTHIAUD, E. (2016). *Le Rose et le Bleu : La fabrique du féminin et du masculin, cinq siècles d'histoire*. Belin.

DAUBIE, J.-V. (1869). *La femme pauvre au XIXe siècle*. E. Thorin.

DEPP. (2025). *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur*.

FERRER, C. (2024). *Pour un accès égale à la pratique dynamique*. Revue EP&S.

HAYDEN, D. (1978). *Two Utopian Feminists and Their Campaigns for Kitchenless Houses*. J. Women Cult. Soc.

HERTZBERGER, H. (1991). *Lessons for students in architecture*. OTO Publishers.

Lab école. (2019). *Penser les écoles de demain*.

MARUEJOULS, E. (2011). *La mixité à l'épreuve des loisirs des jeunes dans trois communes de Gironde*. Agora débats/jeunesses.

MARUEJOULS, E. (2022). *Faire je(u) égal*. Double ponctuation.

MIES, M., & SHIVA, V. (1999). *Ecoféminisme*. L'Harmattan.

MOSCONI, N. (2004). *Travail, genre et sociétés. Effets et limites de la mixité scolaire*.

MOSCONI, N. (2022). *La mixité scolaire : enjeux sociaux et éthico-politiques*. Le Télémaque.

MULVEY, L. (1975). *Visual Pleasure and Narrative Cinema*. Screen 16(3), 6-18.

NARJOUX, F. (1877). *Les écoles publiques en France et en Angleterre construction et installation*. Paris.

ROGERS, R. (2007). *L'éducation des filles : un siècle et demi d'historiographie*. Histoire de l'éducation.

Sitographie

COLLEEN, C. (2017, 12 21). *Say No to "Boys Will Be Boys"*. Récupéré sur Learning for justice: <https://www.learningforjustice.org/magazine/say-no-to-boys-will-be-boys>

Collège Saint Joseph - La Salle. (2025, Mars 18). *Historique*. Récupéré sur <https://www.ejstjowattrelos.fr/ensemble-scolaire/historique/>

DORY, A. (2024, 10 24). *Strasbourg.eu*. Récupéré sur *Le réaménagement des cours d'école favorise l'égalité*: <https://www.strasbourg.eu/-/le-reamenagement-des-cours-d-ecole-favorise-l-egalite>

Feminists in the city. (2019, Juin 26). *Une définition simple du féminisme*. Récupéré sur *Feminists in the city*: <https://www.feministsinthecity.com/blog/une-definition-simple-du-feminisme>

Observatoire des cours Oasis. (2020). *Collège Pierre Alviset*. Récupéré sur *Observatoire des cours Oasis*: <https://www.observatoire-oasis.fr/college-pierre-alviset/>

QuestionSexualité. (2025). *Qu'est-ce que l'éducation non genrée au quotidien ?* Récupéré sur *QuestionSexualité*: <https://questionsexualite.fr/connaitre-son-corps-et-sa-sexualite/l-education-a-la-sexualite/qu-est-ce-que-l-education-non-genree-au-quotidien>

QuestionSexualité. (2025). *Qu'est-ce que l'identité de genre ?* Récupéré sur *QuestionSexualité*: <https://questionsexualite.fr/connaitre-son-corps-et-sa-sexualite/la-diversite-de-genre/qu-est-ce-que-l-identite-de-genre>

Iconographie

- Fig 1** : Couverture de livre, MARUEJOULS, E. (2022). Faire je(u) égal. Double ponctuation.
- Fig 2** : Couverture de livre, BEAUVALET-BOUTOUYRIE, S., & BERTHIAUD, E. (2016). Le Rose et le Bleu : La fabrique du féminin et du masculin, cinq siècles d'histoire.
- Fig 3** : Les filières accessibles aux enfants en fonctions de leur genre à l'époque moderne ©Document personnel
- Fig 4** : LUCAS, Mary Lancaster. Petites dentellières, œuvre de Lucas Mary Lancaster, (1907)
- Fig 5** : Pendant la leçon de couture à l'école primaire, (1937) , photographié par Geza Vandor ©MUNAÉ, Musée national de l'Éducation
- Fig 6** : Leçon de puériculture, (1950) ©MUNAÉ, Musée national de l'Éducation
- Fig 7** : Les filières accessibles aux enfants en fonctions de leur genre au XIXème siècle ©Document personnel
- Fig 8** : Typologie d'une école géminée de campagne au XIXème siècle ©Document personnel
- Fig 9** : Typologie d'une école mixte au XIXème siècle ©Document personnel
- Fig 10** : Ecole de filles de Baugé - Leçon de choses : botanique, (1900) ©MUNAÉ, Musée national de l'Éducation
- Fig 11** : Lycée Victor Hugo, Paris : leçon de botanique, (1905) ©MUNAÉ, Musée national de l'Éducation
- Fig 12** : Ecole Primaire Supérieure de Jeunes Filles, Limoux (Aude) : leçon collective et coordonnée de gymnastique de maintien, (1936) ©MUNAÉ, Musée national de l'Éducation
- Fig 13** : Les filières accessibles aux enfants en fonctions de leur genre d'après la DEPP ©Document personnel
- Fig 14** : Fresque réalisée dans le cadre de la résidence artistique : «Place aux fille !», (2022) ©AlineRollin
- Fig 15** : Facilitation graphique pour l'Arabe, (2023) ©MarionRiera
- Fig 16** : témoignage recueilli par l'Arabe, Instagram, (2025) ©l'Arabe
- Fig 17** : témoignage recueilli par l'Arabe, Instagram, (2025) ©l'Arabe
- Fig 18** : témoignage recueilli par l'Arabe, Instagram, (2025) ©l'Arabe
- Fig 19** : Logo du collège ©Collège Saint-Joseph Wattlelos
- Fig 20** : Photographie de l'entrée du côté 6ème /5ème , (26/05/2025), ©Document personnel
- Fig 21** : Photographie de l'entrée du côté 4ème /3ème , (26/05/2025), ©Document personnel
- Fig 22** : Plan schématique du collège ©Collège Saint-Joseph Wattlelos
- Fig 23** : Vue satellite du collège Saint-Joseph, Wattlelos, (2025) ©Document personnel
- Fig 24** : Questionnaire, questions posées aux personnes lors des entretiens, (2025) ©Document personnel
- Fig 25** : Attaché de gestion parcours «type» quotidien, (17/01/2025) ©Document personnel
- Fig 26** : Cadre éducatif parcours «type» quotidien, (17/01/2025) ©Document personnel
- Fig 27** : Assistant d'éducation parcours «type» quotidien, (17/01/2025) ©Document personnel
- Fig 28** : Directrice adjointe et professeure de mathématique parcours «type» quotidien, (17/01/2025) ©Document personnel
- Fig 29** : Tableaux récapitulatifs des envies et besoins des personnes interviewés ©Document personnel
- Fig 30** : Questionnaire pour les élèves du collège ©Document personnel
- Fig 31** : Photographie du local à vélo, (30/04/2025) ©Document personnel
- Fig 32** : Photographie de l'arrêt de bus, (30/04/2025) ©Document personnel
- Fig 33 à 35** : Échantillon de réponses d'élèves, (03/04/2025)
- Fig 36** : Échantillon de réponses d'élèves compilation, (03/04/2025)
- Fig 37** : Questionnaire pour les élèves du collège ©Document personnel
- Fig 38** : Plan de la cour du côté 6ème/5ème du collège Saint-Joseph, Wattlelos ©Document personnel
- Fig 39** : Ensemble de photographies de la cour du collège Saint-Josphe, (30/04/2025) ©Document personnel
- Fig 40** : Dessins réalisés par des élèves, (03/04/2025)
- Fig 41** : Photographie du goal de la cour, (30/04/2025) ©Document personnel
- Fig 42** : Photographie d'un escalier sous le préau, (30/04/2025) ©Document personnel
- Fig 43** : Photographie d'une zone végétalisée avec marquage au sol, (30/04/2025) ©Document personnel
- Fig 44** : Photographie d'un mobilier alternatif, (30/04/2025) ©Document personnel
- Fig 45** : Photographie d'une rampe d'accès PMR, (30/04/2025) ©Document personnel
- Fig 46** : Couverture du livre, MIES, M., & SHIVA, V. (1999). Ecoféminisme. L'Harmattan.
- Fig 47** : Schématisation des 5critères d'analyse d'un espace inclusif, ©Document personnel
- Fig 48** : Organigramme du programme du collège Saint-Joseph de Wattlelos, ©Document personnel

Fig 49 : Organigramme du programme d'un collège «type», ©Document personnel
Fig 50 : Organigramme du programme d'un collège «inclusif», ©Document personnel
Fig 51 : Inventaires des caractéristiques des 3 études de cas, ©Document personnel
Fig 52 : Photographie trouvée sur le site HIC Architecture, (Page consultée le 26/05/2025), Adresse URL : <https://hicarquitectura.com/2023/07/herman-hertzberger-delft-montessori-school/>
Fig 53 : Photographie trouvée sur le site HIC Architecture, (Page consultée le 26/05/2025), Adresse URL : <https://hicarquitectura.com/2023/07/herman-hertzberger-delft-montessori-school/>
Fig 54 : Photographie trouvée sur le site HIC Architecture, (Page consultée le 26/05/2025), Adresse URL : <https://hicarquitectura.com/2023/07/herman-hertzberger-delft-montessori-school/>
Fig 55 : Plan de l'école Montessori de Delft par Herman Hertzberger, ©Document personnel
Fig 56 : Photographie de la cour de l'école Frida Kahlo de Brugge par Compagnie architectes, ©Compagnie architectes
Fig 57 : Axonométrie de l'école Frida Kahlo de Brugge par Compagnie architectes, ©Compagnie architectes
Fig 58 : Plan du rez-de-chaussé de l'école Frida Kahlo de Brugge par Compagnie architectes, ©Document personnel
Fig 59 : Plan de l'étage 1 et 2 de l'école Frida Kahlo de Brugge par Compagnie architectes, ©Document personnel
Fig 60 : Photographie de l'école secondaire de Sauland trouvée sur Divisare, (Page consultée le 26/05/2025), Adresse URL : <https://divisare.com/projects/417177-ppag-architects-ztgmbh-helen-hard-wolfgang-thaler-new-secondary-school-in-sauland>
Fig 61 : Photographie de l'école secondaire de Sauland trouvée sur Divisare, (Page consultée le 26/05/2025), Adresse URL : <https://divisare.com/projects/417177-ppag-architects-ztgmbh-helen-hard-wolfgang-thaler-new-secondary-school-in-sauland>
Fig 62 : Photographie de l'école secondaire de Sauland trouvée sur Divisare, (Page consultée le 26/05/2025), Adresse URL : <https://divisare.com/projects/417177-ppag-architects-ztgmbh-helen-hard-wolfgang-thaler-new-secondary-school-in-sauland>
Fig 63 : Plan de l'école secondaire de Sauland par PPAG architects, ©Document personnel
Fig 64 : Résumé des analyses au travers de la grille d'analyse, ©Document personnel
Fig 65 : Carte représentant la densité de collèges par ville dans la métropole lilloise, ©Document personnel
Fig 66 : Plan d'implantation du projet dans la ville de Quesnoy-Sur-Deûle, ©Document personnel
Fig 67 : Perspective de la façade sud du projet, ©Document personnel
Fig 68 : Perspective de la façade nord du projet, ©Document personnel
Fig 69 : Perspective sous la coursive, ©Document personnel
Fig 70 : Plan du rez-de-chaussée du projet, ©Document personnel

Fig 71 : Plan du premier étage du projet, ©Document personnel
Fig 72 : Plan du deuxième du projet, ©Document personnel
Fig 73 : Plan des étages trois à cinq du projet, ©Document personnel
Fig 74 : Plan du sixième étage du projet, ©Document personnel
Fig 75 : Coupe AA' du projet, ©Document personnel
Fig 76 à 78 : Photos de la maquette du projet 1/500, ©Document personnel
Fig 79 à 81 : Photos de la maquette du projet 1/50, ©Document personnel
Fig 82 : Schéma des espaces extérieurs du projet, ©Document personnel
Fig 83 à 86 : Schéma des espaces intérieurs du projet, ©Document personnel
Fig 87 : Les différents modules construits entre chaque trame structurelle, ©Document personnel
Fig 88 : Photographie de l'école secondaire de Sauland trouvée sur Divisare, (Page consultée le 26/05/2025), Adresse URL : <https://divisare.com/projects/417177-ppag-architects-ztgmbh-helen-hard-wolfgang-thaler-new-secondary-school-in-sauland>
Fig 89 : Escaliers dans le forum du projet, ©Document personnel
Fig 90 et 91 : Photos de la maquette du projet 1/50, ©Document personnel
Fig 92 : Escaliers menant à la coursive dans le projet, ©Document personnel
Fig 93 : Perspective de la classe type 1, ©Document personnel
Fig 94 : Perspective de la classe type 2, ©Document personnel
Fig 95 : Dessin du plan de l'école «NEW SCHOOL COMPLEX» par SET Architects, Italie, Sassa, 2018, ©Document personnel
Fig 96 : Dessin du plan de l'école de la côte, par Ardoises architecture, Canada, Saguenay, 2019, ©Document personnel
Fig 97 : Dessin du plan du projet «La bibliothèque linéaire» par Labécole, 2019, ©Document personnel
Fig 98 : Dessin du plan de l'école Les classes du versant, Etienne bernier architecture + APPAREIL Architecture + BGL A, Canada, Saguenay, 2020, ©Document personnel
Fig 99 : Dessin du plan de l'école St Crispin's school par David Medd, Angleterre, Wokingham, 1953, ©Document personnel
Fig 100 : Dessin du plan de l'école secondaire Luisenschule Bielefeld par Waechter + Waechter architekten, Allemagne, Bielefeld, 2023, ©Document personnel
Fig 101 : Schéma des différents types d'éclairages possible, ©Document personnel
Fig 102 : Schéma de l'îlot type 1 : les anticlasses, ©Document personnel
Fig 103 : Schéma de l'îlot type 2 : espaces de collaboration, ©Document personnel
Fig 104 : Schéma de l'îlot type 3 : espace d'exposition, ©Document personnel
Fig 105 : Schéma de la classe type 1, ©Document personnel
Fig 106 : Schéma de la classe type 2, ©Document personnel

Fig 107 : Schéma des « 3 zones » d'après le bureau l'Arobe, ©Document personnel

Fig 108 : Application de ces 3 zones par l'Arobe dans une cour d'école, document fournis par l'Arobe, ©l'Arobe

Fig 109 : Création d'un espace calme et de discussion au collège Rieux-Minervois, document fournis par l'Arobe, ©l'Arobe

Fig 110 : Création d'un espace de convivialité au collège du Châtelleraut, document fournis par l'Arobe, ©l'Arobe

Fig 111 : Création d'une zone de jeux de Mollky au collège du Châtelleraut, document fournis par l'Arobe, ©l'Arobe

Fig 112 : Assise conçu par le groupe Area street furnitures, (Page consultée le 27/05/2025), Adresse URL : <https://www.area-streetfurniture.com/street-furniture/levasion/outdoor-furniture/seating-banks-atlantique>

Fig 113 : Zone de rencontre créée au collège Rieux-Minervois, document fournis par l'Arobe, ©l'Arobe

Fig 114 : Installation de mobilier alternatif au collège Auterive, document fournis par l'Arobe, ©l'Arobe

Fig 115 : Schéma des types d'assises possibles, ©Document personnel

Fig 116 : Aménagement détaillé par zone de la cour du projet, ©Document personnel

Fig 117 : Tableau réalisé par Edith Maruéjols dans son livre «Faire je(u) égal», 2022, ©L'Arobe

Fig 118 : Toilettes conçues par le groupe d'architectes Mahlum pour la modernisation du lycée de Gwran aux Etats-Unis, 2019, (Page consultée le 27/05/2025), Adresse URL : https://www.archdaily.com/799401/how-to-design-school-restrooms-for-increased-comfort-safety-and-gender-inclusivity?ad_medium=office_landing&ad_name=article

Fig 119 : Plan type de toilettes mixtes d'après les observations et conclusions d'Edith Maruejols dans son livre «Faire je(u) égal», ©Document personnel

Fig 120 : Plans de sanitaires tels que réalisés dans le projet, ©Document personnel

Fig 121 : Plans des sanitaires de la cour tels que réalisés dans le projet, ©Document personnel

Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale,
d'urbanisme UCLouvain - LOCI Tournai

Travail de fin d'étude
Cassandra Leclercq

Promotrice : Chloé Salembier
Copromotrice : Elodie Degarve
Experte : Edith Maruéjols, Célia Ferrer

Annexe

Entretien n°1 M.Farvacque : attaché de gestion, 17/01/2025

- Voilà, donc tout d'abord, quel est votre métier?
- Alors ici, je suis attaché de gestion. Alors, attaché de gestion, ça veut dire plusieurs choses, , moi à la base, j'étais informaticien. Donc je suis responsable informatique, mais je m'occupe de tout ce qui est bâtiments et travaux pour le collège.
- D'accord. C'est quoi votre lieu de travail principal?
- C'est ici.
- Dans le secrétariat?
- Dans le secrétariat, oui.
- Est-ce que vous avez besoin d'un type d'espace particulier?
- Ah, ça, j'aurais bien aimé! Je n'ai pas comme maintenant, parce que mon bureau, comme ils disent, c'est le foutoir. J'ai des dossiers, j'ai des meubles, là c'est mon armoire aussi. Cette armoire-là, c'est à moi. Voilà, donc j'en ai un petit peu partout, j'ai de l'informatique, alors de l'informatique j'en ai ailleurs aussi, donc j'ai pas un espace dédié à moi, voilà. C'est l'avantage et l'inconvénient des espaces dédiés, parce que si je suis tout seul dans un bureau éloigné, c'est pas intéressant. Parce que j'ai plus de contact avec les gens, tout ça, c'est pas mal comme maintenant, mais effectivement le stockage et le rangement, c'est pas facile.
- D'accord. Avoir un espace peut-être un peu plus...
- Déjà s'il avait été plus grand que j'aurais une salle derrière moi, avec un bureau commun mais une salle derrière, ça aurait été génial.
- Ah d'accord. Vous travaillez ici depuis combien de temps?
- 20 ans.
- Vous faisiez quoi avant?
- Avant, je travaillais dans une usine. J'étais responsable informatique, en peignage de laine.

- Et qu'est-ce qui vous a fait venir jusqu'à...
- La fermeture de l'usine, des peignages et des usines sur la région de Roubaix-Tourcoing, il y en a plus beaucoup. Et ici, j'étais déjà administrateur au GEC. Donc dans l'organisme de gestion, je participais déjà au Réunion, j'étais dans l'amicale des anciens élèves et je venais aider à l'informatique le samedi matin la secrétaire. Donc j'avais déjà un mini pied, on va dire un bénévolat dans l'établissement. Donc quand mon entreprise a fermé et que j'ai appris qu'au collège ils recherchaient quelqu'un. Au début j'ai aidé en recrutement de quelqu'un, parce que moi c'était pas encore fait. Et après, le temps qu'ils cherchent tout ça, après c'est moi qui étais libéré. Donc voilà, c'est comme ça que ça s'est fait. Et puis je connaissais tout le monde depuis longtemps, ça a été assez facile.
- Vous avez vite retrouvé vos marques ?
- Ah bah oui, sans problème.
- Maintenant je vais parler un peu des déplacements pour venir à l'école. Est-ce que vous habitez à Wattrelos ?
- Oui.
- Vous utilisez quel mode de transport?
- La voiture principalement.
- Combien de temps?
- 10 minutes.
- 10 minutes?
- 5, je suis à 1 km d'ici.
- Ah oui, c'est assez rapide.
- Mais bon, comme il y a des moments, là par exemple ce midi, heureusement que j'avais la voiture, j'ai dû aller faire des courses donc j'ai chargé la voiture, je suis rentré chez moi, je suis revenu, on a déchargé la voiture donc voilà quoi. Donc c'est pas tous les jours comme ça, mais bon c'est plus facile. Quand il fait beau l'été, j'avoue que je viens à pied.
- Il y a une raison particulière que vous ne venez pas à pied en hiver, parce que c'est froid?
- Voilà c'est froid surtout. Après ça peut être plus lent aussi. En voiture ça va un petit peu plus vite.
- C'est vrai. J'imagine que vous garez sur les parkings qui sont en face du secrétariat?
- Non, non, parce qu'il n'y a pas beaucoup de place quand j'arrive. Moi je suis

plus côté bibliothèque.

- Et quand vous arrivez à l'école, quel parcours vous faites? Est-ce que vous venez directement dans le secrétariat?

- Oh pas forcément! Alors là, il y a des moments où je vais directement dans la cour de récréation parce qu'il y a des moments où j'ai des appels, même téléphoniques, à 7h30 du matin pour me dire bon ben il y a des choses à faire dans l'établissement donc je vais directement sur place voir. Donc s'il n'y a pas d'éclairage dans la cour, s'il y a une chaudière qui ne va pas parce qu'on m'a prévenu tout de suite, je vais directement sur place. Donc je ne commence pas forcément au bureau. Si je n'ai rien de particulier, à ce moment-là, oui, j'arrive du matin ici au bureau, mais sinon je peux commencer n'importe où. Comme je travaille aussi à l'école de l'enfant Jésus, il est possible aussi que je vais directement là-bas pour déposer quelque chose ou pour voir l'entretien là-bas. Donc je peux commencer soit ici, soit là-bas, soit au bureau, ça dépend.

- Du coup, vous travaillez aussi à l'Enfant-Jésus?

- Oui.

- Vous ne travaillez que entre les deux écoles?

- Avant, on avait plusieurs établissements. On avait une autre école maternelle et l'école de l'Enfant-Jésus était décomposée en deux parties. Les CM2 était derrière chez Leclerc. Donc là, j'avais ces bâtiments-là aussi à m'occuper. Mais maintenant qu'il n'y a plus ces bâtiments à m'occuper, il n'y a plus que l'enfant Jésus et ici.

- Et du coup, dans ces déplacements à travers l'école, est-ce que des fois vous avez des difficultés?

- C'est le passage d'élèves. Quand il y a du monde dans la cour, ce n'est pas facile à passer. Voilà. Les traversées de rue, ce n'est pas évident. Parce qu'il y a des moments où on a des chariots, tout ça, il y a la circulation, on doit faire attention, il y a les grilles à ouvrir à chaque fois, ça c'est moins pratique. Mais je veux dire, c'est pas dramatique non plus. On est habitué, ça a toujours été comme ça. Mais c'est vrai que les traversées de rue, on avait même imaginé à certains moments faire des passerelles, voire même un souterrain, il y a eu des projets fous qui ont été pensés, mais après ça n'a pas été plus loin.

- J'imagine que ça devait coûter assez cher.

- Oui, et puis même c'est pas la faisabilité, comme c'est une traversée de rue, est-ce que la mairie aurait été d'accord? C'est toutes des choses comme ça. Sinon il n'y a pas de difficultés particulières à part la circulation et le passage des élèves, parce que c'est un pardon, attention et un peu de risque, un peu de danger.

(Monsieur Farvacque reçoit un appel téléphonique, on interrompt l'entretien pendant 2 minutes, après ça nous reprenons notre conversation)

- Sur une chaudière qui fait de l'eau chaude et du coup voilà, le technicien est là, donc c'est moi qui suis les techniciens. Là j'ai l'homme d'entretien. Du coup dans

mes fonctions à gérer pour lui distribuer le travail. Voilà, ça c'est...

- Beaucoup d'imprévus ?

- Et il y en a, il y en a eu, trois semaines d'imprévus, c'était une horreur.

- Pour trois semaines ?

- Des pannes sur des pannes.

- Ah oui.

- Par exemple, un imprévu. Bon, la chaudière, c'est l'hiver, d'un seul coup, elle s'arrête. Il y a un bloc à remplacer. Le technicien regarde il veut me faire un devis, il peut pas faire le devis, Le bloc ne se fait plus, il faut remplacer la chaudière, ça c'est un gros imprévu. Mais comme il faut remplacer la chaudière, il faut remplacer la cheminée. Alors là c'est des gros imprévus à un moment donné, le lendemain, on traverse la cour, on n'a plus de courant dans le bâtiment, on dit on va regarder le disjoncteur impossible à remettre en route, c'est le câble de traversée de la cour. Qui est en défaut. Donc là, gros imprévu, il faut alimenter le bâtiment. Enfin voilà, on a eu ça pendant quinze jours, tous les jours, on avait quelque chose de différent en imprévu. Ça c'était c'était costaud quoi. Donc ouais, donc là, il faut s'adapter aux imprévus. Il y a des jours on dit bon, ben on va faire ça. Ben c'est reporté, ça peut être reporté d'une semaine.

- C'est très imprévisible comme métier ?

- Il y a des moments où on se dit Oh, c'est calme, c'est bien, c'est calme. Là, comme maintenant, je suis une semaine plus calme. C'est pour ça que j'ai pu vous recevoir. Ça ne posait pas de problème. Je suis surpris. Je regarde parce que normalement, le technicien devrait passer par ici. On va le voir. Mais voilà le boulot, il est complètement... Puis ça peut être à l'Enfant-Jésus aussi.

- Vous faites pas mal d'allers-retours ?

- Ah ben oui. Parce que je gère aussi les entreprises là-bas, ça peut être un problème de toiture. On a eu aussi des fuites de toiture, un tuyau qui éclate, on a eu un ballon d'eau chaude qui a éclaté il n'y a pas longtemps. Voilà, donc là c'est en salle des profs. Donc on a partout, partout, des imprévus. Voilà des néons dans la rue qui ont sauté. Enfin dans la rue, dans la cour, qui font sauter des disjoncteurs d'une classe. On se demande pourquoi. Donc il faut trouver pourquoi le câblage a été fait comme ça à une époque. Voilà, c'est tous des choses comme ça qui évoluent quoi.

- Et je me demandais, vous avez du matériel un peu partout ici?

- Oui.

- Est-ce que vous avez un autre endroit où ranger tout ce qui est matériel, technique ?

- Il y a un atelier, où j'ai une partie du matériel aussi. Après on en a un ancien qu'on appelle l'ancien atelier où là c'est plus lui. Moi j'ai rien. Après on a un garage à

vélo où on a du stockage de bâtiment, un petit peu de tout, du bois, des tables, des chaises. Voilà, on a ça aussi à nous occuper, les tableaux. Et après on a de la chance, on a eu la Conciergerie qui s'est libérée et là du coup, moi j'ai du matériel informatique aussi que je peux gérer tout ça parce que j'ai pas de salle vraiment pour moi, mais là il me faut carrément une grande salle pour moi, stocker des choses. Mais tout dépend, il y a des moments j'ai pas besoin de trop, mais il y a des moments... Bas-là on a renouvelé tout le matériel des enseignants, donc il a fallu enlever tout le matériel des classes, il faut bien le stocker quelque part et on ne va pas le jeter tout de suite. Donc voilà, ça c'est le problème, c'est les lieux de stockage, on sait pas trop où et puis bon, là on a des constructions comme maintenant, on a un projet de construction d'une salle de sport, mais il faut vider les armoires et tout ça. Mais il faut bien les stocker quelque part. Oui, j'ai du matériel informatique, plutôt que de le laisser détruire, je le récupérerai. Mais bon, faut bien le mettre quelque part aussi. Donc voilà. Donc ça, ça prend de la place, c'est pas c'est pas évident.

- Oui, c'est un point important à prendre en compte.

- Ben oui, souvent dans les constructions et tout ça, moi à chaque fois ils me voient, ils me disent ah ouais, t'as construit un bâtiment, mais les dames de ménage, elles ont pas de lieu pour mettre leurs chariots. Surtout qu'un chariot, maintenant, ça prend deux mètres de long. C'est pas très large, mais ça prend deux mètres de long quoi. Donc il faut savoir le rentrer. Donc si on donne un petit carré, ben non, le chariot il sait pas rentrer ou elle elle sait pas rentrer. Après elles aiment aussi stocker des produits ou des choses comme ça. Donc même si c'est pas un stock famélique, il faut quand même un petit espace pour pouvoir stocker, donc des locaux de stockage. Bon, il y a mon matériel à moi, mais je dois gérer aussi pour les autres quoi. Voir aussi ce qu'ils peuvent faire.

- Ouais, ça je vois bien en école d'architecture que des fois les espaces de stockage sont assez délaissés.

- Oui, en plus, il faut faire gaffe, il faut que ce soit pour la norme ERP, établissement recevant du public. Donc on doit faire gaffe avec les portes coupe-feu. Toute la sécurité, tout ça parce que là, c'est moi qui suis tous les bureaux de contrôle aussi pour la sécurité, donc. Donc, il y a un moment donné où on se dit allez, on va stopper, là, on peut pas, la salle, elle est pas aux normes de stockage donc, ou alors ils veulent stocker sous un escalier. Voilà des choses comme ça. En fonction des commissions de sécurité, on a des problèmes aussi quoi. Ils nous disent bon ben cette pièce là, elle doit être vidée, vous ne pouvez plus l'utiliser. Ça pose problème. Donc on a dû déménager une dame de ménage, son local, et il était dans une cage d'escalier.

- Son nouveau local?

- Non, non, c'est un local qui datait des années 1900 quoi. Donc, le local, il a toujours existé là. Mais ils ont dit non. Dans une cage d'escalier, on ne peut rien avoir. Donc ce n'était pas possible. Donc on a déménagé, on a vidé le local.

- Et vous avez réussi à trouver un nouvel espace ?

- On avait un fond de couloir, on a remis une paroi.

(Monsieur Farvacque doit quitter la pièce pour discuter avec un technicien d'un

problème technique, on interrompt l'entretien pendant 2 minutes, après ça nous reprenons notre conversation)

- C'est tout des choses comme ça, qui se cumulent, qui se rajoutent. Un ballon qui explose à l'école de l'enfant Jésus que je vois ça pendant les vacances. Enfin des choses comme ça. J'ai une porte dernièrement là qui a... c'est le ciment. En fait, ça fait 30 ans qu'elle est posée, le ciment en dessous de la porte où il y a le gond on va dire, parce que c'est pas une porte avec des gonds, mais c'est une boule en dessous et au-dessus. Et le ciment il y a cassé en dessous. Mais du coup, comme ça, ça a descendu la boule du dessus, elle tient plus. Du coup la porte elle est tombée donc il faut réparer ça. Mais on peut pas faire n'importe quoi parce que il y a les élèves qui sont là tout le temps et il faut que ça sèche. On peut pas enlever la porte, il fait froid. Enfin bon voilà, on a plein de contraintes qu'il faut qu'il faut gérer qui sont pas évidentes.

- Oui, je vais passer aux horaires maintenant. C'est quoi vos horaires dans la journée?

- Alors moi de base on va dire c'est 7h45, j'arrête vers 12h, 12h15 ou 12h30, tout dépend et après je reprends normalement entre 14h45 jusque 5 h ou 5 h30. Ok, ça c'est en semaine. Le mercredi normalement j'arrête à 12h, mais bénévolement, je viens tous les mercredis après midi.

- Ok, et du coup c'est du lundi au vendredi. Et vous ne travaillez pas le Week-End?

- Ouais non pas le Week-End sauf exception. Enfin je sais pas vraiment du travail, mais la dernière fois c'était à peu près la même époque où il y avait la chaudière, tout ça. J'ai été appelé par un prof qui avait été contacté par les voisins, les voisins qui avaient appelé la mairie, qui avaient appelé la police, qui avaient appelé les pompiers. Et en fait, il y avait la canalisation d'eau qui était dans la chaufferie. En fait, eux, ils voyaient de l'eau qui sortait de la chaufferie. Et en fait c'est l'arrivée d'eau des eaux de l'Ineo qui était sortie du compteur. Oui, donc du coup tout était noyé et l'eau ressortait dans la rue, il fallait couper l'eau. Donc moi j'arrive ici donc on m'appelle un samedi, donc là je viens, je vois le problème. Ah bah moi j'ai pas de vanne d'arrêt puisque c'est avant le compteur d'eau, donc il faut couper dans la rue. Je ne suis pas équipé. Donc il faut appeler, il faut attendre le technicien qui vient. Voilà, ça c'est des choses. Voilà aussi un problème sur une chaudière. Les alarmes, la gestion des alarmes du bâtiment. Donc j'essaie d'anticiper avant, mais il y a des moments, il y a des cas où directrice ou l'alarme, elle a sonné. Tu sais quoi? Tu sais pourquoi il y a du vent? Est ce qu'il y a pas une fenêtre d'ouverte? Donc s'il y a des grands vents tout ça. Bon ben je viens voir, je viens vérifier.

- Même pendant les week-ends ?

- Ou les vacances.

- Ok. Et du coup, les midis, vous mangez ici?

- Non, je mange chez moi. Avant, je mangeais ici, mais en habitant à un kilomètre, c'était plus intéressant pour moi de remanger avec ma famille. Après, mon père est décédé, donc j'avais gardé de manger le mardi une fois par semaine.

On va dire avec les collègues et après ma mère, elle est devenue bien âgée, elle a besoin de moi. Donc du coup, maintenant je rentre tous les midis pour préparer le repas à la maison.

- Ok. Dernière question, qu'est ce qui serait pour vous le collège idéal? Qu'est ce qu'il faudrait changer? Ou alors les choses qui ne vont pas ?

- Avoir un peu plus d'espace, un peu plus de lieux disponibles. C'est ça qui est en contradiction avec ce que le propriétaire nous dit quand même, non? Oui, mais maintenant le propriétaire, il dit vous avez autant d'élèves, il faut avoir moins de lieux et tout ça. Mais nous on voit si on veut intervenir dans une classe, si toutes les classes sont occupées, on ne peut pas intervenir en journée. Donc il faut intervenir le mercredi après 12 h. Voilà, donc c'est pour ça qu'il faut des espaces du lieu. On voit en EPS, ils ont les cours de récréation pareil, dès qu'il y a des élèves qui croisent, on est tous gênés par l'espace qu'on a besoin. C'est de l'espace. Oui, c'est ça l'idéal, c'est c'est surtout ça. Après, ça peut être monter des bâtiments aussi. Il peut avoir plus d'espace si on avait un étage de plus. Oui mais bon voilà, avec les plus, c'est toujours compliqué. Un plus deux plus trois. Maintenant, on ne fait pas ce qu'on veut avec les règles de l'urbanisme quoi. Et puis on a des maisons autour. Ah ben non, là il y a le voisin de gauche. Ah bah là, c'est le voisin qui est en face. Ah bah là, c'est le voisin de droite. Donc votre bâtiment? Bah oui, mais il est au milieu de la cour. Bah oui, mais désolé, à un moment donné, la structure, elle est comme elle est. Oui mais c'est compliqué ça, c'est. On a toujours essayé de trouver le maximum d'espace possible. Là, il y a une maison qui nous gêne. On a acheté une maison d'à côté, mais il y en a une entre les deux. Donc il faut que la maison, elle saute pour qu'on ait plus d'espace quoi. Donc oui, c'est... Mais bon, ça c'est pas évident.

- Oui, je crois que ça date d'il y a quelques années, mais il y a un nouveau bâtiment dans la cour ?

- Oui, il y a un bâtiment qui a été fait il y a un an là. Donc ça c'est bien. On a construit en hauteur. Avant, on n'avait que trois salles au rez de chaussée, maintenant il y a huit salles, donc ça aide. Et c'est pour ça que les prochains travaux en rez de chaussée, c'est... On va refaire une salle de sport parce qu'on va en supprimer une. Là, c'était tout le pôle technologique qui est passé dans ce nouveau bâtiment là. Les salles sont libres, mais on est en train de les enlever justement pour pouvoir faire les travaux dedans. Pour la salle de sport. Donc on va se remettre un peu d'espace, ce sera mieux. Maintenant ils font du sport dans une autre salle. Du coup, on ne peut plus faire des réunions dans la salle qu'on avait. Voilà. Maintenant, on court après l'espace.

- C'est dur aussi de gérer avec tous les élèves qu'il y a ?

- Bah oui, déjà, même pour ici, avoir cette salle là, c'est pas évident si on n'a pas beaucoup de petits bureaux où on peut recevoir les gens. C'est pas facile quoi.

- Bon, je pense avoir fait le tour de toutes les questions. Est ce que vous pensez qu'il y a quelque chose que vous voulez ajouter?

- Non, je ne vois pas. J'ai à peu près tout dit par rapport aux travaux. Besoin d'espace et moi c'est surtout ça. Oui, voilà.

- En tout cas merci beaucoup d'avoir répondu à mon questionnaire.

- Il y a pas de souci.

Entretien n°2 M.Piazza : Cadre éducatif, 17/01/2025

- Bonjour, tout d'abord, quel est votre métier?
- Alors je suis cadre éducatif et je suis arrivé au collège Saint-Joseph Lasalle depuis septembre 2017. Donc maintenant cadre éducatif depuis 2006. Voilà.
- Ok. Pour quelles raisons vous êtes venu à Saint-Joseph?
- Alors, j'ai travaillé treize ans au collège Pascal de Roubaix de 2004 à 2017. Et souvent, quand on a... On a une opportunité de... C'est pas évident en tant que cadre éducatif parce que c'est passés des mutations comme pour les professeurs, c'est vraiment des entretiens d'embauche. Et j'ai su par des collègues qu'il y avait une place qui se libérait au collège Saint-Joseph Lasalle à Wattrelos. Et voilà. La chance fait qu'avec les entretiens, le poste m'a été proposé et je l'occupe avec plaisir et passion depuis maintenant sept ans.
- D'accord. Est ce que vous avez besoin d'un espace particulier pour faire votre métier?
- Alors je ne vais pas dire un espace, on a des espaces. Je pense que pour un cadre éducatif, comme on est un peu multitâches et on est un peu tout terrain en fait. L'espace, ça peut être un espace ouvert à l'entrée parce que l'accueil de l'élève, c'est hyper important. Voir que les élèves vont bien dès le matin, sont souriants, disent un grand bonjour, c'est la première priorité. C'est clair qu'il faut un espace privé en tant que cadre éducatif pour pouvoir rencontrer les élèves, rencontrer les parents, se réunir parfois avec des collègues professeurs qui ont besoin de venir échanger sur des situations. Et après, ce qui n'était pas là dès mon arrivée, c'est qu'il y avait un bureau au quatrième, troisième. Vous connaissez à mon avis, qui est assez petit quand même et qui ne permet pas d'échanges, de médiations et d'entretiens entre élèves. Le chef d'établissement à l'époque. Donc c'était, si je dis pas de bêtises, 2018 ou 2019, deux ans après notre arrivée, avec l'équipe de direction, a réfléchi, a créé un poste de vie scolaire, un bureau de vie scolaire en sixième cinquième. Avant, c'était la salle 603, qui a disparu, qui était une salle de classe et qui a disparu et qui est devenue vraiment un lieu très important sur le site sixième cinquième qui permet aux élèves de venir échanger, de venir déposer leur absence. Plein de choses. C'est un lieu très important du collège. Il y a plein d'autres lieux importants, mais celui là est très important et a été créé il y a maintenant six ans.
- C'est drôle de voir les différences qu'il y a maintenant depuis que j'ai quitté le collège.

- Oui, parce que le bureau de vie scolaire à cette époque, c'était en permanence en salle 801 et moi quand je suis arrivé là, je ne comprenais pas trop parce que ils me disaient oui, l'infirmerie on la fait là je dis oui mais quand il y a des élèves en permanence. Donc vous gérez en même temps des élèves qui viennent vous voir, des élèves qui viennent déposer leurs carnets, des élèves qui viennent se faire soigner. Donc c'est vrai que c'était pas c'était pas évident. Il y avait ce besoin de réfléchir à un lieu, à une artère principale pour eux. Donc là, ça se fait. C'est vraiment le lieu où il y a l'entrée de la sixième, cinquième et c'est vraiment un lieu qui est stratégique, quoi.

- Oui, et du coup, vous travaillez plus du côté sixième cinquième ?
Alors, c'est ça, C'est quand on découvre Saint-Jo, ce qui... Moi, j'ai travaillé dans un établissement où il y avait 500 élèves, majoritairement, que ce soit au Sacré-Coeur, à Tourcoing et au collège Pascal à Roubaix, entre 500 et 600 élèves. C'est vrai que quand on arrive à Saint-Jo, on se rend compte quand même qu'il y a deux sites, deux sites qui sont séparés par une rue. Mon bureau se trouve sur le site quatrième troisième. Donc c'est vrai que majoritairement je vais être sur le site 4/3 mais bon, je passe beaucoup de temps aussi côté 6/5. On marche beaucoup, j'ai pas de bureau côté 6/5. Voilà. Alors on pourrait se dire aussi comme il y a 1300 élèves, est ce qu'il ne faudrait pas deux CPE, un CPE sur chaque site? C'est pas la façon de faire du collège, donc on a des journées bien, voilà, bien riches, mais moi ça me dérange pas. Voilà, d'aller à côté la plupart du temps au niveau de mon organisation, j'aime bien aller en récréation côté six cinq le matin et quatre trois l'après midi.

- Ok, et concernant vos déplacements jusqu'à l'école. Est ce que vous habitez à Wattrelos?

- Alors moi je suis. J'habite sur Linselles. Malheureusement j'ai été opéré, je peux pas conduire mais en voiture on a le matin 20 à 25 minutes. J'arrive au collège vers 7 h 15 donc on prend la rocade et après il y a 20 minutes de route, ça va très vite. Le soir, c'est un peu plus compliqué, bien sûr, parce que les départs sont aléatoires. Des fois, je peux finir à 17h à 18h, à 19h. Et c'est vrai qu'on est un peu tributaire malheureusement des bouchons, de la circulation et tout ça. Donc on peut avoir 35/40 minutes de trajet, mais je viens en voiture.

- Et comme vous ne pouvez pas conduire, vous faites comment?

- Alors à Saint-Joseph, on est une grande famille, donc j'ai un collègue qui est responsable de niveau sixième, qui fait du covoiturage en fait. Il vient, il me prend à hauteur. J'ai mon épouse qui me dépose à un endroit qui est à dix minutes de la maison et lui il me prend parce que ça lui fait pas un détour pour ça, pour la route. Et après j'ai mon collègue qui lui habite Comines. Donc il n'habite pas loin, on s'arrange comme ça pour l'instant. Et avec des proches aussi qui savent que c'est pas évident pour moi. Donc ils viennent me chercher. On s'arrange comme ça.

- C'est très gentil de leur part.

- Ouais, carrément. Mais ils savent que par le passé, j'ai déjà fait ça pour eux. Par exemple, pour Dany. Il y a eu un moment où il y avait un souci aussi de locomotion. On s'arrange, on a toujours des solutions. C'est pour ça que je dis on n'est jamais seul à Saint JO. C'est ça qui est bien. C'est bien pour les élèves, Faut qu'ils retiennent ça aussi. Ils sont jamais seuls. Il y a toujours des élèves, toujours des personnes qui

sont là pour eux, pour les aider.

- Est ce que du coup, quand vous arrivez à saint JO, qu'est ce que vous faites directement? C'est quoi vos déplacements?

- Ma journée type, c'est ça? Bon, la première chose, c'est que j'arrive au bureau. Ça c'est une chose. Au moins jusqu'à 7h45, à 7h45 j'aime bien être à la grille, soit l'une, soit l'autre. J'aime bien montrer, accueillir les élèves quand c'est pas possible. Parfois parce que je peux arriver à 7h à 7h15 et à 7h30, j'ai des professeurs qui vont demander à me voir et à s'entretenir avec moi. Donc ça peut arriver. Mais la plupart du temps, j'aime bien être quand même sur une entrée ou une autre. Bon après, majoritairement, je vais être à mon bureau les récréations sur le temps du midi j'aime bien être sur le terrain, j'aime bien voir comment ça se passe dans les cantines, voir si les élèves respectent bien le débarrassage, voir si tout va bien. Et j'ai souvent tendance à aller d'un côté d'un site à l'autre si j'ai pas de réunion. Ensuite, l'après midi, on va être sur du rendez vous, on va être sur des rendez vous avec des familles, l'entretien téléphonique, l'organisation de vie scolaire. Moi je fonctionne beaucoup aussi avec l'équipe de vie scolaire avec teams. Je sais pas si vous connaissez. On fonctionne beaucoup comme ça, depuis le Covid. On a été habitué à travailler comme ça et on y a trouvé pas mal d'intérêt et d'avantages au niveau de l'efficacité, au niveau de la communication. Et après ça dépend. Mes journées, elles sont tellement différentes d'un jour à l'autre que voilà. Mais c'est vrai que si vous voulez savoir à peu près. Bah mon nombre de pas à la journée, C'est vrai que ça c'est intéressant pour les petites journées, je vais être à 10 à 11000 pas sur une journée et sur une grande journée. J'ai déjà avoisiné les 20 à 22000.

- C'est très sportif

- On peut finir la journée un peu fatigué, mais ça va.

- Ah oui, et du coup, votre retour, c'est le même trajet que l'aller?

- Ouais, ouais, carrément ouais. Le retour, ça dépend de la circulation... Alors la durée de retour est pas la même. Parce que souvent au retour où il y a des bouchons, pas le matin, mais là... De toute façon tous les matins c'est 7 h. Donc je commence très tôt et j'aime bien fonctionner comme ça. Et le soir c'est très très aléatoire. Et quand je sais qu'il y a vraiment des enfin, ça risque de bouchonner sur la rocade. Bon, j'utilise un autre boulevard par les Sapeurs-Pompiers de Tourcoing et je remonte jusqu'à là à la déchetterie d'Halluin. Je passe par là mais c'est toujours 35, 30, 35, 40 minutes sur le retour.

- Je me demandais du coup le midi, vous mangez à l'école ?

- Le midi, l'équipe de vie scolaire et moi même. Alors les professeurs peuvent prendre un repas qu'ils ramènent de chez eux et le manger en salle des profs. Enfin la cantine des profs. Moi j'ai 30 minutes, je ne prends jamais 30 minutes. Mais voilà, l'équipe de vie scolaire elle a 30 minutes rémunéré de pause et elle mange à la cantine. On ne peut pas faire autrement. C'est impossible pour l'équipe de vie scolaire de pouvoir rentrer chez elle. Parce que moi, comme l'équipe de vie scolaire, le temps du midi, c'est le temps justement où l'équipe de vie scolaire, elle travaille et elle a vraiment sa responsabilité et son rôle à jouer dans la surveillance, dans le passage à la cantine, dans les entrées et sorties des élèves. Donc il y a pas mal de

choses à gérer sur le temps du midi.

- Et quand vous avez des rendez vous avec les professeurs, c'est où que ça se passe ?

- La plupart du temps les rendez vous avec les professeurs. c'est dans mon bureau, souvent, ça peut des fois être en salle des profs, parce que je monte de temps en temps en salle des profs, mais pas souvent. Vraiment la grande majorité du temps c'est dans mon bureau, je passe quand même pas mal de temps dans mon bureau.

- Je pense qu'on arrive déjà à la fin du questionnaire, pour vous, quel serait le collège idéal?.

- En termes d'architecture ?

- Oui et en termes d'espace?

- D'accord. Je ne sais pas s'il y a un idéal. Parce que en fait, si on avait un collège de campagne et tout ça, on pourrait se dire Bon, quel est l'idéal pour un collège de campagne? Comment on pourrait changer les choses et tout ça? Voilà, là je vais prendre le cas du collège Saint-Joseph Lasalle, qui est un collège de centre ville. C'est important de prendre ça en considération. C'est très urbain. Oui, on est en plein centre ville. Voilà, c'est un collège qui a une histoire qui était avant un espace pour les frères, qui n'était pas mixte, qui est devenu mixte. Il y a un bâtiment qui est très ancien, il y a un bâtiment qui est moins ancien. Il y a eu des bâtiments qui ont été construits au fil des décennies, au fil des années, que ce soit au XXème siècle ou au XXIème siècle. L'idée, c'est de toujours pousser à la technologie et d'avoir des locaux de plus en plus High-Tech et accessibles aussi pour les personnes à mobilité réduite. C'est quand même une grande richesse et un grand avantage à Saint-Jo, c'est que on a cette possibilité pour tout élève qui est à mobilité réduite et qui est en fauteuil roulant d'accéder à toutes les salles. C'est pas le cas dans tous les établissements. Moi qui y ai travaillé. Voilà. Donc ça c'est quand même génial pour l'accueil de l'élève et l'inclusion. Je trouve ça vraiment... Moi je trouve qu'il manque d'espaces verts et de verdure. Vraiment, je trouve que c'est quelque chose qui manque. Alors certes, on a planté un arbre sur la cour 4/3 pour les 150 ans, c'est pas mal, il y a un problème de végétation sur le long du site. Oui, il y a des projets qui sont mis en place par la commission Éco-collège pour mettre des bacs à fleurs. C'est sympa mais c'est vrai que ça manque cruellement de verdure. C'est beaucoup de macadam, c'est très gris mais bon, c'est tout, c'est comme ça. Ça manque peut être parfois un petit peu de couleur, c'est vrai. Je voudrais qu'on puisse parfois aussi, on l'a déjà fait pendant par exemple la semaine interculturelle. Qu'il puisse y avoir un petit peu de la musique sur le temps, de la récréation, un petit peu de musique apaisante, ça peut être sympa. Bon, c'est des projets, hein, on l'a fait et tout le monde ne voit pas... On ne peut pas imposer ça aux élèves et à l'équipe. C'est pas parce que je travaille ici, mais... Enfin je suis pas loin de mon idéal en termes de collège ici en fait. Il manque des choses, on voudrait toujours un petit peu plus. Il manque un cdi par exemple sur le site quatrième troisième. Voilà, je pense que comme on est séparé d'une rue, il serait bien quand même que les élèves puissent avoir un site quatrième troisième. Il faudrait que la cantine principale soit plus grande je pense. Ça pourrait vraiment bien puisqu'elle accueille 300 élèves. Il y a 300 places et pour moi c'est pas suffisant. Après, il manque aussi un foyer socio-éducatif. Je trouve c'est un manque criant.

Alors est ce qu'on pourrait le mettre sur les deux sites? Ça serait génial, mais au moins... Moi je prends la salle, je pense à la salle 102, la salle d'art. Bon, c'est une salle d'art, c'est très bien qui a été refaite, mais qui vraiment aurait pu être un endroit où les jeunes puissent être entre eux. Passer des moments sur un baby-foot, sur un flipper, sur voilà, avec un des petits fauteuils, un truc très sympa que eux gèrent. Donc ça c'est un manque assez criant je trouve quand même. C'est un projet qu'on m'avait donné quand je suis arrivée en 2017. François ça serait bien de créer un foyer socio-éducatif, mais quand on n'a pas de place et on n'a pas de salle et quand il y a des priorités pour les cours, bon ben voilà, c'est plus ça qui manque. On a un garage à vélo, donc ça c'est déjà bien. L'infirmerie, Elle est déjà mieux qu'elle n'a été pour les élèves de sixième cinquième. L'idéal, c'est qu'on ait une infirmière ou un infirmier. Je trouve que ça, ça manque dans le collège quand même.

- Il n'y a pas d'infirmiers ?

- Non, non, non. L'équipe de vie scolaire, elle est formée au PSC1 aux premiers secours et ils ont fait la formation sauveteur du travail aussi. Mais c'est pas pareil qu'une infirmière. Et dans un établissement de 1300 élèves il pourrait y avoir mais c'est pas le cas et puis c'est tout. Ouais, voilà un petit peu les choses. Mais je le dis, moi, je suis toujours très heureux de travailler ici. Et toujours je remercie Dieu de voir des locaux qui sont toujours hyper propres, en bon état, des classes... Voilà, où la technologie, elle est quand même pas mal parce qu'on a des vidéoproj partout, il y a des visualiseurs. Le nouveau bâtiment Sciences enfant côté sixième cinquième avec les tableurs et tout ça, c'est assez top et malheureusement tous les établissements privés sous contrat ne peuvent pas se permettre ça. Donc parfois les élèves ne s'en rendent pas compte, mais ils ont quand même vraiment une chance d'être à saint JO. Il y a des familles qui le ressentent et qui le disent, qui sont très contents des installations et de de l'accueil qui est fait aux jeunes. Oui, vraiment.

- C'est quelque chose que j'ai pu moi-même voir en parlant avec d'autres amis qui sont allés dans d'autres collèges, j'ai pu voir que c'était vraiment de très bons équipements.

- Oui, des fois il y a des installations qui sont un peu... Et c'est parfois un peu plus compliqué quand même. Donc ici on a vraiment pas à se plaindre et je le dis tous les jours à mon équipe de vie scolaire parce que c'est important de prendre ça en compte quand même. Et c'est important aussi de faire en sorte que les élèves ne dégradent pas le collège. C'est pas toujours le cas. Mais bon voilà, c'est pas toujours évident de dire aux élèves que c'est leur collège et que quand ils vont dégrader, faire un trait sur un mur ou détériorer un verrou je ne sais quoi. Ben en fait le souci c'est que c'est leur collège en fait, et ils sont en train de se faire du mal à eux, et nous on va réparer alors qu'on pourrait prendre du temps pour embellir le collège et faire d'autres choses. Donc le respect des locaux et du matériel, c'est un gros, c'est un gros combat. Attention, hein, c'est qu'un petit groupe d'élèves sur 1300. Mais c'est dommage que tout le monde soit pas sur la même longueur d'onde et qu'il y ait pas un respect total des bâtiments et des locaux

- Ouais. Ben je pense avoir fait le tour de la question.

- Parfait Cassandra.

Entretien n°3 M.François : Assistant d'éducation, 17/01/2025

- Tout d'abord, quel est votre métier?
- Assistant d'éducation
- Ça consiste en quoi ?
- Alors, surveillant, par contre moi j'ai un poste un peu plus entre guillemet développé parce que je m'occupe des remplacements des professeurs en plus. Quand les professeurs sont absents je gère les emplois du temps pour pouvoir combler les trous. Voilà.
- Et depuis combien de temps vous travaillez ici ?
- Je suis arrivé en mars 2011. Ça commence à faire un petit peu de temps.
- Et comment vous êtes arrivé ici ?
- Une ancienne CPE qui frappe à la porte pour savoir si j'étais disponible tout simplement, comme je travaillais pas à cette époque là, j'ai dit oui. Enfin je travaillais pas, si j'avais un autre travail à côté mais, voilà, c'est pas... C'est des honoraires donc bon, là c'était un temps plein donc j'ai accepté.
- D'accord, et concernant vos déplacements jusqu'ici, est-ce que vous habitez à Wattrelos ?
- Non.
- Vous habitez où ? Si ce n'est pas indiscret.
- Neuville-en-Ferrain
- D'accord, et du coup vous venez en voiture ?
- Pas le choix, il y a pas de transport en commun.
- Ça prend combien de temps à peu près ?
- Matin 10/12 minutes, le soir 15/20.

- Oui, avec les bouchons.
- C'est ça c'est pas les mêmes horaires en fonction de l'heure.
- Et donc quand vous arrivez à l'école, vous gardez votre voiture...
- Là où je finis le soir, en fonction du post que j'ai à la sortie.
- Parce que du coup vous vous déplacez beaucoup pour votre travail ?
- A la journée ? Ah oui moi je me déplace pas mal ouai, sur les deux sites pour aller voir les professeurs et faire des changements justement. A près le soir on a des posts différents pour la sortie donc.
- Donc pour vos déplacements, une journée type à quoi ça ressemble ?
- En fait moi quand j'arrive le matin, j'ai un post au bureau ou à la grille pour l'ouverture, après je gère ma journée en fonction des professeurs qui sont absents le jour même d'abord. Pour aller voir les professeurs et combler les trous donc je peux aller sur les deux sites effectivement, et ensuite je passe dans des classes aussi pour transmettre des messages, après ça peut se faire aussi par Ecoledirecte, la plateforme interne.
- Et si il y a pas de professeurs absents ?
- Je gère les professeurs qui seront absents les jours suivants pour des formations, des réunions,...
- Il y a beaucoup de profs absents ?
- Ça arrive. Régulièrement. Que ce soit pour formation, pour réunion ou pour maladie tout simplement. Je pense que si on prend une journée comme aujourd'hui, il peut y avoir 6 ou 7 professeurs qui sont absents, dont 3 annoncés ce matin.
- Il y a combien de professeurs ici ?
- Je crois que c'est aux alentours de 80/90, pour 1300 élèves ouai.
- Donc vous vous déplacez vraiment beaucoup...
- Ça dépend des journées en fait. Quand il y a pas beaucoup de professeurs absents ou pas trop les déplacements sont assez courts parce qu'on anticipe sur le moment et après on envoie des messages sur Ecoledirecte pour que les professeurs soient tranquilles. Après si il y a des professeurs le jour même oui on a plus de déplacements.
- Est-ce que vous avez un bureau ?
- On a un bureau oui en vie scolaire, on est à deux en fait, un qui s'occupe des absents et moi je m'occupe de ça, après on fait des passages aussi, pour les élèves, sur l'autre site pendant la journée.

- La vie scolaire c'est du côté quatrième/troisième ?
- Un de chaque côté, un sur le site sixième/cinquième et un sur le site quatrième/troisième. On a deux bureaux
- Ca c'est pratique d'avoir deux bureaux ?
- C'est pratique quand ils sont fonctionnelles, c'est à dire que sixième/cinquième est plutôt bien, il est assez récent, celui quatrième/troisième pas du tout.
- Pourquoi il ne va pas ?
- Parce qu'on a une porte qui s'ouvre toute seule par exemple ? Il fait froid c'est pas pratique, le chauffage on peut pas dire qu'il soit très très fort. Il y a pas mal à dire... On peut pas s'enfermer dans le bureau par exemple, on peut pas mettre la clé dans la serrure, donc c'est des petits dysfonctionnements comme ça. Voilà.
- Et donc vos horaires, vous arrivez...
- 7h45 - 17h.
- Tous les jours ?
- Sauf le mercredi, Alors nan j'ai le lundi ou je finis une heure plus tôt et mercredi où on fait 7h45-12h.
- Ok donc vous finissez, à peu près aux mêmes horaires que les élèves ?
- C'est ça tout à fait.
- Ok, et donc le midi, Ou est-ce que vous mangez ?
- Ici, on a 30 minutes de pauses qui sont dans notre emploi du temps en fait, donc on a 30 minutes pour manger mais qui est dans notre tranche horaire.
- Pour manger vous ramenez un plat de chez vous ?
- Non on mange à la cantine.
- Quel cantine ?
- Alors en fait il y a une petite salle quand même pour les adultes, mais autrement on mange le même repas que les élèves.
- D'accord, je crois qu'on arrive déjà à la fin, pour qu'est-ce que ce serait le collège idéal ? Est-ce qu'il y aurait des choses à modifier ?
- Ici ? En termes de structure ?
- De façon générale.
- Ah nous je pense qu'il manque des choses dans l'établissement ouai.

- Qu'est-ce qu'il manque ?
- Je prend par exemple un foyer, pour les élèves, ça ça peut être intéressant. Un CDI, en fait il y a un CDI. On est un établissement un peu particulier vu qu'on est sur deux sites, mais il y a un CDI qui est sur le site sixième/cinquième et les quatrième/troisième doivent toujours aller là-bas et c'est un peu compliqué donc si il y avait un CDI pour les quatrième/troisième et un foyer aussi. Après c'est typique à l'établissement de manière générale, moi je pense qu'il faut moderniser un tout petit peu mais après ça manque demande des moyens.
- Oui, c'est vrai qu'on est dans un établissement assez vieux avec du vécu.
- C'est ça, après si il y a des petites retouches qui se font régulièrement sinon plus sur l'autre site mais après faut avoir les moyens.
- Il y a quelque chose d'autre ?
- Là honnêtement moi ce que je trouve pour les quatrième/troisième ce qui manque c'est vraiment un CDI pour eux et un foyer, pour le temps du midi, notamment. Qu'ils puissent un peu s'occuper différemment.
- A l'heure actuelle pour le temps de midi il y a que la cour de récréation où ils peuvent rester ?
- Après il y a des activités qui sont proposées, ça c'est bien, que ce soit des associations sportives ou des ateliers, que ce soit du théâtre, la chorale ou d'autres. Mais voilà, je pense que pour les autres qui ont pas forcément envie de faire ça, un foyer pour 1300 élèves ça peut être sympa.
- Et est-ce qu'il y a des choses au contraire que vous trouvez déjà bien comme ça ?
- Dans l'établissement ?
- Oui
- Ah bah je pense que oui quand on voit le nouveau bâtiment, oui nan l'établissement est bien, oui on sens qu'il commence à vieillir, après le nouveau bâtiment construit récemment pour les salles de technologies, je sais pas si vous...
- Nan je n'ai pas eu l'occasion de les voir
- C'est assez moderne avec écran numérique, donc ça c'est très bien, maintenant ça peut pas être fait pour... Il faut des moyens, maintenant j'espère que ça se fera petit à petit.
- Oui c'est vrai que c'est déjà une belle chance d'avoir certaines classes comme ça.
- Oui voilà, après une salle de sport va être refaite aussi à priori donc si il y a des choses qui avancent, maintenant, voilà, je pense qu'après chaque établissement est

différent et puis en fonction du public aussi et des infrastructures, là on est quand même un public de 1300 élèves donc, ça c'est important. Je pense qu'en collège par ici il y en a pas beaucoup qui... Donc c'est particulier.

- Oui c'est un collège particulièrement imposant en termes d'élèves...
- C'est ça, que ce soit élèves, personnel, professeurs...
- Même de par sa structure qui est très décousue.
- Deux sites ouai ça fait partie du charme et de la particularité quand même de l'établissement.
- Je pense qu'on a déjà fait le tour de toutes les questions.
- Parfait.

Entretien n°4 Mme Gabriel : Directrice adjointe et professeure de mathématique, 17/01/2025

- Bonjour, tout d'abord quel est votre métier ?
- Je suis directrice adjointe et professeur de math.
- Est-ce que vous avez besoin d'espace en particuliers, un bureau par exemple ?
- Alors moi j'ai un bureau, ouai, en tant que directrice adjointe, et après en tant que prof de math on a des. . . je sais pas si on peut vraiment considérer ça comme des espaces mais des armoires, des trucs comme ça pour mettre notre matériel en salle de classe.
- Vous avez votre matériel dans une armoire dans une seule salle de classe ?
- Alors il y a des profs qui ont leur salle de classe, qui sont les professeurs principaux, chez nous c'est ça marche comme ça. Donc quand on est prof principal on a sa salle et quand on est pas prof principal, comme moi, on bouge de salle, mais si la salle dans laquelle on va est une salle de prof de math il y a régulièrement des armoires avec du matériels dedans. Si on est dans une salle de classe d'un prof d'histoire, il y a pas forcément le matériel adapté.
- Depuis combien de temps vous travaillez ici ?
- Alors moi je viens d'arriver, donc je suis arrivée en septembre 2024, ça fait donc quelques mois
- Ah oui donc c'est très récent
- Très récent tout à fait
- Est-ce que du coup vous découvrez encore un peu l'école aujourd'hui ?
- D'un point de vue des bâtiments etc ? Je pense qu'il y a encore des endroits où je ne suis jamais vraiment allée donc oui. Je crois que je découvre. . .Alors pas tous les jours mais je suis amenée à. . . En début d'aprem j'étais amenée à aller dans une salle pour une problématique de brevet blanc, je pense que j'étais jamais allée dans cette salle depuis le début de l'année.
- Et qu'est-ce qui a fait que vous êtes venue travailler ici ?

- Dans nos métiers, dans nos établissements, c'est la chef d'établissement qui m'a appelée à prendre la fonction de directrice adjointe, j'étais dans un autre établissement directrice adjointe et c'est parce qu'elle m'a appelé à ce post de je suis arrivée dans cet établissement-là.
- Par rapport à vos déplacements jusqu'ici, est-ce que vous habitez à Wattrelos ?
- Nan, j'habite à Chérengh, à côté de Villeneuve-d'Ascq.
- Donc vous venez ici en voiture ?
- Ouai, toute seule.
- Est-ce que vous venez à chaque fois en voiture ? ou il y a des fois des exceptions ?
- Non, je viens tous les matins en voiture toute seule et je repars le soir en voiture toute seule, il y a pas d'exceptions.
- C'est quoi votre journée type dans l'école ?
- Alors de façon générale j'arrive ici à il est entre 7h35 et 7h45, globalement, je vais dans mon bureau, souvent avant 8h c'est le moment où il y a pas mal de profs qui passent pour gérer des petites choses du quotidiens ou avec mes collègues. La première heure je suis dans mon bureau, ensuite j'ai cours de l'autre côté, dans l'autre bâtiment sixième/cinquième parce que je suis prof en cinquième sur la première heure et la deuxième heure, donc je fais cour. Après je vais au CDI parce que c'est notre petite cafétéria du matin sur la pause, ensuite je retourne en cours sur la troisième heure et après souvent en troisième heure j'ai fini mes cours, j'ai qu'à cette heure là le matin, et je reviens ici. Après je reste dans ces bâtiments ci toute la journée, je vais sur la cantine et après en gros, le gros de mon post c'est mon bureau, les deux bureaux qui sont à côté du mien, donc les responsables de niveau et le cadre éducatifs, et la zone qui est ici avec la chef d'établissement et le personnel administratif.
- Donc l'après midi vous vous déplacez dans cette partie là. . .
- C'est ça, et globalement, après une journée n'est pas une autre, il y a des réunions et des choses comme ça mais c'est globalement comme ça que ça marche ouai, je suis de l'autre côté le matin, et puis ici l'après-midi.
- Comment se passent vos déplacements ? Est-ce que vous avez des problèmes par rapport à la rue ou. . .
- Euh non, alors pour moi c'était très nouveau d'avoir un établissement en deux parties et au début ça m'a interpellé, mais enflait à le vivre je trouvais ça sympa, j'ai pas de problématiques dans les déplacements, non je réfléchis mais. . . Vigilance au moment de traverser la rue, clairement parce que c'est quand même un lieu assez fréquenté. Mais sinon, je trouve que c'est assez fluide en bas, on bip la porte qui est là, on bip la grille de l'autre côté et ça se fait bien, donc ça va, je vois rien de particuliers, parfois je passe par ici aussi si j'ai envie de dire bonjour aux collègues

que j'ai pas encore vue et tout ça je passe par le bâtiment ici pour pouvoir dire bonjour avant de sortir.

- Est-ce que des fois vous évitez de vous déplacer ? Des endroits que vous évitez ?

- Alors, bonne question ça, que consciemment j'évite ? C'est-à-dire je me dis je vais pas y aller ?

- Consciemment ou inconsciemment.

- Je crois pas qu'il y a des endroits où je... Je me rends compte qu'il y a des endroits où je vais jamais. Par exemple ici je sais qu'il y a des labos, sur cette partie là, pour les quatrième/troisième, je ne les visualise pas, parce que j'ai jamais été amenée à y aller et comme j'ai un rythme du quotidien assez soutenue je n'ai pas de temps où je me dis, tiens j'ai rien à faire, je vais aller voir à quoi ressemblent les labos. Donc j'évite pas, je t'avoue que d'un point de vue un peu plus confidentiel entre guillemet que au début j'avais un peu de mal à me présenter en salle des profs parce que comme je connaissais pas grand monde, c'est pas toujours facile d'arriver dans une salle où tout le monde se connaît et voilà, mais en fait c'est aussi en y allant qu'on fait connaissance, donc maintenant ça va, donc nan j'évite pas de lieux, j'ai pas l'impression d'éviter d'endroits.

- Est-ce qu'aujourd'hui vous pensez avoir réussi à trouver votre place au sein de l'école ?

- Moi j'en ai le sentiment et vite j'ai été hyper bien accueilli je trouve que c'est une équipe super chouette, les élèves ont mis un peu plus de temps à me visualiser parce qu'ils sont nombreux et ils me voient moins, mais ça y est, oui j'ai l'impression d'avoir trouvée ma place.

- C'est super.

- Oui c'est top.

- Et d'ailleurs le midi comment vous faites pour manger ?

- Alors ça c'est assez différent en fonction des midis, aujourd'hui c'était encore un bon exemple, il y a des midis où je mange à la cantine, en bas du coup derrière la cantine, on a une petite salle, que je trouve pas agréable du tout, mais ça me permet de passer à la cantine, on a un repas à un prix intéressant quand on est personnel, et quand je fais ça souvent je m'installe avec les collègues des bureaux qui mangent à une certaine heure et donc j'arrive spontanément et puis je mange là avec qui est là. Mais cette salle est petite, cette salle est assez sombre, et je la trouve pas très bien agencée, on a pas beaucoup de place enfin bref, c'est pas une salle où je me dis super je vais aller faire ma pause midi, mais je côtoie de gens sympa et ça change un peu. Il m'arrive, de façon à peu près équivalente, de manger à l'étage du dessus où il y a une salle à manger des professeurs qui ressemblent un peu à une cuisine agrandie avec une grande table au milieu, très lumineuse, que je trouve assez sympa mais là il faut ramener son repas, donc soit je ramène un repas de la maison, que je fais réchauffer, soit je fais comme ce que j'ai fait ce midi avec un collègue on est allé chercher des sandwiches à la boulangerie à côté et on monte

manger là. Et après mon repas du midi de façon générale il est aux alentours de 12h45/13h, parce que j'aime bien manger dans le calme, donc quand il y a beaucoup de monde qui est passé, là aujourd'hui on a mangé beaucoup plus tard, 14h, parce que j'ai attendu un collègue qui avait des réunions. Pour moi le midi c'est une pause qui veut un peu la convivialité quand même, je trouve que c'est des moments où on se parle d'autres choses et moi ça me fait du bien pour poser par rapport au travail, et ici je n'ai pas encore mangé devant mon bureau, je le faisais dans d'autre établissement mais là je m'impose entre guillemet de prendre une pause, et ça me fait du bien. Ça dépend vraiment des midis.

- C'est bien ça le temps d'avoir le temps de se poser.

- C'est ça, alors c'est pas forcément long, il y a des midis où ça ressemble à 20 minutes 30 minutes parce que parfois j'ai pas le temps, mais par contre je les prends vraiment pour arrêter l'ordinateur et tout ça quoi.

- D'accord, qu'est ce que ce serait pour vous le collège idéal ?

- Encore une fois on est en terme de bâtiment ? On est pas en terme de nombre d'élèves et tout ça ?

- Si ça pourrait.

- Pour moi ce serait 15/20 élèves par classes maximums, des grands espaces qui sont adaptables, enfin d'ailleurs grands pas forcément mais, des tables qu'on peut déplacer, mettre par 2, par 3, par 5, de façon classique ou pas. Des chaises variées, je trouverais ça sympa, d'ailleurs j'ai déjà connu ça dans un collège mais, que les élèves aient des sièges ordinaires, mais pour certains des tabourets qui bougent un peu, des ballons, parce qu'on sent qu'il y en a qui ont besoin de bouger, c'est compliqué d'être assis de façon ordinaire. Des salles équipées d'un point de vue numérique, avec lesquelles on peut imaginer des activités interactives, du matériel à disposition mais de façon pratique où on est pas obligé de demander au collègue si il en a besoin pour s'en servir. Je sais pas pourquoi mais je trouverais ça plus sympa que tout soit plein pied, mais j'ai un peu du mal à expliquer pourquoi, pour pouvoir sortir facilement et qu'il y est pas ce côté les uns au-dessus des autres, je trouve ça plutôt sympa l'idée du plein-pied. Des salles bien insonorisées, je trouve que ça c'est important aussi, ça peut vite être bruyant alors qu'en fait dans une autre salle qui est mieux le son est plus sympa. Et puis la technique qui fonctionne, des lumières qui clignent pas tout le temps quand elles marchent pas, un ordinateur qui a des touches qui marchent, des petits trucs comme ça. C'est idiot mais par exemple un truc pour accrocher son manteau pour éviter que soit posé n'importe tout, enfin toutes ces petites choses qui rendent... Mais même pour les élèves, pouvoir poser leurs manteau comme à l'école primaire c'est hyper bien pensé mais c'est pas comme ça au collège mais entrer en classe et pouvoir poser les manteaux pour avoir de la place quoi. Mais bon voilà. J'imagine assez bien ça, après je vois pas trop d'autres trucs.

- Oui c'est vrai que j'ai vu pendant mon rendez-vous avec monsieur Farvacque, il m'a raconté qu'il y avait beaucoup de problèmes techniques qui survenaient tout le temps.

- C'est clair, depuis que je suis arrivée je trouve qu'il y a beaucoup de choses,

ou des chaises qui sont un peu vieilles et qui du coup bouge un peu donc les élèves arrêtent le cours en disant ma chaise elle est un peu cassée. Je trouve qu'il y a beaucoup de matériel peut-être un peu plus... Un peu moins vieux, plus durable, et peut-être dans des matières un petit peu plus solides où on peut expérimenter d'avantages. Je crois qu'aujourd'hui les jeunes ils ont besoin de ça, expérimenter beaucoup.

- Est-ce que vous avez l'occasion d'acheter du nouveau matériel des fois ?

- Contrairement aux établissements publics on a pas de budget éducation national pour ça, donc c'est l'établissement qui fait le choix de se dire, chaque prof, chaque groupe de matière peut bénéficier d'un budget. Je suis pas depuis assez longtemps ici pour avoir de recul par rapport aux possibilités. Je pense que si on devait demander quelque chose, du moment que le coût est raisonnable, ce serait accordé. Je l'ai fait pour d'autres matières, j'ai été sollicité par les profs de lettres qui m'ont demandé des ouvrages, des livres, ils ont fait un devis et ça a été accordé, ils auront leurs livres. Donc j'imagine que si c'est raisonnable on pourra avoir du matériel je pense.

- Vous pensez que l'école de façon générale est assez ouverte à du matériel un peu plus alternatif entre guillemets ? Comme vous disiez plus tôt avec des chaises différentes, etc,...

- Ici ?

- Oui.

- C'est dur à dire parce que ça fait pas longtemps que je suis ici, je sens qu'il y a vraiment deux courants, il y a des profs qui sont à fond là dedans et d'autre qui sont un peu plus traditionnels. Je pense que notre cheffe d'établissement est pour l'enseignement un peu plus ludique, une pédagogie un peu plus innovante, je pense que clairement elle est là dedans, donc oui je pense qu'elle suivrait si financièrement ça peut suivre. Je crois que ça peut être ça le frein, le budget quoi. Mais sinon je pense qu'il y aurait de la volonté pour faire des choses un peu plus sympa, je crois.

- Oui j'avais entendu qu'il y avait un nouveau bâtiment qui a été construit avec des tableaux.

- Ouai, avec des tableaux numériques avec pour le coup des tables qui peuvent se déplacer, souvent je les vois comme en plus c'est très vitré, ils sont en îlots, face à face, ils sont en U, enfin c'est top ça. Des classes flexibles, dans ce bâtiment là je pense que c'est pas mal fait, et c'est pour les matières expérimentales, dont je ne fais pas partie pour l'instant.

- Est-ce qu'il y a des choses que vous appréciez déjà telles qu'elles sont actuellement ?

- Oui, globalement moi j'aime bien, je sens bien, j'avoue j'aime bien il y a des classes où les élèves sont, c'est des tables individuelles, en fait ici, dans les salles dans lesquelles je vais, c'est des tables individuelles pour tout le monde. Elles sont pas toujours mises pareil donc parfois elles sont éloignées les unes des autres parfois

elles sont mises par deux, parfois elles sont mises par trois, mais je trouve que c'est sympa comme dispositif, parce que rien que la table individuel ça permet à l'élève de faire un peut bouger les choses quand ils doivent se mettre face-à-face et tout ça, ça se fait bien donc ça j'aime bien. Je trouve les salles de classes dans lesquelles je vais plutôt agréables, plutôt lumineuses et plutôt agréables. Je trouve qu'il y a beaucoup d'enseignements qui bougent beaucoup, ici il y a pleins de projets pour les élèves, des sorties, des intervenants, ça vie beaucoup, ça c'est top. Après j'aime bien d'un point de vue local avoir mon bureau dans le même couloir que le cadre éducatif et dans le même couloir que les responsables de niveaux, c'est hyper bien, on est juste côte à côte et voilà. Mais je sais que ça pénalise l'animatrice pastorale qui est un peu plus loin et la cheffe d'établissement qui est ici parce que comme nous on est tous très proche on communique beaucoup et elles ont parfois cet impression d'être un petit peu loin. Moi personnellement c'est facilitant pour moi mais ça l'est peut-être pas pour tout le monde. Ce que je trouve top aussi c'est l'organisation des bureaux, les collègues qui sont juste à côté, qui se côtoient.

- Le fait que les locaux soient proches, ça renforce cette convivialité.

- C'est ça, et puis la communication du coup ça aide, je trouve que ça communique bien, on ressent pas de problématique sur ce sujet là, voilà, je réfléchis... Après je trouve les élèves chouettes, je trouve que c'est chouette comme établissement, il y a une belle mixité j'aime bien. Et qu'est-ce que j'aime bien encore... Globalement je trouve que la façon de gérer les emplois du temps c'est sympa aussi, les heures qui s'appellent H1, H2, H3, les temps pour la pastorales qui sont libéré exprès pour que les élèves puissent être là, enfin il y a des choses comme ça qui sont hyper bien pensé je trouve, et qui font bien vivre l'établissement, j'aime bien. Les horaires du midi qui sont une heure en fin de matinée ou une heure en début d'après-midi, j'aime bien aussi cette articulation je trouve que ça marche pas trop mal.

- Il y a beaucoup d'évènements qui sont organisés pour les élèves ?

- Je trouve que oui, moi je trouve qu'il y a énormément de chose, je trouve même parfois qu'il y en a un peu trop, mais oui je trouve que les enseignants font leur métiers de prof mais sont aussi très porteur de projets pour donner du sens aux apprentissages, donc il y a beaucoup d'ateliers le midi, il y en a vraiment beaucoup. Des profs qui donnent de leur temps bénévolement pour pleins d'ateliers sur plein de thématiques différentes, et il y a des sorties au cinéma, des sorties au musée, il y a des sorties une journée pour l'histoire, il y a des trucs de science, enfin il y a pleins de choses quoi. Vraiment beaucoup de choses pour les élèves.

- C'est vrai que c'est des bons souvenirs de mon côté, toutes les sorties, j'ai encore une petites soeurs qui est ici en cinquième et oui j'entend tout ce qu'elle fait comme sorties, c'est vrai que c'est une chance de pouvoir faire autant d'activités.

- Ouai c'est clair, je trouve ça amène du sens et aujourd'hui c'est des jeunes qui, quand même, ont besoin de bouger et qui sont pas en attente des savoirs, je trouve qu'on leur fait vivre beaucoup de trucs. Il y a des jeunes qui d'ailleurs n'ont pas dans leur vie perso la possibilité de sortir et le collège leur permet donc ça je trouve ça vraiment chouette.

- C'est chouette. Je pense avoir fait le tour de toutes les questions.

- Super, parfait.

Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Léona	12 ans	Féminin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

je vien au collège à pied

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

~~Je suis seule qui je sens~~

je me rencontre aucune difficulté

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

J'occupe toujours les salles de classe ou la cour de récréation

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Je me fais pas penser pas

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

oui

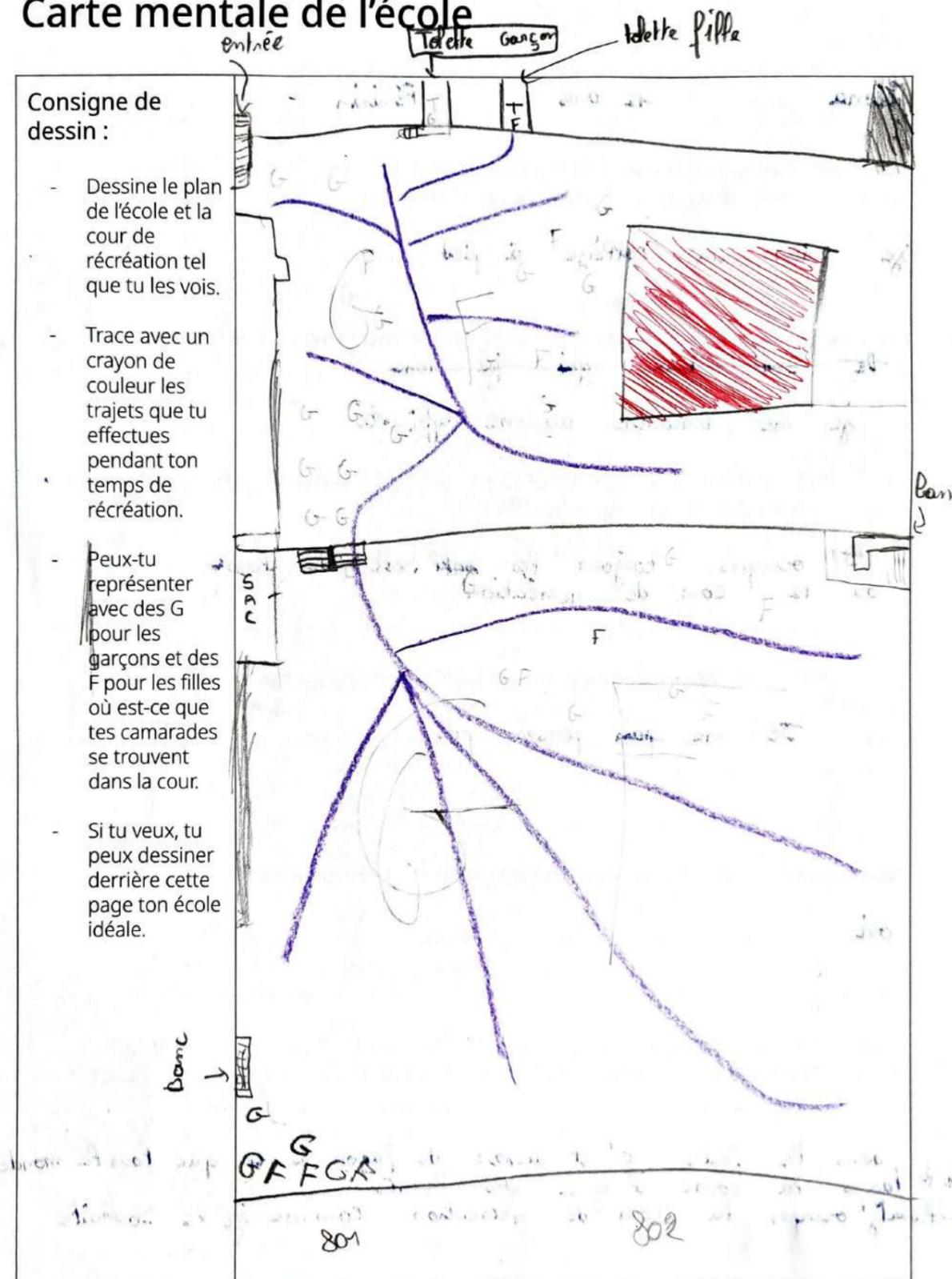
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

Voilà dans les salles c'est dispose de façon à ce que tout le monde talpamty' occupe la cour de récréation comme je le souhaite.

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Mea camarades vont partout

Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Gloria	12	Féminin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

Au début d'année je prenais le bus mais en ce moment mes parents me déposent en ce moment.

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Quand je rentre au collège je n'ai pas vraiment de difficultés.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

La cantine = manger, se nourrir.
La récré = divertir.

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

non il n'y a personne heureusement d'ailleurs.

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

oui car le fait d'être mélangés permet de découvrir beaucoup de chose.

Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

mon école idéale serait une école sans racisme, elle se trouve à Rio De Janeiro, les classes sont espacées, très grande cour.

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.

Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Jules	12	Homme

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

En bus avec mes parents

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Aucune

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

La cantine, la cour, et la salle

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Non

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Oui

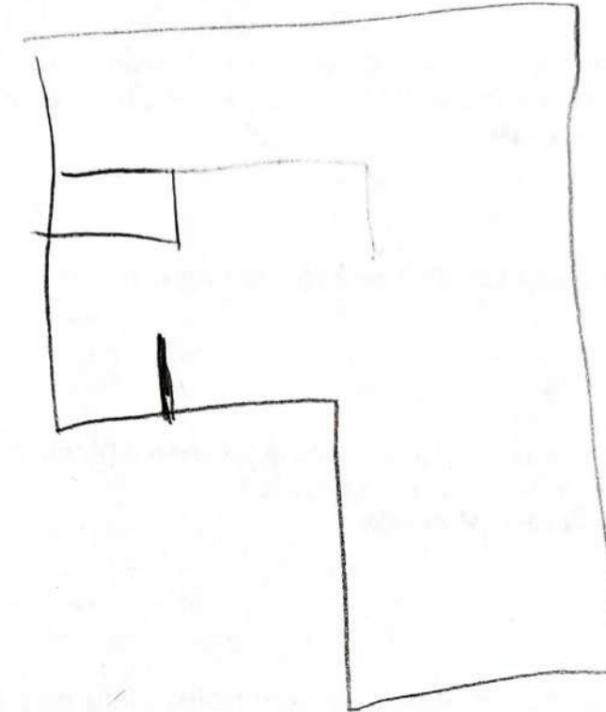
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

Celle-ci

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Oscar	12	

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

le matin en voiture avec ma mère et le midi et le soir en bus avec des amis parfois.

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Non, mon arrivée se passe bien.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

les bancs et reposent

les espace avec du soleil quand il y en a et sous le pré-haut

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Je ne fais pas attention à ça mais je ne pense pas

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Oui j'aime bien ça je trouve qu'on rigole plus.

Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

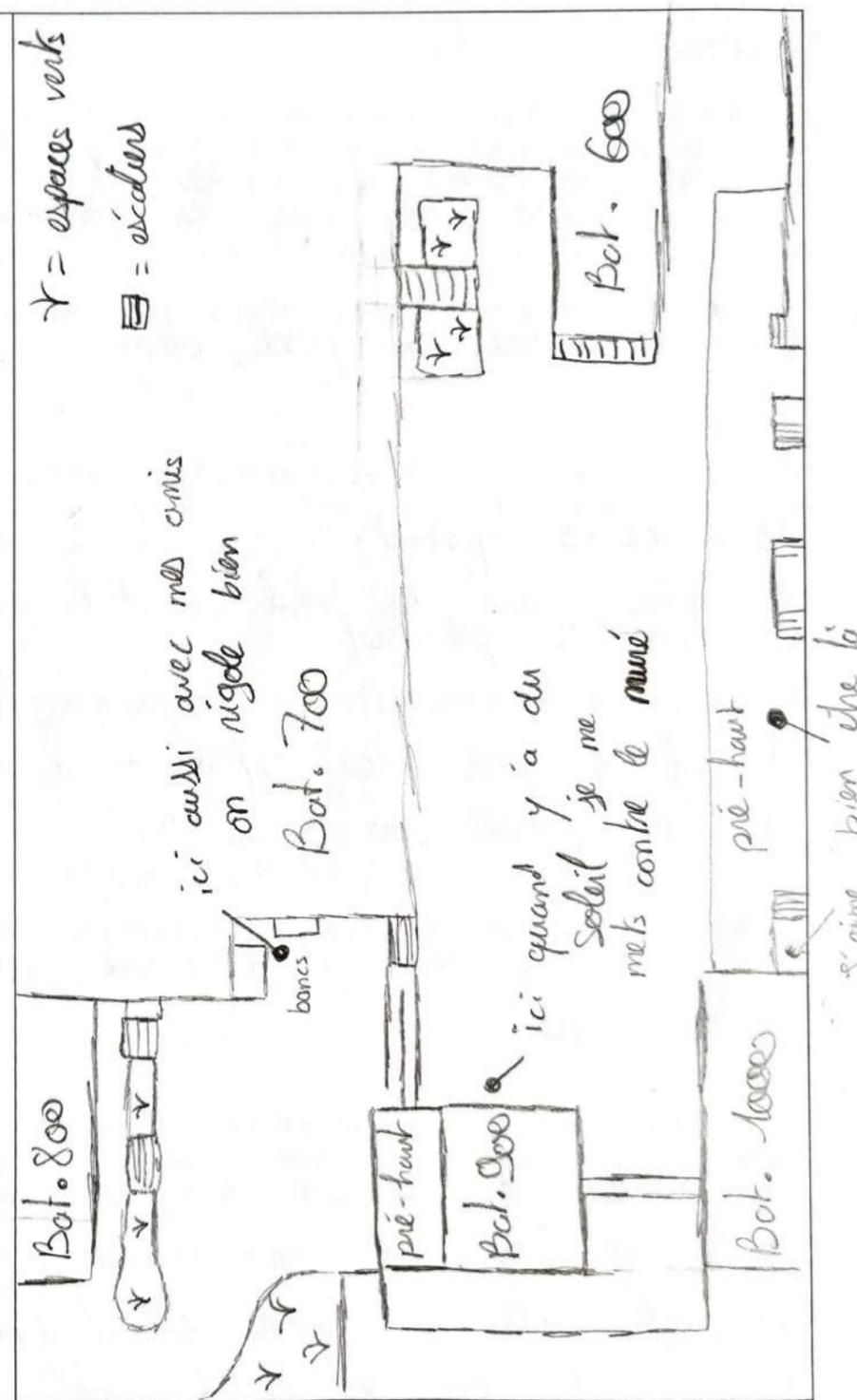
Une école avec un sorte de "bar" où on peut prendre des goûtes, un grand espace vert sur lequel on peut aller se reposer. Chaque endroit est

équipé d'hortensia municipale et avec des bancs plus confortables

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Flavie		

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

En voiture avec ma mère et mon frère.

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

J'attends mes amis avant de rentrer. Je me rend compte pas de difficultés.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

Les salles, les bâtiments et la cour de récréation.

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Je ne pense pas qu'il y en a des isolés.

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

C'est pas forcément obligatoire.

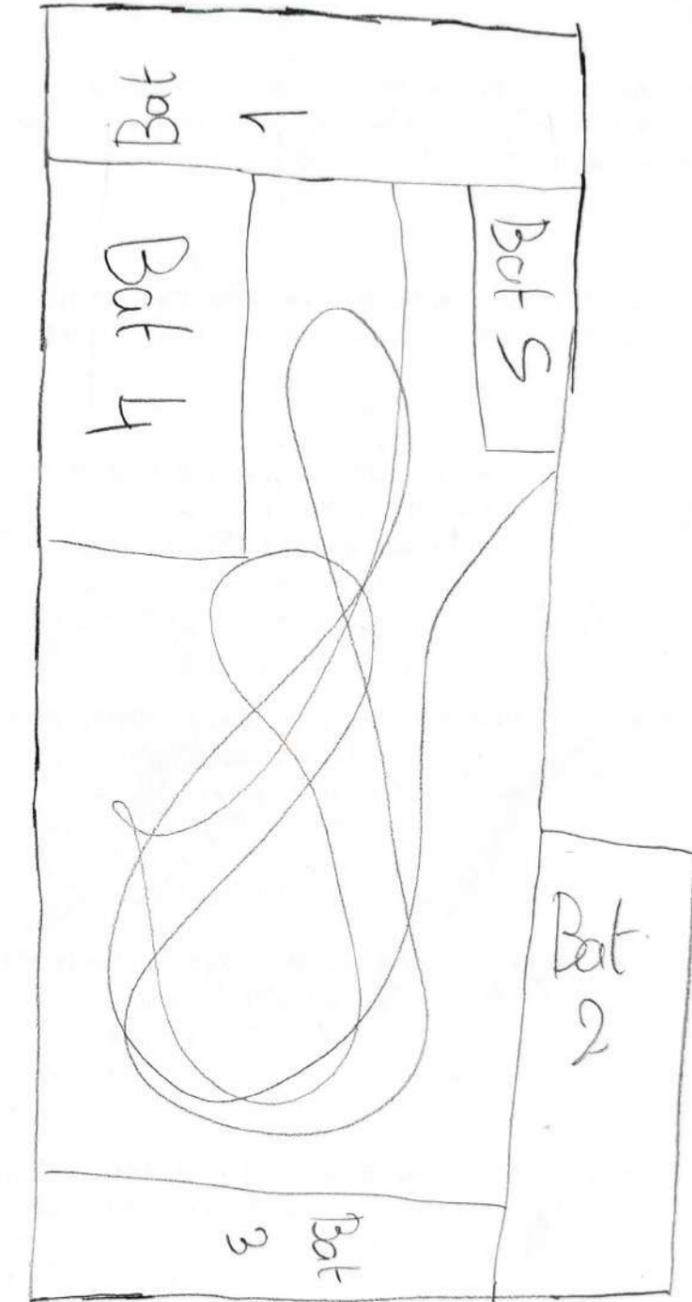
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

Une école d'équitation, elle se trouve dans la campagne, les classes ont pas de règles strictes, la cour de récréation c'est le moment où on s'occupe des chevaux avant les cours montés.

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Leham	12	masculin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

à pied avec mon frère et en bus. une semaine sur deux je prends le bus avec mes amis.

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

pas spécialement de difficultés.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

leham ne joue en cours ? amusant
la récréation avec les amis ? amusant
les heures ? classe en fait en fonction des personnes.

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

personne ne l'est

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

ça ferait des amitiés je dirais donc que oui.

Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

l'école saint Joseph à Uster

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Wamil	12	Masculin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

Je vais au collège en voiture avec mes parents
et plus mon père.

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Non je ne rencontre pas de difficultés en arrivant au collège.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

J'occupe la grande cour.

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Oui il y a des camarades qui sont isolés je pense que c'est parce qu'ils sont seuls.

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Oui et Non.

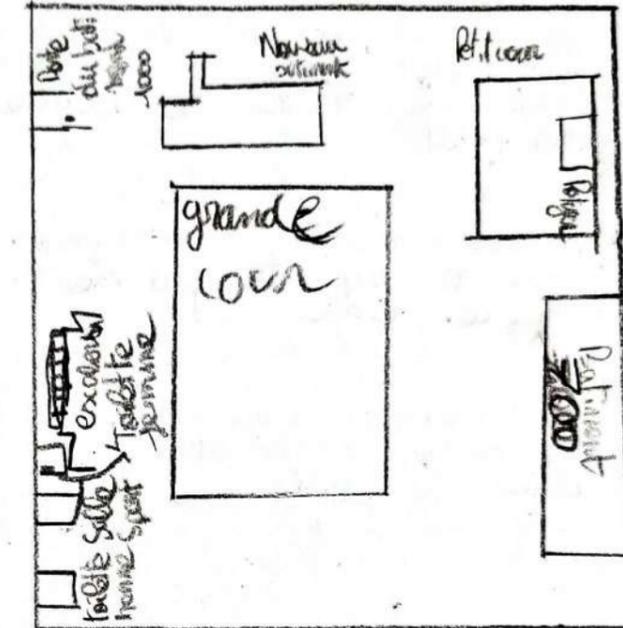
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

Mon école idéale est une école où toutes les salles sont dans un bâtiment (style lycée) et les salles sont plus grandes est il y a fait plus fort.

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
72	Deuxième	Ruben

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

Motocycle au bus

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

général je suis en cours

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

dans la cour dans la cour les salles de classes et le bus dans la première cour

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Oui pour mieux comprendre l'autre genre et passer du temps avec de copine

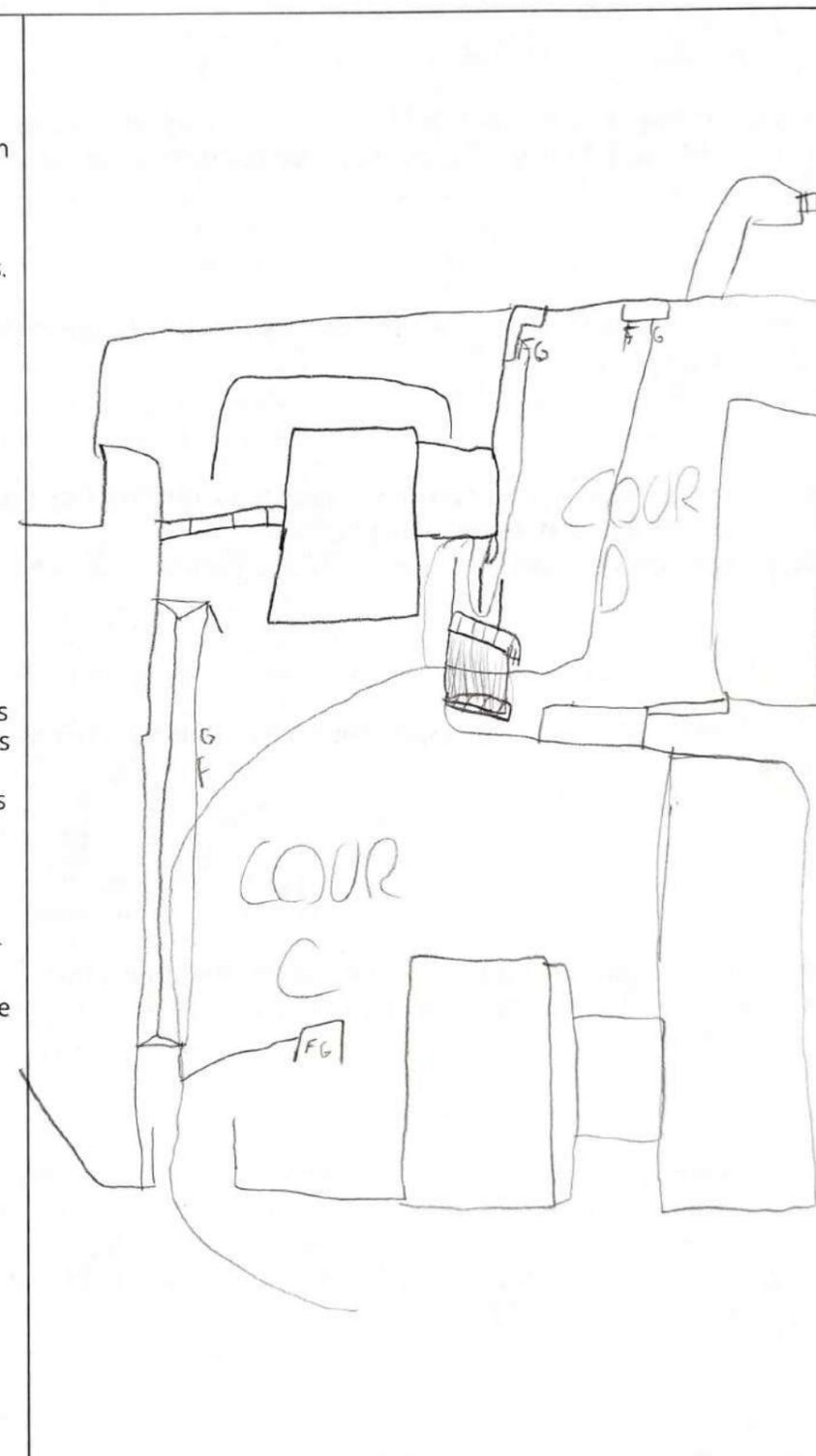
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

j'ai oublié le lieu mais il y a une école tu vois au coin que tu vois quand tu veux tu peux utiliser ton téléphone mais si tu ne veux pas t'est examine tu n'est pas rep. vis l'année d'après

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Gléa	14 ans	Féminin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

A pied, je viens toute seule.

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Il se passe bien, non je ne rencontre aucune difficulté.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

Il y a les bancs.

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Je ne pense pas.

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

C'est important car déjà c'est déjà mieux que d'être seule et au moins on peut rigoler ensemble ect.

Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

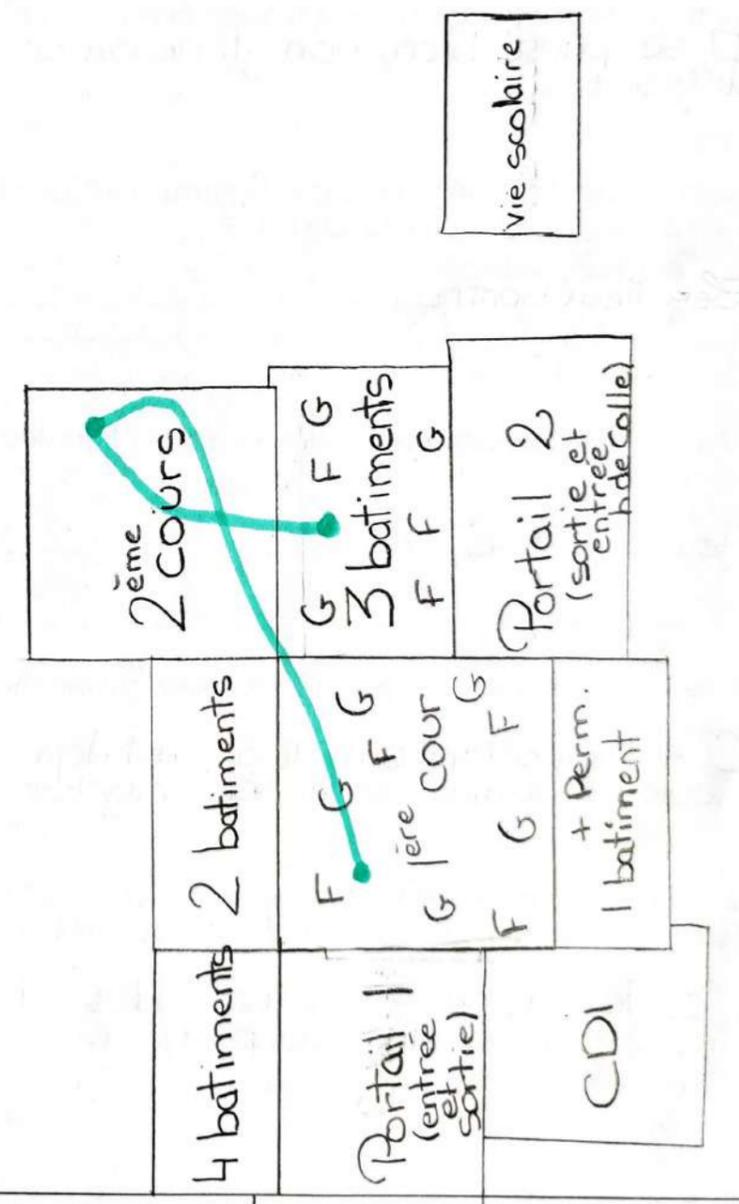
L'école idéale serait avec des classes un peu plus grande et une cour de récréation avec plus de jeu.

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.

— : trajet effectué pendant les récréation.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Mae Ppe	13 ans	féminin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quel'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

En voiture avec ma mère ou mes frères, ou de temps en temps à pied.

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Non.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

Les salles de classes, la cantine, et la récré.

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Non, je ne trouve pas.

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Oui, car il y a de l'humour, on rigole bien.

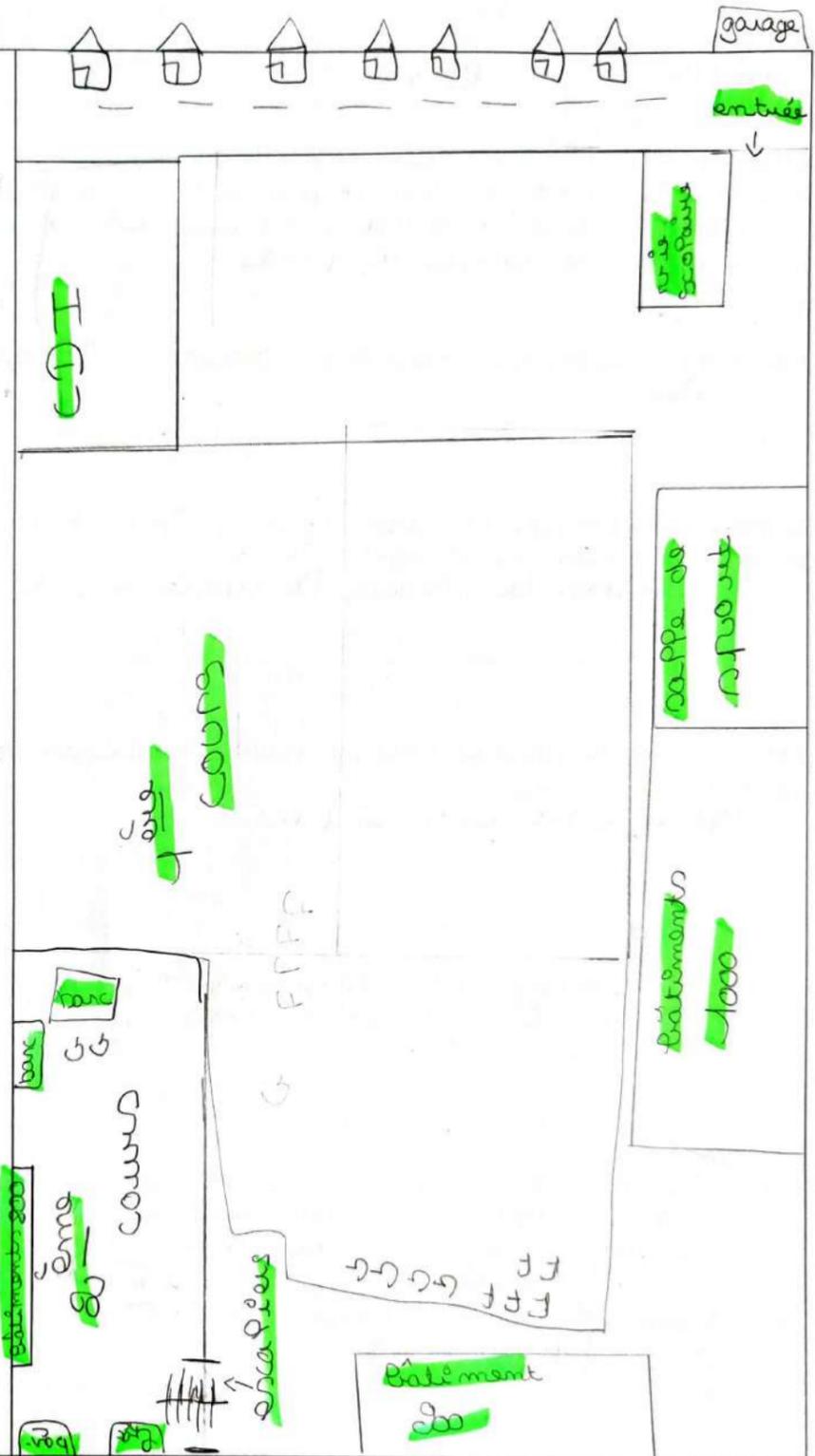
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

Ppe se trouverait à Marseille, les classes seraient grandes. Je marcherais avec mes meilleurs amis. La récréation serait très grande avec une piscine quand il fait chaud.

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Lilou	13ans	Féminin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

En voiture, ma mère ou mon père

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Se ne passe bien, au en maths, out

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

Les salles, la cour, et cantine pour le midi
Des bancs

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Non pas spécialement

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Non mais des fois ça peut être bien

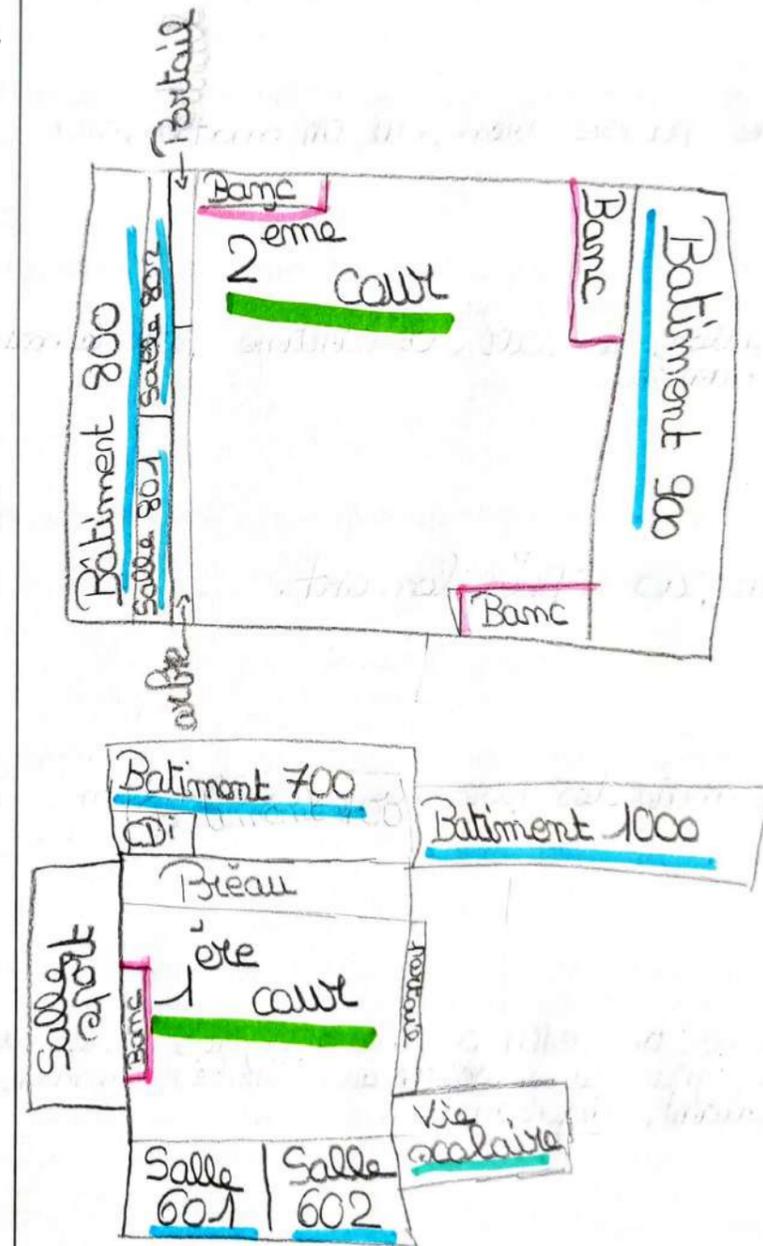
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

Elle se trouverait à des îles. Elles sont
très grande, avec des îles, basses illimitées.
En jouant, il y a un parc, ...

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Ayla	12	Féminin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

En bus. Seule

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Non ça se passe bien

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

les bancs, escaliers et les classes

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Non

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Oui car on s'amuse plus

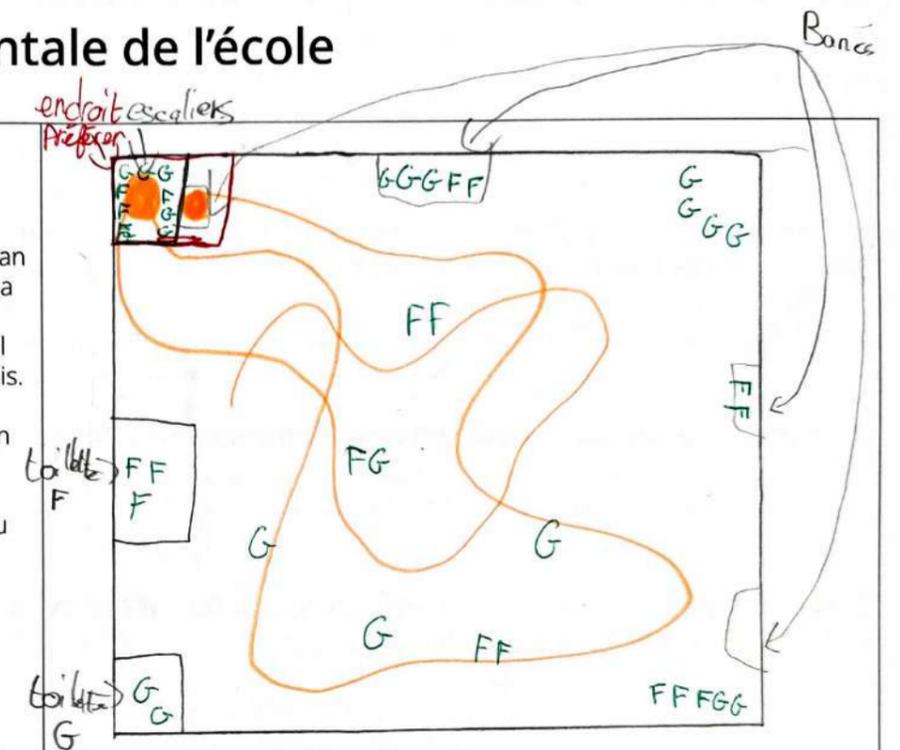
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

Saint-Joseph

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Jemma	13 ans	Féminin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

Je viens à l'école en bus avec des copines à moi.

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Se passe bien. Je rencontre pas de difficultés.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

J'occupe plus la cour, la cantine et la salle de classe.

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Oui mais bien peu. Je pense qu'il ne veulent pas de relation amical mais se sentent bizarre car tout le monde veut des amis mais bon.

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Je trouve que ce n'est pas "important" mais bon.

Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

L'école idéale serait toute la journée dans la récréation à part le midi et le droit au téléphone.

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.

Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Martina	12	garçon

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

En bus.

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Non spécialement.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

la cour, la salle de sport / les tables, la table / la cour, l'amusement

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Non je ne suis pas sûr.

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Oui bien sûr.

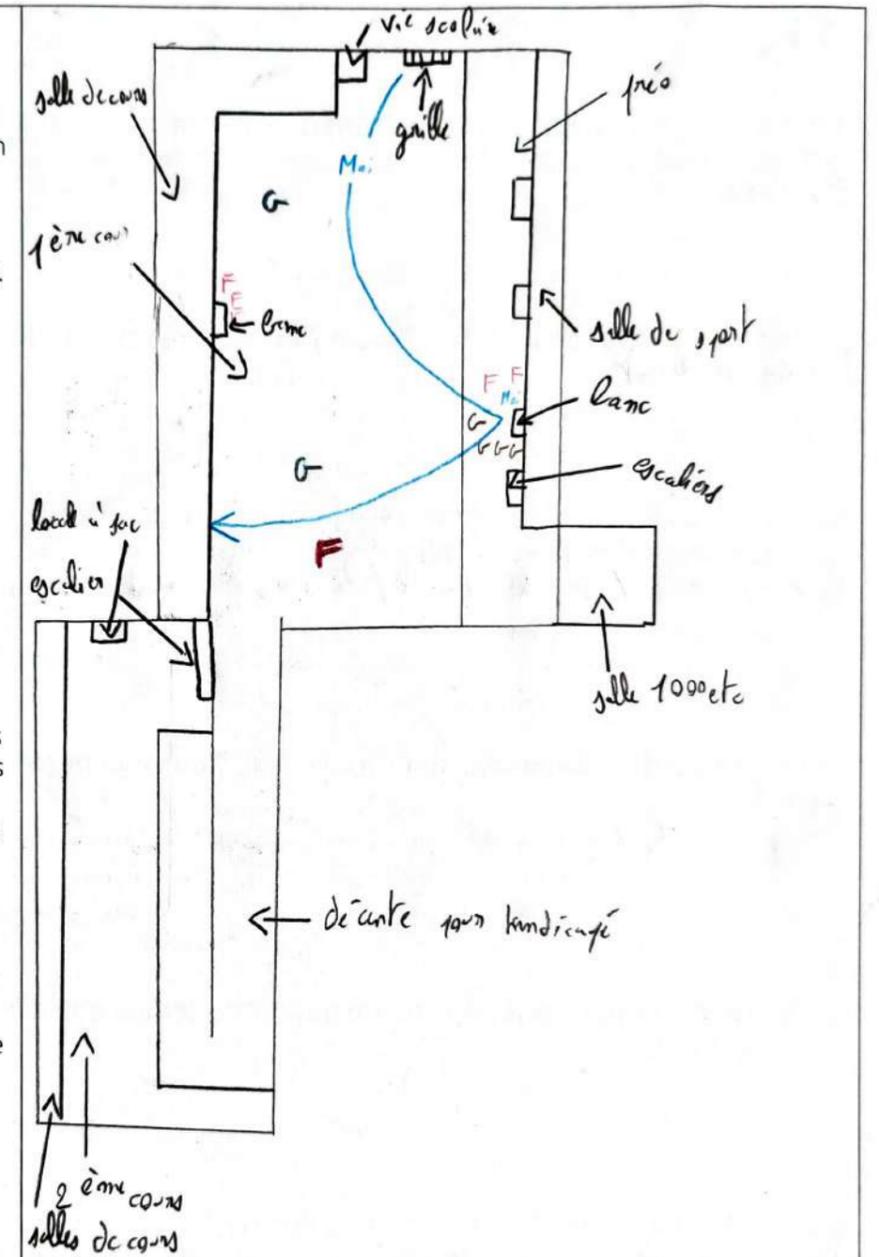
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

Une grande école, grande cour, salles de cours plutôt grande, grande cour de récréation. J'aimerais avoir un banc d'un côté qui mène à la salle de sport avec des amis.

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Malia	12 ans	Feminin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

Des fois je viens à pied seul et des fois on va faire avec ma mère.

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Bien, non je rencontre pas de difficultés.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

La récré et les salles de classe.

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Non.

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Oui.

1) Peux-tu décrire ton école idéale ? 2) Où se trouve-t-elle ? 3) Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

1) oui, 2) je sais pas, 3) elles sont bien, mais il faut à l'air, 4) elle est bien.

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.

15:10

Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Mugo	12	garçon

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

avec ma mère et mon frère en voiture.

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

oui dans certaine matière.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

jeu au foot - m'occupe et parler avec les copains et me balader en marchant.

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

car la personne va voir aucune autre personne pour être amis.

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

non car on peut être que avec des copains garçons.

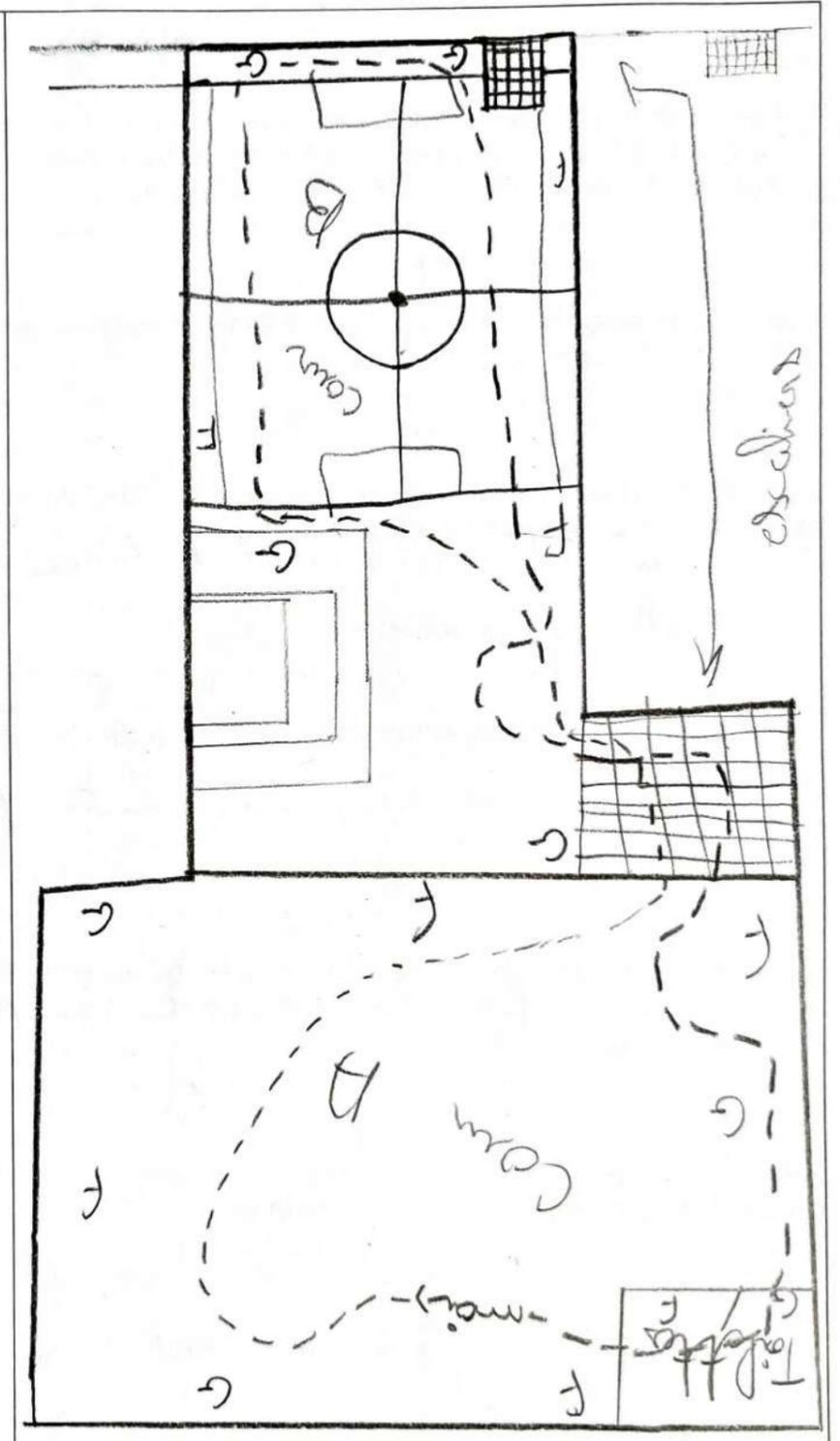
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

elle se trouve à Madrid les classes sont lumineuses. la cour est un terrain de foot et je m'occupe à jouer au foot.

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
	12	Homme

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)
 voiture avec mon père et ma soeur

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

non

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

les salles de cours, la cour / la cantine

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

je sais pas

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

non

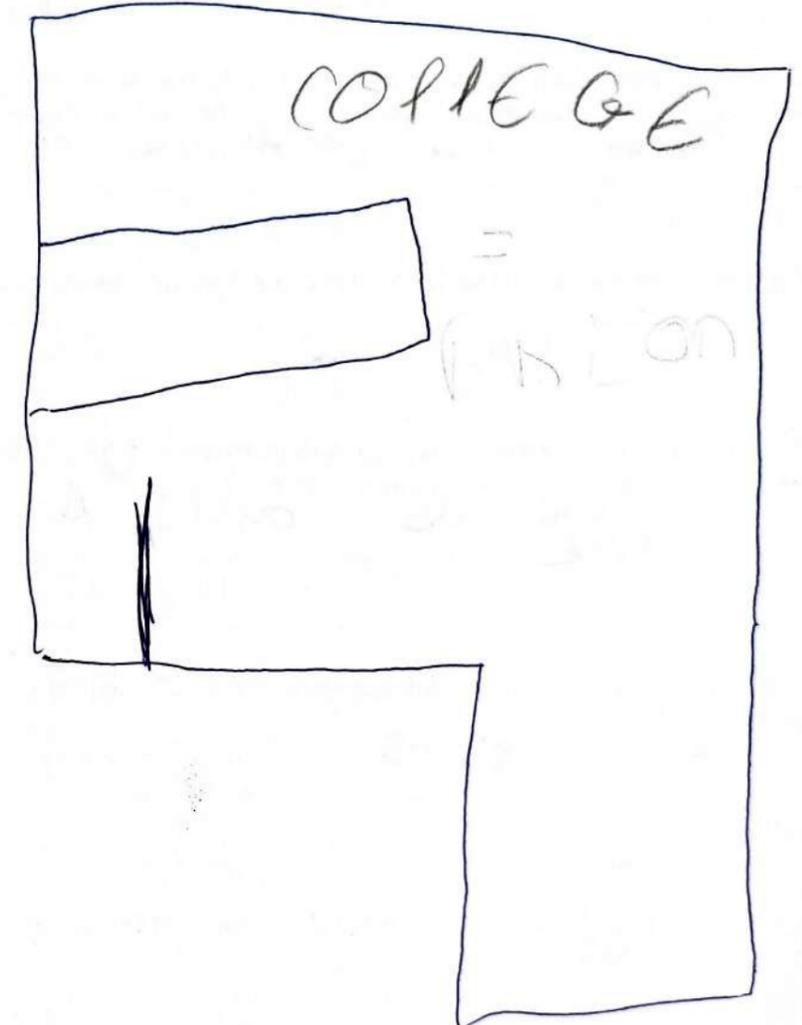
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

école à la maison

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Thaïs	12 ans	féminin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)
 je viens en bus souvent avec Zoé ma copine ou a pied avec encore Zoé ou en voiture avec encore Zoé.

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?
 Non aucune mais de fois j'arrive en retard a cause du bus.

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?
 je m'assoit souvent sur un banc avec mes copine ou sur des ~~escaliers~~ escaliers apres je sais pas trop.

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?
 je trouve pas qu'ils y a des personnes qui s'isolent au je me les vois peut etre pas.

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?
 bah oui pour moi c'est un peu obligatoire si t'as pas d'ami ça peut etre triste.

Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?
 pour moi un collège de neve c'est des école comme dans le Kidiama ou plutôt être sur de l'eau avec de piscine ect toboggan ect.

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.

Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Colentin	12	Hétéro (masculin)

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

En voiture avec mon père

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Bien

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

Le cour - la grande place devant le collège - les dans dans la 2ème cour

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

ISP

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

OUI car ça me rend heureux, je m'amuse

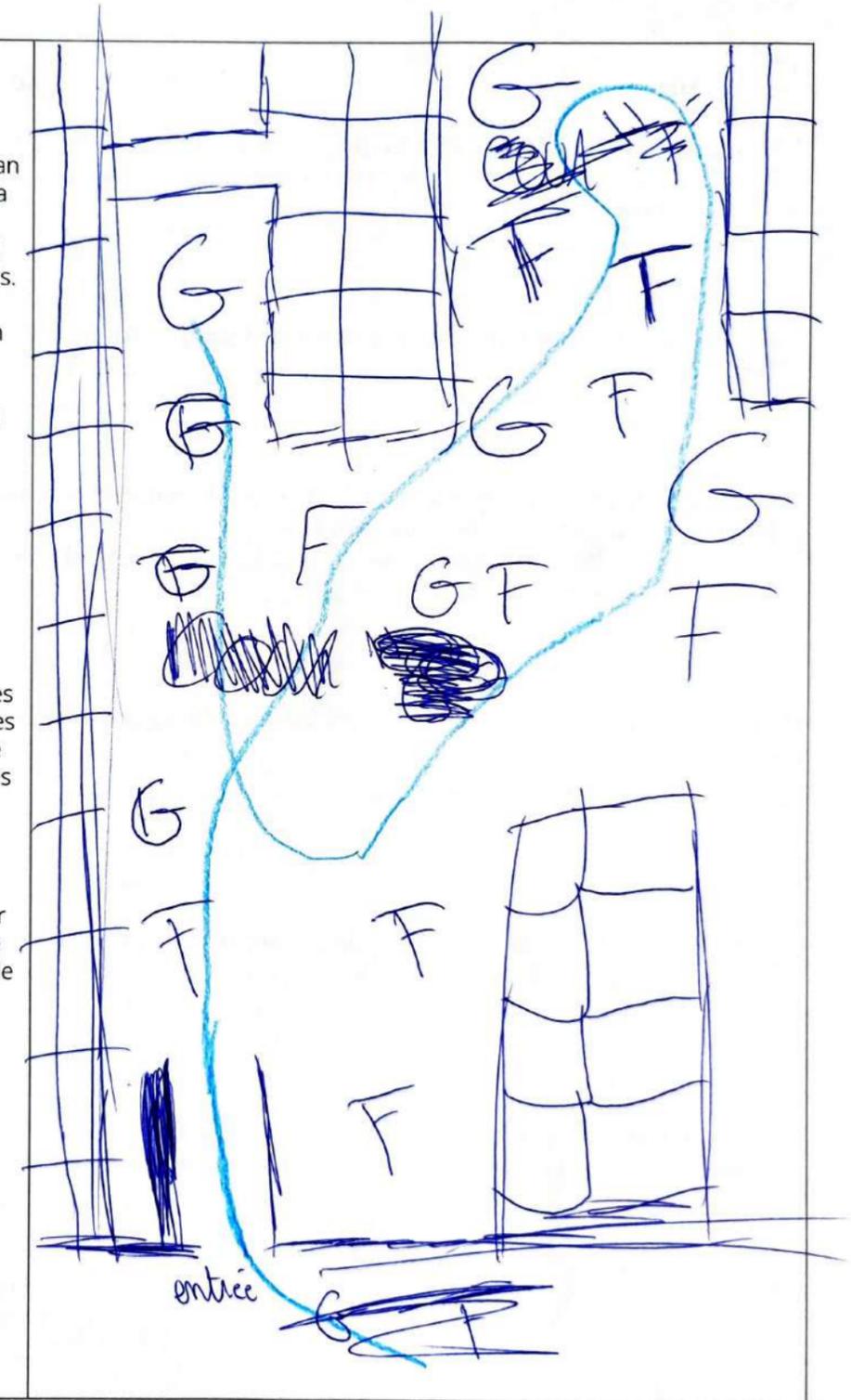
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

Mon école idéale serait une école où il y aurait moins de devoirs, plus d'activités sportives, la cour serait grande et tout le monde s'entendrait bien et les profs seraient plus cool.

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Tom	13	masculin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

je viens en voiture au pied de la bus avec ma sœur

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

bien j'ai pas de difficulté

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

j'occupe les bâtiments la cour et la permanence

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

non

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Oui pour finir j'ai demandé des choses

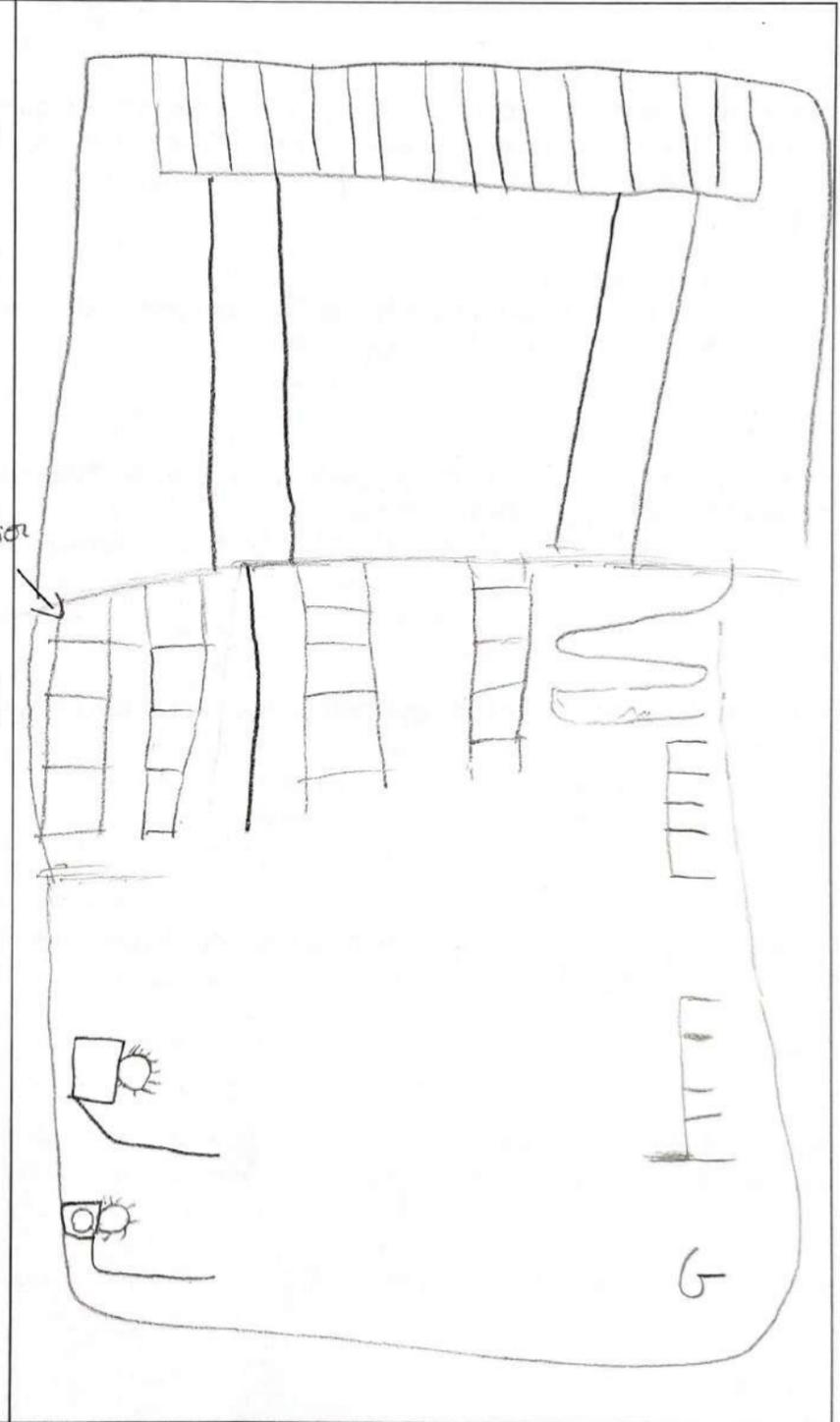
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

ce serait avec de grande cour sans porte d'entrées pour une prise en compte des classes comme je veut tout les tables collés j'aurais de voir

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Samia	13	féminin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

je viens en voiture avec ma mère et parfois mon cousin

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

non, il ya juste beaucoup de bouchon

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

les classes = nul, petit, la cours = big, la cantine = nourriture, petit

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

je ne sais pas et je l'espère pas

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

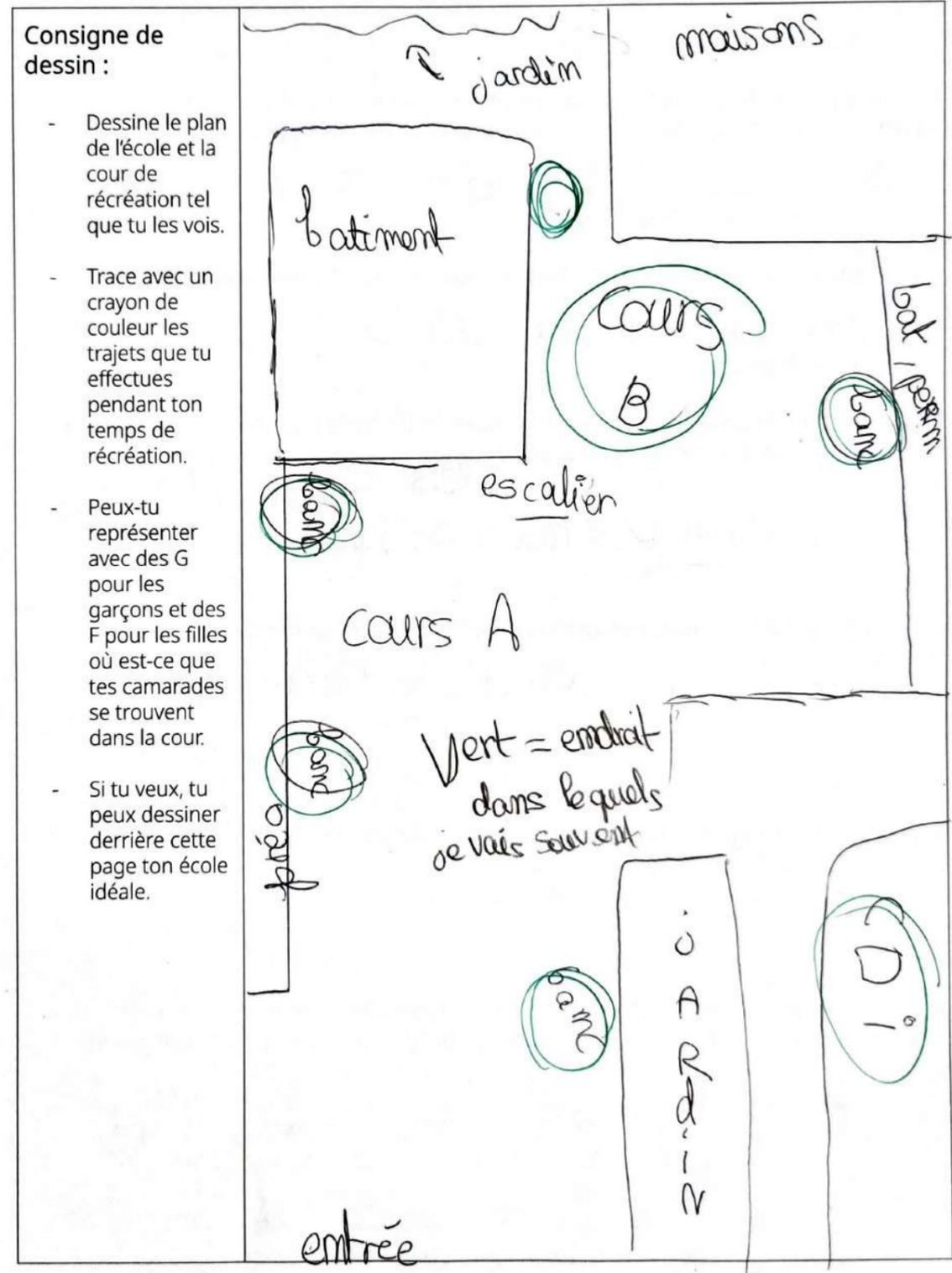
oui

Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

des grandes classes colorés japonaise, avec des pouff, et des chaises confortables, une cour grande avec des paniers de basket, fait avec dalle d'asphalte, plusieurs banc, et du matériel à disposition pour s'occupe, des toilettes propres et spacieuse

Carte mentale de l'école

côté 6^{ème} - 5^{ème}



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Alaké	13 ans	garçon

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

En voiture avec ma mère

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

je reste avec mes amis, mon je rencontre pas de difficulté

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

Dans la récréation dans les salles
 ↓ cool ↓ repos ↓ enseignant

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Non

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Oui

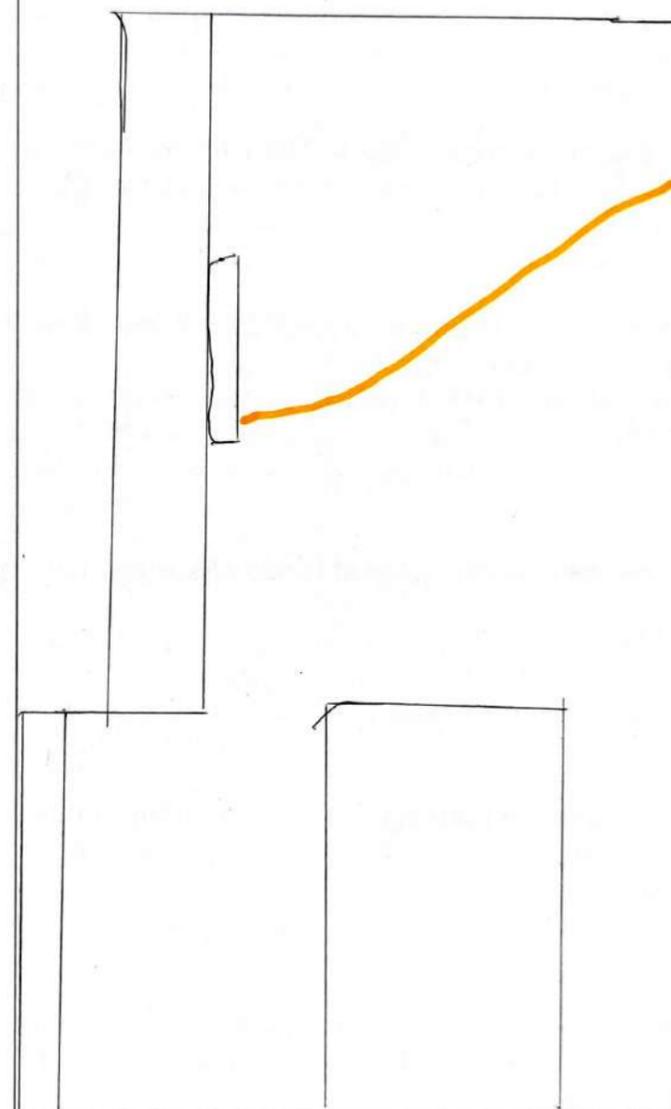
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

Il y en a pas

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Seylone	12 ans	féminin masculin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

en voiture, non

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

non se passe bien parfait fatigué mais toujours content

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

les salles de classes, la récréation, la cantine
où on travaille, où on s'amuse, où on mange

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

je ne pense pas

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

oui mais que des garçons

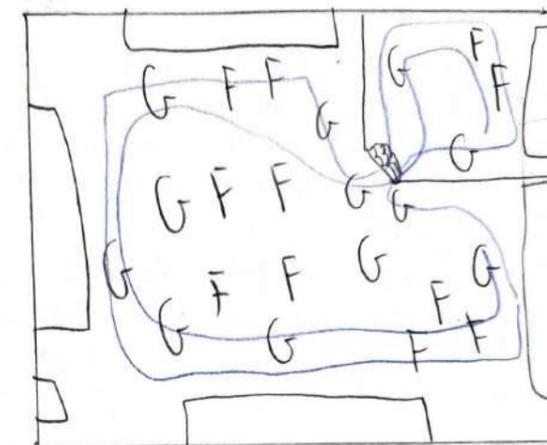
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

à marseille, en terrain de football avec des footballeurs et des buts et un ballon

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Lucas	12 ans	masculin

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et sœur,...)

en voiture des fois ma mère des fois mon père
des fois mon popo

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

très bien, non aucune

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

recreation, pour les bancs, à côté de toilette

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

non je ne pense pas

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

oui parce que on s'en est humain et
devrait pas avoir des filles d'un côté et les
garçons de l'autre comme à l'époque

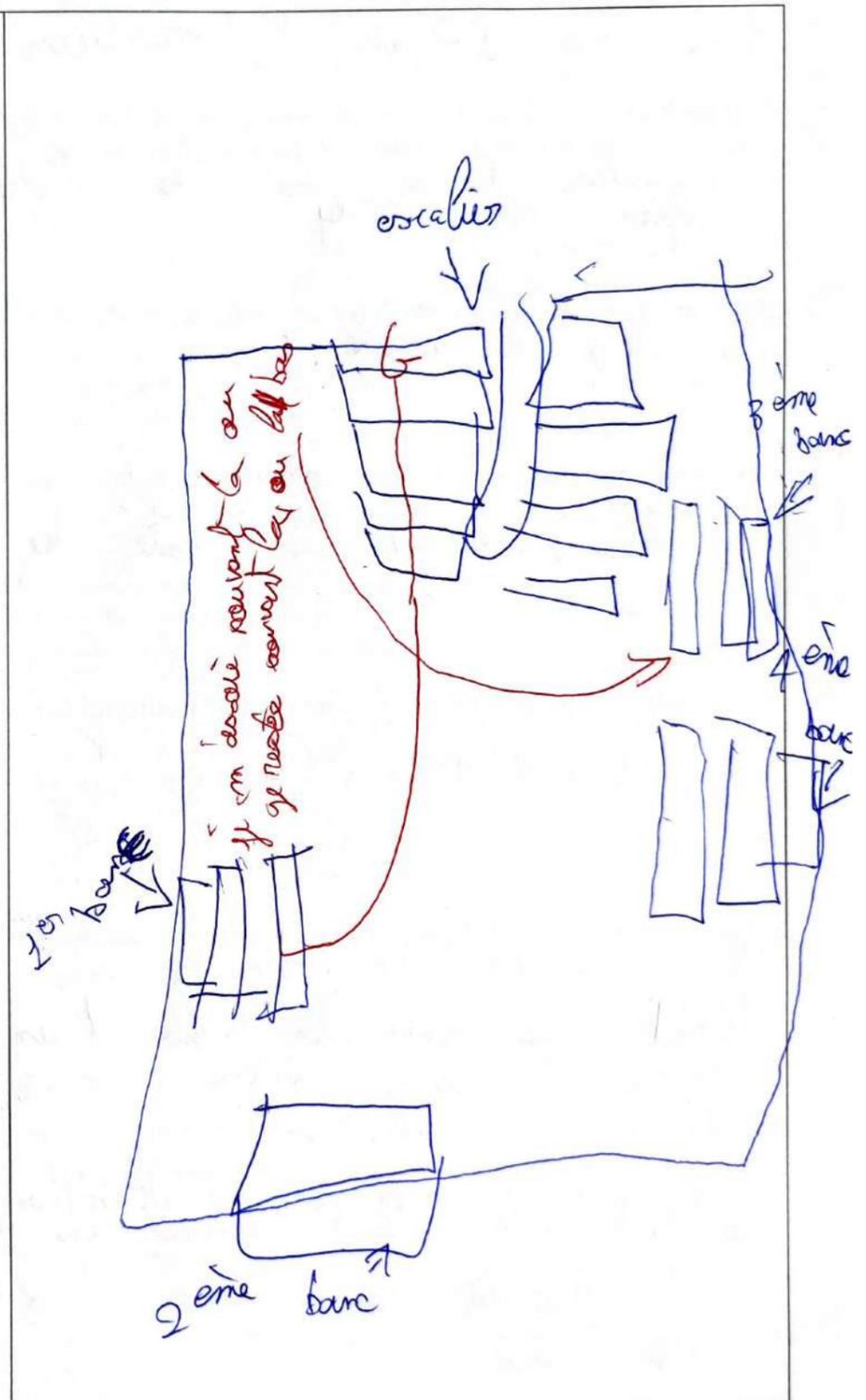
Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

une école avec un parc d'attraction, toboggans,
des toboggans des piscines un petit parc
à l'intérieur des classes il a tout le
table côté

Carte mentale de l'école

Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Comment je ressens les espaces de mon école ?

Prénom	Âge	Genre
Antoine	12ans	garçon

Comment viens-tu à l'école ? Quel moyen de transport ? (A pied, vélo, voiture,...) Avec quelqu'un ? (Avec tes parents, frère et soeur,...)

voiture avec ma mère

Comment se passe ton arrivée à l'école ? Rencontres-tu des difficultés ?

Non

Quels sont les lieux que tu occupes la journée à l'école ? Peux-tu en citer trois et les associer à des mots ou adjectifs ?

les classes, la cour,

Est-ce qu'il y a des camarades qui sont isolés ? Pourquoi penses-tu qu'ils le soient ?

Non

Est-ce que c'est important pour toi de passer du temps entre filles et garçons ?

Non

Peux-tu décrire ton école idéale ? Où se trouve-t-elle ? Comment sont les classes ? La cour de récréation ? Comment occupes-tu la cour de récréation ?

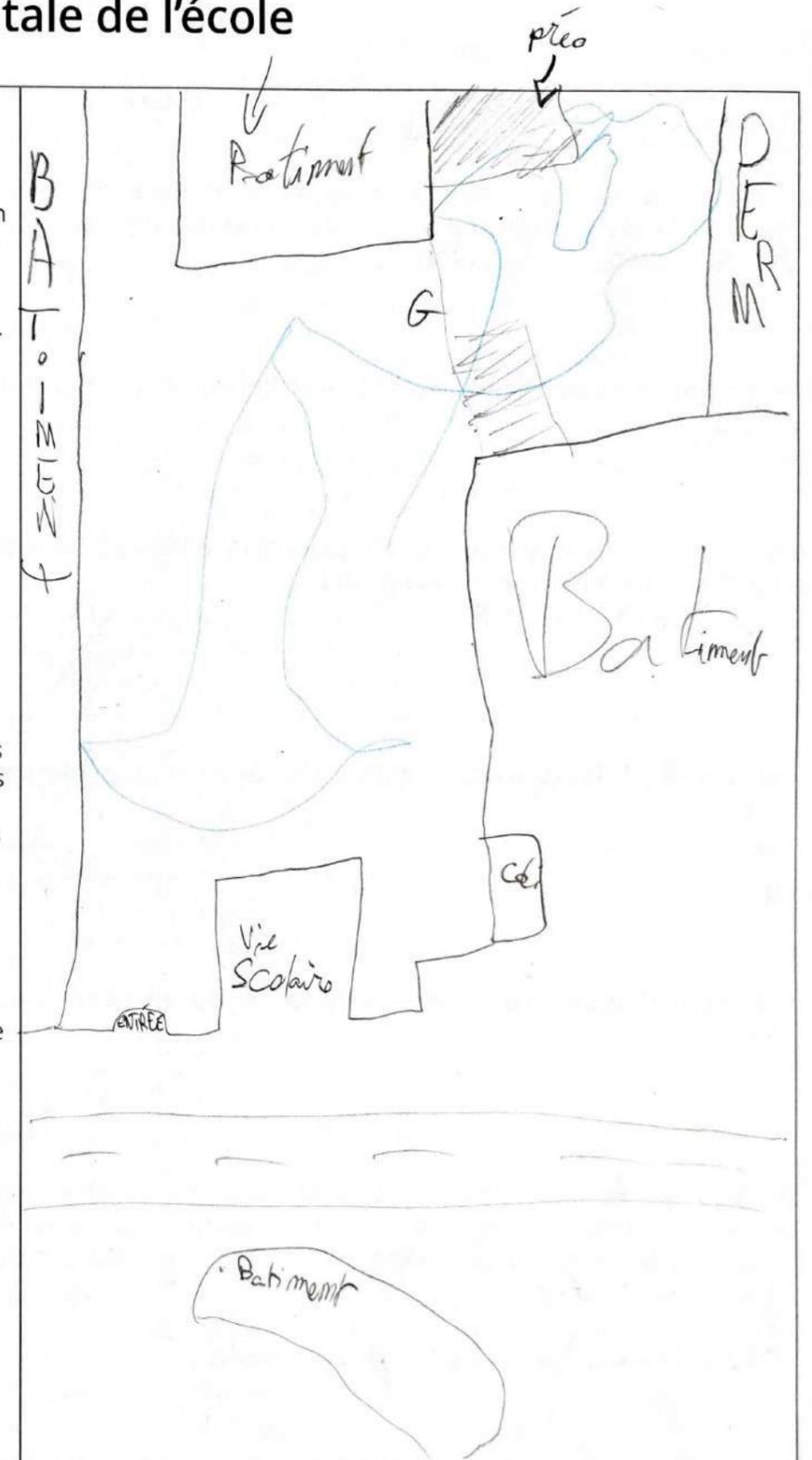
La cour avec des tables de ping-pong de tables pour manger, jouer aux cartes...

des classes un peu plus grande

Carte mentale de l'école

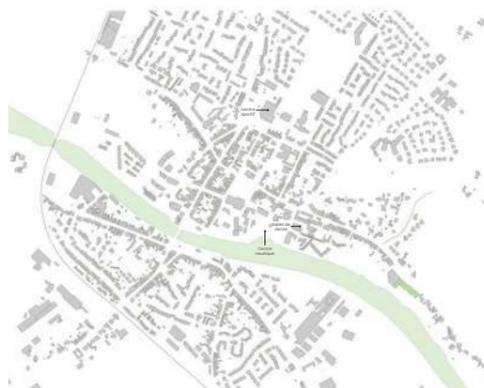
Consigne de dessin :

- Dessine le plan de l'école et la cour de récréation tel que tu les vois.
- Trace avec un crayon de couleur les trajets que tu effectues pendant ton temps de récréation.
- Peux-tu représenter avec des G pour les garçons et des F pour les filles où est-ce que tes camarades se trouvent dans la cour.
- Si tu veux, tu peux dessiner derrière cette page ton école idéale.



Photos de maquette





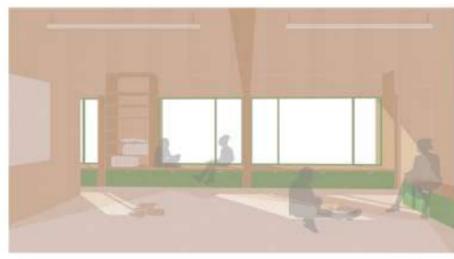
Dans d'implantation dans la ville de Quesnoy-Sur-Deûle



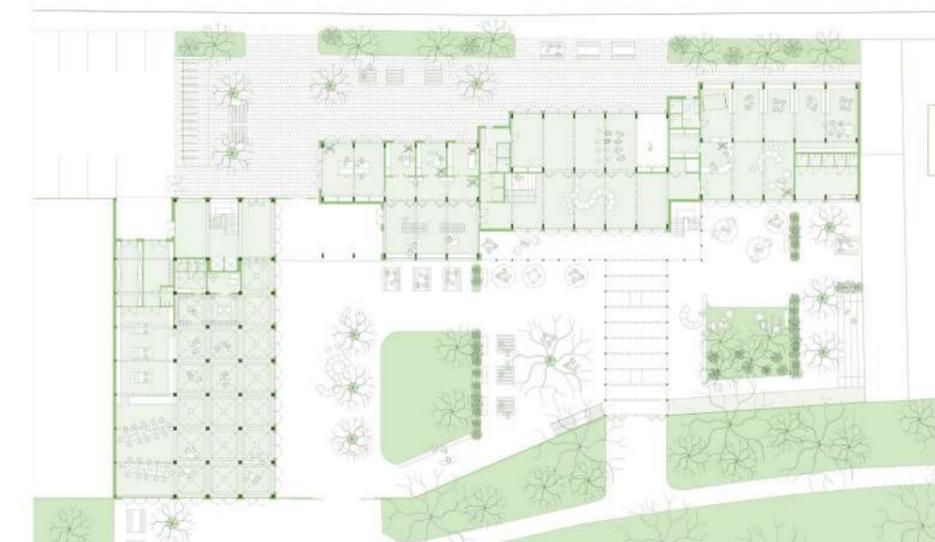
Perspective sous coursive



Perspective classe type 1



Perspective classe type 2



Plan RDC

Comment repenser les collèges de façon inclusive ?

Chloé Salembier, Elodie Degarve, Edith Maruejols, Célia Ferrer, atelier En&Sur Fair(e)

L'objectif de ce TFE est de se questionner sur la problématique : comment repenser les collèges de façon inclusive ? Principalement au travers des questions de genres. La cour de récréation, par exemple, reste un espace très genré : « 80% de l'espace de la cour est occupé par 20% des élèves, surtout des garçons ». Au travers d'études historiques sur la séparation des genres à l'école, d'études de terrain et d'étude de cas, ce travail montre la différence genrée qu'il y a eu, et existe toujours, dans l'architecture scolaire. L'intention est d'en tirer des critères qui « font » architecture scolaire inclusive. Ces critères sont : les relations entre le privé et le public, la hiérarchisation des espaces, l'autonomie

des élèves, la mixité totale des espaces et enfin la végétalisation des espaces extérieurs. Grâce à ces critères, ce travail développe en détail plusieurs espaces de l'école particulièrement intéressants dans les questions d'inclusivité. Tout d'abord la circulation, comment la rendre plus confortable tout en facilitant les déplacements des personnes ? Les espaces intermédiaires, comment repenser les salles de classe, comment repenser les « îlots » d'enseignements ? La cour, c'est un espace aujourd'hui encore très genré, comment régler cela, quels équipements mettre en place ? Et enfin les sanitaires, comment mettre en place des sanitaires mixtes agréables et sécurisants ? Ce travail met en parallèle

la théorie et la pratique, afin de mettre en avant des solutions qui permettent de créer des architectures scolaires inclusives.



Perspective façade sud



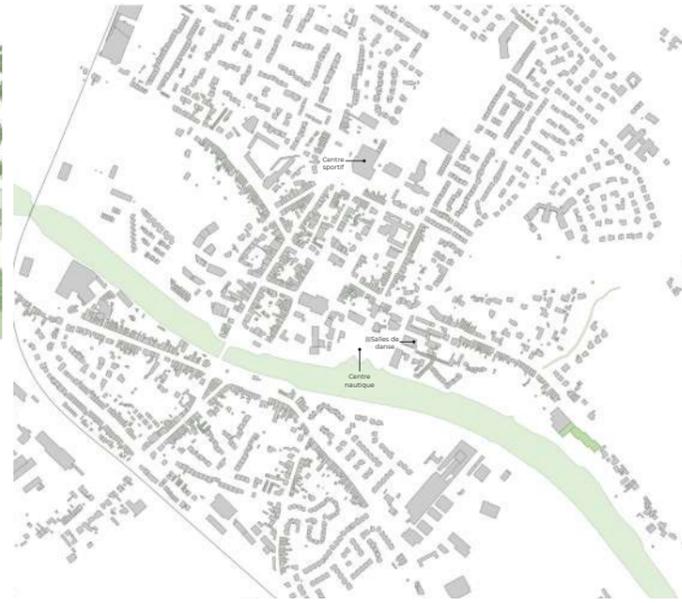
Perspective façade nord



Perspective façade sud



Perspective façade nord



Plan d'implantation



Coupe AA 1/200

L'objectif de ce TFE est de se questionner sur la problématique : comment repenser les collèges de façon inclusive ? Principalement au travers des questions de genres. La cour de récréation, par exemple, reste un espace très genré : « 80% de l'espace de la cour est occupé par 20% des élèves, surtout des garçons ». Au travers d'études historiques sur la séparation des genres à l'école, d'études de terrain et d'étude de cas, ce travail montre la différence genrée qu'il y a eu, et existe toujours, dans l'architecture scolaire. L'intention est d'en tirer des critères qui « font »

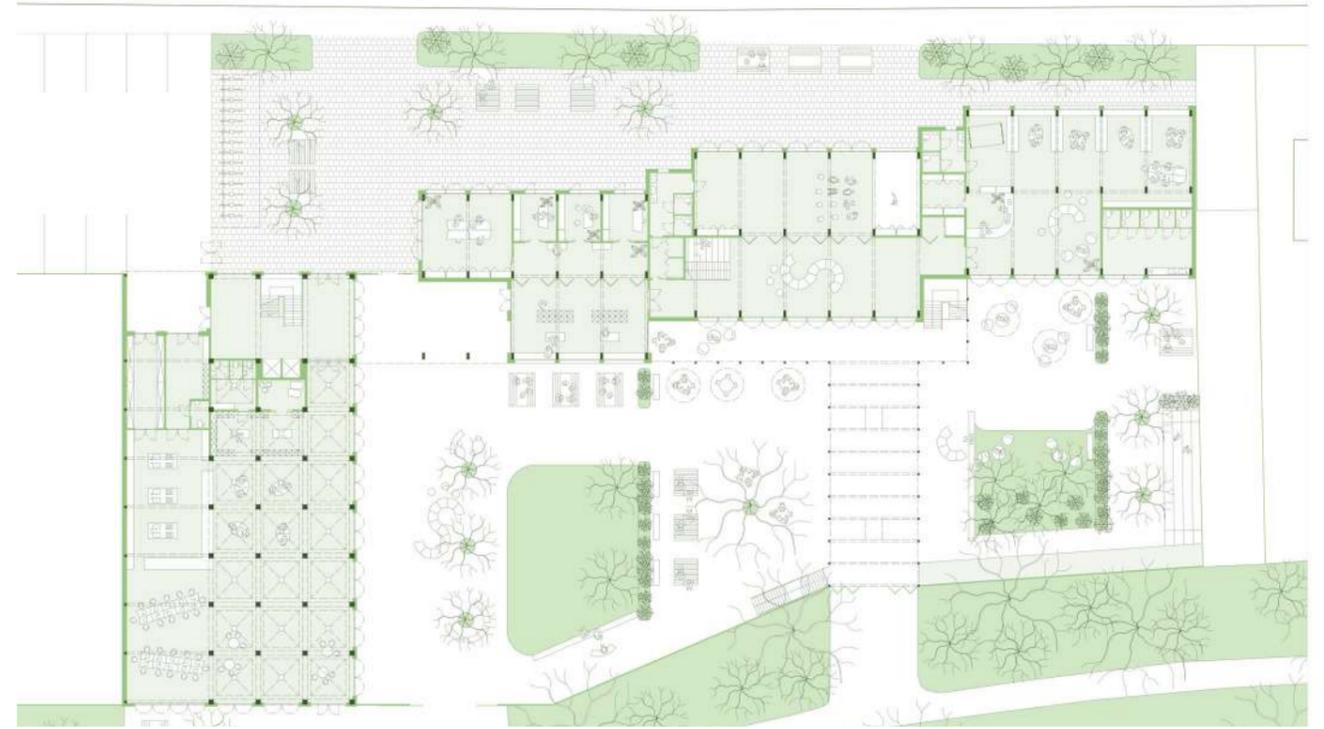
architecture scolaire inclusive. Ces critères sont : les relations entre le privé et le public, la hiérarchisation des espaces, l'autonomie des élèves, la mixité totale des espaces et enfin la végétalisation des espaces extérieurs. Grâce à ces critères, ce travail développe en détail plusieurs espaces de l'école particulièrement intéressants dans les questions d'inclusivité. Tout d'abord la circulation, comment la rendre plus confortable tout en facilitant les déplacements des personnes ? Les espaces intermédiaires, comment repenser les salles de classe, comment repenser les « îlots »

d'enseignements ? La cour, c'est un espace aujourd'hui encore très genré, comment régler cela, quels équipements mettre en place ? Et enfin les sanitaires, comment mettre en place des sanitaires mixtes agréables et sécurisants ? Ce travail met en parallèle la théorie et la pratique, afin de mettre en avant des solutions qui permettent de créer des architectures scolaires inclusives.

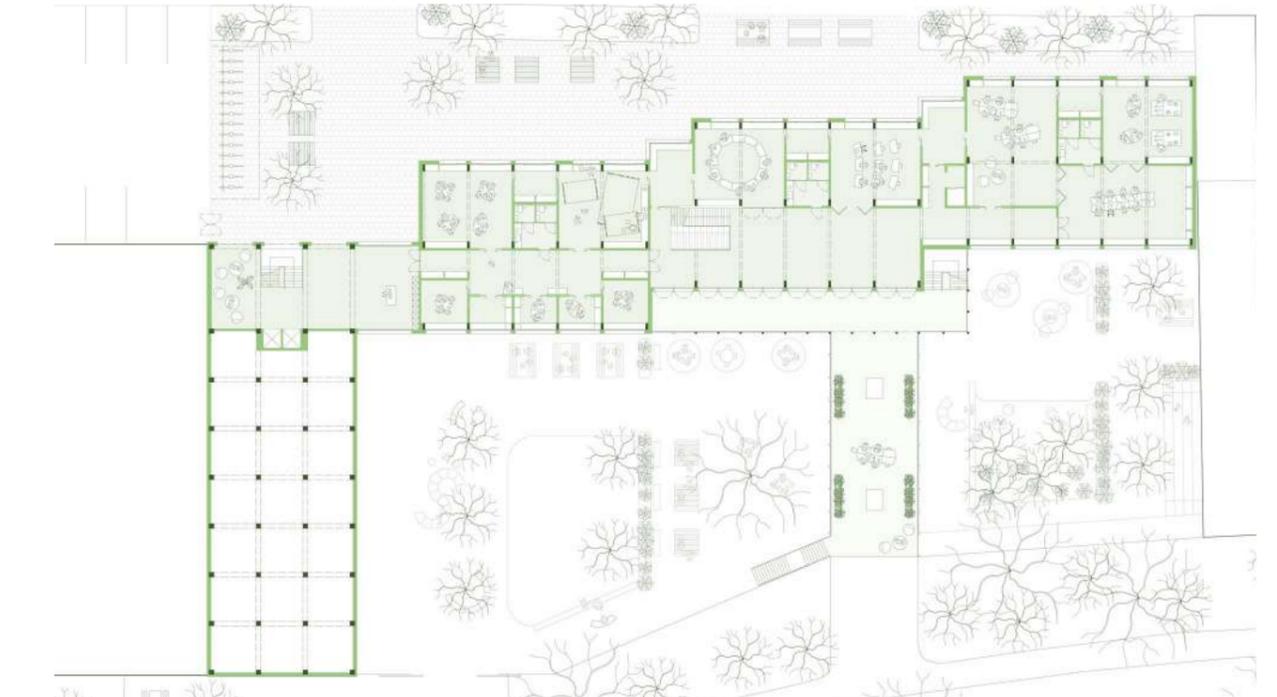
Comment repenser les collèges de façon inclusive ?

Cholé Salembier, Elodie Degarve, Edith Maruejouis, Célia Ferrer

CASSANDRA LECLERCQ



Plan RDC échelle 1/200



Plan R+1 échelle 1/200

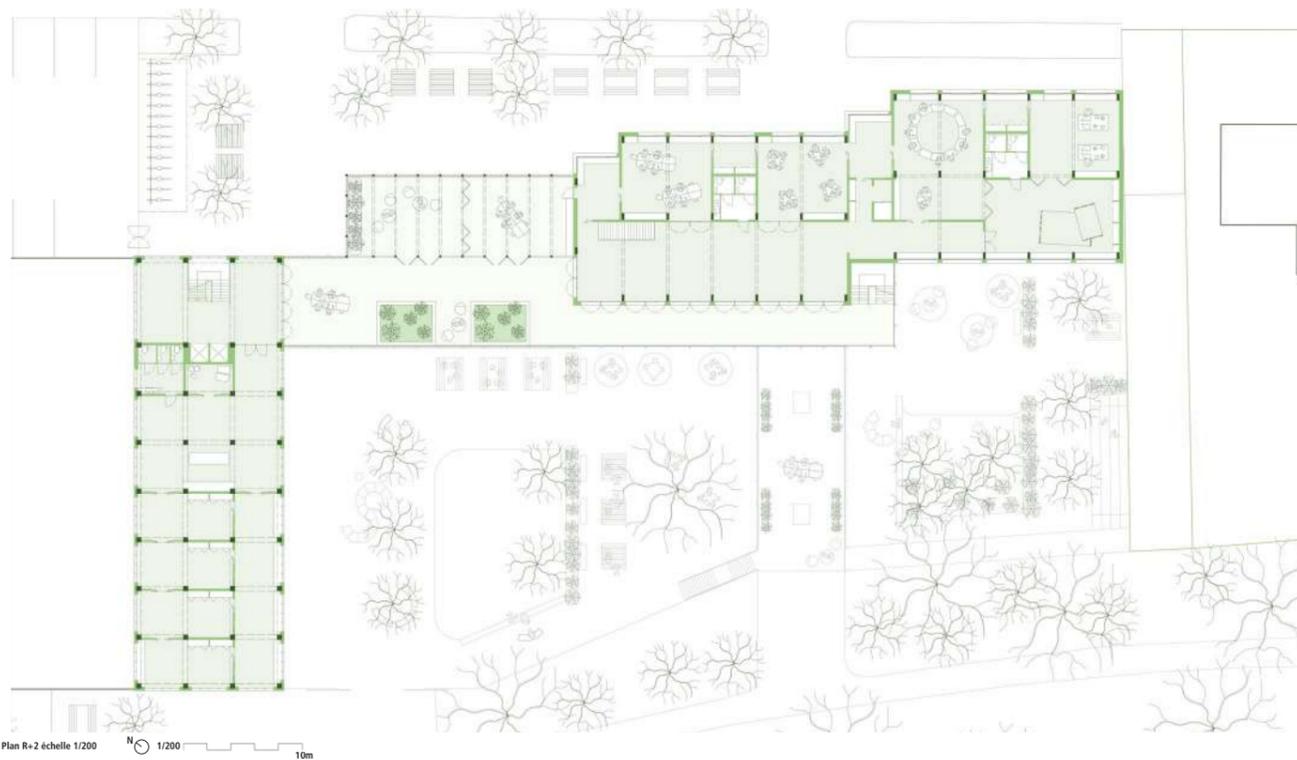
L'objectif de ce TFE est de se questionner sur la problématique : comment repenser les collèges de façon inclusive ? Principalement au travers des questions de genres. La cour de récréation, par exemple, reste un espace très genré : « 80% de l'espace de la cour est occupé par 20% des élèves, surtout des garçons ». Au travers d'études historiques sur la séparation des genres à l'école, d'études de terrain et d'étude de cas, ce travail montre la différence genrée qu'il y a eu, et existe toujours, dans l'architecture scolaire. L'intention est d'en tirer des critères qui « font »

architecture scolaire inclusive. Ces critères sont : les relations entre le privé et le public, la hiérarchisation des espaces, l'autonomie des élèves, la mixité totale des espaces et enfin la végétalisation des espaces extérieurs. Grâce à ces critères, ce travail développe en détail plusieurs espaces de l'école particulièrement intéressants dans les questions d'inclusivité. Tout d'abord la circulation, comment la rendre plus confortable tout en facilitant les déplacements des personnes ? Les espaces intermédiaires, comment repenser les salles de classe, comment repenser les « îlots »

d'enseignements ? La cour, c'est un espace aujourd'hui encore très genré, comment régler cela, quels équipements mettre en place ? Et enfin les sanitaires, comment mettre en place des sanitaires mixtes agréables et sécurisants ? Ce travail met en parallèle la théorie et la pratique, afin de mettre en avant des solutions qui permettent de créer des architectures scolaires inclusives.

Comment repenser les collèges de façon inclusive ?

Cholé Salembier, Elodie Degarve, Edith Maruejouis, Célia Ferrer



Plan R+2 échelle 1/200



Perspective classe type 1



Perspective sous la coursive



Perspective classe type 2

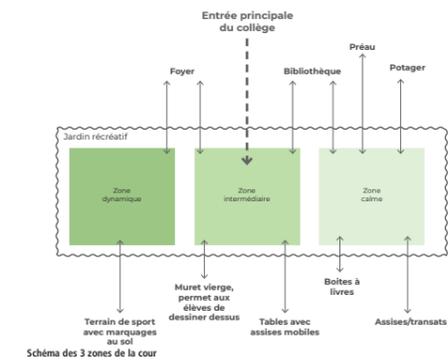
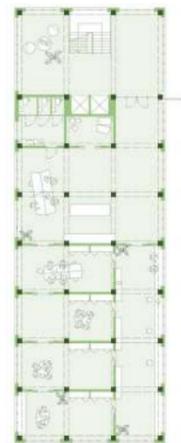


Schéma des 3 zones de la cour



Plan R+3, R+4 et R+5 échelle 1/200



Plan R+6 échelle 1/200

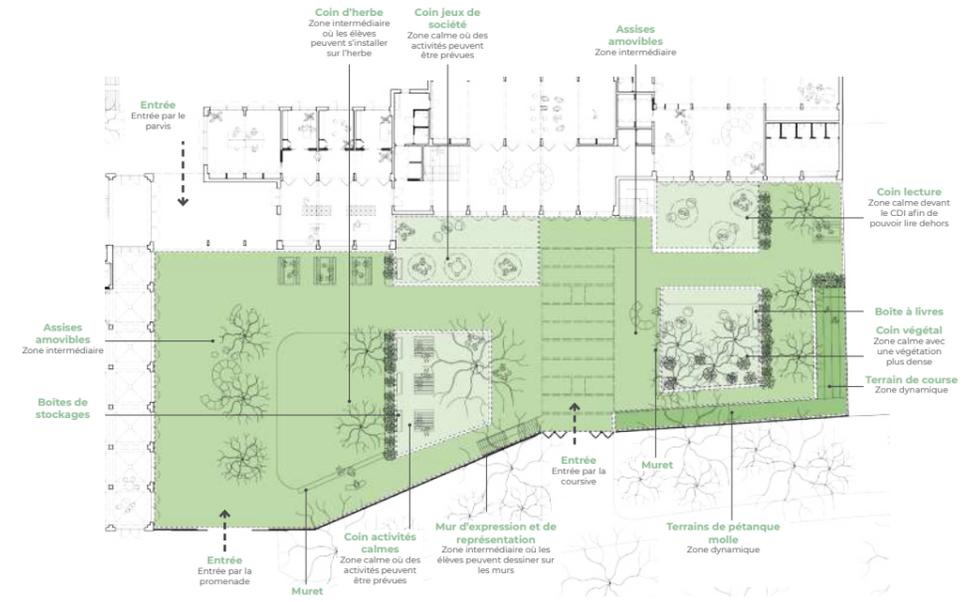


Schéma des 3 zones de la cour appliqué dans le projet

L'objectif de ce TFE est de se questionner sur la problématique : comment repenser les collèges de façon inclusive ? Principalement au travers des questions de genres. La cour de récréation, par exemple, reste un espace très genré : « 80% de l'espace de la cour est occupé par 20% des élèves, surtout des garçons ». Au travers d'études historiques sur la séparation des genres à l'école, d'études de terrain et d'étude de cas, ce travail montre la différence genrée qu'il y a eu, et existe toujours, dans l'architecture scolaire. L'intention est d'en tirer des critères qui « font »

architecture scolaire inclusive. Ces critères sont : les relations entre le privé et le public, la hiérarchisation des espaces, l'autonomie des élèves, la mixité totale des espaces et enfin la végétalisation des espaces extérieurs. Grâce à ces critères, ce travail développe en détail plusieurs espaces de l'école particulièrement intéressants dans les questions d'inclusivité. Tout d'abord la circulation, comment la rendre plus confortable tout en facilitant les déplacements des personnes ? Les espaces intermédiaires, comment repenser les salles de classe, comment repenser les « îlots »

d'enseignements ? La cour, c'est un espace aujourd'hui encore très genré, comment régler cela, quels équipements mettre en place ? Et enfin les sanitaires, comment mettre en place des sanitaires mixtes agréables et sécurisants ? Ce travail met en parallèle la théorie et la pratique, afin de mettre en avant des solutions qui permettent de créer des architectures scolaires inclusives.

L'objectif de ce TFE est de se questionner sur la problématique : comment repenser les collèges de façon inclusive ? Principalement au travers des questions de genres. La cour de récréation, par exemple, reste un espace très genré : « 80% de l'espace de la cour est occupé par 20% des élèves, surtout des garçons ». Au travers d'études historiques sur la séparation des genres à l'école, d'études de terrain et d'étude de cas, ce travail montre la différence genrée qu'il y a eu, et existe toujours, dans l'architecture scolaire. L'intention est d'en tirer des critères qui « font »

architecture scolaire inclusive. Ces critères sont : les relations entre le privé et le public, la hiérarchisation des espaces, l'autonomie des élèves, la mixité totale des espaces et enfin la végétalisation des espaces extérieurs. Grâce à ces critères, ce travail développe en détail plusieurs espaces de l'école particulièrement intéressants dans les questions d'inclusivité. Tout d'abord la circulation, comment la rendre plus confortable tout en facilitant les déplacements des personnes ? Les espaces intermédiaires, comment repenser les salles de classe, comment repenser les « îlots »

d'enseignements ? La cour, c'est un espace aujourd'hui encore très genré, comment régler cela, quels équipements mettre en place ? Et enfin les sanitaires, comment mettre en place des sanitaires mixtes agréables et sécurisants ? Ce travail met en parallèle la théorie et la pratique, afin de mettre en avant des solutions qui permettent de créer des architectures scolaires inclusives.

Comment repenser les collèges de façon inclusive ?

Cholé Salembier, Elodie Degarve, Edith Maruejols, Célia Ferrer

Comment repenser les collèges de façon inclusive ?